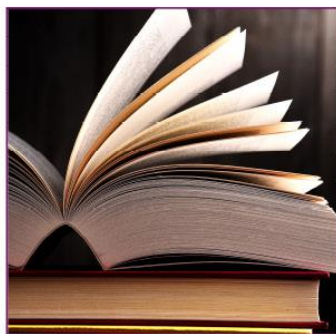


GUIDE DES ÉTUDES

2020 - 2021



MASTER ET AGRÉGATION EXTERNE LETTRES MODERNES



Mention

LETTRES

Parcours

- ÉDITION NUMÉRIQUE ET IMPRIMÉE
DE TEXTES LITTÉRAIRES
- LITTÉRATURE DE JEUNESSE
- ÉTUDES LITTÉRAIRES
- LITTÉRATURES ET CULTURES EUROPÉENNES



Université
de Lille



FACULTÉ
DES HUMANITÉS

Table des matières

MOT DU DOYEN	3
LA FACULTE DES HUMANITES.....	3
DEPARTEMENT LETTRES MODERNES	4
LES BIBLIOTHEQUES	5
MASTER ETUDES LITTERAIRES – 1 ^{ère} année	7
MASTER ETUDES LITTERAIRES – 2 ^{ème} année.....	34
MASTER LITTERATURE DE JEUNESSE – 1 ^{ère} année	55
MASTER LITTERATURE DE JEUNESSE – 2 ^{ème} année	64
MASTER LITTERATURES ET CULTURES EUROPEENNES – 1 ^{ère} année.....	72
MASTER LITTERATURES ET CULTURES EUROPEENNES – 2 ^{ème} année.....	92
MASTER EDITIONS NUMERIQUES ET IMPRIMEES DE TEXTES LITTERAIRES – 1 ^{ère} année	105
MASTER EDITIONS NUMERIQUES ET IMPRIMEE DE TEXTES LITTERAIRES – 2 ^{ème} année.....	131
PREPARATION A L'AGREGATION EXTERNE	147

MOT DU DOYEN

Chères étudiantes, chers étudiants,

Les Humanités rassemblent les disciplines qui s'intéressent à la manière dont les individus et les groupes sociaux construisent et transmettent le sens, qui est un ciment indispensable à toute vie humaine. À la Faculté, ce sont des disciplines comme l'archéologie, les arts, l'histoire et l'histoire de l'art, les lettres – anciennes et modernes –, la philosophie ou les sciences du langage qui apportent des réponses à cette interrogation fondamentale. Elles sont essentielles pour qui veut pouvoir compter sur une capacité de jugement juste, notamment quand survient une crise comme celle que nous traversons.

Directement ou indirectement, la Faculté des Humanités vous prépare à cela. Héritière d'une longue tradition, elle est non seulement l'une des composantes de l'Université de Lille mais aussi l'un des pôles d'enseignement et de recherche les plus importants en France dans son domaine. Y étudier est une opportunité dont vous devez vous saisir.

L'engagement est un principe essentiel de réussite dans vos études – et de manière, plus générale, dans nos vies. Cela sera d'autant plus vrai cette année où la rentrée universitaire est si singulière. Vous pouvez compter sur les équipes de la Faculté et des départements pour apporter des réponses à vos questions voire à vos inquiétudes.

Soyez les acteurs de cette année universitaire que je vous souhaite la plus belle possible.

Gabriel GALVEZ-BEHAR

Professeur des Universités

Doyen de la Faculté des Humanités

LA FACULTE DES HUMANITES

En quelques mots et en quelques chiffres

La Faculté des Humanités est une unité de formation et de recherche de l'Université de Lille. À ce titre, elle regroupe sept départements, associe cinq laboratoires de recherche et plusieurs bibliothèques. Elle est dirigée par un doyen et un conseil de faculté où siègent des représentants des étudiants et des étudiantes.

La Faculté des Humanités en chiffres

- 7 000 étudiants ;
- Près de 200 enseignants et enseignants-chercheurs ;
- Près de 400 chargé.e.s de cours ;
- Plus de 200 000 monographies dans les bibliothèques associées.

L'équipe de direction de la Faculté :

Doyen : Gabriel Galvez-Behar

Vice-doyens : Cédric Patin – Gabrielle Radica

Responsable administrative de la Faculté : Géraldine Simonet

Retrouvez toutes les informations sur le site de la Faculté : <https://humanites.univ-lille.fr/>

DEPARTEMENT LETTRES MODERNES

Vous avez choisi de vous inscrire en Lettres modernes parce que les **disciplines littéraires** vous intéressent, mais aussi parce que vous cherchez à **construire un projet professionnel**. La formation qui vous est proposée conduit à des métiers très divers, qu'il s'agisse de l'enseignement, du journalisme, de la fonction publique, des concours administratifs, et de manière générale à des métiers qui exigent une parfaite maîtrise de la langue française et de grandes qualités rédactionnelles. Ce guide vous fait connaître les parcours de licence proposés par le département Lettres Modernes avec les options qu'ils comprennent. Il vous aide donc à réfléchir sur votre avenir et à le construire.

Le tronc commun des études de lettres propose des programmes riches en littérature française, francophone, comparée et en étude de la langue, qu'il s'agisse de grammaire ou d'histoire du français. Vous découvrirez cependant dès la première année d'autres champs, à travers un choix d'options avec des enseignements spécifiques qui vous permettent de préciser vos projets.

Ce guide vous donne certes d'abord les programmes et les modalités de contrôle des connaissances. Mais il vous offre aussi des pistes et des méthodes de travail, vous suggère des lectures pendant l'été qui précède l'année universitaire. Il doit vous aider à devenir **autonomes** dans votre travail personnel, dans la prise en charge de votre parcours et de votre avenir ; c'est ce que l'on attend naturellement de tout étudiant : suivre les cours est indispensable, mais ne saurait suffire.

Il est bon de rappeler que vous devez être assidus pour ne pas perdre pied, être très vigilants : venir régulièrement au Département consulter les panneaux d'affichage, notamment pour les dates des travaux et épreuves de contrôle continu. Consultez également fréquemment les sites internet de l'université et du Département. Cela aussi relève de votre prise en charge personnelle. La bibliothèque du Département (Bibliothèque Humanités) et le Service Commun de Documentation sont aussi des lieux que vous devez, dès la première année, prendre l'habitude de fréquenter. De même, la consultation du Service d'Information et d'Orientation vous aidera à formuler et organiser vos projets professionnels. Enfin, tout étudiant peut et doit participer directement à la vie de son Département et à celle de l'Université, en votant et en participant aux différents conseils.

Que cette année universitaire soit pour vous une année d'enrichissement intellectuel et personnel grâce à un travail régulier et soutenu !

Emmanuelle POULAIN-GAUTRET
Directrice du Département Lettres Modernes

LES BIBLIOTHEQUES

BIBLIOTHÈQUE HUMANITÉS

Bâtiment A – Forum -1, salle A1-727

Départements : Arts, Lettres modernes, Philosophie, Sciences du langage

L'équipe :

Responsable : Frédéric Gendre

Adjointe : Valérie Cazin

Contact : 03 20 41 61 81 – bhuma@univ-lille.fr

Horaires d'ouverture du lundi au jeu : 9h à 19h et le vendredi de 9h à 18h

La Bibliothèque **Humanités (BHUMA)** met à votre disposition des fonds spécialisés en arts, lettres modernes, philosophie et sciences du langage. Elle contient 65 000 monographies, dont 44 000 cataloguées ainsi que plus de 720 titres de périodiques. Le fonds documentaire couvre les besoins en formation et recherche, l'accent est mis également sur les bibliographies de concours (CAPES, agrégation). Les documents sont identifiables à partir du [catalogue commun du SCD \(Lillocat\)](#). La bibliothèque est ouverte à tous, l'emprunt d'ouvrages est réservé aux détenteurs d'une carte d'étudiant (carte multiservices) ou d'une carte de lecteur.

Ressources électroniques :

<https://lillocat.univ-lille.fr/>

Pour faciliter vos recherches, le moteur de recherche fédérée vous permet de lancer une requête simultanément sur l'ensemble des ressources électroniques mises à disposition par l'université.

La bibliothèque propose :

3 salles de travail en groupe, leur utilisation est soumise à réservation (à l'accueil de la bibliothèque). Par ailleurs, des outils comme un massicot, une machine à relier, un télé agrandisseur ou un scanner sont à disposition des usagers.

Une séance hebdomadaire de travail sur la **recherche documentaire** et l'utilisation des ressources électroniques. À réserver auprès de bhuma@univ-lille.fr (jour et horaire à déterminer en fonction des plannings de cours).

Une **aide personnalisée** aux étudiants pour leurs recherches bibliographiques est proposée par le personnel de la bibliothèque. N'hésitez pas à solliciter l'équipe.

Animation culturelle et scientifique :

La bibliothèque propose aux étudiants des manifestations comme les cafés-débats (littéraires, artistiques ou philosophiques). Des ateliers d'écriture littéraire et de lecture publique (*La Sirène*) sont ouverts à tous.

De nombreux événements y prennent place pendant l'année, en lien direct avec les cours (invitations de personnalités, écrivains, artistes, professionnels des métiers du livre). Le programme est régulièrement mis à jour sur le site de la bibliothèque : <https://bhuma.univ-lille.fr>

Web et réseaux sociaux :

<https://bhuma.univ-lille.fr/>

https://twitter.com/BHUMA_UnivLille

<https://fr-fr.facebook.com/BibHuma>

BIBLIOTHÈQUE MICHELET

Bâtiment A – Salle A2.398

Département : Histoire – Géographie – Histoire de l'Art

L'équipe :

Responsable : Sandrine Gimenez

sandrine.gimenez@univ-lille.fr

Adjointe : Élodie Plancot - elodie.plancot@univ-lille.fr

Mail de contact : bibliotheque.michelet@univ-lille.fr

Tél : 03 20 41 62 73

Horaires d'ouverture du lundi au vendredi : 9h–17h30

Le fonds documentaire de la bibliothèque Michelet rassemble plus de 33 000 ouvrages en **histoire-géographie** et **en histoire de l'art** qui sont disponibles en grande partie en libre-accès.

- Le fonds en histoire concerne les périodes médiévale, contemporaine et moderne. Le label national "Collection d'excellence" (Collex) a été attribué à la documentation en histoire médiévale de l'Université de Lille. La cartothèque rassemble des centaines de cartes géographiques, cartes topographiques et de photographies satellites. Le fonds 'Concours' aide les étudiants à préparer le CAPES en histoire-géographie et l'agrégation d'histoire.

- Le fonds en histoire de l'art porte principalement sur la peinture, le dessin, la gravure, la sculpture et l'architecture et l'urbanisme. Il inclut aussi la muséologie, la muséographie, l'histoire du patrimoine régional et mondial. En « arts divers » sont regroupés le design, le vitrail, la tapisserie, les arts décoratifs, les arts du livre, etc.

La bibliothèque dispose de 200 places assises incluant :

- 4 espaces de co-working (5 personnes par box et sur réservation à l'accueil de la bibliothèque).
- Un espace concours : la salle Bouvier est destinée prioritairement aux étudiants préparant les concours de l'enseignement en histoire-géographie.

La bibliothèque est équipée de 4 postes informatiques pour les recherches documentaires et d'un agrandisseur de texte destinés aux malvoyants.

La bibliothèque participe à la réalisation d'expositions, à la bourse aux livres et organise des visites guidées.

Web et réseaux sociaux :

Twitter : [@Michelet_ULille](https://twitter.com/Michelet_ULille)

Site web: <https://michelet-biblio.univ-lille3.fr/>

Page web: <https://www.univ-lille3.fr/bibliotheques/reseau/michelet>

BIBLIOTHÈQUE DES SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ

Bâtiment B, niveau Forum -1
Département Langues et cultures antiques

Responsable : M. Christophe Hugot
christophe.hugot@univ-lille.fr
Tél. 03.20.41.64.07

Horaires d'ouverture du lundi au vendredi (9h–17h30). Ces horaires sont ceux pratiqués lors des semaines de cours (des aménagements d'horaire interviennent en dehors des périodes de cours et durant certaines vacances).

Labellisée « Collection d'excellence » (Collex) pour l'Antiquité, la BSA possède un fonds documentaire comportant environ 35.000 références. Les disciplines concernées par la bibliothèque sont les langues anciennes (grec, latin, sanskrit), l'histoire ancienne et l'archéologie. Outre les ouvrages issus de la Faculté, la bibliothèque accueille les livres du Centre de recherche Halma (hors ceux en égyptologie).

L'accès à la bibliothèque ne requiert aucune condition particulière. La carte nécessaire à l'emprunt est celle effectuée par le Service commun de la documentation. Les périodiques ainsi que de nombreux ouvrages (tels que les usuels, livres utiles aux exposés, aux concours, ...) sont en consultation sur place uniquement.

Web et réseaux sociaux :

Insula, le blog : <https://insula.univ-lille3.fr/>

La BSA sur Twitter : @bsaLille

MASTER ETUDES LITTERAIRES – 1^{ère} année

STRUCTURES – SEMESTRE 1

SEMESTRE 1	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 9 ECTS	
UE1 – méthodologie - TD Documentation - TD conventions scientifiques	3 ECTS – 2 TD
UE2 – Théories littéraires	3 ECTS – TD obligatoire
UE3 – Séminaires Littérature du Moyen Age 16e A Littérature du Moyen Age 16e B Littérature 17e – 18e s. A Littérature des arts Littérature comparée Littérature francophone Littérature de jeunesse Humanités numériques Genre et littérature	3 ECTS – 1 choix parmi les séminaires
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans le domaine des lettres françaises – 15 ECTS	
UE4 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE5 – Elargissement disciplinaire Grec ancien Autres langues non débutant Enrichissement XML (enrichissement textuels et TEI) Préparation aux concours Latin	6 ECTS – 1 choix
UE6 – séminaire en langue étrangère ou lecture en VO Lecture en VO ancien français Littérature allemande Littérature GB 1 Séminaire de littérature italienne B Séminaire de littérature italienne A Littérature slaves Littérature US Littérature Arabe Civilisation/littérature lusophone Littérature postcoloniales Lecture en VO anglais Lecture en VO plurilingue	3 ECTS – 1 choix
UE7 – projet étudiant LV2 XML (enrichissement textuels et TEI) Préparation aux concours Séminaire en lecture étrangère ou lecture en VO	3 ECTS – 1 choix
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en littérature française, comparée, francophone – 6 ECTS	
UE8 – séminaire en littérature Littérature francophone Littérature de jeunesse Littérature et arts Ecrire au nord Littérature 17 ^{ème} -18 ^{ème} siècle A Littérature 17 ^{ème} -18 ^{ème} siècle B Littérature Moyen-âge-16 ^{ème} siècle A Littérature Moyen-âge-16 ^{ème} siècle B Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} siècle A Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} siècle B Humanités numériques Littérature comparée Genre et littérature	6 ECTS – 2 choix parmi les séminaires

BCC 1- ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES ARES CULTURELLES

UE 1 – METHODOLOGIE

2 TD obligatoires

Deux types d'enseignements sont dispensés (voir ci-dessous). L'évaluation se fait par contrôle continu : exercices effectués dans le cours de la formation semestrielle dans les différents groupes de travail.

NB : l'assiduité aux séances sera prise en compte dans le calcul des notes.

TD – Documentation

5 h TD

Frédéric GENDRE

Ce cours propose une introduction à la méthodologie documentaire et bibliographique. Il s'agira dans un premier temps d'apprendre à trouver du contenu relatif à un domaine de recherche spécifique (repérage dans les grands principes d'indexation de contenus, identification des sites spécifiques à la recherche, aussi bien en format papier que numérique, apprentissage des bases de la nomenclature RAMEAU et autres systèmes de mots-clés en usage sur le SUDOC), et dans un deuxième temps d'apprendre à mettre en forme ces résultats de recherche conformément aux normes internationales qui régissent les règles de rédaction bibliographique. L'enseignement sera essentiellement pratique, sur postes informatiques.

L'évaluation consistera en un travail écrit testant les capacités de recherches documentaires et la mise en pratique des règles bibliographies internationales vues en cours.

TD - Conventions scientifiques

3 h TD

Esther BAIWIR

Les protocoles d'écriture : mise en page, notes et références, indexation. Ce cours est destiné à préparer la rédaction du Travail d'Etudes et de Recherches (mémoire) et fournit les indications techniques indispensables à sa présentation matérielle.

*

UE 2 – THEORIES LITTÉRAIRES

Florence DE CHALLONGE

Bien que la théorie littéraire soit présente dès l'Antiquité à travers la question des genres, des styles et des modes, ou encore de l'imitation, il s'agira ici d'explorer son renouveau au xx^e siècle à travers de grandes questions théoriques et des concepts problématiques. On accordera une place à part à l'exception française en ce domaine, celle qui a vu naître ce que les Anglo-saxons ont appelé la *French Theory*.

Un corpus de textes théoriques sera distribué aux étudiants en début de cours.

UE 3 – SEMINAIRES DE LITTÉRATURE

1 au choix

LITTÉRATURE DU MOYEN-AGE/16ÈME - A

Marie-Madeleine CASTELLANI et Emmanuelle POULAIN-GAUTRET

ASPECTS DE LA POÉSIE MÉDÉVALE : « CHANTER DE GESTE, CHANTER L'AMOUR »

Marie-Madeleine Castellani : L'amour, la poésie.

Selon E. Baumgartner et F. Ferrand (Poèmes d'amour des XII^e et XIII^e siècles, UGE « 10/18 », p. 10), « Troubadours et trouvères ont consacré l'essentiel de leur art, de leurs talents de musiciens et de poètes, à la célébration de l'amour ». Le séminaire étudiera un corpus de textes lyriques en insistant sur la manière de dire l'amour à travers des formes complexes et des contraintes formelles mais aussi des figures emblématiques auxquelles le poète se réfère (le rossignol, le phénix, la licorne...).

Ces textes appartiennent pour l'essentiel à ce qu'on a coutume d'appeler le « grand chant » où, selon les mêmes critiques, « alchimistes de l'écriture, [les poètes] ont à travers elle sublimé, transmuté le sentiment amoureux et inventé la fin'amor ». Mais nous verrons aussi comment cette thématique et cette écriture se retrouvent dans les œuvres romanesques : chez Chrétien de Troyes, Thomas, Marie de France, dans les grands cycles en prose (Lancelot et Tristan) ou encore

dans les histoires du châtelain de Coucy ou du Guillaume de Dole de Jean Renart. Nous étudierons aussi comment le Moyen Âge a constamment retravaillé et renouvelé ces formes, grâce à des auteurs comme Charles d'Orléans ou Christine de Pizan, attentifs aux liens entre la parole, la musique et le chant, beaucoup de ces trouvères étant aussi de grands musiciens, comme Adam de la Halle et Guillaume de Machaut.

Bibliographie :

Un corpus de textes et une bibliographie complémentaire (concernant notamment la technique des trouvères) seront distribués au cours du séminaire. Cependant, on peut se familiariser avec ces poèmes grâce à plusieurs anthologies, consultables en bibliothèque.

- E. Baumgartner et F. Ferrand, Poèmes d'amour des XIIe et XIIIe siècles, Paris, UGE « 10/18 », 1983.
- Pierre Bec, La Lyrique française du Moyen Âge (t. 2), Paris, Picard, 1978.
- Du cloître à la place publique. Les poètes médiévaux du nord de la France XIIe-XIIIe siècle, choix, présentation et traduction de Jacques Darras, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 2017.
- Anthologie de la poésie lyrique française des XIIe et XIIIe siècles, édition bilingue de Jean Dufournet, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 1989.
- Chansons des trouvères/Chanter m'estuet, édition Samuel Rosenberg et Hans Tischler, avec la collaboration de Marie-Geneviève Grossel, Paris, Librairie générale française, Le livre de poche « Lettres gothiques », 1995.
- Charles d'Orléans, En la forêt de longue attente et autres poèmes, Edition bilingue de Gérard Gros, Postface de Jean Tardieu, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 2001.
- Christine de Pizan, Le Livre du duc des vrais amants, éd. Didier Lechat et Dominique Demartini, Paris, Champion, Champions classiques Moyen Âge, 2013.
- Guillaume de Machaut, Le Livre du Voir dit, Paris, Librairie générale française, Le livre de poche « Lettres gothiques », 1999.

Emmanuelle Poulain-Gautret : « chanter de geste » : Épique et Épopée

Les expressions « c'est épique ! » ou « quelle épopée ! » sont passées dans le langage courant, mais quel est leur sens exact ? Après avoir rappelé la définition générale du genre épique, on s'attachera à étudier les particularités du genre au Moyen Âge ainsi que ses aspects méconnus, notamment formels (il s'agit bien de poésie et de chanson) sans se priver d'analyser les correspondances qui peuvent être établies entre les chansons de geste et les textes de fantasy contemporaines qui s'en inspirent plus ou moins directement, ou encore d'en examiner les adaptations pour la jeunesse. On accordera une importance particulière à la représentation du héros ainsi qu'à la dimension célébrative et politique du genre.

Bibliographie :

- La Chanson de Roland, éd. Ian Short, Paris, Le Livre de Poche (Lettres gothiques)
- La Chanson de Guillaume, éd. F. Suard, Paris, Le Livre de Poche (Lettres gothiques)
- Daniel Madelénat, L'Épopée, Paris, PUF (Littératures modernes)

- Seront exploités en cours d'autres chansons de geste, des extraits de divers textes de high fantasy (notamment de Tolkien : Seigneur des anneaux, Enfants de Hurin, Silmarillion), ainsi que des extraits de films reprenant les grands codes de l'épopée.

LITTÉRATURE DU MOYEN-ÂGE/16ÈME - B

Elsa KAMMERER

« Les mots à la bouche. Littérature et banquets à la Renaissance. »

A partir d'un large corpus de textes de l'Antiquité et du XVIe siècle (littérature symposiaque, propos de table, manuels, fiction, poésie), qu'accompagneront œuvres iconographiques et pièces musicales, le séminaire aimerait faire découvrir la fécondité littéraire et artistique des motifs de l'alimentation et de la boisson dans l'Europe de la Renaissance. On étudiera en particulier la place et les enjeux de tels motifs dans les représentations comiques des banquets (avec des incursions vers la médecine et la diététique), dans la métaphorisation des actes de lecture et d'écriture, dans les liens revivifiés entre fureur bachique (ivresse) et fureur poétique.

Quelques lectures en guise de mise en bouche

Béroalde de Verville, Le moyen de parvenir ; Castiglione, Le Courtisan ; Dante, Le banquet ; Erasme, Le banquet poétique ; Folengo, Histoire macaronique de Merlin Coccaie ; Homère, Odyssée ; Lucien, Symposion ; Luther, Propos de table ; Montaigne, Essais ; Pétrone, Satiricon ; Platon, Le Banquet ; Plutarque, Les propos de table ou Symposiaques ; Rabelais, Œuvres complètes ; La Satyre Ménippée ; Shakespeare, Macbeth ; Xénophon, Le Banquet.

Contact : elsa.kammerer@univ-lille.fr

LITTÉRATURE 17ÈME - 18ÈME - A

Adrienne PETIT et Frédéric BRIOT

Frédéric BRIOT : « Les passions au 17e siècle »

La peur n'a pas toujours connu l'aspect légitime, structurant, et à sa façon rassurant qu'elle semble revêtir aujourd'hui. Descartes, dans Les Passions de l'âme (1649), la définit ainsi : « pour ce qui est de la peur ou de l'épouvante, je ne vois point qu'elle puisse jamais être louable et utile ; aussi n'est-ce pas une passion particulière, c'est seulement un excès de lâcheté, d'étonnement et de crainte, lequel est toujours vicieux [...] » (article 176). Il ajoute : « parce que la principale cause de la peur est la surprise, il n'y a rien de meilleur pour s'en exempter que d'user de préméditation et de se préparer à tous les événements, la crainte desquels la peut causer » (idem). Au-delà de ce cadre cartésien,

on s'attachera à la place structurale que la peur occupe dans l'anthropologie du XVIIe siècle, à la contribution qu'elle apporte à la structuration d'un nouveau sujet dans l'espace public, et donc à l'élaboration comme à la réception de ce que l'on nomme aujourd'hui littérature.

Repères critiques initiaux :

Paul Bénichou, *Morales du grand siècle*, Folio/Essai.

Reinhart Koselleck, *Le Règne de la critique*, Minuit.

Hélène Merlin, *Public et littérature*, Les Belles Lettres.

Les œuvres abordées – outre des renvois utiles et évidents aux œuvres du programme concernant le romanesque – seront présentées lors de la première séance.

Adrienne PETIT

Programme communiqué à la rentrée par l'enseignante.

LITTÉRATURE ET ARTS

Barbara BOHAC

« Le dialogue entre littérature et peinture »

Le séminaire est consacré au dialogue fécond entre la littérature et la peinture (ou les arts qui lui sont associés : dessin, estampe...). Il met en lumière l'importance du modèle pictural dans le renouvellement des formes littéraires et la conception du livre aux XIXe et XXe siècles. Chaque séance est l'occasion d'explorer, à partir d'une ou deux œuvres, un grand type de croisement entre littérature et peinture et d'examiner, de manière critique, les notions qui permettent de le penser (la théorie de l'« *Ut pictura poesis* », la transposition d'art, l'ekphrasis, la description d'œuvre d'art, le « livre de peintre », le style artiste...)

Ouvrages généraux sur le sujet

BERGEZ (Daniel), *Littérature et peinture*, Paris, Armand Colin, 2004.

DENIZEAU (Gérard), *Le Dialogue des arts : architecture, peinture, sculpture, littérature, musique*, Paris, Larousse, 2008.

LITTÉRATURE COMPAREE

Karl Zieger

« Représentation littéraires de l'affaire Dreyfus »

À la fin du XIXe siècle, l'affaire Dreyfus n'a pas seulement agité les esprits en France, mais dans toute l'Europe. Déclenchée en 1894 par la condamnation (injustifiée) du capitaine Alfred Dreyfus pour haute trahison, « l'Affaire » est, en fait, un symptôme de la montée du nationalisme et de l'antisémitisme à cette époque. Il fallait un acte à la fois civique et littéraire, le célèbre « *J'accuse ... !* » d'Émile Zola, pour que l'affaire

passe, en 1898, de la juridiction militaire à la juridiction civile et pour que, petit à petit, la vérité soit établie. Depuis, l'article de Zola est considéré comme l'acte de naissance de « l'intellectuel engagé », et l'implication de l'écrivain dans « l'Affaire » a interpellé des écrivains dans plusieurs pays européens ; l'affaire Dreyfus est ainsi devenu un sujet littéraire.

Partant des différents écrits de Zola sur l'Affaire, le séminaire propose de présenter et d'analyser plusieurs représentations littéraires (et théâtrales) de cette affaire juridico-politico-culturelle ...

Lecture de base :

Émile Zola, *L'affaire Dreyfus : J'accuse .. ! et autres textes*, édition établie, présentée et annotée par Henri Mitterrand, Paris, Librairie générale française, 2010 (= Le livre de poche – Classiques)

Une bibliographie détaillée sera disponible à la rentrée.

LITTÉRATURE FRANCOPHONE

Marie BULTE et Paul DIRKX

« Errances francophones »

Première moitié du séminaire assurée par Marie BULTE :

Nous nous intéresserons aux errances francophones dans des œuvres écrites par des auteurs africains et caribéens. Si Ulysse, dans l'*Odyssée*, est la figure fondatrice de l'errance, comment s'actualise-t-elle aujourd'hui dans le monde francophone ? Comment ces écrivains dits de la « migrance », ces écrivains appartenant à plusieurs espaces, écrivent-ils les douleurs de l'exil, les affres de la mémoire, les retours difficiles et l'ouverture à l'altérité ? L'errance sera abordée tant du point de vue spatial qu'identitaire et esthétique. Les extraits des œuvres étudiées seront distribués en cours.

Deuxième moitié du séminaire assurée par Paul DIRKX :

Ce séminaire étudie les antinomies stylistiques dans un corpus qui sera défini en début de cycle. La notion d'antinomie sera présentée en lien avec celle d'insécurité littéraire. L'évolution des styles se révélera liée à l'émancipation et l'autonomisation des littératures concernées, à commencer par les littératures africaines subsahariennes. Ce sont tous les enjeux d'écriture spécifiques aux littératures dites francophones qui seront peu à peu abordés à travers la question de l'autonomie des pratiques littéraires, toujours menacées d'hétéronomie politique, économique et littéraire. Ces questions seront articulées autour du malaise « identitaire », de la

violence, de l'absurde et du grotesque comme figures de l'antinomie.

GENRE ET LITTÉRATURE

Martine REID

« Penser le féminin en littérature »

A partir de quatre textes de genres différents, le cours va construire une réflexion de nature historique, esthétique, sociologique et politique sur la place des femmes dans un domaine d'activité spécifique très valorisé, assez généralement hostile à leur présence. Quelques lignes de force devraient peu à peu se dégager sur ce que signifie écrire, publier, être lue et critiquée, passer à la postérité, quand on est une femme.

Textes au programme :

Delphine de Girardin, *Lettres parisiennes du vicomte de Launay*, Paris, Mercure de France, « Le Temps retrouvé », 1986, tome 1. [Articles de presse]

Flora Tristan, *Promenades dans Londres*, Paris, Gallimard, « Folio 2 € », 2008. [Essai politique, extraits]

Judith Gautier, *Le Collier des jours* [1904, autobiographie, disponible en ligne]

Willy et Colette, *Claudine s'en va*, Paris, Le Livre de poche, 2015.

Bibliographie

Finch, Alison, *Women's Writing in Nineteenth Century France*, Cambridge University Press, 2000.

Fraisse, Geneviève, *Muse de la Raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 1995 [1989].

Planté, Christine, *La Petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur*, Presses universitaires de Lyon, 2018 [1989].

Reid, Martine (dir.), *Femmes et littérature. Une histoire culturelle*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2020, 2 vol.

HUMANITES NUMERIQUES

Karolina Suchecka

« Littérature et informatique »

Un des enjeux des humanités numériques littéraires est de manipuler des œuvres et d'en renouveler les modalités de lecture avec des outils informatiques dédiés. Dans son ouvrage, *Pour un humanisme numérique*, Milad Doueïhi constate que « [l']humanisme numérique est [...] le résultat d'une convergence entre notre héritage culturel complexe et une technique devenue un lieu de sociabilité sans

précédent ». L'impact de cet avènement du numérique, tant pour la recherche que pour l'édition littéraire, reste encore difficile à évaluer, mais est souvent comparé à celui de l'invention de l'imprimerie.

Dans le cadre de ce séminaire, il s'agira dans un premier temps d'introduire la notion des humanités numériques dans un cadre interdisciplinaire, d'observer les projets existants qui œuvrent pour l'essor de cette nouvelle discipline dans la recherche littéraire traditionnelle et enfin, de développer une réflexion générale sur le statut de la littérature dans l'ère de l'« après le livre » (François Bon, 2011).

Ces réflexions théoriques seront ensuite mises en pratique lors de la manipulation d'outils numériques destinés explicitement aux littéraires, notamment pour l'analyse des œuvres et l'édition numérique, ou ceux prévus initialement pour les analyses statistiques ou linguistiques. Cette partie pratique dépendant des compétences et des points d'intérêt des étudiants, des savoirs informatiques ne sont pas exigés pour participer au cours. Il est toutefois souhaitable d'avoir une certaine curiosité (même critique) pour le numérique et les nouvelles modalités de la recherche littéraire.

Compétences visées :

- Comprendre les caractéristiques et les enjeux des humanités numériques pour la recherche et l'édition littéraires.
- Connaître les projets existants de l'édition numérique savante.
- Comprendre les enjeux de la collaboration interdisciplinaire.
- Savoir utiliser les outils numériques et porter une réflexion critique sur ce qu'ils peuvent apporter aux besoins personnels des étudiants, par exemple dans le cadre du Mémoire de Maîtrise et de Master.

Bibliographie :

François Bon, *Après le livre*, Paris, Seuil, 2011.

Étienne Cavalié, Frédéric Clavert, et al, *Expérimenter les humanités numériques*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2017.

Milad Doueïhi, *La grande conversion numérique*, Paris : Seuil, 2008.

Milad Doueïhi, *Pour un humanisme numérique*, Paris : Seuil, 2011.

Matthew Kirschenbaum, « What is "Digital Humanities", and why are they saying such terrible things about it ? », *Differences*, vol. 1, no 25, p. 46-63.

Chiara Mainardi, « Les dessous du numérique. La transformation des approches critiques : paradigme d'une nouvelle exploration littéraire ? », *Des humanités numériques littéraires ?*, Paris, OBVIL, 2017.

Elena Pierazzo, « What future for digital scholarly editions? From Haute Couture to Prêt-à-Porter », *International Journal for Digital Humanities*, vol. 1, 2019, p. 1-12.

SEMINAIRE DE LITTERATURE DE JEUNESSE

Des aventuriers en vacances

Laurent DEOM

Les groupes d'enfants ou d'adolescents qui profitent des vacances pour vivre l'aventure près de chez eux parcourent les fictions pour la jeunesse, du *Club des Cinq* d'Enid Blyton à *Stand by Me* de Rob Reiner, en passant par *Le Cheval sans tête* de Paul Berna, *Les Six Compagnons* de Paul-Jacques Bonzon ou *La Ribambelle* de Roba. Le séminaire permettra de découvrir un certain nombre d'œuvres mettant en scène ces aventuriers en herbe, tout en se familiarisant avec les principes et les méthodes de la recherche universitaire.

BCC 2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELS DANS LE DOMAINE DES LETTRES FRANCAISES

UE 4 – LV1

1 au choix

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 5 – ELARGISSEMENT DISCIPLINAIRE

1 au choix

ALLEMAND, ESPAGNOL, OU AUTRES LANGUES VIVANTES (FLE, PORTUGAIS ET ITALIEN).

Grec ancien de niveau 1 à 3

VOIR LES DEPARTEMENTS CONCERNES OU LE POLE LANGUE

XML (ENRICHISSEMENTS TEXTUELS ET TEI)

Nathalie GASIGLIA

Les éditeurs désireux de pouvoir utiliser les mêmes contenus textuels dans différentes publications proposées sur supports imprimés comme électroniques structurent leurs productions textuelles directement ou en convertissant les styles (quand il y en a dans les documents rédigés dans des traitements de texte).

Par ailleurs, pour être explorés avec efficacité, les documents textuels réunis en corpus gagnent souvent à être enrichis d'annotations de natures diverses (étiquetage grammatical des mots, indications sémantiques, etc.). Pour que ces annotations ne se

mêlent pas indûment aux données, il est important de structurer informatiquement les corpus, et, à cette fin, le langage XML fournit des solutions techniques dont des chercheurs ont su tirer profit pour proposer des principes de structuration de corpus : la TEI ("Text Encoding Initiative").

Nous chercherons à appliquer les propositions de la TEI comme les structurations à partir de styles hérités des traitements de textes pour élaborer des corpus balisés en XML en travaillant sur des textes littéraires, notamment des transcriptions à partir de manuscrits dont nous souhaitons restituer les annotations et révisions de l'auteur mais aussi analyser le vocabulaire (emprunts, hapax...).

Bibliographie

Burnard L. & Sperberg-McQueen C.M. (1996), « La TEI simplifiée : une introduction au codage des textes électroniques en vue de leur échange », Cahiers GUTenberg n° 24.

Ray E.T. (2001), Introduction à XML, traduction d'Alain Ketterlin, Paris, O'Reilly.

TEIP5 : <http://www.tei-c.org/Guidelines/P5/>

PREPARATION CONCOURS

(Voir détail parcours préparation à l'agrégation externe de lettres modernes)

Agrégation Latin

UE 6 – SEMINAIRE EN LANGUE ETRANGERE OU LECTURE VO

1 au choix

Vous pouvez compléter l'enseignement en langue par un séminaire de littérature étrangère, à prendre dans le master « Langues et Société ».

Voir guide des études de ce master :

Littérature allemande

Littérature GB 1

Littérature US 1

Littératures postcoloniales

Littérature italienne A

Littérature italienne B

Civilisation / littérature lusophone

Littérature arabe
Littératures slaves
Littératures hébraïques et juives
Littérature latino – américaine ou espagnole

Ou choisir un séminaire lecture en VO :

En VO ancien français
En VO plurilingue
En VO anglais

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANCIEN FRANÇAIS

Matthieu MARCHAL

Il s'agira, à partir d'extraits représentatifs des grands genres de la littérature médiévale (en ancien et moyen français, en vers ou en prose), de s'entraîner à la traduction de textes du Moyen Âge. Nous chercherons à développer les capacités de lecture et de compréhension des textes médiévaux tout en veillant à la qualité littéraire de la mise en français moderne. Ce travail s'accompagnera d'analyses sémantiques sur des mots ayant évolué entre le français médiéval et le français contemporain : nous étudierons ainsi des mots qui relèvent de la civilisation médiévale et existent encore en français contemporain, ou des mots de la langue usuelle dont le sémantisme a évolué depuis leur origine jusqu'à nos jours. Ce cours s'adresse (sans exclusive) aux étudiants grands débutants qui souhaitent se familiariser avec la langue et la littérature médiévales.

Le corpus de textes sera fourni par l'enseignant.

Bibliographie indicative :

- S. Bazin-Tacchella, *Initiation à l'ancien français*, Paris, Hachette, Ancreges – Lettres, 2001.
- G. Joly, *Précis d'ancien français*, Paris, A. Colin, 2009.
- J. Dufournet et Cl. Lachet, *La littérature française du Moyen Âge* (vol. I « Romans et chroniques » ; vol. II « Théâtre et poésie »), Paris, GF, 2003.
- G. Gougenheim, *Les mots français dans l'histoire et dans la vie*, Paris, Omnibus, 2008.
- *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction de Alain Rey, 3 vol., Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998.

SEMINAIRE LECTURE EN VO PLURILINGUE

Jessica WILKER

Ceci n'est pas un séminaire de langue ni de traduction, mais bien de littérature, de ces « beaux livres » dont Proust écrit, dans *Contre Sainte-Beuve*, qu'ils « sont écrits dans une sorte de langue étrangère ». Après un rappel des principales théories de la traduction à partir

d'exemples précis, nous nous intéresserons en particulier au cas des poètes traducteurs, aux écrivains multilingues et à la comparaison de différentes traductions de grands textes littéraires (prose et poésie) qui n'ont jamais cessé d'être retraduits au cours des siècles. La question de l'interprétation, du signe et de la langue comme traduction de la pensée sera abordée, de même que celle de l'intraduisible, de ce qu'il y a d'irréductible dans chaque langue et qui trouve un écho dans les textes littéraires et, en particulier, dans la poésie. Cela nous permettra également de regarder quelques revues littéraires contemporaines qui publient des traductions.

Si les étudiants participant à ce séminaire travaillent, dans le cadre de leur mémoire de Master, sur des œuvres de littérature étrangère, nous essayerons de partir d'extraits de ces œuvres ; aucune langue n'est exclue dans ce séminaire et aucune compétence linguistique n'est exigée pour le suivre.

Un corpus de textes sera distribué en début de semestre.

Indications bibliographiques :

- Walter Benjamin, « La tâche du traducteur », *Œuvres I*, Paris, Gallimard (folio), 2000.
- Emile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.
- Antoine Berman, *L'épreuve de l'étranger*, Paris, Gallimard, 1984.
- Antoine Berman, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995.
- Jean François Billeter, *Trois essais sur la traduction*, Paris, Allia, 2014.
- Barbara Cassin (dir.), *Vocabulaire européen des philosophies*, Paris, Seuil/Le Robert, 2004.
- Barbara Cassin, *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Paris, Fayard, 2016.
- Gilles Deleuze, *Proust et les signes*, Paris, PUF, 1996.
- Hans-Georg Gadamer, « Lesen ist wie übersetzen », *Ästhetik und Poetik 1*, Tübingen, Mohr/Siebeck, 1999.
- Wilhelm von Humboldt, *Sur le caractère national des langues*, Paris, Points Seuil, 2000.
- Roman Jakobson, « Aspects linguistiques de la traduction », *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.
- Jean-René Ladmiral, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 1994.
- Henri Meschonnic, *Poétique du traduire*, Verdier, 1999.
- Georges Mounin, *Les belles infidèles* [1994], Lille, Septentrion, 2016.
- Georges Mounin, *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963.
- Gérard de Nerval, *Lénore et autres poésies allemandes*, Paris, Poésie/Gallimard, 2005.
- Georges Orwell, *1984*, Paris, Gallimard (folio), 1972.
- Georges Orwell, *Tels, tels étaient nos plaisirs et autres essais*, Paris, Ivrea, 2005.
- Inès Oseki-Dépré, *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, Armand Colin, 1999.
- Paul Ricœur, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.
- Friedrich Schleiermacher, *Des différentes méthodes du traduire*, Paris, Points Seuil, 1999.
- Traduire en poète* (études réunies par Geneviève Henrot Sostero et Simona Pollicino), Arras, Artois Presses Université, 2017.
- Paul Valéry, « Traduction en vers des *Bucoliques* de Virgile, précédée de Variations sur les *Bucoliques* », *Œuvres*, t.1, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1957.

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANGLAIS

Fiona McINTOSH-VARJABEDIAN

Ce cours s'inspire des travaux qui ont été réalisés pour *l'Histoire de la langue française* (éd. Sous la direction de Y. Chevrel, Lieven d'Hulst, Jean-Yves Masson, Christine Lombez) 2012-19. Il s'intéresse aux phénomènes liés à la traduction (choix des œuvres à traduire, recréation d'un canon littéraire étranger, contresens féconds, infléchissement idéologique des œuvres traduites, pseudo-traductions) des œuvres en langue anglaise en France. Il s'agit de cerner « une réalité profondément méconnue par l'histoire » (HTLF XIX, p. 10), souvent injustement au regard de son importance. En effet, une langue et une littérature se construisent non seulement par les réseaux nationaux mais aussi par l'accueil d'une pensée, de goûts et de réseaux littéraires et culturels étrangers. Une traduction est historiquement datée, elle répond à des stratégies éditoriales et même à un agenda politique si l'on en croit notamment l'anglophilie du XIX^e siècle qui s'inscrit aussi dans l'Entente cordiale franco-britannique. Traduire un étranger, ou faire semblant d'en traduire un, peut être un moyen pour déjouer la censure, les thèmes qui sont développés dans l'œuvre source jouant le rôle d'une métaphore féconde dans la langue et la culture cible. Faire semblant de parler des problèmes étrangers alors qu'en fait on parle des siens : le phénomène peut expliquer des succès qui peuvent sembler inexplicables sans cela. On peut ainsi songer aux romans écossais de Walter Scott qui ont permis aux Français de parler de leur propre mémoire meurtrie. Plus prosaïquement, traduire un roman ou un ouvrage à succès peut être un moyen pour s'assurer d'un succès facile en France, à moindre coût. Le phénomène est fréquent dans le domaine de la paralittérature et dans la littérature à destination de la jeunesse.

Le cours s'intéressera notamment à la traduction d'ouvrages historiques (*Histoire de la Chute et du Déclin de l'Empire romain* de Gibbon par François Guizot et Pauline de Meulan), de romans historiques (les *Waverley Novels* de Walter Scott), de livres à destination de la jeunesse et de romans féminins. Il s'intéressera aussi à quelques grands passeurs : Prévost, Pichot, Guizot, Gide.

UE 7 – PROJET ETUDIANT

1 au choix

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

XML (ENRICHISSEMENTS TEXTUELS ET TEI)

Nathalie GASIGLIA

Les éditeurs désireux de pouvoir utiliser les mêmes contenus textuels dans différentes publications proposées sur supports imprimés comme électroniques structurent leurs productions textuelles directement ou en convertissant les styles (quand il y en a dans les documents rédigés dans des traitements de texte).

Par ailleurs, pour être explorés avec efficacité, les documents textuels réunis en corpus gagnent souvent à être enrichis d'annotations de natures diverses (étiquetage grammatical des mots, indications sémantiques, etc.). Pour que ces annotations ne se mêlent pas indûment aux données, il est important de structurer informatiquement les corpus, et, à cette fin, le langage XML fournit des solutions techniques dont des chercheurs ont su tirer profit pour proposer des principes de structuration de corpus : la TEI ("Text Encoding Initiative").

Nous chercherons à appliquer les propositions de la TEI comme les structurations à partir de styles hérités des traitements de textes pour élaborer des corpus balisés en XML en travaillant sur des textes littéraires, notamment des transcriptions à partir de manuscrits dont nous souhaitons restituer les annotations et révisions de l'auteur mais aussi analyser le vocabulaire (emprunts, hapax...).

Bibliographie

Burnard L. & Sperberg-McQueen C.M. (1996), « La TEI simplifiée : une introduction au codage des textes électroniques en vue de leur échange », Cahiers GUTenberg n° 24.

Ray E.T. (2001), Introduction à XML, traduction d'Alain Ketterlin, Paris, O'Reilly.

TEIP5 : <http://www.tei-c.org/Guidelines/P5/>

PREPARATION CONCOURS

(Voir détail parcours préparation à l'agrégation externe de lettres modernes)

Agrégation Latin

BCC 4 – DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPETENCES SPECIFIQUES EN LITTERATURE FRANCAISE, COMPAREE, FRANCOPHONE

UE 8 – SEMINAIRE DE LITTERATURE

(1 au choix)

LITTERATURE DU MOYEN-AGE/16EME - A

Marie-Madeleine CASTELLANI et Emmanuelle POULAIN-GAUTRET

ASPECTS DE LA POESIE MEDIEVALE : « CHANTER DE GESTE, CHANTER L'AMOUR »

Marie-Madeleine CASTELLANI : L'amour, la poésie.

Selon E. Baumgartner et F. Ferrand (Poèmes d'amour des XIIIe et XIIIe siècles, UGE « 10/18 », p. 10), « Troubadours et trouvères ont consacré l'essentiel de leur art, de leurs talents de musiciens et de poètes, à la célébration de l'amour ». Le séminaire étudiera un corpus de textes lyriques en insistant sur la manière de dire l'amour à travers des formes complexes et des contraintes formelles mais aussi des figures emblématiques auxquelles le poète se réfère (le rossignol, le phénix, la licorne...).

Ces textes appartiennent pour l'essentiel à ce qu'on a coutume d'appeler le « grand chant » où, selon les mêmes critiques, « alchimistes de l'écriture, [les poètes] ont à travers elle sublimé, transmuté le sentiment amoureux et inventé la fin'amor ». Mais nous verrons aussi comment cette thématique et cette écriture se retrouvent dans les œuvres romanesques : chez Chrétien de Troyes, Thomas, Marie de France, dans les grands cycles en prose (Lancelot et Tristan) ou encore dans les histoires du châtelain de Coucy ou du Guillaume de Dole de Jean Renart. Nous étudierons aussi comment le Moyen Age a constamment retravaillé et renouvelé ces formes, grâce à des auteurs comme Charles d'Orléans ou Christine de Pizan, attentifs aux liens entre la parole, la musique et le chant, beaucoup de ces trouvères étant aussi de grands musiciens, comme Adam de la Halle et Guillaume de Machaut.

Bibliographie :

Un corpus de textes et une bibliographie complémentaire (concernant notamment la technique des trouvères) seront distribués au cours du séminaire. Cependant, on peut se familiariser avec ces poèmes grâce à plusieurs anthologies, consultables en bibliothèque.

- E. Baumgartner et F. Ferrand, Poèmes d'amour des XIIIe et XIIIe siècles, Paris, UGE « 10/18 », 1983.

- Pierre Bec, La Lyrique française du Moyen Âge (t. 2), Paris, Picard, 1978.

- Du cloître à la place publique. Les poètes médiévaux du nord de la France XIIIe-XIIIe siècle, choix, présentation et traduction de Jacques Darras, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 2017.

- Anthologie de la poésie lyrique française des XIIIe et XIIIe siècles, édition bilingue de Jean Dufournet, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 1989.

- Chansons des trouvères/Chanter m'estuet, édition Samuel Rosenberg et Hans Tischler, avec la collaboration de Marie-Geneviève Grossel, Paris, Librairie générale française, Le livre de poche « Lettres gothiques », 1995.

- Charles d'Orléans, En la forêt de longue attente et autres poèmes, Edition bilingue de Gérard Gros, Postface de Jean Tardieu, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 2001.

- Christine de Pizan, Le Livre du duc des vrais amants, éd. Didier Lechat et Dominique Demartini, Paris, Champion, Champions classiques Moyen Age, 2013.

- Guillaume de Machaut, Le Livre du Voir dit, Paris, Librairie générale française, Le livre de poche « Lettres gothiques », 1999.

Emmanuelle POULAIN-GAUTRET : « chanter de geste » : Épique et Épopée

Les expressions « c'est épique ! » ou « quelle épopée ! » sont passées dans le langage courant, mais quel est leur sens exact ? Après avoir rappelé la définition générale du genre épique, on s'attachera à étudier les particularités du genre au Moyen Âge ainsi que ses aspects méconnus, notamment formels (il s'agit bien de poésie et de chanson) sans se priver d'analyser les correspondances qui peuvent être établies entre les chansons de geste et les textes de fantasy contemporaines qui s'en inspirent plus ou moins directement, ou encore d'en examiner les adaptations pour la jeunesse. On accordera une importance particulière à la représentation du héros ainsi qu'à la dimension célébrative et politique du genre.

Bibliographie :

- La Chanson de Roland, éd. Ian Short, Paris, Le Livre de Poche (Lettres gothiques)

- La Chanson de Guillaume, éd. F. Suard, Paris, Le Livre de Poche (Lettres gothiques)

- Daniel Madelénat, L'Épopée, Paris, PUF (Littératures modernes)

- Seront exploités en cours d'autres chansons de geste, des extraits de divers textes de high fantasy (notamment de Tolkien : Seigneur des anneaux, Enfants de Hurin, Silmarillion), ainsi que des extraits de films reprenant les grands codes de l'épopée.

LITTÉRATURE DU MOYEN-ÂGE/16ÈME - B

Elsa KAMMERER

« Les mots à la bouche. Littérature et banquets à la Renaissance. »

A partir d'un large corpus de textes de l'Antiquité et du XVI^e siècle (littérature symposiaque, propos de table, manuels, fiction, poésie), qu'accompagneront œuvres iconographiques et pièces musicales, le séminaire aimerait faire découvrir la fécondité littéraire et artistique des motifs de l'alimentation et de la boisson dans l'Europe de la Renaissance. On étudiera en particulier la place et les enjeux de tels motifs dans les représentations comiques des banquets (avec des incursions vers la médecine et la diététique), dans la métaphorisation des actes de lecture et d'écriture, dans les liens revivifiés entre fureur bachique (ivresse) et fureur poétique.

Quelques lectures en guise de mise en bouche

Béroalde de Verville, *Le moyen de parvenir* ; Castiglione, *Le Courtisan* ; Dante, *Le banquet* ; Erasme, *Le banquet poétique* ; Folengo, *Histoire macaronique de Merlin Coccaie* ; Homère, *Odyssée* ; Lucien, *Symposion* ; Luther, *Propos de table* ; Montaigne, *Essais* ; Pétrone, *Satiricon* ; Platon, *Le Banquet* ; Plutarque, *Les propos de table ou Symposiaques* ; Rabelais, *Œuvres complètes* ; La Satyre Ménippée ; Shakespeare, *Macbeth* ; Xénophon, *Le Banquet*.

Contact : elsa.kammerer@univ-lille.fr

LITTÉRATURE 17ÈME - 18ÈME - A

Adrienne PETIT et Frédéric BRIOT

Frédéric BRIOT : « Les passions au 17^e siècle »

La peur n'a pas toujours connu l'aspect légitime, structurant, et à sa façon rassurant qu'elle semble revêtir aujourd'hui. Descartes, dans *Les Passions de l'âme* (1649), la définit ainsi : « pour ce qui est de la peur ou de l'épouvante, je ne vois point qu'elle puisse jamais être louable et utile ; aussi n'est-ce pas une passion particulière, c'est seulement un excès de lâcheté, d'étonnement et de crainte, lequel est toujours vicieux [...] » (article 176). Il ajoute : « parce que la principale cause de la peur est la surprise, il n'y a rien de meilleur pour s'en exempter que d'user de préméditation et de se préparer à tous les événements, la crainte desquels la peut causer » (idem). Au-delà de ce cadre cartésien, on s'attachera à la place structurale que la peur occupe dans l'anthropologie du XVII^e siècle, à la contribution qu'elle apporte à la structuration d'un nouveau sujet

dans l'espace public, et donc à l'élaboration comme à la réception de ce que l'on nomme aujourd'hui littérature.

Repères critiques initiaux :

Paul Bénichou, *Morales du grand siècle*, Folio/Essai.

Reinhart Koselleck, *Le Règne de la critique*, Minuit.

Hélène Merlin, *Public et littérature*, Les Belles Lettres.

Les œuvres abordées – outre des renvois utiles et évidents aux œuvres du programme concernant le romanesque – seront présentées lors de la première séance.

Adrienne PETIT

Programme communiqué à la rentrée par l'enseignante.

LITTÉRATURE ET ARTS

Barbara BOHAC

« Le dialogue entre littérature et peinture »

Le séminaire est consacré au dialogue fécond entre la littérature et la peinture (ou les arts qui lui sont associés : dessin, estampe...). Il met en lumière l'importance du modèle pictural dans le renouvellement des formes littéraires et la conception du livre aux XIX^e et XX^e siècles. Chaque séance est l'occasion d'explorer, à partir d'une ou deux œuvres, un grand type de croisement entre littérature et peinture et d'examiner, de manière critique, les notions qui permettent de le penser (la théorie de l'« *Ut pictura poesis* », la transposition d'art, l'ekphrasis, la description d'œuvre d'art, le « livre de peintre », le style artiste...)

Ouvrages généraux sur le sujet

BERGEZ (Daniel), *Littérature et peinture*, Paris, Armand Colin, 2004.

DENIZEAU (Gérard), *Le Dialogue des arts : architecture, peinture, sculpture, littérature, musique*, Paris, Larousse, 2008.

LITTÉRATURE COMPAREE

Karl Zieger

« Représentation littéraires de l'affaire Dreyfus »

À la fin du XIX^e siècle, l'affaire Dreyfus n'a pas seulement agité les esprits en France, mais dans toute l'Europe. Déclenchée en 1894 par la condamnation (injustifiée) du capitaine Alfred Dreyfus pour haute trahison, « l'Affaire » est, en fait, un symptôme de la montée du nationalisme et de l'antisémitisme à cette époque. Il fallait un acte à la fois civique et littéraire, le célèbre « *J'accuse ... !* » d'Émile Zola, pour que l'affaire passe, en 1898, de la juridiction militaire à la juridiction civile et pour que, petit à petit, la vérité soit établie. Depuis, l'article de Zola est considéré comme l'acte de

naissance de « l'intellectuel engagé », et l'implication de l'écrivain dans « l'Affaire » a interpellé des écrivains dans plusieurs pays européens ; l'affaire Dreyfus est ainsi devenu un sujet littéraire.

Partant des différents écrits de Zola sur l'Affaire, le séminaire propose de présenter et d'analyser plusieurs représentations littéraires (et théâtrales) de cette affaire juridico-politico-culturelle ...

Lecture de base :

Émile Zola, *L'affaire Dreyfus : J'accuse .. !* et autres textes, édition établie, présentée et annotée par Henri Mitterand, Paris, Librairie générale française, 2010 (= Le livre de poche – Classiques)

Une bibliographie détaillée sera disponible à la rentrée.

LITTÉRATURE FRANCOPHONE

Marie BULTE et Paul DIRKX

« Errances francophones »

Première moitié du séminaire assurée par Marie BULTE :

Nous nous intéresserons aux errances francophones dans des œuvres écrites par des auteurs africains et caribéens. Si Ulysse, dans l'Odyssée, est la figure fondatrice de l'errance, comment s'actualise-t-elle aujourd'hui dans le monde francophone ? Comment ces écrivains dits de la « migration », ces écrivains appartenant à plusieurs espaces, écrivent-ils les douleurs de l'exil, les affres de la mémoire, les retours difficiles et l'ouverture à l'altérité ? L'errance sera abordée tant du point de vue spatial qu'identitaire et esthétique. Les extraits des œuvres étudiées seront distribués en cours.

Deuxième moitié du séminaire assurée par Paul DIRKX :

Ce séminaire étudie les antinomies stylistiques dans un corpus qui sera défini en début de cycle. La notion d'antinomie sera présentée en lien avec celle d'insécurité littéraire. L'évolution des styles se révélera liée à l'émancipation et l'autonomisation des littératures concernées, à commencer par les littératures africaines subsahariennes. Ce sont tous les enjeux d'écriture spécifiques aux littératures dites francophones qui seront peu à peu abordés à travers la question de l'autonomie des pratiques littéraires, toujours menacées d'hétéronomie politique, économique et littéraire. Ces questions seront articulées autour du malaise « identitaire », de la violence, de l'absurde et du grotesque comme figures de l'antinomie.

GENRE ET LITTÉRATURE

Martine REID

« Penser le féminin en littérature »

A partir de quatre textes de genres différents, le cours va construire une réflexion de nature historique, esthétique, sociologique et politique sur la place des femmes dans un domaine d'activité spécifique très valorisé, assez généralement hostile à leur présence. Quelques lignes de force devraient peu à peu se dégager sur ce que signifie écrire, publier, être lue et critiquée, passer à la postérité, quand on est une femme.

Textes au programme :

Delphine de Girardin, *Lettres parisiennes du vicomte de Launay*, Paris, Mercure de France, « Le Temps retrouvé », 1986, tome 1. [Articles de presse]

Flora Tristan, *Promenades dans Londres*, Paris, Gallimard, « Folio 2 € », 2008. [Essai politique, extraits]

Judith Gautier, *Le Collier des jours* [1904, autobiographie, disponible en ligne]

Willy et Colette, *Claudine s'en va*, Paris, Le Livre de poche, 2015.

Bibliographie

Finch, Alison, *Women's Writing in Nineteenth Century France*, Cambridge University Press, 2000.

Fraisse, Geneviève, *Muse de la Raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 1995 [1989].

Planté, Christine, *La Petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur*, Presses universitaires de Lyon, 2018 [1989].

Reid, Martine (dir.), *Femmes et littérature. Une histoire culturelle*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2020, 2 vol.

HUMANITES NUMERIQUES

Karolina Suchecka

« Littérature et informatique »

Un des enjeux des humanités numériques littéraires est de manipuler des œuvres et d'en renouveler les modalités de lecture avec des outils informatiques dédiés. Dans son ouvrage, Pour un humanisme numérique, Milad Doueïhi constate que « [l']humanisme numérique est [...] le résultat d'une convergence entre notre héritage culturel complexe et une technique devenue un lieu de sociabilité sans précédent ». L'impact de cet avènement du numérique, tant pour la recherche que pour l'édition littéraire, reste encore difficile à évaluer, mais est souvent comparé à celui de l'invention de l'imprimerie.

Les groupes d'enfants ou d'adolescents qui profitent des vacances pour vivre l'aventure près de chez eux parcourent les fictions pour la jeunesse, du *Club des Cinq* d'Enid Blyton à *Stand by Me* de Rob Reiner, en passant par *Le Cheval sans tête* de Paul Berna, *Les Six Compagnons* de Paul-Jacques Bonzon ou *La Ribambelle* de Roba. Le séminaire permettra de découvrir un certain nombre d'œuvres mettant en scène ces aventuriers en herbe, tout en se familiarisant avec les principes et les méthodes de la recherche universitaire.

Dans le cadre de ce séminaire, il s'agira dans un premier temps d'introduire la notion des humanités numériques dans un cadre interdisciplinaire, d'observer les projets existants qui œuvrent pour l'essor de cette nouvelle discipline dans la recherche littéraire traditionnelle et enfin, de développer une réflexion générale sur le statut de la littérature dans l'ère de l'« après le livre » (François Bon, 2011).

Ces réflexions théoriques seront ensuite mises en pratique lors de la manipulation d'outils numériques destinés explicitement aux littéraires, notamment pour l'analyse des œuvres et l'édition numérique, ou ceux prévus initialement pour les analyses statistiques ou linguistiques. Cette partie pratique dépendant des compétences et des points d'intérêt des étudiants, des savoirs informatiques ne sont pas exigés pour participer au cours. Il est toutefois souhaitable d'avoir une certaine curiosité (même critique) pour le numérique et les nouvelles modalités de la recherche littéraire.

Compétences visées :

- Comprendre les caractéristiques et les enjeux des humanités numériques pour la recherche et l'édition littéraires.
- Connaître les projets existants de l'édition numérique savante.
- Comprendre les enjeux de la collaboration interdisciplinaire.
- Savoir utiliser les outils numériques et porter une réflexion critique sur ce qu'ils peuvent apporter aux besoins personnels des étudiants, par exemple dans le cadre du Mémoire de Maîtrise et de Master.

Bibliographie :

- François Bon, *Après le livre*, Paris, Seuil, 2011.
- Étienne Cavalié, Frédéric Clavert, et al, *Expérimenter les humanités numériques*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2017.
- Milad Doueihi, *La grande conversion numérique*, Paris : Seuil, 2008.
- Milad Doueihi, *Pour un humanisme numérique*, Paris : Seuil, 2011.
- Matthew Kirschenbaum, « What is "Digital Humanities", and why are they saying such terrible things about it ? », *Differences*, vol. 1, no 25, p. 46-63.
- Chiara Mainardi, « Les dessous du numérique. La transformation des approches critiques : paradigme d'une nouvelle exploration littéraire ? », *Des humanités numériques littéraires ?*, Paris, OBVIL, 2017.
- Elena Pierazzo, « What future for digital scholarly editions? From Haute Couture to Prêt-à-Porter », *International Journal for Digital Humanities*, vol. 1, 2019, p. 1-12.

STRUCTURES – SEMESTRE 2

SEMESTRE 2	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 6 ECTS	
UE1 – Théorie et méthode	3 ECTS – obligatoire
UE2 – séminaires de littérature Littérature et moyen-âge – 16 ^{ème} – A Littérature et moyen-âge – 16 ^{ème} – B Littérature 17 ^{ème} – 18 ^{ème} – A Littérature 17 ^{ème} – 18 ^{ème} – B Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} – A Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} – B Ecritures contemporaines Edition numérique Littérature comparée Littérature comparée – Littérature et histoire	3 ECTS – 1 choix parmi les séminaires
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans le domaine des lettres françaises – 9 ECTS	
UE3 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE4 – Elargissement disciplinaire Grec ancien ou latin Autres langues non débutant Préparation aux concours séminaire en langue étrangère ou lecture en VO	6 ECTS – 1 choix
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique littéraire française, comparée, francophone – 9 ECTS	
UE5 Mémoire	6 ECTS – obligatoire
UE6 – Atelier d'écriture scientifique	3 ECTS - obligatoire
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en littérature française, comparée, francophone – 6 ECTS	
UE7 – conférences	3 ECTS - obligatoire
UE8 – séminaire de spécialisation Littérature et moyen-âge – 16 ^{ème} – A Littérature et moyen-âge – 16 ^{ème} – B Littérature 17 ^{ème} – 18 ^{ème} – A Littérature 17 ^{ème} – 18 ^{ème} – B Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} – A Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} – B Ecritures contemporaines Edition numérique Littérature comparée Littérature comparée – Littérature et histoire	3 ECTS – 1 choix

BCC 1- ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES

UE 1 – THEORIE ET METHODE

Alison BOULANGER

Programme communiqué par l'enseignante à la rentrée

UE 2 – SEMINAIRE DE LITTERATURE

LITTERATURE DU MOYEN-AGE 16E A

Catherine GAULLIER - BOUGASSAS

Images de la femme au Moyen Âge :

La dame courtoise adultère du cœur mangé et Mélusine, la fée.

Entre idéalisation et discours misogyne.

Nous étudierons deux images littéraires très différentes de la femme – celle de la dame courtoise adultère, la châtelaine de Coucy dans la légende du cœur mangé, Iseut, et celle de la fée Mélusine –, que des auteurs masculins dessinent en s'opposant au discours lui aussi masculin des clercs et de l'Église au Moyen Âge. C'est d'un côté l'amante idéale, qui vit l'absolu de son amour adultère en transgressant, souvent avec provocation, les lois de la famille, de la société et de la religion, et s'élève au sublime, jusqu'à mourir d'amour dans la légende cruelle du cœur mangé, comme déjà dans les textes sur Tristan et Iseut. C'est de l'autre la fée Mélusine, qui, victime d'une malédiction féminine, imposée par sa mère – une métamorphose hebdomadaire partielle en serpente –, tente d'échapper à son destin douloureux en créant une féconde lignée dans le monde des hommes : son devoir est alors de jouer le rôle d'une épouse et d'une mère idéales au regard des valeurs masculines, bien que de part son statut de fée, elle se substitue à son époux dans ses fonctions politiques et exerce une pleine autorité sur lui grâce à ses pouvoirs magiques. La malédiction féminine, celle de sa mère, l'emporte finalement et la force à se plier à l'arbitraire de la volonté masculine.

Nous mettrons en perspective ces deux images de la femme et des relations hommes/femmes avec la situation réelle des femmes dans la société médiévale, pour voir comment la littérature se détache des contraintes sociales et culturelles du contexte historique où elle voit le jour.

Les réécritures modernes de la légende de Mélusine et de la légende du cœur mangé, notamment celle de Barbey d'Aurevilly dans les *Diaboliques*, pourront aussi donner matière à étude.

Textes :

- Le *Roman de Mélusine* de Jean d'Arras, éd. trad. J.-J. Vincensini, Paris, Le Livre de Poche, Lettres gothiques, 2003.
- Le *Roman de Mélusine ou Histoire des Lusignan* de Coudrette, éd. E. Roach, Klincksieck, Paris, 1982 ; trad. L. Harf-Lancner, Paris, GF, 1993.
- *Le Roman du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel de Jakémés*, éd. et trad. C. Gaullier-Bougassas, Paris, Champion, 2008.
- *Le Roman de Tristan et Iseut*, éd. et trad. Ph. Walter et D. Lacroix : *Tristan et Iseut, Les poèmes français, la saga norroise*, Paris, Le Livre de Poche, 1989 (collection Lettres gothiques).

Quelques études :

- B. Ribémont, *Sexe et amour au Moyen Âge*, Paris, Klincksieck, 2007.
- E. Baumgartner, *Tristan et Iseut*, Paris, PUF, 1987.
- E. Baumgartner, *Tristan et Iseut*, Ellipses, 2001.
- L. Harf-Lancner, *Les fées au Moyen Âge, Morgane et Mélusine ou la naissance des fées*, Paris, Champion, 1984.
- C. Lecouteux, *Mélusine et le chevalier au cygne*, Paris, Payot, 1982.
- F. Clier-Colombani, *La fée Mélusine au Moyen Âge : images, mythes, symboles*, Paris, Léopard d'or, 1991.
- C. Gaullier-Bougassas, *La Tentation de l'Orient dans le roman médiéval, essai sur l'imaginaire médiéval de l'Autre*, Paris, Champion, 2003, p. 289-354.
- M. di Maio, *Le cœur mangé*, Paris, 2005
- M. White-Le Goff, *Envoûtante Mélusine*, Paris, Klincksieck, 2008.

LITTERATURE DU MOYEN-AGE-16EME B

Marie-Claire THOMINE

L'écrivain et son public : les « seuils » du livre imprimé aux XVI^e et XVII^e siècles

En période de plein essor du livre imprimé, au XVI^e siècle, une attention particulière est accordée par les auteurs et/ou les imprimeurs-libraires à la manière dont le lecteur entre dans l'œuvre ; page de titre, prologue, préface, avis au(x) lecteur(s), poèmes d'escorte, dédicaces constituent bien souvent un « microcosme de l'œuvre », le seuil est un « vestibule », il « réfléchit l'œuvre et est une réflexion sur l'œuvre » (comme le suggère Jacqueline Cerquiglini-Toulet à propos de Guillaume de Machaut). À l'âge classique se développe l'art du frontispice qui permet une entrée architecturale dans l'œuvre littéraire.

Plusieurs œuvres, de genres littéraires différents, seront étudiées selon cette perspective et les étudiants seront invités à se référer aux éditions anciennes des textes, grâce aux bibliothèques numériques (principalement Gallica et Bibliothèques Virtuelles

Humanistes) et par la consultation du fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Lille.

Seront par exemple proposés à l'étude les paratextes des œuvres suivantes : dans le genre narratif, les *Propos Rustiques* de Noël Du Fail (1547), *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre (1559), les *Nouvelles Récréations et joyeux devis* de Bonaventure Des Périers (1558), *La Nouvelle Fabrique des excellents traicts de verité. Livre pour inciter les resveurs tristes et melancholiques à vivre de plaisir* de Philippe d'Alcricpe (1579) ; dans le genre théâtral, *Les Corrivaus* de Jean de La Taille (1573), *Les Neapolitaines* de François d'Amboise (1584) et *Les plaisans devis, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille* (1594).

Pour la période classique, nous observerons aussi bien les tragédies de Racine que les *Fables* et les *Contes et nouvelles en vers* de La Fontaine.

Les étudiants participant au séminaire feront une analyse personnelle et une présentation (orale et/ou écrite) du seuil de l'œuvre de leur choix.

Bibliographie

Exemples de textes :

Alcricpe Philippe de, *La Nouvelle Fabrique des excellents traicts de verité. Livre pour inciter les resveurs tristes et melancholiques à vivre de plaisir*, Rouen, T. Mallard, [s.d.] ;

éd. critique moderne Françoise Joukovsky, Genève, Droz, 1983.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1513819f>

Amboise, François de, *Les Neapolitaines, comedie française faccieuse. Sur le sujet d'une Histoire d'un Parisien, un Espagnol, et un Italien*, Paris, Abel l'Angelier, 1584.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k857921m>

Des Périers, Bonaventure, *Les Nouvelles Récréations et Joyeux devis de feu Bonaventure Des Périers valet de chambre de la Reine de Navarre*, Lyon, Robert Granjon, 1558 ;

éd. critique moderne par K. Kasprzyk, Paris, STFM, 1997.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600145g>

Du Fail, Noël, *Propos Rustiques de maistre Leon Ladulfi Champenois, Propos Rustiques*, Lyon, Jean de Tournes, 1547 ; éd. critique Gabriel-André Pérouse, Roger Dubuis, avec la collaboration de Danièle Bécache-Leval, Genève, Droz, 1994. [éd. de base 1549]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8707861x>

La Taille, Jean de, *Les Corrivaus*, in *La Famine, ou les Gabéonites, Tragedie prise de la Bible, et suivant celle de Saül. Ensemble plusieurs atres Œuvres poétiques de Jehan de La Taille de Bondaroy gentilhomme du pays de Beauce...*, Paris, Federic Morel, 1573 ;

éd. critique moderne, Denis L. Drysdall, Paris, Didier, 1974.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5734760f>

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron des nouvelles de la princesse Marguerite de Valois, royne de Navarre, remis en ordre par Claude Gruget Parisien*, Paris, Vincent Sertenas, 1559 ;

éd. critique moderne par Nicole Cazauran et Sylvie Lefèvre, Paris, Folio classique, 2000.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86171930>

Les plaisans devis, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille, Le Dimanche 6 Mars, 1594, A Lyon, par le Seigneur de la Coquille ; éd. critique moderne, *Recueil des sotties françaises*, éd. Marie Bouahik-Gironès, Jelle Koopmans et Katell Lavéant, tome I, Paris, Classiques Garnier, 2014.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k79039m>

Etudes :

Arzoumanoff, Anne, Réach-Ngô, Anne et Tran, Trung, éd., *Discours du livre. Mise en scène du texte et fabrique de l'œuvre sous l'Ancien Régime*, Paris, Classiques Garnier, 2011.

Bayle, Ariane, *Romans à l'encan. De l'art du boniment dans la littérature du XVI^e siècle*, Genève, Droz, 2009.

Châtelain, Jean-Marc, « Formes et enjeux de l'illustration dans le livre d'apparat au XVII^e siècle », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 2005, n°57, p. 75-98.

https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_2005_num_57_1_1563

Dekoninck, Ralph, « Emblématiser le livre à l'automne de la Renaissance dans les anciens Pays-Bas », Journée d'étude « Les métaphores du livre », Collège de France, 4 avril 2018 (version audio)

<http://lesenfantsdemada1.e-monsite.com/medias/files/7.dekoninck-online-audio-converter.com-mp3>

Desan, Philippe, « Rôle et fonction du paratexte dans la lecture des romans à la Renaissance », *Lire à la Renaissance, La Lecture littéraire*, 7, décembre 2003, p. 77-93.

Desan Philippe, « Le paratexte du roman à la Renaissance », *Le Roman à la Renaissance*, Actes du colloque international de Tours de 1990 publiés par Christine de Buzon, Lyon, site RHR, 2012

<http://www.rhr16.fr/ressources/roman-rennaissance>

Fiorato, Charles Adelin et Margolin, Jean-Claude, éd. *L'écrivain face à son public en France et en Italie à la Renaissance*, actes du colloque international de Tours (4-6 décembre 1986), Paris, Vrin, 1989.

Fumaroli, Marc, « Sur le seuil des livres : les frontispices gravés des traités d'éloquence (1594-1641) », *L'Ecole du silence. Le sentiment des images au XVII^e siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 325-342.

Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.

Jeay, Madeleine, « Propos d'antichambre : les pièces liminaires des recueils de nouvelles du XVI^e siècle », in Vincent Engel, Michel Guissard, éd., *La nouvelle de langue française aux frontières des autres genres, du Moyen Age à nos jours*, volume 2, Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, mai 1997, Bruylant-Academia, Louvain-la-Neuve, 2001, p. 23-39.

Jeanneret, Michel, « La lecture en question : sur quelques prologues comiques du seizième siècle », *Le Défi des signes. Rabelais et la crise de l'interprétation à la Renaissance*, Orléans, Paradigme, « L'Atelier de la Renaissance », 1994 [1^{ère} parution 1989], p. 75-85.

Jones-Davies, Marie-Thérèse, dir., *L'auteur et son public au temps de la Renaissance*, Paris, Klincksieck, 1998.

Losse, Déborah, *Sampling the Book : Prologues and the French Conteurs*, Lewisburg, London and Toronto, Associated University Presses, 1994.

Thomine, Marie-Claire, « Etude littéraire de la 'Première Nouvelle en forme de Preamble' des *Nouvelles Récréations et Joyeux Devis* de Bonaventure Des Périers », Bénédicte Boudou, Dominique Bertrand (dir.), *Lire les Nouvelles Récréations et Joyeux Devis de feu Bonaventure Des Périers*, CERHAC, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2008, p. 159-183.

Tripet, Arnaud, *Montaigne et l'art du prologue au XVI^e siècle*, Paris, Champion, 1992.

Communication et langages, n°154, 2007, « L'énonciation éditoriale en question » (sur Persée)

https://www.persee.fr/issue/colan_0336-1500_2007_num_154_1

LITTÉRATURE 17ÈME – 18ÈME A

Frank GREINER

« Les classiques à l'écran »

Les pièces de théâtre existent grâce à la scène et aux textes, mais aussi grâce aux créations audiovisuelles. C'est à ces dernières que sera consacré ce séminaire conçu comme une introduction aux nombreux travaux menés actuellement sur l'intermédialité. Dans ce vaste champ de recherche inauguré à la fin des années 1980 par Jürgen Ernst Müller, de l'Université d'Amsterdam, les relations du théâtre et du cinéma

forment un objet d'étude particulièrement intéressant du fait de leurs différences mais aussi de leurs nombreuses ressemblances et affinités. Au temps de la naissance du septième art, les premiers films, comme *L'Assassinat du Duc de Guise* (1908) ont souvent été réalisés sur le modèle théâtral. L'influence du théâtre se lit encore aujourd'hui dans la composition dramatique de nombreux films divisés en actes bien distincts se déroulant en temps réel, ou dans le rôle accordé à la parole ou à l'intrigue. Nombreux sont aussi les réalisateurs qui ont pratiqué le métier de dramaturge comme Marcel Pagnol, Luchino Visconti ou Rainer W. Fassbinder. Afin de mieux comprendre les relations complexes rapprochant et parfois éloignant l'un de l'autre ces deux genres parents et concurrents, on s'intéressera essentiellement aux adaptations pour l'écran de pièces reconnues comme des classiques. Ce sera l'occasion de se poser de nombreuses questions portant sur la prégnance de la théâtralité dans les transpositions des cinéastes et, à l'inverse, sur la spécificité cinématographique de leurs films. Au-delà de cette approche, visant à cerner, par leur confrontation, les caractéristiques propres à deux esthétiques, il s'agira aussi de comprendre les desseins et les pratiques de tous ceux qui s'efforcent de représenter des œuvres anciennes avec des moyens nouveaux. Leur volonté est-elle de pérenniser la mémoire de pièces reconnues comme des chefs d'œuvres ? Est-elle de les adapter le plus fidèlement possible ou de les réactualiser ? Porter à l'écran une pièce de théâtre réputée pour ses qualités n'est-ce pas aussi chercher à capter un peu de sa grandeur ou entrer, ce qui n'est pas exclusif, dans un jeu d'imitation et d'émulation pouvant intégrer une attitude critique ?

Telles seront quelques-unes des pistes de réflexion qui seront suivies à travers un corpus réunissant des pièces appartenant principalement au répertoire du théâtre classique français (Corneille, Molière, Marivaux), mais qui intégreront aussi des œuvres de Shakespeare et de Goethe.

On travaillera sur des captations de pièces de Corneille, Racine, Molière. Titres précisés à la rentrée.

Textes sur le théâtre et l'esthétique théâtrale

Christian Biet, Christophe Triau, *Qu'est-ce que le théâtre ?*, Paris, Gallimard, Folio-essais, 2006.

Pierre Larthomas, *Le Langage dramatique*, Paris, puf, 1980.

Jean-Jacques Roubine, *Introduction aux grandes théories du théâtre*, Paris, Bordas, 1990.

Jacques Schérer, *La Dramaturgie classique en France*, Paris, Nizet, 1950.

Textes sur le cinéma et l'esthétique cinématographique

Jacques Aumont, Alain Bergala, Michel Marie, Marc Vernet, *Esthétique du film*, Paris, Nathan, 1995.

Francis Vanoye et Anne Goliot-Lété, *Précis d'analyse filmique*, Paris, Nathan, 1993.

Sur les liens entre les deux médias

M. Chabrol et T. Karsenti (dir.) *Théâtre et cinéma : Le croisement des imaginaires*, Rennes, P.U.R., 2013.

M.C. Ropars Wuilleumier, *De la littérature au cinéma*, Paris, Armand Colin, 1970.

LITTÉRATURE 17E – 18E B

Caroline JACOT GRAPA et Anne RICHARDOT

« Animal, animalité »

Ce séminaire partagé offrira d'explorer les représentations de *l'animal*, au XVIIIe siècle – bestial, domestique ou sauvage, celui que l'on mange ou que l'on exploite, que l'on observe, qui nourrissent l'interrogation sur ce qui constitue le propre de l'homme. Linné classe dans une même famille « anthropomorphe » grand singe et homme, Buffon intègre l'homme dans son *Histoire naturelle*. Réaumur s'intéresse aux insectes, monde minuscule et miroir de la société humaine. Le bestiaire des Lumières puise dans la fable, et s'enrichit des recherches des naturalistes – des voyageurs - et des médecins, interrogeant les particularités de l'espèce humaine, l'intelligence propre à l'homme, les limites que suggère le contact avec différentes formes d'altérité, « des huîtres aux grands animaux », des Hottentots à « la jeune fille sauvage trouvée dans les bois » (c. 1755).

Lectures

L'Animal des Lumières, J. Berchtold (dir.), *Dix-huitième siècle*, n°42, 2010.

Le Bestiaire des Lumières, A. Richardot (dir.), *Revue des Sciences Humaines*, n°296, 2010.

Buffon, *Histoire naturelle [extraits]*, choix et préface de J. Varloot, Folio, 1984.

M. C. Hecquet, *Histoire d'une jeune fille sauvage trouvée dans les bois*, A. Richardot (éd.), Folio, 2017.

B. de Mandeville, *La Fable des abeilles*, coll. Agora, 2017.

JJ. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF.

Voltaire, *Micromégas*.

LITTÉRATURE 19E – 20E S. A

Dominique DUPART

L'aventure en roman, ou la redécouverte du roman politique

Parcours romanesques au siècle romantique

Le séminaire porte sur le récit d'aventure dans les Chroniques Italiennes et la Chartreuse de Parme de Stendhal (et autres). On s'attache à définir la spécificité de l'aventure dans ces textes, sa portée politique, son ancrage historique, sa filiation avec certains grands textes du XVIIIe siècle et son avenir dans la littérature du XXe siècle. Plus précisément, on essaiera de

comprendre pourquoi et comment le lecteur jouit de l'aventure en lisant des textes romanesques du XIXe siècle, car l'aventure est ce qu'il aime quand il est un lecteur innocent, encore un lecteur-enfant. Même si les romans du XIXe siècle sont des laboratoires qui peuvent remettre en cause l'aventure à des fins politiques, la compliquer, la déborder : en un mot, la réinventer.

Stendhal, Chroniques italiennes, ed. Dominique Fernandez, Folio classique. [à lire]
Stendhal, La Chartreuse de Parme, Livre de Poche (2000)
Casanova, Histoire de ma fuite des prisons de la République de Venise, Allia [à lire]
Casanova, Le Duel, Allia.
Walter Benjamin, Le Conteur, Oeuvres III, Paris, Folio Gallimard. [à lire]
Carlo Ginzburg, Traces, in Mythes, emblèmes traces, Verdier Poche, pp. 218-295 [à lire]
Les éditions au programme sont impératives.

LITTÉRATURE COMPAREE

Karl ZIEGER

« Théâtre naturaliste et post-naturaliste en Europe – du drame naturaliste à la pièce populaire critique »

Entre les deux dernières décennies du 19e siècle et les années '30 du 20e, l'histoire du théâtre européen se caractérise par de nombreuses tentatives visant à créer de nouvelles formes théâtrales en rupture avec le théâtre classique et romantique. Parmi les plus importantes de ces tendances, on trouve, à côté du symbolisme et de l'expressionnisme, le naturalisme dont les auteurs cherchent les moyens adéquats pour représenter sur scène le monde réel, la réalité de la vie quotidienne, avec l'intention de produire par là une critique plus ou moins acerbe de la société bourgeoise. De Henrik Ibsen, considéré comme le « fondateur » du théâtre naturaliste, et de Maxime Gorki à Ödön von Horváth et Ferdinand Bruckner (en passant, occasionnellement, entre autres par August Strindberg et Arthur Schnitzler), nous suivrons, dans ce TD, l'évolution du théâtre naturaliste de ses premiers drames à ce que l'on appelle dans les années 1930 la pièce populaire critique ; ce séminaire sera aussi l'occasion de (re-)découvrir des dramaturges français oubliés comme Henry Becque, Henri-René Lenormand ou encore Edouard Bourdet.

Lectures obligatoires :

Henrik Ibsen, *Un ennemi du peuple* [1883], traduction d'Eloi Recoing, ActesSud - Papiers, 2019
Maxime Gorki, *Les Bas-fonds* [1902], traduction nouvelle et édition de Serge Rolet, Gallimard, Folio-théâtre, 2019
Ödön von Horváth, *Légendes de la forêt viennoise* [1931], version française de Hélène Mauler et Réne Zahnd, L'Arche éditeur, 2007

Lectures optionnelles :

Henry Becque, *Les Corbeaux* [1882], La Comédiathèque, 2017 ou dans H. B., *Théâtre complet*, tome I, édition critique par Marianne Bouchardon, Classiques Garnier, 2019
August Strindberg, *Mademoiselle Julie* [1889], traduction et présentation de Régis Boyer, GF-Flammarion, 1999 (éd. qui comprend aussi *Le Pélican*)
Arthur Schnitzler, *La Ronde* [1903], traduction nouvelle et édition d'Anne Longuet Marx, Gallimard, Folio-théâtre, 2016
Henri-René Lenormand, *Le Temps est un songe* [1919/20], suivi de *Les Ratés* [1919/20], dans *L'Avant-Scène théâtre*, no. 1235-1236, 2008
Henri-René Lenormand, *Théâtre choisi*, édition critique de Marie-Claude Hubert, Paris, Honoré Champion, 2018
Henri-René Lenormand, *Confessions d'un auteur dramatique*, édition critique de Marie-Claude Hubert, Paris, Honoré Champion, 2016
Ferdinand Bruckner, *Maladie de la jeunesse* [1926], suivi de *Les Criminels* [1928], Montreuil, Editions théâtrales, 2013

ECRITURES CONTEMPORAINES

Stéphane CHAUDIER

« L'âge d'or du « grand récit » gay dans la littérature française, de 1945 à aujourd'hui »

Ce séminaire est fondé sur l'alternance de cours et d'entretiens avec des écrivain-es contemporain-es. La littérature (récit et essai, fiction et écritures de soi) est un excellent poste d'observation pour saisir la complexité de la condition des homosexuels en France, de 1945 à aujourd'hui. Le titre du séminaire fait référence à la notion de « grand récit » théorisée par J.-F. Lyotard : le récit *gay* de cette période y est interprété comme une mise en scène de l'émancipation, enclenchée mais inaboutie, espérée mais inatteignable.

Programme de lectures :

- 1° Sous l'Occupation paraissent deux œuvres « matricielles » : Alain Peyrefitte, *Les Amitiés particulières* ; Genet, *Miracle de la rose*. Du premier bourgeois découlent les œuvres de : Yves Navarre, Dominique Fernandez, Angelo Rinaldi, Michel Tournier, Jacques Brenner. Au second se rattachent les œuvres plus transgressives de : Renaud Camus, Tony Duvert, Hervé Guibert, Guy Hocquenghem.
- 2° Les romans du sida (*À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, Hervé Guibert, *La Meilleure part des hommes*, Tristan Garcia)
- 3° Textes contemporains :
 - Didier Éribon : *Retour à Reims*, 2009
 - Philippe Besson : *Arrête avec tes mensonges* (2017) *Un certain Paul Darrigrand*, *Dîner à Montréal* (2019)
 - William Marx, *Un savoir gai* (2018)

LITTÉRATURE COMPAREE – LITTÉRATURE ET HISTOIRE

Fiona McIntosh et Alison BOULANGER

« Voix du peuple »

La littérature, art réservé aux élites ? Cette accusation a souvent été lancée depuis l'émergence des cultural studies dans les années soixante, qui estiment que les instances culturelles reflètent beaucoup trop les

hiérarchies sociales en vigueur : éditeurs et lecteurs, enseignants et étudiants mettraient (consciemment ou inconsciemment) à l'honneur les livres qui véhiculent les valeurs des classes dominantes, au détriment de toutes sortes de minorités sexuelles ou culturelles. Or, si certains effets de hiérarchisation sont incontestables, la littérature n'est jamais un ensemble monologique, mais le lieu d'une contestation perpétuelle, où les valeurs ne cessent d'être remises en cause, ou mieux, remises en jeu. Leur hiérarchie n'est pas statique, mais susceptible d'évoluer. En outre, elle est dynamique, comme l'a montré Michel Foucault : le contre-discours, loin d'être écrasé par le discours dominant, puise sa vitalité dans sa posture contestataire. La relation entre centre et marges, majorité et minorités, conservateurs et contestataires, n'est donc pas à comprendre simplement comme une violence exercée par les uns sur les autres. Il s'agit plutôt, pour les uns et pour les autres, de se définir par ce qu'ils ne sont pas, par ce qu'ils se refusent à être.

En d'autres termes, toute littérature est effectivement politique, même inconsciemment, en ce qu'elle reflète et/ou conteste les valeurs en vigueur. On s'intéressera à la représentation du peuple en littérature, dans des romans allant du XVIIIe au XXIe siècle, en se demandant comment se définit son identité (au sens social ou national), et de quelle voix parle ce peuple : discours instrumentalisé ou discours au sens plein ? Stéréotype ou renouveau ? Intention politique ou non ? On montrera notamment comment les textes opposent souvent le bon peuple au mauvais, la révolte légitime à la furie populaire et démagogique.

Corpus (liste indicative) : Froissart, *Chroniques* ; Maria Edgeworth, *The Absentee, Castle Rackrent* ; Walter Scott, *Quentin Durward* ; Carlyle, *The French Revolution* ; Michelet, *Le Moyen Âge* ; Flaubert, *L'Éducation sentimentale* ; Émile Zola, *Germinal, Nana* ; Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* ; Dickens, *A Tale of two Cities* ; Aragon, *Les Cloches de Bâle, La Semaine sainte* ; Platonov, Tchévengour, Djann ; John Dos Passos, *Manhattan Transfer, U.S.A.* ; Alfred Döblin, *Berlin Alexanderplatz* ; Vincenzo Consolo, *Le Sourire du marin inconnu* ; Luciana Castellina/Milena Agus, *Prends garde* ; Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* ; Patrick Chamoiseau, *Texaco* ; Édouard Glissant, *La Lézarde, Le Quatrième Siècle...*

Corpus critique

AUERBACH, Erich, « Fortunata », in *Mimesis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, tr. Cornelius Heim, Paris, Gallimard, 1968, p. 35-60

BAKHTINE, Mikhaïl, « Du discours romanesque », in *Esthétique et théorie du roman*, tr. Daria Olivier, Paris, Gallimard, 1978, p. 83-233

BUTLER, Judith, *Gender Trouble : Feminism and the Subversion of Identity*, New York-London, Routledge, 1990

Bodies that Matter : On the Discursive Limits of Sex, New York-London, Routledge, 1993

FOUCAULT, Michel, « Nous autres, victoriens » et « L'hypothèse répressive », in *Histoire de la sexualité. I. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, p. 9-67

HOGGART, Richard, *La culture du pauvre : étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre*, tr. Françoise et Jean-Claude Garcias, Jean-Claude Passeron, éd. J.-C. Passeron, Paris, Minuit, 1970 (*The Uses of Literacy*, 1957)

EDITION NUMERIQUE

Matthieu MARCHAL et Nathalie GASIGLIA

Prérequis : avoir suivi l'enseignement XML (enrichissements textuels et TEI) au S1

Ce séminaire – conçu comme une sensibilisation à la philologie numérique – comporte une partie théorique, fondée sur l'étude de projets d'édition numérique en ligne, et une partie pratique, consistant en une structuration en langage XML selon le système d'encodage TEI (*Textual Encoding Initiative*) et à la dérivation d'une version HTML à partir du XML produit. La première partie du cours permettra de réfléchir, à partir d'extraits choisis de sources textuelles médiévales, aux apports du numérique sur les pratiques éditoriales. Les compétences acquises pour les documents médiévaux pourront s'étendre aux textes modernes et permettront de dégager les apports d'une édition scientifique numérique. Les étudiants proposeront ensuite, à partir de transcriptions de textes médiévaux, des solutions d'encodage permettant de développer des projets d'analyse, d'exploitation et de diffusion adaptés aux besoins spécifiques de l'éditeur de textes. Il s'agira ainsi de styler un texte brut afin d'obtenir une transcription enrichie, structurée et annotée en vue de son édition numérique ultérieure.

La seconde partie du cours, sera consacrée à la TEI (*Text Encoding Initiative*), initiative portée depuis plus de vingt ans par des universitaires et des éditeurs et visant à uniformiser l'encodage de documents textuels. On verra de manière concrète comment les recommandations du standard TEI proposent des solutions modulables qui s'adaptent aux besoins propres d'un éditeur de texte désireux de fournir une édition électronique. Il s'agira donc de transformer la transcription enrichie du document médiéval en un document XML conforme à la TEI, puis de concevoir et de développer une interface de consultation HTML qui permette de valoriser les annotations introduites dans la transcription.

BCC 2- CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELS DANS LE DOMAINE DES LETTRES FRANCAISES

UE 3 – LV1

1au choix

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 4 – ELARGISSEMENT DISCIPLINAIRE

1 au choix

ALLEMAND, ESPAGNOL, OU AUTRES LANGUES VIVANTES (FLE, PORTUGAIS ET ITALIEN).

GREC ANCIEN DE NIVEAU 1 A 3

LATIN 2 OU LATIN 3

PREPARATION CONCOURS :

1au choix

Agrégation – grammaire et stylistique XVIème

Agrégation – grammaire et stylistique XVIIème

Agrégation – grammaire et stylistique XVIIIème

Agrégation – grammaire et stylistique XIXème

Agrégation – grammaire et stylistique XXème

(voir détail parcours préparation à l'agrégation externe de lettres modernes)

SEMINAIRE EN LANGUE ETRANGERE OU LECTURE EN VO

(voir détail UE 6 semestre 1)

BCC 3- MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE LITTERAIRE FRANCAISE, COMPAREE, FRANCOPHONE

UE 5 – MEMOIRE DE RECHERCHE

Projet de recherche et conception du mémoire

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation.

Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury composé de deux personnes, votre directeur et un

autre professeur. Il doit être soumis auparavant pour accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissent, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance

UE 6 – ATELIER D'ECRITURE SCIENTIFIQUE

Frank GRENIER

Recension d'ouvrages ou d'articles. Activité de lecture critique et de rédaction organisée en ateliers.

BCC 4 – DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPETENCES SPECIFIQUES EN LITTERATURE FRANCAISE, COMPAREE, FRANCOPHONE

UE 7 – CONFERENCES

Des conférences sont proposées en master Etudes littéraires et en master littératures et cultures européennes, option culture internationale.

Plusieurs possibilités s'offrent à vous : suivre des conférences spécifiques organisées par l'UFR, suivre des interventions proposées dans les colloques organisés par l'équipe de recherche ALITHILA, ou dans des séminaires doctoraux proposés par l'équipe ou par une autre équipe de recherche de Lille. Une liste de propositions sera affichée au secrétariat du laboratoire et actualisée au fur et à mesure des manifestations. Un certain nombre d'heures est prévu dans les maquettes (par ex. 6 heures de conférences de chercheurs étrangers au S2 et S3 master LCE), vous devez donc suivre l'équivalent des heures indiquées (une conférence de séminaire doctoral dure 1 heure environ, une intervention de colloque ½ heure et une conférence spécifique peut aller jusqu'à deux heures). Vous devrez émarger pour prouver que vous avez assisté à ces manifestations et rendre un compte rendu (voir ci-dessous)

Le compte rendu : ce qui est attendu

On vous proposera au cours de votre cursus des comptes rendus, soit d'ouvrages et d'articles, soit de conférences.

L'exercice est injustement minoré et a tendance à se ramener à de vagues résumés, parfois en style télégraphique. De ce fait, il semble avoir peu d'intérêt.

Or un compte rendu n'est pas cela. Il doit donner envie de lire l'ouvrage ou l'article ou d'assister à la conférence. Il doit aider à les comprendre et en montrer les enjeux. Il s'agit certes d'une synthèse, mais d'une synthèse particulière car, dans certains cas, vous serez amenés à compléter les informations données. Un nom, une personnalité, une thèse, un contexte sont peu connus ? Il faut fournir les données qui manquent au lecteur. C'est en faisant cette synthèse analytique (un exercice qui existait au BAC avant 1980), construite donc, et éclairée par les informations complémentaires nécessaires à une meilleure compréhension, que vous pourrez mettre les propos en perspective. Pour cela

vous pouvez vous servir des questions posées dans les colloques et les conférences ; vous pouvez vous-même poser des questions aux conférenciers.

Les conférences et les colloques apparaissent sur le portail de l'équipe ALITHILA principalement. Vous pouvez aussi choisir des manifestations scientifiques proposées par CECILLE, IRHIS, HALMA ou STL. Les étudiants de M1 qui doivent rendre leurs comptes rendus au semestre 2 peuvent également choisir des conférences du semestre 1. Les étudiants de LCE doivent choisir des conférences et des interventions de CHERCHEURS ETRANGERS, issus d'universités étrangères. Le total des conférences doit correspondre à 12 heures environ. Il est judicieux d'opérer une sélection à partir de ses propres centres d'intérêt et de son propre projet de recherche. Il est possible de citer ces conférences dans la bibliographie de votre travail, à condition de respecter les règles d'usage (voir cours de méthodologie)

Quelques conseils de rédaction :

La langue doit être correcte.

Ecrivez correctement les noms ou les ouvrages évoqués dans les articles ou dans les conférences.

Il convient de distinguer dans la rédaction ce qui relève du pur résumé et ce qui relève de votre analyse éclairée.

Montrez comment vous êtes capable de vous saisir des informations et d'en faire en quelque sorte votre miel.

Pour les comptes rendus portant sur les conférences ou des articles différents, vous devez les mettre en relation et les confronter.

Compétences :

Capacité d'analyse et de synthèse

Réactivité par rapport à des informations nouvelles

Communication écrite

UE 8 – SEMINAIRE DE SPECIALISATION (1 AU CHOIX)

LITTERATURE DU MOYEN-AGE 16E A

Catherine GAULLIER - BOUGASSAS

Images de la femme au Moyen Âge : La dame courtoise adultère du cœur mangé et Mélusine, la fée. Entre idéalisation et discours misogyne.

Nous étudierons deux images littéraires très différentes de la femme – celle de la dame courtoise adultère, la châtelaine de Coucy dans la légende du cœur mangé, Iseut, et celle de la fée Mélusine –, que des auteurs masculins dessinent en s'opposant au discours lui aussi masculin des clercs et de l'Église au Moyen Âge. C'est d'un côté l'amante idéale, qui vit l'absolu de son amour adultère en transgressant, souvent avec provocation, les lois de la famille, de la société et de la religion, et s'élève au sublime, jusqu'à mourir d'amour dans la légende cruelle du cœur mangé, comme déjà dans les textes sur Tristan et Iseut. C'est de l'autre la fée Mélusine, qui, victime d'une malédiction féminine, imposée par sa mère – une métamorphose hebdomadaire partielle en serpente –, tente d'échapper à son destin douloureux en créant une féconde lignée dans le monde des hommes : son devoir est alors de jouer le rôle d'une épouse et d'une mère idéales au regard des valeurs masculines, bien que de part son statut de fée, elle se substitue à son époux dans ses fonctions politiques et exerce une pleine autorité sur lui grâce à ses pouvoirs magiques. La malédiction féminine, celle de sa mère, l'emporte finalement et la force à se plier à l'arbitraire de la volonté masculine.

Nous mettrons en perspective ces deux images de la femme et des relations hommes/femmes avec la situation réelle des femmes dans la société médiévale, pour voir comment la littérature se détache des contraintes sociales et culturelles du contexte historique où elle voit le jour.

Les réécritures modernes de la légende de Mélusine et de la légende du cœur mangé, notamment celle de Barbey d'Aurevilly dans les *Diaboliques*, pourront aussi donner matière à étude.

Textes :

- Le *Roman de Mélusine* de Jean d'Arras, éd. trad. J.-J. Vincensini, Paris, Le Livre de Poche, Lettres gothiques, 2003.
- Le *Roman de Mélusine ou Histoire des Lusignan* de Coudrette, éd. E. Roach, Klincksieck, Paris, 1982 ; trad. L. Harf-Lancner, Paris, GF, 1993.
- Le *Roman du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel de Jakemés*, éd. et trad. C. Gaullier-Bougassas, Paris, Champion, 2008.

- Le *Roman de Tristan et Iseut*, éd. et trad. Ph. Walter et D. Lacroix : *Tristan et Iseut, Les poèmes français, la saga norroise*, Paris, Le Livre de Poche, 1989 (collection Lettres gothiques).

Quelques études :

- B. Ribémont, *Sexe et amour au Moyen Âge*, Paris, Klincksieck, 2007.
- E. Baumgartner, *Tristan et Iseut*, Paris, PUF, 1987.
- E. Baumgartner, *Tristan et Iseut*, Ellipses, 2001.
- L. Harf-Lancner, *Les fées au Moyen Âge, Morgane et Mélusine ou la naissance des fées*, Paris, Champion, 1984.
- C. Lecouteux, *Mélusine et le chevalier au cygne*, Paris, Payot, 1982.
- F. Clier-Colombani, *La fée Mélusine au Moyen Âge : images, mythes, symboles*, Paris, Léopard d'or, 1991.
- C. Gaullier-Bougassas, *La Tentation de l'Orient dans le roman médiéval, essai sur l'imaginaire médiéval de l'Autre*, Paris, Champion, 2003, p. 289-354.
- M. di Maio, *Le cœur mangé*, Paris, 2005
- M. White-Le Goff, *Envoûtante Mélusine*, Paris, Klincksieck, 2008.

LITTERATURE DU MOYEN-AGE 16E B

Marie-Claire THOMINE

L'écrivain et son public : les « seuils » du livre imprimé aux XVIe et XVIIe siècles

En période de plein essor du livre imprimé, au XVI^e siècle, une attention particulière est accordée par les auteurs et/ou les imprimeurs-libraires à la manière dont le lecteur entre dans l'œuvre ; page de titre, prologue, préface, avis au(x) lecteur(s), poèmes d'escorte, dédicaces constituent bien souvent un « microcosme de l'œuvre », le seuil est un « vestibule », il « réfléchit l'œuvre et est une réflexion sur l'œuvre » (comme le suggère Jacqueline Cerquiglini-Toulet à propos de Guillaume de Machaut). À l'âge classique se développe l'art du frontispice qui permet une entrée architecturale dans l'œuvre littéraire.

Plusieurs œuvres, de genres littéraires différents, seront étudiées selon cette perspective et les étudiants seront invités à se référer aux éditions anciennes des textes, grâce aux bibliothèques numériques (principalement Gallica et Bibliothèques Virtuelles Humanistes) et par la consultation du fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Lille.

Seront par exemple proposés à l'étude les paratextes des œuvres suivantes : dans le genre narratif, les *Propos Rustiques* de Noël Du Fail (1547), *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre (1559), les *Nouvelles Récréations et joyeux devis* de Bonaventure Des Périers (1558), *La Nouvelle Fabrique des excellents traicts de verité. Livre pour inciter les resveurs tristes et melancholiques à vivre de plaisir* de Philippe d'Alcripe (1579) ; dans le genre théâtral, *Les Corivaus* de Jean de La Taille (1573), *Les Neapolitaines* de François d'Amboise (1584) et *Les plaisans devis, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille* (1594).

Pour la période classique, nous observerons aussi bien les tragédies de Racine que les *Fables* et les *Contes et nouvelles en vers* de La Fontaine.

Les étudiants participant au séminaire feront une analyse personnelle et une présentation (orale et/ou écrite) du seuil de l'œuvre de leur choix.

Bibliographie

Exemples de textes :

Alcriste Philippe de, *La Nouvelle Fabrique des excellents traicts de verité. Livre pour inciter les resveurs tristes et melancholiques à vivre de plaisir*, Rouen, T. Mallard, [s.d.] ;

éd. critique moderne Françoise Joukovsky, Genève, Droz, 1983.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1513819f>

Amboise, François de, *Les Neapolitaines, comédie française facécieuse. Sur le sujet d'une Histoire d'un Parisien, un Espagnol, et un Italien*, Paris, Abel l'Angelier, 1584.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k857921m>

Des Périers, Bonaventure, *Les Nouvelles Récréations et Joyeux devis de feu Bonaventure Des Périers valet de chambre de la Reine de Navarre*, Lyon, Robert Granjon, 1558 ;

éd. critique moderne par K. Kasprzyk, Paris, STFM, 1997.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600145g>

Du Fail, Noël, *Propos Rustiques de maistre Leon Ladulfi Champenois, Propos Rustiques*, Lyon, Jean de Tournes, 1547 ; éd. critique Gabriel-André Pérouse, Roger Dubuis, avec la collaboration de Danièle Bécache-Leval, Genève, Droz, 1994. [éd. de base 1549]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8707861x>

La Taille, Jean de, *Les Corrivaus, in La Famine, ou les Gabéonites, Tragedie prise de la Bible, et suivant celle de Saül. Ensemble plusieurs autres Œuvres poétiques de Jehan de La Taille de Bondaroy gentilhomme du pays de Beauce...*, Paris, Federic Morel, 1573 ;

éd. critique moderne, Denis L. Drysdall, Paris, Didier, 1974.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5734760f>

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron des nouvelles de la princesse Marguerite de Valois, royne de Navarre, remis en ordre par Claude Gruget Parisien*, Paris, Vincent Sertenas, 1559 ;

éd. critique moderne par Nicole Cazauran et Sylvie Lefèvre, Paris, Folio classique, 2000.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86171930>

Les plaisans devis, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille, Le Dimanche 6 Mars, 1594, A Lyon, par le Seigneur de la Coquille ; éd. critique moderne, *Recueil des sotties françaises*, éd. Marie Bouahik-Gironès, Jelle Koopmans et Katell Lavéant, tome I, Paris, Classiques Garnier, 2014.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k79039m>

Etudes :

Arzoumanoff, Anne, Réach-Ngô, Anne et Tran, Trung, éd., *Discours du livre. Mise en scène du texte et fabrique de l'œuvre sous l'Ancien Régime*, Paris, Classiques Garnier, 2011.

Bayle, Ariane, *Romans à l'encan. De l'art du boniment dans la littérature du XVI^e siècle*, Genève, Droz, 2009.

Châtelain, Jean-Marc, « Formes et enjeux de l'illustration dans le livre d'apparat au XVII^e siècle », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 2005, n°57, p. 75-98.

https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_2005_num_57_1_1563

Dekoninck, Ralph, « Emblématiser le livre à l'automne de la Renaissance dans les anciens Pays-Bas », Journée d'étude « Les métaphores du livre », Collège de France, 4 avril 2018 (version audio)

<http://lesenfantsdemada1.e-monsite.com/medias/files/7.dekoninck-online-audio-converter.com-mp3>

Desan, Philippe, « Rôle et fonction du paratexte dans la lecture des romans à la Renaissance », *Lire à la Renaissance, La Lecture littéraire*, 7, décembre 2003, p. 77-93.

Desan Philippe, « Le paratexte du roman à la Renaissance », *Le Roman à la Renaissance*, Actes du colloque international de Tours de 1990 publiés par Christine de Buzon, Lyon, site RHR, 2012

<http://www.rhr16.fr/ressources/roman-rennaissance>

Fiorato, Charles Adelin et Margolin, Jean-Claude, éd. *L'écrivain face à son public en France et en Italie à la Renaissance*, actes du colloque international de Tours (4-6 décembre 1986), Paris, Vrin, 1989.

Fumaroli, Marc, « Sur le seuil des livres : les frontispices gravés des traités d'éloquence (1594-1641) », *L'Ecole du silence. Le sentiment des images au XVI^e siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 325-342.

Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.

Jeay, Madeleine, « Propos d'antichambre : les pièces liminaires des recueils de nouvelles du XVI^e siècle », in Vincent Engel, Michel Guissard, éd., *La nouvelle de langue française aux frontières des autres genres, du Moyen Age à nos jours*, volume 2, Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, mai 1997, Bruylant-Academia, Louvain-la-Neuve, 2001, p. 23-39.

Jeanneret, Michel, « La lecture en question : sur quelques prologues comiques du seizième siècle », *Le Défi des signes. Rabelais et la crise de l'interprétation à la Renaissance*, Orléans, Paradigme, « L'Atelier de la Renaissance », 1994 [1^{ère} parution 1989], p. 75-85.

Jones-Davies, Marie-Thérèse, dir., *L'auteur et son public au temps de la Renaissance*, Paris, Klincksieck, 1998.

Losse, Deborah, *Sampling the Book : Prologues and the French Conteurs*, Lewisburg, London and Toronto, Associated University Presses, 1994.

Thomine, Marie-Claire, « Etude littéraire de la 'Première Nouvelle en forme de Preamble' des *Nouvelles Récréations et Joyeux Devis* de Bonaventure Des Périers », Bénédicte Boudou, Dominique Bertrand (dir.), *Lire les Nouvelles Récréations et Joyeux Devis de feu Bonaventure Des Périers*, CERHAC, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2008, p. 159-183.

Tripet, Arnaud, *Montaigne et l'art du prologue au XVI^e siècle*, Paris, Champion, 1992.

Communication et langages, n°154, 2007, « L'énonciation éditoriale en question » (sur Persée)

https://www.persee.fr/issue/colan_0336-1500_2007_num_154_1

LITTÉRATURE 17E – 18E A

Frank GREINER

« Les classiques à l'écran »

Les pièces de théâtre existent grâce à la scène et aux textes, mais aussi grâce aux créations audiovisuelles. C'est à ces dernières que sera consacré ce séminaire conçu comme une introduction aux nombreux travaux menés actuellement sur l'intermédialité. Dans ce vaste champ de recherche inauguré à la fin des années 1980 par Jürgen Ernst Müller, de l'Université d'Amsterdam, les relations du théâtre et du cinéma forment un objet d'étude particulièrement intéressant du fait de leurs différences mais aussi de leurs nombreuses ressemblances et affinités. Au temps de la naissance du septième art, les premiers films, comme *L'Assassinat du Duc de Guise* (1908) ont souvent été réalisés sur le modèle théâtral. L'influence du théâtre se lit encore aujourd'hui dans la composition dramatique de nombreux films divisés en actes bien distincts se déroulant en temps réel, ou dans le rôle accordé à la parole ou à l'intrigue. Nombreux sont aussi les réalisateurs qui ont pratiqué le métier de dramaturge comme Marcel Pagnol, Luchino Visconti ou Rainer W. Fassbinder. Afin de mieux comprendre les relations complexes rapprochant et parfois éloignant l'un de

l'autre ces deux genres parents et concurrents, on s'intéressera essentiellement aux adaptations pour l'écran de pièces reconnues comme des classiques. Ce sera l'occasion de se poser de nombreuses questions portant sur la prégnance de la théâtralité dans les transpositions des cinéastes et, à l'inverse, sur la spécificité cinématographique de leurs films. Au-delà de cette approche, visant à cerner, par leur confrontation, les caractéristiques propres à deux esthétiques, il s'agira aussi de comprendre les desseins et les pratiques de tous ceux qui s'efforcent de représenter des œuvres anciennes avec des moyens nouveaux. Leur volonté est-elle de pérenniser la mémoire de pièces reconnues comme des chefs d'œuvres ? Est-elle de les adapter le plus fidèlement possible ou de les réactualiser ? Porter à l'écran une pièce de théâtre réputée pour ses qualités n'est-ce pas aussi chercher à capter un peu de sa grandeur ou entrer, ce qui n'est pas exclusif, dans un jeu d'imitation et d'émulation pouvant intégrer une attitude critique ?

Telles seront quelques-unes des pistes de réflexion qui seront suivies à travers un corpus réunissant des pièces appartenant principalement au répertoire du théâtre classique français (Corneille, Molière, Marivaux), mais qui intégreront aussi des œuvres de Shakespeare et de Goethe.

On travaillera sur des captations de pièces de Corneille, Racine, Molière. Titres précisés à la rentrée.

Textes sur le théâtre et l'esthétique théâtrale

Christian Biet, Christophe Triau, *Qu'est-ce que le théâtre ?*, Paris, Gallimard, Folio-essais, 2006.

Pierre Larthomas, *Le Langage dramatique*, Paris, puf, 1980.

Jean-Jacques Roubine, *Introduction aux grandes théories du théâtre*, Paris, Bordas, 1990.

Jacques Schérer, *La Dramaturgie classique en France*, Paris, Nizet, 1950.

Textes sur le cinéma et l'esthétique cinématographique

Jacques Aumont, Alain Bergala, Michel Marie, Marc Vernet, *Esthétique du film*, Paris, Nathan, 1995.

Francis Vanoye et Anne Goliot-Lété, *Précis d'analyse filmique*, Paris, Nathan, 1993.

Sur les liens entre les deux médias

M. Chabrol et T. Karsenti (dir.) *Théâtre et cinéma : Le croisement des imaginaires*, Rennes, P.U.R., 2013.

M.C. Ropars Wuilleumier, *De la littérature au cinéma*, Paris, Armand Colin, 1970.

LITTÉRATURE 17E – 18E B

Caroline JACOT GRAPA et Anne RICHARDOT

« Animal, animalité »

Ce séminaire partagé offrira d'explorer les représentations de *l'animal*, au XVIIIe siècle – bestial, domestique ou sauvage, celui que l'on mange ou que l'on exploite, que l'on observe, qui nourrissent l'interrogation sur ce qui constitue le propre de

l'homme. Linné classe dans une même famille « anthropomorphe » grand singe et homme, Buffon intègre l'homme dans son *Histoire naturelle*. Réaumur s'intéresse aux insectes, monde minuscule et miroir de la société humaine. Le bestiaire des Lumières puise dans la fable, et s'enrichit des recherches des naturalistes – des voyageurs - et des médecins, interrogeant les particularités de l'espèce humaine, l'intelligence propre à l'homme, les limites que suggère le contact avec différentes formes d'altérité, « des huîtres aux grands animaux », des Hottentots à « la jeune fille sauvage trouvée dans les bois » (c. 1755).

Lectures

L'Animal des Lumières, J. Berchtold (dir.), *Dix-huitième siècle*, n°42, 2010.

Le Bestiaire des Lumières, A. Richardot (dir.), *Revue des Sciences Humaines*, n°296, 2010.

Buffon, *Histoire naturelle [extraits]*, choix et préface de J. Varloot, Folio, 1984.

M. C. Hecquet, *Histoire d'une jeune fille sauvage trouvée dans les bois*, A. Richardot (éd.), Folio, 2017.

B. de Mandeville, *La Fable des abeilles*, coll. Agora, 2017.

J.J. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF.

Voltaire, *Micromégas*.

LITTÉRATURE 19E – 20E S. A

Dominique DUPART

« L'aventure en roman, ou la redécouverte du roman politique Parcours romanesques au siècle romantique »

Le séminaire porte sur le récit d'aventure dans les *Chroniques Italiennes* et la *Chartreuse de Parme* de Stendhal (et autres). On s'attache à définir la spécificité de l'aventure dans ces textes, sa portée politique, son ancrage historique, sa filiation avec certains grands textes du XVIII^e siècle et son avenir dans la littérature du XX^e siècle. Plus précisément, on essaiera de comprendre pourquoi et comment le lecteur *jouit* de l'aventure en lisant des textes romanesques du XIX^e siècle, car l'aventure est ce qu'il aime quand il est un lecteur innocent, encore un lecteur-enfant. Même si les romans du XIX^e siècle sont des laboratoires qui peuvent remettre en cause l'aventure à des fins politiques, la compliquer, la déborder : en un mot, la réinventer.

Stendhal, *Chroniques italiennes*, ed. Dominique Fernandez, Folio classique. [à lire]

Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, Livre de Poche (2000)

Casanova, *Histoire de ma fuite des prisons de la République de Venise*, Allia [à lire]

Casanova, *Le Duel*, Allia.

Walter Benjamin, *Le Conteur, Oeuvres III*, Paris, Folio Gallimard. [à lire]

LITTÉRATURE COMPAREE

Karl ZIEGER

« Théâtre naturaliste et post-naturaliste en Europe – du drame naturaliste à la pièce populaire critique »

Entre les deux dernières décennies du 19^e siècle et les années '30 du 20^e, l'histoire du théâtre européen se caractérise par de nombreuses tentatives visant à créer de nouvelles formes théâtrales en rupture avec le théâtre classique et romantique. Parmi les plus importantes de ces tendances, on trouve, à côté du symbolisme et de l'expressionnisme, le naturalisme dont les auteurs cherchent les moyens adéquats pour représenter sur scène le monde réel, la réalité de la vie quotidienne, avec l'intention de produire par là une critique plus ou moins acerbe de la société bourgeoise. De Henrik Ibsen, considéré comme le « fondateur » du théâtre naturaliste, et de Maxime Gorki à Ödön von Horváth et Ferdinand Bruckner (en passant, occasionnellement, entre autres par August Strindberg et Arthur Schnitzler), nous suivrons, dans ce TD, l'évolution du théâtre naturaliste de ses premiers drames à ce que l'on appelle dans les années 1930 la pièce populaire critique ; ce séminaire sera aussi l'occasion de (re-)découvrir des dramaturges français oubliés comme Henry Becque, Henri-René Lenormand ou encore Edouard Bourdet.

Lectures obligatoires :

Henrik Ibsen, *Un ennemi du peuple* [1883], traduction d'Eloi Recoing, ActesSud - Papiers, 2019

Maxime Gorki, *Les Bas-fonds* [1902], traduction nouvelle et édition de Serge Rolet, Gallimard, Folio-théâtre, 2019

Ödön von Horváth, *Légendes de la forêt viennoise* [1931], version française de Hélène Mauler et Réne Zahnd, L'Arche éditeur, 2007

Lectures optionnelles :

Henry Becque, *Les Corbeaux* [1882], La Comédiathèque, 2017 ou dans H. B., *Théâtre complet*, tome I, édition critique par Marianne Bouchardon, Classiques Garnier, 2019

August Strindberg, *Mademoiselle Julie* [1889], traduction et présentation de Régis Boyer, GF-Flammarion, 1999 (éd. qui comprend aussi *Le Pélican*)

Arthur Schnitzler, *La Ronde* [1903], traduction nouvelle et édition d'Anne Longuet Marx, Gallimard, Folio-théâtre, 2016

Henri-René Lenormand, *Le Temps est un songe* [1919/20], suivi de *Les Ratés* [1919/20], dans *L'Avant-Scène théâtre*, no. 1235-1236, 2008

Henri-René Lenormand, *Théâtre choisi*, édition critique de Marie-Claude Hubert, Paris, Honoré Champion, 2018

Henri-René Lenormand, *Confessions d'un auteur dramatique*, édition critique de Marie-Claude Hubert, Paris, Honoré Champion, 2016

Ferdinand Bruckner, *Maladie de la jeunesse* [1926], suivi de *Les Criminels* [1928], Montreuil, Editions théâtrales, 2013

ÉCRITURES CONTEMPORAINES

Stéphane CHAUDIER

« L'âge d'or du « grand récit » gay dans la littérature française, de 1945 à aujourd'hui »

Ce séminaire est fondé sur l'alternance de cours et d'entretiens avec des écrivain-es contemporain-es.

La littérature (récit et essai, fiction et écritures de soi) est un excellent poste d'observation pour saisir la complexité de la condition des homosexuels en France, de 1945 à aujourd'hui. Le titre du séminaire fait référence à la notion de « grand récit » théorisée par J.-F. Lyotard : le récit *gay* de cette période y est interprété comme une mise en scène de l'émancipation, enclenchée mais inaboutie, espérée mais inatteignable.

Programme de lectures :

1^o Sous l'Occupation paraissent deux œuvres « matricielles » : Alain Peyrefitte, *Les Amitiés particulières* ; Genet, *Miracle de la rose*. Du premier bourgeois découlent les œuvres de : Yves Navarre, Dominique Fernandez, Angelo Rinaldi, Michel Tournier, Jacques Brenner. Au second se rattachent les œuvres plus transgressives de : Renaud Camus, Tony Duvert, Hervé Guibert, Guy Hocquenghem.

2^o Les romans du sida (*À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, Hervé Guibert, *La Meilleure part des hommes*, Tristan Garcia)

3^o Textes contemporains :

- Didier Éribon : *Retour à Reims*, 2009

- Philippe Besson : *Arrête avec tes mensonges* (2017) *Un certain Paul Darrigrand*, *Dîner à Montréal* (2019)

- William Marx, *Un savoir gai* (2018)

LITTÉRATURE COMPAREE – LITTÉRATURE ET HISTOIRE

Fiona McIntosh et Alison BOULANGER

« Voix du peuple »

La littérature, art réservé aux élites ? Cette accusation a souvent été lancée depuis l'émergence des cultural studies dans les années soixante, qui estiment que les instances culturelles reflètent beaucoup trop les hiérarchies sociales en vigueur : éditeurs et lecteurs, enseignants et étudiants mettraient (consciemment ou inconsciemment) à l'honneur les livres qui véhiculent les valeurs des classes dominantes, au détriment de toutes sortes de minorités sexuelles ou culturelles. Or, si certains effets de hiérarchisation sont incontestables, la littérature n'est jamais un ensemble monologique, mais le lieu d'une contestation perpétuelle, où les valeurs ne cessent d'être remises en cause, ou mieux, remises en jeu. Leur hiérarchie n'est pas statique, mais susceptible d'évoluer. En outre, elle est dynamique, comme l'a montré Michel Foucault : le contre-discours, loin d'être écrasé par le discours dominant, puise sa vitalité dans sa posture contestataire. La relation entre

centre et marges, majorité et minorités, conservateurs et contestataires, n'est donc pas à comprendre simplement comme une violence exercée par les uns sur les autres. Il s'agit plutôt, pour les uns et pour les autres, de se définir par ce qu'ils ne sont pas, par ce qu'ils se refusent à être. En d'autres termes, toute littérature est effectivement politique, même inconsciemment, en ce qu'elle reflète et/ou conteste les valeurs en vigueur. On s'intéressera à la représentation du peuple en littérature, dans des romans allant du XVIIIe au XXIe siècle, en se demandant comment se définit son identité (au sens social ou national), et de quelle voix parle ce peuple : discours instrumentalisé ou discours au sens plein ? Stéréotype ou renouveau ? Intention politique ou non ? On montrera notamment comment les textes opposent souvent le bon peuple au mauvais, la révolte légitime à la furie populaire et démagogique.

Corpus (liste indicative) : Froissart, *Chroniques* ; Maria Edgeworth, *The Absentee*, *Castle Rackrent* ; Walter Scott, *Quentin Durward* ; Carlyle, *The*

French Revolution ; Michelet, *Le Moyen Âge* ; Flaubert, *L'Éducation sentimentale* ; Émile Zola, *Germinal*, *Nana* ; Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* ; Dickens, *A Tale of two Cities* ; Aragon, *Les Cloches de Bâle*, *La Semaine sainte* ; Platonov, Tchévengour, Djann ; John Dos Passos, *Manhattan Transfer*, *U.S.A.* ; Alfred Döblin, *Berlin Alexanderplatz* ; Vincenzo Consolo, *Le Sourire du marin inconnu* ; Luciana Castellina/Milena Agus, *Prends garde* ; Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* ; Patrick Chamoiseau, *Texaco* ; Édouard Glissant, *La Lézarde*, *Le Quatrième Siècle...* Corpus critique : AUERBACH, Erich, « Fortunata », in *Mimesis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, tr. Cornelius Heim, Paris, Gallimard, 1968, p. 35-60

BAKHTINE, Mikhaïl, « Du discours romanesque », in *Esthétique et théorie du roman*, tr. Daria Olivier, Paris, Gallimard, 1978, p. 83-233

BUTLER, Judith, *Gender Trouble : Feminism and the Subversion of Identity*, New York-London, Routledge, 1990

Bodies that Matter : On the Discursive Limits of Sex, New York-London, Routledge, 1993

FOUCAULT, Michel, « Nous autres, victoriens » et « L'hypothèse répressive », in *Histoire de la sexualité. I. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, p. 9-67

HOGGART, Richard,

La culture du pauvre : étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre, tr. Françoise et Jean-Claude Garcias, Jean-Claude Passeron, éd. J.-C. Passeron, Paris, Minuit, 1970 (*The Uses of Literacy*, 1957)

MASTER ETUDES LITTERAIRES – 2^{ème} année

STRUCTURES – SEMESTRE 3

SEMESTRE 3	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 3 ECTS	
UE1 – séminaire de littérature Littérature francophone Littérature 17e – 18e s. A Littérature comparée Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} Littérature textes Moyen-âge – 16 ^{ème} Littérature 17e – 18e s. B	3 ECTS – 1 choix
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans le domaine des lettres françaises – 21 ECTS	
UE2 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE3 – Elargissement disciplinaire Grec ancien Autres langues non débutant Séminaires en langue étrangères ou lecture VO Préparation aux concours	6 ECTS – 1 choix
UE4 Edition critique	6 ECTS – obligatoire
UE5 Littérature agrégation ou stage Agrégation - Littérature médiévale Agrégation - Littérature du 16 ^{ème} Agrégation - Littérature du 17 ^{ème} Agrégation - Littérature du 18 ^{ème} Agrégation - Littérature du 19 ^{ème} Agrégation - Littérature du 20 ^{ème} Agrégation - Littérature comparée 1 Agrégation - Littérature comparée 2	6 ECTS - 1 choix
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique littéraire française, comparée, francophone – 3 ECTS	
UE6 – Mémoire	3 ECTS - obligatoire
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en littérature française, comparée, francophone – 3 ECTS	
UE8 – séminaire en littérature Littérature francophone Littérature 17 ^{ème} -18 ^{ème} siècle A Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} siècle A Littérature comparée Littérature textes Moyen-âge – 16 ^{ème}	3 ECTS – 1 choix parmi les séminaires

BCC 1 – ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES.

UE1 -SEMINAIRE DE LITTÉRATURE

1 au choix

LITTÉRATURE MOYEN ÂGE – 16E S

Catherine GAULLIER-BOUGASSAS et Marie-Claire THOMINE

« Fictions et littératures de voyage »

Programme Littérature médiévale :

L'exotisme oriental et la littérature de voyage au Moyen Âge.

Un explorateur de la Perse et de l'Inde : Alexandre le Grand, ou la naissance de l'orientalisme en langue française « Exote, celui-là, qui, Voyageur-né, dans les mondes aux diversités merveilleuses, sent toute la saveur du divers » : cette définition moderne de Victor Segalen dans son Essai sur l'Exotisme, n'est pas si éloignée des réalités du Moyen Âge et de sa littérature qu'on pourrait le croire. Une curiosité profonde, un attrait incontestable pour l'ailleurs, ses différences surprenantes, effrayantes ou enchantées, le dépaysement et les émotions qu'elles suscitent, marquent les œuvres littéraires sur Alexandre le Grand. Nous étudierons la naissance de l'orientalisme en langue française à travers cette figure historique d'explorateur, avec le récit de ses voyages, les fictions inventées, les représentations de l'ailleurs et de l'autre que les œuvres véhiculent. Les deux romans d'Alexandre de Paris et de Thomas de Kent seront privilégiés. L'exploitation d'Alexandre le Grand dans le récit des voyages de Marco Polo sera aussi étudiée.

Textes

-Le Roman d'Alexandre du Pseudo-Callisthène, trad. G. Bounoure et B. Serret, Paris, Les Belles Lettres, 1992 ; trad. A. Tallet-Bonvalot, Paris, GF, 1994 (le roman grec aux fondements de nombreux textes médiévaux)

-Alexandre de Paris, Le Roman d'Alexandre, The Medieval French Roman d'Alexandre, éd. E. C. Armstrong et al. et trad. partielle L. Harf, Le Livre de Poche, 1994

-Thomas de Kent, le Roman d'Alexandre ou le Roman de toute chevalerie, éd. B. Foster et I. Short, trad. C. Gaullier-Bougassas et L. Harf-Lancner, Paris, Champion, 2003

-Marco Polo, La description du monde (ou Livre des merveilles), éd. et trad. P.-Y. Badel, Paris, 1998, Le Livre de Poche.

Quelques études :

-Christine Gadrat-Ouerfelli, Lire Marco Polo au Moyen Âge. Traduction, diffusion et réception du Devisement du monde, Turnhout, Brepols, 2015

-Catherine Gaullier-Bougassas, Les Romans d'Alexandre. Aux frontières de l'épique et du romanesque, Paris, 1998

-Catherine Gaullier-Bougassas, La Tentation de l'Orient dans le roman médiéval, essai sur l'imaginaire médiéval de l'Autre, Paris, Champion, 2003

- La fascination pour Alexandre le Grand dans les littératures européennes (Xe-XVIe siècle). Réinventions d'un mythe, dir. C. Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2014, 4 vol.

-Les voyages d'Alexandre au paradis: Orient et Occident, regards croisés, dir. C. Gaullier-Bougassas et M. Bridges, Turnhout, Brepols, 2013.

-Oliver Germain-Thomas, Marco Polo, Paris, Folio biographie, 2010

-François Suard, Alexandre, la vie, la légende, Paris, 2001

Programme Littérature du XVIe siècle

Les voyages du Quart Livre

Le Quart Livre est un Insulaire, ou récit par îles, « fiction en archipel », où les lecteurs sont invités à accompagner Pantagruel et ses compagnons d'île en île. Nous suivrons ensemble quelques-unes des étapes des passagers de la Thalamège et chaque participant du séminaire explorera de près l'une des îles de son choix. Le livre de Rabelais sera ici abordé dans son rapport étroit avec la littérature de voyage qui lui est contemporaine et dont des fragments seront étudiés dans l'anthologie récemment publiée par trois spécialistes de ce genre littéraire.

→ Pour suivre le séminaire, il est impératif de se procurer les deux ouvrages cités dans la rubrique « Textes », tous deux édités en Folio classique.

Textes

Rabelais, Le Quart Livre, éd. Mireille Huchon, Paris, Gallimard, Folio Classique, 1998.

Voyageurs de la Renaissance, édition de Grégoire Holtz, Jean-Claude Laborie et Frank Lestringant, Paris, Gallimard, Folio Classique, 2019.

Quelques études :

Jean Céard et Jean-Claude Margolin, Voyager à la Renaissance, Paris, Maisonneuve et Larose, 1988.

Nicolas Le Cadet et Olivier Halévy, Le Quart Livre de Rabelais, Neuilly, Atlande, 2011.

Marie-Christine Gomez-Géraud, Écrire le voyage au XVIe siècle en France, coll. Etudes littéraires, Paris, P.U.F., 2000.

Grégoire Holtz, « 'Africque apporte toujours quelque chose de nouveau' : Rabelais, l'Orient et la Vie d'Apollonios de Tyane », Rabelais et l'hybridité des récits rabelaisiens, éd. Diane Desrosiers, Claude La Charité, Christian Veilleux et Tristan Vigliano, Genève, Droz, 2017, p. 523-534.

-----, « 'Je le mis par mémoires à mon retour' : genèses éditoriales du récit de voyage à la Renaissance », Seizième siècle, n° 10, 2014, p. 127-141.

https://www.persee.fr/doc/xvi_1774-4466_2014_num_10_1_1096

Frank Lestringant, Écrire le monde à la Renaissance. Quinze études sur Rabelais, Postel, Bodin et la littérature géographique, Caen-Orléans, Éditions Paradigmes, 1993 ; voir notamment : « Fortunes de la singularité à la Renaissance : le genre de l'isolario », p. 17-48 et « Fictions cosmographiques à la Renaissance », p. 293-318.

-----, Le Livre des îles. Atlas et récits insulaires de la Genèse à Jules Verne, Genève, Droz, 2002 ; sur Rabelais, voir les chapitres 7 et 8, p. 221-262.

Myriam Marrache-Gouraud, dir., Le Quart Livre, aux confins des mondes possibles, Paris, CNED-PUF, 2011.

Frédéric Tinguely, Le voyageur aux mille tours. Les ruses de l'écriture du monde à la Renaissance, Paris, Honoré Champion, 2014 ; en particulier chapitre IX, « L'épreuve du tillac », p. 143-154.

Quelques sites utiles :

SFDES <https://sfdes.hypotheses.org/>

Cornucopia, Le Verger Bouquet n°1 : Gargantua et le Quart Livre de Rabelais. <http://cornucopia16.com/revue-le-verger/bouquets/>

LITTÉRATURE 17E – 18E A

Frédéric BRIOT

« Formes, genres, idées : le cas de la tragédie lyrique »

Le genre de la tragédie lyrique, qui enjambe aussi chronologiquement qu'allègrement le XVII^e et le XVIII^e siècles, brouille encore bien d'autres certitudes, comme celles de la succession du baroque et du classicisme, de la disparition supposée de l'univers pastoral et héroïque (ah *La Princesse de Clèves...*), de la tragédie corsetée par la règle des (au moins trois) unités, de la séparation des arts et de tout ce que la scène ne pourrait pas représenter...

Tout en donnant l'image d'un dix-septième siècle plus large, plus inventif, et plus inquiet, la tragédie lyrique permet aussi d'interroger les conditions de fabrication, et de transmission, de la *Doxa* littéraire. Sa résurgence scénique à la fin du XX^e siècle la rend dès lors, comme le fit son oubli, partie de *notre* histoire.

En raison de la nature volatile de l'objet étudié, les extraits seront présentés en cours.

LITTÉRATURE 17E – 18E B

Caroline JACOT GRAPA

« La main de l'homme »

On a fait l'histoire de l'œil, de la vision, de la lumière, du regard, lieu où se croisent la physique et la métaphysique. Si l'œil est de l'esprit, indéniablement la main est du corps. Le séminaire aura pour objet cette "main de l'homme" dont parle Rousseau dans *Émile ou de l'éducation*, et qui est l'organe de la préhension et du toucher par excellence, instrument de connaissance et d'expression de soi et du monde, par le travail et la création. Organe, partie du corps humain, elle a pu en

être considérée comme l'accomplissement fonctionnel, caractéristique qui a « libéré la parole », selon Grégoire de Nysse. Diderot propose une « grammaire » de la langue des gestes, qui l'intéresse au théâtre. Nous suivrons l'intérêt qu'elle a suscité dans la littérature, chez le philosophe, le naturaliste, le musicien, le peintre, par son rapport à la matière, aux choses, au sensible, à la sensualité. La main définit le rapport au monde, par la préhension, le toucher, la mesure, et loin d'être un pur organe de réception, elle est action, irréductible à une fonctionnalité automatique. Main de l'écrivain, de l'artiste ou de l'artisan, elle est au cœur d'une réflexion sur le geste, sur la technique, sur le travail, symbole de ce que les grecs appelaient la *mêtis*, ingéniosité, inventivité, créativité.

La période de référence proposée se situe à l'aube de ce « siècle à mains » dont parle Rimbaud. Dix-huitième siècle, où les métiers sont encore des *arts*, arts de la main que prolongent l'outil, l'instrument, et déjà la machine, qui promet d'en alléger le travail : arts mécaniques, ou si l'on en croit les planches de *l'Encyclopédie*, le bois domine encore, où la machine même fait encore partie d'un *âge végétal*, et de ce que Roland Barthes qualifie une « civilisation de la main ».

Des extraits et une iconographie seront communiqués en cours. La participation orale de tous est requise, un travail de recherche d'une douzaine de pages sera demandé. Pour la première séance : arriver avec une image ou un objet significatif en rapport avec le sujet (la période importe peu).

Indications bibliographiques

Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné..., Diderot et d'Alembert éd., articles Art, Main, Tact [en ligne]

Aristote, *Les parties des animaux*.

Buffon, *De l'homme* [Histoire naturelle] éd. M. Duchet, Maspero, 1971.

Condillac, *Traité des sensations* (1754)

D. Defoe, *Robinson Crusoe* (1719)

D. Diderot, *Les Bijoux indiscrets* (1748) ; *Jacques le fataliste*.

JJ. Rousseau, *Discours sur l'origine de l'inégalité* (1755) ; *Emile ou de l'éducation* (1762)

R. Barthes, *Degré zéro de l'écriture suivi de Nouveaux Essais critiques*, 1972.

J.-P. Baud, *L'Affaire de la main volée. Une histoire juridique du corps*, Ed. du Seuil, 1993.

Détienne et Vernant, *Les ruses de l'intelligence. La mêtis des Grecs*, Flammarion, 1974.

H. Focillon, *Eloge de la main, La vie des formes*, 1934.

http://classiques.uqac.ca/classiques/focillon_henri/Eloge_de_la_main/Eloge_de_la_main.html

A. Leroy-Gourhan, *Le geste et la parole*, 2 vol., A. Michel, 1964.

M. Merleau-Ponty, *L'oeil et l'esprit* (1964), Folio.

P. Valéry, *Discours aux chirurgiens*, « Etudes philosophiques » dans *Variété, Œuvres complètes*, Pléiade Gallimard, tome 1, p. 907-923.

« Poétiques du nom propre »

Le nom propre est une forme linguistique problématique en ce qu'elle laisse croire à la constance de sa référence. Évoquée dans les définitions du nom propre comme « désignateur rigide » ou « appellation unique », cette stabilité référentielle se trouve contredite par les bizarreries de son fonctionnement dans les différentes pratiques discursives. En un mot, le nom propre n'a de stabilité qu'apparente. Le but de ce séminaire est donc de mettre en évidence la complexité de l'analyse du nom propre en poésie et dans les genres fictionnels où il occupe une place décisive.

Dans les années soixante, à la grande époque de la critique moderne d'orientation sémioticienne, Roland Barthes désignait le nom propre comme « le prince des signifiants », tandis que Philippe Lejeune, dans *Le Pacte autobiographique* (1975), en avait fait le critère fondamental d'une description nouvelle de l'autobiographie. Depuis, l'onomastique n'a cessé d'être au centre de la théorie littéraire, que ce soit pour questionner les limites entre fiction et non-fiction, les défaillances de l'autorité narrative ou la « voix » du poème à travers la question du lyrisme. Mais les ambiguïtés textuelles du nom propre sont aussi au cœur de l'actualité littéraire : avec l'extension sans limites des écrits autofictionnels et leurs dérivés médiatiques, le nom propre est désormais le lieu de cristallisation d'un débat sur les droits de l'imagination et la protection de la vie privée.

Parmi les problématiques qui pourront être abordées, citons, pour le roman : le sens et les fonctions du nom propre, les personnages historiques et le roman people, l'autofiction (ou le nom de l'auteur dans sa fiction), les noms de personnages (la morphologie des noms imaginaires), les noms de lieux (ou la question de l'ancrage référentiel du roman), les noms de marques ; pour la poésie : la dissémination des sonorités du nom propre (les paragrammes), l'identité (figure ou mythe détourné etc.), enfin l'incarnation du nom propre et son sens allégorique dans le poème.

La première partie du séminaire, sur le roman, s'appuiera sur deux fictions contemporaines : *Des anges mineurs*, d'Antoine Volodine, et *La Carte et le Territoire*, de Michel Houellebecq (prix Goncourt 2010). La deuxième partie, sur la poésie, s'appuiera sur deux principaux corpus : la poésie symboliste de Mallarmé (le nom propre *Hérodiade* dans *Poésies*, également les noms d'artistes dans les « tombeaux ») et l'œuvre

majeure Du mouvement et de l'immobilité de Douve d'Yves Bonnefoy. D'autres poètes (XIXe et XXe s.) seront évoqués en fonction des séances.

Évaluation : Au choix

- un exposé, seul ou en binôme, sur l'un des sujets figurant au calendrier du séminaire ;

- le traitement, sur un autre corpus, de l'une des problématiques abordées en cours (travail dactylographié, accompagné d'une bibliographie).

Le format des évaluations écrites sera adapté au parcours de l'étudiant, selon qu'il est inscrit en master recherche ou en MEEF.

Textes au programme : BONNEFOY Yves, *Poèmes* (dont *Du mouvement et de l'immobilité de Douve*), « Poésie/Gallimard », 2002.

HOUELLEBECQ Michel, *La Carte et le Territoire*, roman [2010], *J'ai lu*, 2012.

MALLARMÉ Stéphane, *Poésies*, « Poésie/Gallimard », 2011.

VOLODINE Antoine, *Des anges mineurs*, narrats [1999], Seuil, « Points », 2001.

Bibliographie :

BAUELLE Yves (dir.), *Onomastique romanesque*, L'Harmattan (Narratologie, n° 9), 2008 (BU : XD 51458).

BAUELLE Yves & NARDOUT-LAFARGE Elisabeth (dir.), *Nom propre et écritures de soi*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2011 (BU : XA 51600 ; BHUMA : 809.092 NOM)

BAUELLE Yves & VELCIC-CANIVEZ Mirna (dir.), *Onomastique, fiction, histoire. Des noms de personnages historiques dans le discours romanesque*, *Les Grandes Figures Historiques dans les lettres et les arts*, n° 3, 2014, http://figures-historiques.revues.univ-lille3.fr/wp-content/uploads/2014/01_et_n°_5_dec_2015, <http://figures-historiques.revues.univ-lille3.fr>.

GASPARINI Philippe, *Autofiction : une aventure du langage*, Seuil, « Poétique », 2008 (BU : 801.9 GAS).

GOUVARD Jean-Michel, *La Pragmatique. Outils pour l'analyse littéraire*, A. Colin, « Cursus », 1998 (BU : 401.4 GOU).

JAKOBSON Roman, *Questions de poétique*, Seuil, 1973 (BU : 801.1 JAK etc.).

LEJEUNE Philippe, *Le Pacte autobiographique* [1975], Seuil, « Points », 1996 (BU : 840.93 LEJ).

LEONARD Martine & NARDOUT-LAFARGE Elisabeth (dir.), *Le Texte et le Nom*, Montréal, XYZ éd., 1996 (BHUMA : 8881-A et B ; BU : XA 24268).

LEROY Sarah, *Le Nom propre en français*, Paris, Ophrys, 2004.

RIGOLOT François, *Poétique et onomastique : l'exemple de la Renaissance*, Genève, Droz, 1977 (BU : XA 20800, XA 24946, XD 23410 ; BHUMA : 5668).

STAROBINSKI Jean, *Les Mots sous les mots*, Paris, Gallimard, 1971 (BU : 410 SAU S, etc. ; BHUMA : 410 SAU s etc.).

POMMIER Gérard, *Le Nom propre*, Paris, PUF, 2013 (BU : 150.195 POM).

VAXELAIRE Jean-Louis, *Les Noms propres : une analyse lexicologique et historique*, Champion, 2005.

VILAIN Philippe, *L'Autofiction en théorie*, La Transparence, 2009 (BU : 801.9 VIL).

LITTÉRATURE COMPAREE : FICTIONS ET LITTÉRATURE D'IDÉES

Karl ZIEGER

« L'œuvre littéraire voyage : aspects de la traduction et de la réception littéraires »

Ce séminaire s'intéresse à « la vie » de l'œuvre littéraire dans une sphère culturelle « étrangère ».

Les problèmes fondamentaux qui se posent alors sont ceux de la traduction (pas uniquement du point de vue linguistique), de la diffusion (de son « support », des mécanismes du marché etc.) et du discours de la critique du pays récepteur. En fait partie également

l'étude du rôle des « intermédiaires » (« médiateurs ») entre deux/plusieurs cultures : journalistes, traducteurs, mais aussi - et surtout - écrivains.

Quelles sont les conséquences pour l'œuvre littéraire traduite dans une autre langue, reçue dans un contexte culturel qui lui est étranger ? : c'est une question essentielle pour le comparatiste et pour tout travail sur des textes traduits.

Par une approche théorique et pratique, nous proposons dans ce séminaire une initiation à quelques-uns des aspects liés à cette problématique.

Bibliographie sommaire (une bibliographie plus détaillée sera distribuée au début du séminaire) :

Sur les questions de réception (théorie et pratique) :

Lucile Arnoux-Farnoux et Anne-Rachel Hermetet (sous la direction de), *Questions de réception*, Paris, SFLGC, 2009 (coll. « Poétiques comparatistes »).

Yves Chevrel, « Le texte étranger : la littérature traduite » et « Les études de réception », in Pierre Brunel, Yves Chevrel (sous la direction de), *Précis de Littérature comparée*, P., PUF, 1989.

id., *La littérature comparée*, Paris, PUF, à partir de la 6e éd., 2009 (= « Que sais-je ? », no. 499), not. chap. 2 (« Réceptions de l'œuvre étrangère ») et 3 (« Littératures et langues »).

Antoine Compagnon, *Le Démon de la théorie*, P., Éd. du Seuil, 1998 (rééd. 2014)

Carolin Fischer et al. (éds.), *Konzepte der Rezeption*, vol. 1 : *Réception productive*, Tübingen, Stauffenburg – Verlag, 2015 ;

id. et Brunhilde Wehinger, *Konzepte der Rezeption*, vol. 2 : *Le lecteur comme sujet de la réflexion esthétique*, Tübingen, Stauffenburg – Verlag, 2018.

Anne-Rachel Hermetet et Régis Salado (éds.), *Les Études de réception en France*, University of Minnesota : *L'esprit créateur*, vol. 49, no. 1, Spring 2009.

Wolfgang Iser, *L'appel du texte : l'indétermination comme condition d'effet esthétique de la prose littéraire* [Die Appelstruktur der Texte. Unbestimmtheit als Wirkungsbedingung literarischer Prosa, Konstanz, 1970], trad. par Vincent Platini, Paris, Allia, 2012 ;

id., *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique* [Akt des Lesens : Theorie ästhetischer Wirkung, 2^e1984], trad. par Evelyne Sznycer, Bruxelles, Mardaga, 1976.

Hans-Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, P., Gallimard, 1978. Joseph Jurt, *La Réception de la littérature par la critique journalistique. Lectures de Bernanos 1926-1936*, P., éd. Jean-Michel Place, 1980.

Œuvres et critiques, *Revue internationale d'étude et de réception critique des œuvres littéraires de langue française*, no. IX/2, 1986.

Sur les problèmes de traduction et des transferts culturels :

Viviana Agostini-Ouafi et Anne-Rachel Hermetet (éds.), *La Traduction littéraire. Des aspects théoriques aux analyses textuelles*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2006.

Yves Chevrel, Lieven D'hulst et Christine Lombez (sous la direction de), *Histoire des traductions en langue française. 1, XIXe siècle : 1815-1914*, Lagrasse (Aude), Verdier, 2012.

Lieven D'hulst, *Essai d'histoire de la traduction. Avatars de Janus*, P., Classiques Garnier, 2014 (not. chapitre « Traduction et transfert »).

Michel Espagne, Les transferts culturels franco-allemands Paris : PUF, 1999.

Michel Espagne et Michael Werner (textes réunis et présentés par), *Relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIIIe et XIXe siècle)*, P., éditions Recherche sur les civilisations, 1988.

Christine Lombez et Rotraud von Kulesa, (textes réunis par), *De la traduction et des transferts culturels*, Paris, L'Harmattan, 2007.

Sylvie Humbert-Mougin, Lucile Arnoux-Farnoux et Yves Chevrel (éds.), *L'Appel de l'étranger : traduire en langue française en 1886*, Tours, PU François-Rabelais, 2015.

Michaël Oustinoff, *La Traduction*, PUF, 2003 (= « Que sais-je ? » no. 3688).

Danielle Risterucci-Roudnicky, *Introduction à l'analyse des œuvres traduites*, Armand Colin, 2008 (coll. « Cursus ») ;

Wilfert, Blaise, « Cosmopolis et L'Homme invisible. Les importateurs de littérature étrangère en France, 1885-1914 », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, no. 144, septembre 2002, p. 33-46 ;

id., « La place de la littérature étrangère dans le champ littéraire français autour de 1900 », in : *Histoire et mesure*, 2008, no. XXIII-2, p. 69-101.

LITTÉRATURE FRANCOPHONE

Paul DIRKX

Les écritures à la première personne (égolittérature) se déclinent en plusieurs catégories (autobiographie, autofiction, hétérographie, etc.). Elles sont censées porter sur le réel vécu comme réalité personnelle. Dans cette perspective, la vie (*bios*) de l'auteur s'impose comme un matériau plus ou moins évident. Ce séminaire interroge de manière critique cette perspective en déplaçant le curseur vers l'écrivain et sa « vie » d'écriture dans le cadre des littératures dites « francophones ». Dans un premier temps, cela se fera à travers les concepts d'éthos et de posture, qui seront confrontés à un premier corpus de textes francophones. Dans un deuxième temps, l'ensemble de ces questions sera reconsidéré à l'aune de ce qui apparaît comme un des points aveugles de l'analyse du texte littéraire : le corps de l'écrivain. L'étude d'un second corpus de textes francophones contribuera à décloisonner les écritures à la première personne, à revisiter la notion d'écriture migrante et à poser la question de savoir quelle est l'emprise des différences corporelles sur l'écriture littéraire, selon que l'on « est » Haïtien, Belge, Français des Antilles, Africain ou encore Vietnamien.

BCC 2- CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELS DANS LE DOMAINE DES LETTRES FRANCAISES

UE 2 – LV1

(1 au choix)

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 3 – ELARGISSEMENT DISCIPLINAIRE

(1 au choix)

ALLEMAND, ESPAGNOL, OU AUTRES LANGUES VIVANTES

(FLE, portugais et italien).

GREC ANCIEN DE NIVEAU 1 A 3

PREPARATION CONCOURS (2 COURS AU CHOIX) :

Agrégation - Grammaire et stylistique XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe ou XXe.

Ou Préparation concours (1 cours au choix) :

Agrégation - Ancien français, littérature médiévale, littérature comparée 1, littérature comparée 2, littérature XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIX ou XXe s ou latin mutualisé concours.

(Voir détail parcours préparation à l'agrégation externe de lettres modernes)

Séminaire en langue étrangère ou lecture en VO (voir détail UE 6 semestre 1 parcours Etudes littéraires) :

Littérature allemande, littérature GB 3, littératures hébraïques et juives, littératures latino – américaine ou espagnole ou littérature arabe.

Ou lecture en VO ancien français, en VO anglais ou en VO plurilingue

UE 4 – EDITION CRITIQUE (OBLIGATOIRE)

EDITION CRITIQUE

Matthieu MARCHAL

Conçu dans une perspective interdisciplinaire, aux confins de l'histoire littéraire, de la génétique des textes, de l'histoire culturelle et de l'histoire du livre, le séminaire se présente comme une initiation à la philologie, discipline qui vise à interpréter les documents écrits et à établir une édition critique d'un texte.

Le texte littéraire n'est pas un objet stable car il est en partie construit par son histoire éditoriale, dans la mesure où il résulte d'un ensemble de choix qui en déterminent la réception et en infléchissent la signification. La question est d'autant plus sensible que, de nos jours, de nouveaux supports éditoriaux (internet, tablettes, liseuses) offrent des possibilités innovantes et complémentaires à celles des éditions imprimées, multipliant ainsi les lectures possibles.

C'est précisément dans la perspective d'une complémentarité entre l'imprimé et le numérique que ce cours vise à présenter les enjeux de l'édition critique des textes littéraires. Dans un premier temps sera donc développée une réflexion générale sur l'analyse de la création littéraire, par un rappel des méthodes de la philologie traditionnelle, visant à l'établissement d'une « vérité » textuelle, et de la critique génétique, plus attentive au parcours de création.

Puis, il s'agira d'initier les étudiants à l'étude des différentes opérations éditoriales et de les confronter à un travail pratique : celui de procurer une édition de texte savante. L'on s'attachera spécifiquement au récit du voyage en Terre Sainte effectué en 1519 par un marchand de Douai, Jacques Lesage. La Bibliothèque Municipale Jean Lévy de Lille dispose dans le fonds

précieux de sa Réserve d'un exemplaire de la première impression du texte ; cet imprimé servira de base à un travail d'édition scientifique qui se déroulera en quatre étapes : (1) établissement du texte des imprimés originaux en accord avec les pratiques modernes de lecture (phase de transcription) ; (2) travail de constitution des variantes ; (3) insertion de notes diverses ; (4) constitution d'un péri-texte éditorial (introduction, commentaires lexicaux, grammaticaux, historiques et littéraires, glossaire éclairant le sens des mots obscurs, index des noms propres, cartes, bibliographie).

CONFERENCE

Un programme de conférences vous sera proposé à la rentrée. Un compte rendu écrit sera exigé (Voir détail)

EPISTEMOLOGIE

FLORENCE DE CHALONGE

« Les écritures de soi »

Le cours est consacré aux écritures de soi, des « hupomnēmata » de l'Antiquité jusqu'à l'autofiction contemporaine. Une exploration, historique et théorique, poétique et critique, du genre sera faite à travers ses différentes formes de la fiction et de la diction (apologie, autobiographie, autofiction, autoportrait, autosociobiographie, cahiers, confessions, correspondance, journal, mémoire(s), roman personnel, roman autobiographique, roman journal, roman épistolaire, etc.).

Bibliographie théorique

- BEAUJOUR, Michel, *Miroirs d'encre : rhétorique de l'autoportrait*, Paris, Seuil, « Poétique », 1980.
- BRAUD, Michel, *La Forme des jours : pour une poétique du journal personnel*, Paris, Seuil, « Poétique », 2006.
- BUTLER, Judith, *Le Récit de soi* (2005), trad. de l'anglais, Paris, PUF, 2007.
- COLONNA, Vincent, *Autofictions et autres mythomanies littéraires*, Auch, Tristram, 2004.
- DEMORIS, René, *Le Roman à la première personne : du classicisme aux lumières* [1975], rééd. Genève, Droz, « Titre courant », 2002.
- DOUBROVSKY, Serge, « Autobiographie/ vérité/ psychanalyse » [1980], *Autobiographiques : de Corneille à Sartre*, Paris, PUF, 1988.
- FOREST, Philippe, *Le Roman, le Je*, Nantes, éd. Pleins Feux, 2011.
- FOUCAULT, Michel, « Les techniques de soi » (oct. 1982) ; « L'écriture de soi » (fév. 1983) ; « L'éthique du souci de soi comme pratique de la liberté » (1984), *Dits et écrits*, Paris, Gallimard, 2001 [1994] ou sur internet : <http://1libertaire.free.fr>
- , *Histoire de la sexualité*, t. 3 : *Le Souci de soi*, chap. II : « La culture de soi », Paris, Gallimard, 1984.
- GASPARINI, Philippe, *Autofiction : une aventure du langage*, Paris, Seuil, « Poétique », 2008.
- , *Poétiques du je*, Lyon, PUL, 2016.
- , *La Tentation autobiographique : de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, Seuil, « Poétique », 2013.
- GENETTE, Gérard, *Fiction et diction* (1991), Paris, Seuil, « Poétique », 2004.

- GUSDORF, Georges, *Lignes de vie*, t. 1 : *Les Écritures du moi* ; t. 2 : *Auto-biographie*, Paris, Odile Jacob, 1990.
- HADOT, Pierre, *Exercices spirituels et philosophie antique*, nouv. éd. Paris, Albin-Michel, 2002.
- JEANNELLE, Jean-Louis, *Ecrire ses mémoires au XXe siècle : déclin et renouveau*, Paris, Gallimard, 2008.
- & VIOLLET, Catherine, éd., *Genèse et autofiction*, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2007.
- LEJEUNE, Philippe, *Le Pacte autobiographique* (1975), nouv. éd. augm., Paris, Points-Seuil, 1996.
- , « *Cher écran...* » : *journal personnel, ordinateur, Internet*, Paris, Seuil, « La couleur de la vie », 2000.
- , *Signes de vie : le pacte autobiographique 2*, Paris, Seuil, 2005.
- MARIN, Louis, *L'Écriture de soi*, Paris, PUF, 1999.
- MATHIEU-CASTELLANI, Gisèle, *La Scène judiciaire de l'autobiographie*, Paris, PUF, 1996.
- RABATE, Dominique, *Vers une littérature de l'épuisement*, Paris, José Corti, 1991.
- Roland Barthes par Roland Barthes*, Paris ; Seuil, « Écrivains de toujours », 1975.
- RICÉUR, Paul, *Soi-même comme un autre* [1990], Paris, Points-Seuil, 1996.
- ROUSSET, Jean, *Narcisse romancier : essai sur la première personne dans le roman*, Paris, José Corti, 1973.
- VILAIN, Philippe, *L'Autofiction en théorie*, Paris, La Transparence, 2009.

UE 5 – LITTÉRATURE AGREGATION OU STAGE (1 AU CHOIX)

Stage ou Littérature Agrégation –

Littérature médiévale, littérature comparée 1 ou 2, Littérature XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe ou XXe s. (Voir détail parcours préparation à l'agrégation externe de lettres modernes)

Stages et rapports de stages

Il est possible de suivre des stages au sein de votre formation de master. Vous ne pouvez pas effectuer de stages en dehors des créneaux prévus par les maquettes et tout stage doit être accompagné d'un rapport. Ces règles sont là pour vous protéger, puisque l'université signe des conventions, ce qui veut dire que l'étudiant est assuré en cas d'accident survenu lors du stage.

En parcours Etudes Littéraires : création, réception et représentations, vous devez effectuer un stage d'observation d'un à deux mois. La durée **minimale** du stage est de 70 heures, soit 2 semaines pleines (de 35 heures), étalées **éventuellement** par exemple à raison de 2 jours par semaine sur une durée équivalent à 70 heures. Il peut se faire en entreprise, dans une association, une compagnie théâtrale, un lieu culturel, ou dans le laboratoire de recherche auquel vous êtes rattaché. Vos missions seront définies et encadrées par un tuteur, auprès duquel vous devrez mettre en valeur vos domaines de compétence, analytique et rédactionnel cela va de soi, mais aussi numérique,

relationnel, organisationnel, etc. Songez à ce qui vous sera utile dans vos projets de carrière, vous devez prendre des contacts très tôt, quel que soit le cadre choisi. Vous pouvez également envisager de faire un stage à l'étranger (voir le [Service des Relations Internationales](#)).

Le rapport de stage : présenté à l'issue du stage, ce rapport d'une trentaine de pages (pour les filières professionnelles) ou d'une vingtaine (pour les filières recherches), généralement accompagné de documents annexes, est soutenu devant un jury réunissant le tuteur enseignant et le tuteur professionnel. Le travail effectué en stage mais aussi la rédaction du mémoire et la soutenance proprement dite sont pris en compte. Ce travail suppose une analyse à la fois théorique et pratique et une problématisation liée à la mission du stagiaire dans le milieu professionnel où il s'est intégré. La réflexion théorique doit y entrer en interaction avec la pratique professionnelle. Le mémoire doit comporter un bilan des compétences acquises. Il doit répondre aux

normes des écrits scientifiques et sa rédaction doit être matériellement impeccable. La soutenance a lieu en principe à l'Université ou, si nécessaire, sur le lieu de stage.

Le but de tout rapport de stage est de montrer l'intérêt que vous avez porté à l'entreprise, les compétences acquises au cours du stage et l'insertion professionnelle. Vous devez donc présenter l'entreprise sur le plan historique, organisation, objectifs, juridique (public, privé, association...) et décrire son activité. Vous devez expliquer comment vos tâches s'articulent dans les missions et les objectifs de l'entreprise. Vous devez également faire le point de vos compétences. Enfin, il convient de montrer comment vous vous êtes insérés dans une équipe. Le rapport vous aidera dans les entretiens d'embauche à définir vos intérêts, vos acquis et vos qualités.

BCC 3- MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE LITTERAIRE FRANÇAISE, COMPAREE, FRANCOPHONE

UE 6 – MEMOIRE - ETAPE

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation.

Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury

composé de deux personnes, votre directeur et un autre professeur. Il doit être soumis auparavant pour accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissent, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance

Liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'encadrer un mémoire de Master

(Contact par courriel indiqué dans cette liste)

Bénédikte ANDERSSON, MCF : littérature du XVI^e siècle. Poésie française. benedikte.andersson@univ-lille.fr

Esther BAIWIR, MCF : Picard, langues régionales, français régional, contacts de langues et emprunts lexicaux esther.baiwir@univ-lille.fr

Sarah BAUELLE – MICHELS, MCF : Chansons de geste, mises en proses et réécritures du Moyen Age à nos jours. sarah.michels@univ-lille.fr

Yves BAUELLE, Pr : Romanciers français des XX^e et XXI^e siècles. Yves.baudelle@univ-lille.fr

Alison BOULANGER, MCF : Littérature comparée. Roman des années 20-30, roman de l'après-guerre : articulation entre forme romanesque et réflexion éthique, politique, historique... Intertextualité et

herméneutique ; rôle de la Bible. Mise en abyme et réflexivité. Renouveau de la forme narrative (monologue cité et narré, montage) ; discontinuité narrative et crise du discours historique ; forme cyclique et philosophie de l'Histoire. alison.boulanger@univ-lille.fr

Barbara BOHAC, MCF : Littérature française du XIX^e siècle (spécialement: la poésie, les écrivains et la presse, la critique d'art, le roman d'artistes, Stéphane Mallarmé, Charles Baudelaire). Relations entre littérature et arts (en particulier : arts plastiques, musique). barbara.bohac@univ-lille.fr

Frédéric BRIOT, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Mémoires d'Ancien Régime. Poésie, roman policier, littérature francophone, littérature contemporaine. frederic.briot@univ-lille.fr

Marie BULTE, MCF : Littérature francophone

Marie-Madeleine CASTELLANI, Pr: Littérature médiévale romanesque. Editions de textes médiévaux. Réécritures contemporaines du Moyen Age. marie-madeleine.castellani@univ-lille.fr

Florence de CHALONGE Pr: Littérature française du XX^e siècle. Poétique du récit. Questions de théorie et de critique littéraires. L'œuvre de Marguerite Duras. florence.dechalonge@univ-lille.fr

Stéphane CHAUDIER, Pr : roman des XX^e et XXI^e siècles. Stylistique.

Laurent DÉOM, MCF : Littérature de jeunesse, études culturelles, anthropologie et poétique de l'imaginaire, analyse du discours. laurent.deom@univ-lille.fr

Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, Pr: Littérature française du Moyen Age (XII^e-XV^e siècle). Roman, lyrisme courtois, chanson de geste, historiographie et récits de voyage. Images de l'Orient dans la littérature médiévale, naissance de l'orientalisme. Légendes de Mélusine et du chevalier au Cygne. Réceptions de l'Antiquité au Moyen Age et jusqu'à l'époque moderne, et particulièrement de la figure d'Alexandre le Grand. Direction du programme de recherches "Mythalexandre: la création d'un mythe d'Alexandre le Grand dans les littératures européennes (XI^e-début du XVI^e siècle)" (Agence nationale de la recherche 2009-2013: <http://mythalexandre.meshs.fr/>). catherine.bougassas@univ-lille.fr

Nathalie GASIGLIA, MCF HDR : analyse de dictionnaires (métalexicographie), et constitution, exploration et enrichissement de corpus écrits (littéraires ou de presse) ou oraux transcrits, et informatique éditoriale. nathalie.gasiglia@univ-lille.fr

Frank GREINER, Pr: Littérature française du XVII^e siècle. Littérature et romanesque. Alchimie et histoire des courants ésotériques. frank.greiner@univ-lille.fr

Sophie HACHE, MCF: stylistique, rhétorique, XVII^e siècle. sophie.hache@univ-lille.fr

Jérôme HENNEBERT, MCF: poésie du XX^e siècle et humanités numériques jerome.hennebert@univ-lille.fr

Elsa KAMMERER, MCF: Littérature française de la fin du XV^e et du XVI^e siècles. Echanges culturels en Europe, Circulation des hommes et des savoirs, Plurilinguisme, Traductions et Transferts ; Littérature religieuse ; Histoire du livre ; Humanisme ; Enfance à la Renaissance. elsa.kammerer@univ-lille.fr

Caroline JACOT-GRAPA, Pr: Littérature du XVIII^e siècle (de la fin du XVII^e au tournant des Lumières). Sciences de la vie et philosophie. Histoire des métaphores, recherches sur les rapports entre fiction et prose non-fictionnelle. caroline.grapa@univ-lille.fr

Fiona Mc INTOSH, Pr: Littérature comparée, domaine anglais, écossais, américain, français. Relations fiction/Histoire ; étude des écrits historiographiques France / Angleterre/Ecosse/Allemagne XVIII^e-XIX^e siècles ; problème de la vraisemblance et de l'illusion historique ; littérature politique, romans et drames historiques, nouvelles et contes, faits divers en littérature, représentation de la violence. Littérature et savoir. fiona.mcintosh-varjabedian@univ-lille.fr

Matthieu MARCHAL, MCF : Édition de textes médiévaux. Littérature du Moyen Âge tardif (XIV^e siècle-XV^e siècle). Mises en prose du XV^e siècle. Étude du moyen français. Passage de la littérature médiévale à l'imprimé. Réécritures et adaptations de la littérature médiévale à l'époque moderne et contemporaine. matthieu.marchal@univ-lille.fr

Adrienne PETIT, MCF : Littérature de l'âge classique, stylistique, rhétorique. Adrienne.petit@univ-lille.fr

Emilie PICHEROT, MCF: Littérature comparée. Domaine hispanique et arabe. emilie.picherot@univ-lille.fr

Emmanuelle POULAIN-GAUTRET, MCF : Littérature médiévale, et plus particulièrement chanson de geste, folklore de tradition médiévale, réécritures et traces jusqu'à nos jours, notamment dans la tradition renardienne et dans la fantasy épique et la high fantasy.

Martine REID, Pr: littérature générale du XIX^e siècle, littérature féminine (1650-1950), "genre" et histoire du féminisme, histoire littéraire. martine.deraedt@univ-lille.fr

Anne RICHARDOT, MCF: Littérature du XVIII^e siècle (français). Rire et comique. Mouvement libertin. anne.richardot@univ-lille.fr

Charles-Olivier STIKER-METRAL, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Littérature et philosophie, moralistes classiques, théâtre du XVII^e siècle, réception de la littérature du XVII^e siècle. charles-olivier.stiker-metral@univ-lille.fr

Marie-Claire THOMINE, Pr: Langue et Littérature du XVI^e siècle. Genres narratifs (romans et récits brefs), dialogues, miscellanées et commentaires. Pratiques du rire et de la facétie. Rencontres entre l'oral et l'écrit.
marie-claire.thomine@univ-lille.fr

Jessica WILKER, MCF: Littérature comparée. Poésie allemande, anglaise, française des XIX^e et XX^e siècles. Poétique de la traduction. Relations de la littérature avec d'autres formes d'expression artistique. Le Silence en poésie.
jessica.wilker@univ-lille.fr

Karl ZIEGER, Pr: Littérature comparée, domaine français, germanique, anglais, italien. Questions de réception et de transferts culturels. Littérature 1870 - 1938 : les Naturalismes en Europe. Théâtre fin XIX^e/première moitié XX^e siècle. Littérature et politique.
karl.zieger@univ-lille.fr

BCC 4- DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPETENCES SPECIFIQUES EN LITTERATURE FRANÇAISE, COMPAREE, FRANCOPHONE.

UE 7 – SEMINAIRE DE LITTERATURE (1 AU CHOIX)

LITTERATURE MOYEN AGE – 16E S

Catherine GAULLIER-BOUGASSAS

« L'exotisme oriental et la littérature de voyage au Moyen Âge.

Deux explorateurs de la Perse, de l'Inde et de la Chine :

Alexandre le Grand et Marco Polo, ou la naissance de l'orientalisme en Europe. »

« Exote, celui-là, qui, Voyageur-né, dans les mondes aux diversités merveilleuses, sent toute la saveur du divers » : cette définition moderne de Victor Segalen dans son *Essai sur l'Exotisme*, n'est pas si éloignée des réalités du Moyen Âge et de sa littérature qu'on pourrait le croire. Une curiosité profonde, un attrait incontestable pour l'ailleurs, ses différences surprenantes, effrayantes ou enchanteuses, le dépaysement et les émotions qu'elles suscitent, marquent les œuvres littéraires sur Alexandre le Grand comme le récit du voyage de Marco Polo en Extrême-Orient jusqu'en Chine. Nous étudierons cette naissance de l'orientalisme dans l'Europe médiévale à travers ces deux figures historiques d'explorateur, le conquérant macédonien de l'Antiquité et le voyageur vénitien du XIIIe siècle, les textes qui leur sont consacrés/ ou qu'ils écrivent (ou font écrire pour Marco Polo), avec les représentations de l'ailleurs et de l'autre que les œuvres véhiculent, représentations littéraires, mais aussi picturales, vu la profusion des illustrations des manuscrits sur les merveilles de l'Orient. Des travaux sur les relations entre texte et images dans les manuscrits seront ainsi possibles, d'autant que certains manuscrits numérisés sont maintenant disponibles en ligne.

Textes : -*Le Roman d'Alexandre du Pseudo-Callisthène*, trad. G. Bounoure et B. Serret, Paris, Les Belles Lettres, 1992 ; trad. A. Tallet-Bonvalot, Paris, GF, 1994

-Alexandre de Paris, *Le Roman d'Alexandre, The Medieval French Roman d'Alexandre*, éd. E. C. Armstrong et al. et trad. partielle L. Harf, Le Livre de Poche, 1994

-Thomas de Kent, *le Roman d'Alexandre ou le Roman de toute chevalerie*, éd. B. Foster et I. Short, trad. C. Gaullier-Bougassas et L. Harf-Lancner, Paris, Champion, 2003

-Marco Polo, *La description du monde (ou Livre des merveilles)*, éd. et trad. P.-Y. Badel, Paris, 1998, Le Livre de Poche.

Quelques études : -Christine Gadrat-Ouerfelli, *Lire Marco Polo au Moyen Age. Traduction, diffusion et réception du Devisement du monde*, Turnhout, Brepols, 2015

-Catherine Gaullier-Bougassas, *Les Romans d'Alexandre. Aux frontières de l'épique et du romanesque*, Paris, 1998

-Catherine Gaullier-Bougassas, *La Tentation de l'Orient dans le roman médiéval, essai sur l'imaginaire médiéval de l'Autre*, Paris, Champion, 2003

- *La fascination pour Alexandre le Grand dans les littératures européennes (Xe-XVIe siècle). Réinventions d'un mythe*, dir. C. Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2014, 4 vol.

-*Les voyages d'Alexandre au paradis: Orient et Occident, regards croisés*, dir. C. Gaullier-Bougassas et M. Bridges, Turnhout, Brepols, 2013.

-Oliver Germain-Thomas, *Marco Polo*, Paris, Folio biographie, 2010

-Michèle Guéret-Laferté, Michèle, *Sur les routes de l'Empire mongol: ordre et rhétorique des relations de voyage aux XIIIe et XIVe siècles*, Paris, Champion, 1994.

-Jacques Heers, *Marco Polo*, Paris, Fayard, 1990.

-François Suard, *Alexandre, la vie, la légende*, Paris, 2001

LITTERATURE 17E – 18E A

Frédéric BRIOT

« Formes, genres, idées : le cas de la tragédie lyrique »

Le genre de la tragédie lyrique, qui enjambe aussi chronologiquement qu'allègrement le XVIIe et le XVIIIe siècles, brouille encore bien d'autres certitudes, comme celles de la succession du baroque et du classicisme, de la disparition supposée de l'univers pastoral et héroïque (ah *La Princesse de Clèves*...), de la tragédie corsetée par la règle des (au moins trois) unités, de la séparation des arts et de tout ce que la scène ne pourrait pas représenter...

Tout en donnant l'image d'un dix-septième siècle plus large, plus inventif, et plus inquiet, la tragédie lyrique permet aussi d'interroger les conditions de fabrication, et de transmission, de la *Doxa* littéraire. Sa résurgence scénique à la fin du XXe siècle la rend dès lors, comme le fit son oubli, partie de *notre* histoire.

En raison de la nature volatile de l'objet étudié, les extraits seront présentés en cours.

« La main de l'homme »

On a fait l'histoire de l'œil, de la vision, de la lumière, du regard, lieu où se croisent la physique et la métaphysique. Si l'œil est de l'esprit, indéniablement la main est du corps. Le séminaire aura pour objet cette "main de l'homme" dont parle Rousseau dans *Émile ou de l'éducation*, et qui est l'organe de la préhension et du toucher par excellence, instrument de connaissance et d'expression de soi et du monde, par le travail et la création. Organe, partie du corps humain, elle a pu en être considérée comme l'accomplissement fonctionnel, caractéristique qui a « libéré la parole », selon Grégoire de Nysse. Diderot propose une « grammaire » de la langue des gestes, qui l'intéresse au théâtre. Nous suivrons l'intérêt qu'elle a suscité dans la littérature, chez le philosophe, le naturaliste, le musicien, le peintre, par son rapport à la matière, aux choses, au sensible, à la sensualité. La main définit le rapport au monde, par la préhension, le toucher, la mesure, et loin d'être un pur organe de réception, elle est action, irréductible à une fonctionnalité automatique. Main de l'écrivain, de l'artiste ou de l'artisan, elle est au cœur d'une réflexion sur le geste, sur la technique, sur le travail, symbole de ce que les grecs appelaient la *mêtis*, ingéniosité, inventivité, créativité.

La période de référence proposée se situe à l'aube de ce « siècle à mains » dont parle Rimbaud. Dix-huitième siècle, où les métiers sont encore des *arts*, arts de la main que prolongent l'outil, l'instrument, et déjà la machine, qui promet d'en alléger le travail : arts mécaniques, ou si l'on en croit les planches de l'*Encyclopédie*, le bois domine encore, où la machine même fait encore partie d'un *âge végétal*, et de ce que Roland Barthes qualifie une « civilisation de la main ». Des extraits et une iconographie seront communiqués en cours. La participation orale de tous est requise, un travail de recherche d'une douzaine de pages sera demandé. Pour la première séance : arriver avec une image ou un objet significatif en rapport avec le sujet (la période importe peu).

Indications bibliographiques

- Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné...*, Diderot et d'Alembert éd., articles Art, Main, Tact [en ligne]
 Aristote, *Les parties des animaux*.
 Buffon, *De l'homme* [Histoire naturelle] éd. M. Duchet, Maspero, 1971.
 Condillac, *Traité des sensations* (1754)
 D. Defoe, *Robinson Crusoe* (1719)
 D. Diderot, *Les Bijoux indiscrets* (1748) ; *Jacques le fataliste*.

J.J. Rousseau, *Discours sur l'origine de l'inégalité* (1755) ; *Emile ou de l'éducation* (1762)

R. Barthes, *Degré zéro de l'écriture suivi de Nouveaux Essais critiques*, 1972.
 J.-P. Baud, *L'Affaire de la main volée. Une histoire juridique du corps*, Ed. du Seuil, 1993.

Détienne et Vernant, *Les ruses de l'intelligence. La mêtis des Grecs*, Flammarion, 1974.

H. Focillon, *Eloge de la main, La vie des formes*, 1934.

http://classiques.uqac.ca/classiques/focillon_henri/Eloge_de_la_main/Eloge_de_la_main.html

A. Leroy-Gourhan, *Le geste et la parole*, 2 vol., A. Michel, 1964.

M. Merleau-Ponty, *L'œil et l'esprit* (1964), Folio.

P. Valéry, *Discours aux chirurgiens*, « Etudes philosophiques » dans Variété, Œuvres complètes, Pléiade Gallimard, tome 1, p. 907-923.

LITTÉRATURE 19E – 20E S

Yves BAUELLE et Jérôme HENNEBERT

« Poétiques du nom propre »

Le nom propre est une forme linguistique problématique en ce qu'elle laisse croire à la constance de sa référence. Évoquée dans les définitions du nom propre comme « désignateur rigide » ou « appellation unique », cette stabilité référentielle se trouve contredite par les bizarreries de son fonctionnement dans les différentes pratiques discursives. En un mot, le nom propre n'a de stabilité qu'apparente. Le but de ce séminaire est donc de mettre en évidence la complexité de l'analyse du nom propre en poésie et dans les genres fictionnels où il occupe une place décisive.

Dans les années soixante, à la grande époque de la critique moderne d'orientation sémioticienne, Roland Barthes désignait le nom propre comme « le prince des signifiants », tandis que Philippe Lejeune, dans *Le Pacte autobiographique* (1975), en avait fait le critère fondamental d'une description nouvelle de l'autobiographie. Depuis, l'onomastique n'a cessé d'être au centre de la théorie littéraire, que ce soit pour questionner les limites entre fiction et non-fiction, les défaillances de l'autorité narrative ou la « voix » du poème à travers la question du lyrisme. Mais les ambiguïtés textuelles du nom propre sont aussi au cœur de l'actualité littéraire : avec l'extension sans limites des écrits autofictionnels et leurs dérives médiatiques, le nom propre est désormais le lieu de cristallisation d'un débat sur les droits de l'imagination et la protection de la vie privée.

Parmi les problématiques qui pourront être abordées, citons, pour le roman : le sens et les fonctions du nom propre, les personnages historiques et le roman people, l'autofiction (ou le nom de l'auteur dans sa fiction), les noms de personnages (la morphologie des noms imaginaires), les noms de lieux (ou la question de l'ancrage référentiel du roman), les noms de marques ;

pour la poésie : la dissémination des sonorités du nom propre (les paragrammes), l'identité (figure ou mythe détourné etc.), enfin l'incarnation du nom propre et son sens allégorique dans le poème.

La première partie du séminaire, sur le roman, s'appuiera sur deux fictions contemporaines : Des anges mineurs, d'Antoine Volodine, et La Carte et le Territoire, de Michel Houellebecq (prix Goncourt 2010). La deuxième partie, sur la poésie, s'appuiera sur deux principaux corpus : la poésie symboliste de Mallarmé (le nom propre Hérodiade dans Poésies, également les noms d'artistes dans les « tombeaux ») et l'œuvre majeure Du mouvement et de l'immobilité de Douve d'Yves Bonnefoy. D'autres poètes (XIXe et XXe s.) seront évoqués en fonction des séances.

Évaluation : Au choix

- un exposé, seul ou en binôme, sur l'un des sujets figurant au calendrier du séminaire ;

- le traitement, sur un autre corpus, de l'une des problématiques abordées en cours (travail dactylographié, accompagné d'une bibliographie).

Le format des évaluations écrites sera adapté au parcours de l'étudiant, selon qu'il est inscrit en master recherche ou en MEEF.

Textes au programme : BONNEFOY Yves, Poèmes (dont Du mouvement et de l'immobilité de Douve), « Poésie/Gallimard », 2002.

HOUELLEBECQ Michel, La Carte et le Territoire, roman [2010], J'ai lu, 2012.

MALLARMÉ Stéphane, Poésies, « Poésie/Gallimard », 2011.

VOLODINE Antoine, Des anges mineurs, narrats [1999], Seuil, « Points », 2001.

Bibliographie :

BAUELLE Yves (dir.), Onomastique romanesque, L'Harmattan (Narratologie, n° 9), 2008 (BU : XD 51458).

BAUELLE Yves & NARDOUT-LAFARGE Elisabeth (dir.), Nom propre et écritures de soi, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2011 (BU : XA 51600 ; BHUMA : 809.092 NOM)

BAUELLE Yves & VELCIC-CANIVEZ Mirna (dir.), Onomastique, fiction, histoire. Des noms de personnages historiques dans le discours romanesque, Les Grandes Figures Historiques dans les lettres et les arts, n° 3, 2014, <http://figures-historiques.revue.univ-lille3.fr/wp-content/uploads/2014/01>, et n° 5, déc. 2015, <http://figures-historiques.revue.univ-lille3.fr>.

GASPARINI Philippe, Autofiction : une aventure du langage, Seuil, « Poétique », 2008 (BU : 801.9 GAS).

GOUVARD Jean-Michel, La Pragmatique. Outils pour l'analyse littéraire, A. Colin, « Cursus », 1998 (BU : 401.4 GOU).

JAKOBSON Roman, Questions de poétique, Seuil, 1973 (BU : 801.1 JAK etc.).

LEJEUNE Philippe, Le Pacte autobiographique [1975], Seuil, « Points », 1996 (BU : 840.93 LEJ).

LEONARD Martine & NARDOUT-LAFARGE Elisabeth (dir.), Le Texte et le Nom, Montréal, XYZ éd., 1996 (BHUMA : 8881-A et B ; BU : XA 24268).

LEROY Sarah, Le Nom propre en français, Paris, Ophrys, 2004.

RIGOLOT François, Poétique et onomastique : l'exemple de la Renaissance, Genève, Droz, 1977 (BU : XA 20800, XA 24946, XD 23410 ; BHUMA : 5668).

STAROBINSKI Jean, Les Mots sous les mots, Paris, Gallimard, 1971 (BU : 410 SAU S, etc. ; BHUMA : 410 SAU s etc.).

POMMIER Gérard, Le Nom propre, Paris, PUF, 2013 (BU : 150.195 POM).

VAXELAIRE Jean-Louis, Les Noms propres : une analyse lexicologique et historique, Champion, 2005.

VILAIN Philippe, L'Autofiction en théorie, La Transparence, 2009 (BU : 801.9 VIL).

LITTÉRATURE COMPAREE : FICTIONS ET

LITTÉRATURE D'IDÉES

Karl ZIEGER

« L'œuvre littéraire voyage : aspects de la traduction et de la réception littéraires »

Ce séminaire s'intéresse à « la vie » de l'œuvre littéraire dans une sphère culturelle « étrangère ».

Les problèmes fondamentaux qui se posent alors sont ceux de la traduction (pas uniquement du point de vue linguistique), de la diffusion (de son « support », des mécanismes du marché etc.) et du discours de la critique du pays récepteur. En fait partie également l'étude du rôle des « intermédiaires » (« médiateurs ») entre deux/plusieurs cultures : journalistes, traducteurs, mais aussi - et surtout - écrivains.

Quelles sont les conséquences pour l'œuvre littéraire traduite dans une autre langue, reçue dans un contexte culturel qui lui est étranger ? : c'est une question essentielle pour le comparatiste et pour tout travail sur des textes traduits.

Par une approche théorique et pratique, nous proposons dans ce séminaire une initiation à quelques-uns des aspects liés à cette problématique.

Bibliographie sommaire (une bibliographie plus détaillée sera distribuée au début du séminaire) :

Sur les questions de réception (théorie et pratique) :

Lucile Arnoux-Farnoux et Anne-Rachel Hermetet (sous la direction de), *Questions de réception*, Paris, SFLGC, 2009 (coll. « Poétiques comparatistes »).

Yves Chevrel, « Le texte étranger : la littérature traduite » et « Les études de réception », in Pierre Brunel, Yves Chevrel (sous la direction de), *Précis de Littérature comparée*, P., PUF, 1989.

id., *La littérature comparée*, Paris, PUF, à partir de la 6e éd., 2009 (= « Que sais-je ? », no. 499), not. chap. 2 (« Réceptions de l'œuvre étrangère ») et 3 (« Littératures et langues »).

Antoine Compagnon, *Le Démon de la théorie*, P., Éd. du Seuil, 1998 (rééd. 2014)

Carolin Fischer *et al.* (éds.), *Konzepte der Rezeption*, vol. 1 : *Réception productive*, Tübingen, Stauffenburg – Verlag, 2015 ;

id. et Brunhilde Wehinger, *Konzepte der Rezeption*, vol. 2 : *Le lecteur comme sujet de la réflexion esthétique*, Tübingen, Stauffenburg – Verlag, 2018.

Anne-Rachel Hermetet et Régis Salado (éds.), *Les Études de réception en France*, University of Minnesota : *L'esprit créateur*, vol. 49, no. 1, Spring 2009.

Wolfgang Iser, *L'appel du texte : l'indétermination comme condition d'effet esthétique de la prose littéraire* [*Die Appelstruktur der Texte. Unbestimmtheit als Wirkungsbedingung literarischer Prosa*, Konstanz, 1970], trad. par Vincent Platini, Paris, Allia, 2012 ;

id., *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique* [Akt des Lesens : Theorie ästhetischer Wirkung, 1984], trad. par Evelyne Sznycer, Bruxelles, Mardaga, 1976.

Hans-Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, P., Gallimard, 1978. Joseph Jurt, *La Réception de la littérature par la critique journalistique. Lectures de Bernanos 1926-1936*, P., éd. Jean-Michel Place, 1980.

Œuvres et critiques, Revue internationale d'étude et de réception critique des œuvres littéraires de langue française, no. IX/2, 1986.

Sur les problèmes de traduction et des transferts culturels :

Viviana Agostini-Ouafi et Anne-Rachel Hermetet (éds.), *La Traduction littéraire. Des aspects théoriques aux analyses textuelles*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2006.

Yves Chevrel, Lieven D'hulst et Christine Lombez (sous la direction de), *Histoire des traductions en langue française. 1, XIXe siècle : 1815-1914*, Lagrasse (Aude), Verdier, 2012.

Lieven D'hulst, *Essai d'histoire de la traduction. Avatars de Janus*, P., Classiques Garnier, 2014 (not. chapitre « Traduction et transfert »).

Michel Espagne, *Les transferts culturels franco-allemands* Paris : PUF, 1999.

Michel Espagne et Michael Werner (textes réunis et présentés par), *Les Relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIIIe et XIXe siècle)*, P., éditions Recherche sur les civilisations, 1988.

Christine Lombez et Rotraud von Kulesa, (textes réunis par), *De la traduction et des transferts culturels*, Paris, L'Harmattan, 2007.

Sylvie Humbert-Mougin, Lucile Arnoux-Farnoux et Yves Chevrel (éds.), *L'Appel de l'étranger : traduire en langue française en 1886*, Tours, PU François-Rabelais, 2015.

Michaël Oustinoff, *La Traduction*, PUF, 2003 (= « Que sais-je ? » no. 3688).

Danielle Risterucci-Roudnicky, *Introduction à l'analyse des œuvres traduites*, Armand Colin, 2008 (coll. « Cursus ») ;

Wilfert, Blaise, « Cosmopolis et L'Homme invisible. Les importateurs de littérature étrangère en France, 1885-1914 », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, no. 144, septembre 2002, p. 33-46 ;

id., « La place de la littérature étrangère dans le champ littéraire français autour de 1900 », in : *Histoire et mesure*, 2008, no. XXIII-2, p. 69-101.

LITTÉRATURE FRANCOPHONE

Paul DIRKX

Les écritures à la première personne (égolittérature) se déclinent en plusieurs catégories (autobiographie, autofiction, hétérographie, etc.). Elles sont censées porter sur le réel vécu comme réalité personnelle. Dans cette perspective, la vie (*bios*) de l'auteur s'impose comme un matériau plus ou moins évident. Ce séminaire interroge de manière critique cette perspective en déplaçant le curseur vers l'écrivain et sa

« vie » d'écriture dans le cadre des littératures dites « francophones ». Dans un premier temps, cela se fera à travers les concepts d'ethos et de posture, qui seront confrontés à un premier corpus de textes francophones. Dans un deuxième temps, l'ensemble de ces questions sera reconsidéré à l'aune de ce qui apparaît comme un des points aveugles de l'analyse du texte littéraire : le corps de l'écrivain. L'étude d'un second corpus de textes francophones contribuera à décloisonner les écritures à la première personne, à revisiter la notion d'écriture migrante et à poser la question de savoir quelle est l'emprise des différences corporelles sur l'écriture littéraire, selon que l'on « est » Haïtien, Belge, Français des Antilles, Africain ou encore Vietnamien.

STRUCTURES – SEMESTRE 4

SEMESTRE 4	
BCC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 3 ECTS	
UE1 – séminaire de littérature Littérature contemporaine Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} Littérature textes Moyen-âge – 16 ^{ème} Séminaire thématique	3 ECTS – 1 choix
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans le domaine des lettres françaises – 9 ECTS	
UE2 – Stage	9 ECTS – obligatoire
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique littéraire française, comparée, francophone – 15 ECTS	
UE6 – Mémoire	15 ECTS - obligatoire
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en littérature française, comparée, francophone – 3 ECTS	
UE8 – séminaire en littérature Littérature contemporaine Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} Littérature textes Moyen-âge – 16 ^{ème} Séminaire thématique	3 ECTS – 1 choix parmi les séminaires

BCC1 ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRES CULTURELLES – 3 ECTS

UE 1 – SEMINAIRE DE LITTÉRAURE (1 au choix)

EDITION TEXTES MOYEN AGE 16E S

Marie-Madeleine CASTELLANI et Marie Claire THOMINE

Pratiques littéraires du Moyen Âge et de la Renaissance : initiation au travail d'édition critique

Pour le Moyen Âge : Le roi Arthur dans ses textes

Le séminaire se propose d'étudier comment s'est construit progressivement le mythe arthurien, depuis le personnage historique des textes latins (Nennius, *Historia regum Britanniae* de Geoffroi de Monmouth) et français (*Brut* de Wace) jusqu'au roi vieillissant et chargé de fautes, mais encore glorieux et promis à un avenir mythique de la *Mort Artu*.

Le séminaire comportera aussi un volet édition, portant principalement sur le *Brut* de Wace dans ses différents manuscrits.

Bibliographie indicative :

La lecture de romans de Chrétien de Troyes, en particulier *Érec* et *Énide* et *Le Conte du Graal* est recommandée, ainsi que celle de *La Mort Artu* et du *Lancelot* en prose.

Le manuscrit du *Brut* est disponible sur le site *gallica*, ainsi que sur la page *moodle* du cours.

Ouvrages critiques de référence pour préparer le séminaire : Pascale Bourgain et Françoise Vieillard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux* (trois tomes, notamment le tome 3, Textes littéraires), École nationale des Chartres, 2018. Dominique Boutet, *Charlemagne et Arthur ou le roi imaginaire*, Paris Champion. Exposition de la BnF *La Légende du roi Arthur* (disponible en ligne sur le site de la BnF)

L'évaluation portera pour chaque étudiant sur l'édition d'un folio spécifique du *Brut*, distribué dès le début du semestre et sur lequel nous travaillerons dans le cours de ce séminaire.

Pour la Renaissance

[Narrations brèves à l'automne de la Renaissance : les Heures perdues d'un cavalier français](#)

Les étudiants seront invités à participer à un travail d'édition critique d'un des recueils facétieux de la prestigieuse collection qu'avait constituée au XIX^e siècle le Duc d'Aumale (aujourd'hui conservée à la Bibliothèque du Musée Condé, à Chantilly). Sera fournie (sur la page *Moodle* du cours) une version numérisée du recueil de René de Menou (caché sous les initiales R.D.M.), intitulé *Les Heures perdues d'un cavalier françois. Reveuës, corrigées, et augmentées par l'Auteur. Dans lequel les esprits mélancoliques trouveront des remèdes propres pour dissiper cette fascheuse humeur*, publié à Paris chez Pierre Bienfait en 1662. Constitué de plusieurs récits encadrés par le discours d'un narrateur, l'ouvrage a été composé dans les dernières années du XVI^e siècle et a connu une première publication en 1615. Les relations entre les hommes et les femmes, abordées de manière originale, constituent le sujet principal du livre.

Choix de textes critiques

Cazauran (Nicole), et Simonin (Michel), « Narrations », in Aulotte (Robert), dir., *Précis de littérature française du XVI^e siècle*, Paris, P.U.F., 1991, p. 101-153.

Céard (Jean), « Formes discursives », in Aulotte (Robert), dir., *Précis de littérature française du XVI^e siècle*, op. cit., p. 155-192.

La nouvelle de langue française aux frontières des autres genres, du Moyen Âge à nos jours, Actes du colloque de Metz, juin 1996, réunis par Vincent Engel et Michel Guissard, Ottignies, Quorum, 1997.

http://www.edern.be/ftp/COLLOQUES/GODENNE/NOUVELLE_FRONTIERE_1.pdf

Greiner, Frank, *Les Amours romanesques de la fin des guerres de Religion au temps de L'Astrée* (1585-1628). Fictions narratives et représentations culturelles, Paris, Classiques Garnier, 2017.

Pérouse (Gabriel-André), *Nouvelles françaises du XVI^e siècle. Images de la vie du temps*, Genève, Droz, 1977.

Sozzi (Lionello), *La Nouvelle française de la Renaissance* [textes choisis et présentés par Lionello Sozzi], Torino, Giappichelli, t. 1, 1973 et t. 2, 1977.

—, dir., *La Nouvelle française à la Renaissance*, Centre d'Etudes franco-italien, Université de Turin et de Savoie, Genève-Paris, Slatkine, 1981.

Pelous, Jean-Michel, *Amour précieux, amour galant (1654-1675). Essai sur la représentation de l'amour dans la littérature et la société mondaines*, Paris, Klincksieck, 1980.

Rolland, Tiphaine, « De la facétie à la galanterie ? Une articulation problématique (1643-1668) », in *Dix-septième siècle* [en ligne]. n° 274 (janvier-mars 2017), p. 113-128. Disponible sur Cairn

Weber, Romain, notice sur les *Heures perdues* dans *Fictions narratives en prose de l'âge baroque. Répertoire analytique (1585-1610)*, Frank Greiner, dir., Paris, Champion/Classiques Garnier, 2014,

Zinguer, Ilana, *Misères et grandeurs de la femme au XVI^e siècle*, Genève, Slatkine, 1982.

Ressources électroniques :

Cornucopia, site de recherche universitaire consacré au XVI^e siècle
<http://www.cornucopia16.com/>

SFDES, Société française d'Etude du seizième siècle
<https://sfdes.hypotheses.org/>

L'évaluation portera, pour chaque étudiant, sur l'édition critique de la nouvelle de son choix au sein du recueil.

À noter :

→ l'assiduité est exigée pour toutes les séances du séminaire

→ l'évaluation ne portera que sur l'un des deux volets, Moyen Âge ou XVI^e siècle.

LITTÉRATURE 19ÈME – 20ÈME SIÈCLE

Martine REID

Programme communiqué par l'enseignante à la rentrée

LITTÉRATURES CONTEMPORAINES

Stéphane CHAUDIER

« Les identités juives dans la littérature contemporaine »

Ce séminaire est fondé sur l'alternance de cours et d'entretiens avec des écrivain-es contemporain-es.

Programme

Anne Berest : *Les Patriarches*

Nathalie Azoulay : *Les Manifestations*

Fabrice Humbert : *L'Origine de la violence*

Santiago H. Amigorena : *Le Ghetto intérieur*

Cloé Korman : *Tu ressembles à une juive*

Christophe Boltanski : *La Cache*

Présentation

Appréhendées en littérature, les identités juives contemporaines posent un triple problème :

- de définition : qu'est-ce qu'une identité ? ; que signifie être juif ou juive en France aujourd'hui, après l'Affaire Dreyfus, la Shoah et la création d'Israël ?

- de positionnement social : quels sont les coûts psychologiques et sociaux à se revendiquer juif ou juive en France, aujourd'hui ? Peut-on être un juif, une juive indifférent-e à sa judéité ?

- d'appropriation individuelle : comment un-e écrivain-e se saisit comme juif ou juive en élaborant par le discours littéraire une identité complexe ou problématique ?

SEMINAIRE THEMATIQUE

Florence De CHALONGE

« Des lieux : la littérature et l'espace »

La fiction a besoin de l'espace pour forger les histoires qu'elle accueille : lieux de vie et lieux rêvés aimantent les personnages et leurs projets, y compris ceux de la pensée utopique. Le voyage est aussi l'un des grands motifs qui en littérature soumet l'action à l'espace.

Les études littéraires ont pris ce « tournant spatial » qui décrit l'importance que, depuis les années 1980, les sciences humaines et sociales accordent à l'espace. La géocritique explore l'ancrage géographique des œuvres littéraires à partir des « disciplines de l'espace » que sont l'urbanisme, la géographie, la cartographie ou la théorie du paysage, quand le courant de l'écopoétique, a pour objectif d'étudier la littérature dans ses rapports avec l'environnement.

Le séminaire s'appuiera sur des extraits d'œuvres littéraires empruntées principalement à des romans français du XIX^e au XXI^e siècle, ainsi que sur des extraits de textes théoriques et critiques.

Pour la validation du séminaire, les étudiants pourront ainsi partir des œuvres et auteurs qu'ils étudient dans leur mémoire de Master pour les reconsidérer du point de vue des lieux et de l'espace.

Thématiques abordées

Géographie et littérature

Utopie, dystopie, hétérotopie

Paysage et théorie du paysage

La description

Localisation et point de vue

Le voyage et le récit de voyage

Les lieux rhétoriques (topoi et lieux de mémoire)

Non-lieux : les paysages urbains de la surmodernité

Habiter / L'inhabitable

Espace et quotidienneté (la chambre, le lit, etc.)

La photolittérature

Ecopoétique : l'environnement

Œuvres étudiées (sélection)

Calligrammes Apollinaire

Un peu de bleu dans son paysage Pierre Bergounioux

Décor ciment François Bon

Mobile Michel Butor

Des histoires vraies Sophie Calle

Moderato cantabile Marguerite Duras

Le Ravissement de Lol V. Stein Marguerite Duras

L'Usage de la photo Annie Ernaux

La Carte et le Territoire Michel Houellebecq

Le Livre des fuites Jean Marie Gustave Le Clézio

Un coup de dés Stéphane Mallarmé

Les Choses Georges Perec

Le Voyeur et La Jalousie Alain Robbe-Grillet

Les Passagers du Roissy-Express François Maspéro

M. M. M. M. Jean-Philippe Toussaint

La Bête humaine Emile Zola

Bibliographie critique et théorique

AUGE (Marc), *Non-lieux : introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Seuil, « La Librairie du XX^e siècle », 1992.

BACHELARD (Gaston), *Poétique de l'espace*, Paris, José Corti, 1953.

BARTHES (Roland), *Comment vivre ensemble : simulations romanesques de quelques espaces quotidiens (cours et séminaires au Collège de France, 1976-1977)*, éd. par Claude Coste, Paris, Seuil-Imec, 2002.

BAYARD (Pierre), *Comment parler des lieux où l'on n'a pas été ?*, Paris, Minuit, 2012.

BLANCHOT (Maurice), *L'Espace littéraire* (1955), Paris, Gallimard, « Folio-Essais », 1993.

BORILLO (Andrée), *L'Espace et son expression en français*, Paris, Ophrys, 1998.

BOUVET (Rachel), *Topographies romanesques*, Rennes, Presses univ. de Rennes, 2011.

BROSSEAU (Marc), *Des romans géographes*, Paris, L'Harmattan, 1996.

CERTEAU (Michel de), « Récits d'espace », *L'Invention du quotidien*, t. 1, *Arts de faire*, Paris, Gallimard, « Folio-Essais », 1990, p. 170-191.

CHALONGE (Florence de), *Espace et récit de fiction*, Villeneuve d'Ascq, Presses univ. du Septentrion, 2005.

— éd., *Énonciation et spatialité : le récit de fiction (XIX^e-XXI^e siècles)*, Villeneuve d'Ascq, Université Lille 3, coll. « UL3 », 2013.

COLLOT (Michel), *La Pensée-paysage*, Arles, Actes-Sud/ENSP, 2011.

— *Pour une géographie littéraire*, Paris, José Corti, 2014.

DEL LUNGO (Andréa), *La Fenêtre*, Paris, Seuil, 2014.

FOUCAULT (Michel), « Des espaces autres » (1984), *Dits et écrits*, t. II (1976-1988), Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001.

GARNIER (Xavier) & ZOBBERMAN (Pierre), éd., *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?*, Saint-Denis, Presses univ. de Vincennes, 2006.

GENETTE (Gérard), « La Littérature et l'espace » (1969), *Figures II*, Paris, Points-Seuil, 1979.

HAMON (Philippe), *Du descriptif*, Paris, Hachette, 1993.
LEFEBVRE (Henri), *La Production de l'espace* (1974), Paris, Anthropos, coll. « Ethno-sociologie », 2000.
MARIN (Louis), *Utopiques : jeux d'espaces*, Paris, Minuit, 1973.
MONTALBETTI (Christine), *Le Voyage, le monde et la bibliothèque*, Paris, PUF, « Écriture », 1997.
MORETTI (Franco), *Atlas du roman européen (1800-1900)*, trad. de l'italien, Paris, Seuil, 2000.
NORA (Pierre), *Les Lieux de mémoire*, t. I-t. III, Paris, Gallimard, « Bibliothèque illustrée des histoires », 1984-1992.
PAQUOT (Thierry) & YOUNES (Chris), éd., *Le Territoire des philosophes : lieu et espace dans la pensée au XX^e siècle*, Paris, La Découverte, 2009.
PEREC (Georges), *Espèces d'espaces* (1974), Paris, Galilée, 2000.

— *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (1975), Paris, Christian Bourgois, 1985.
POIRIER (Jacques) & WUNENBURGER (Jean-Jacques), éd., *Lire l'espace*, Bruxelles, Ousia, 1996.
ROPARS-WUILLEUMIER (Marie-Claire), *Écrire l'espace*, Saint-Denis, Presses univ. de Vincennes, 2002.
SAMI-ALI, *L'Espace imaginaire*, Paris, Gallimard, « Tel », 1984.
SCHOENTJES (Pierre), *Ce qui a lieu : essai d'écopoétique*, Marseille, Éd. Wild Project, 2015.
WESTPHAL (Bertrand), *La Géocritique : réel, fiction, espace*, Paris, Minuit, 2007.
YATES (Frances), *L'Art de la mémoire* (1975), trad. de l'anglais par Daniel Arasse, Paris, Gallimard, « Bibliothèque des histoires », 1987.

BCC2 – ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRES CULTURELLES- 3 ECTS

UE 2 – STAGE UE PROJET ETUDIANT

Stage ou Littérature Agrégation –

Littérature médiévale, littérature comparée 1 ou 2, Littérature XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe ou XXe s. (Voir détail parcours préparation à l'agrégation externe de lettres modernes)

Stages et rapports de stages

Il est possible de suivre des stages au sein de votre formation de master. Vous ne pouvez pas effectuer de stages en dehors des créneaux prévus par les maquettes et tout stage doit être accompagné d'un rapport. Ces règles sont là pour vous protéger, puisque l'université signe des conventions, ce qui veut dire que l'étudiant est assuré en cas d'accident survenu lors du stage.

En parcours Etudes Littéraires : création, réception et représentations, vous devez effectuer un stage d'observation d'un à deux mois. La durée **minimale** du stage est de 70 heures, soit 2 semaines pleines (de 35 heures), étalées **éventuellement** par exemple à raison de 2 jours par semaine sur une durée équivalent à 70 heures. Il peut se faire en entreprise, dans une association, une compagnie théâtrale, un lieu culturel, ou dans le laboratoire de recherche auquel vous êtes rattaché. Vos missions seront définies et encadrées par un tuteur, auprès duquel vous devrez mettre en valeur vos domaines de compétence, analytique et rédactionnel cela va de soi, mais aussi numérique, relationnel, organisationnel, etc. Songez à ce qui vous sera utile dans vos projets de carrière, vous devez prendre des contacts très tôt, quel que soit le cadre choisi. Vous pouvez également envisager de faire un

stage à l'étranger (voir le [Service des Relations Internationales](#)).

Le rapport de stage : présenté à l'issue du stage, ce rapport d'une trentaine de pages (pour les filières professionnelles) ou d'une vingtaine (pour les filières recherches), généralement accompagné de documents annexes, est soutenu devant un jury réunissant le tuteur enseignant et le tuteur professionnel. Le travail effectué en stage mais aussi la rédaction du mémoire et la soutenance proprement dite sont pris en compte. Ce travail suppose une analyse à la fois théorique et pratique et une problématisation liée à la mission du stagiaire dans le milieu professionnel où il s'est intégré. La réflexion théorique doit y entrer en interaction avec la pratique professionnelle. Le mémoire doit comporter un bilan des compétences acquises. Il doit répondre aux normes des écrits scientifiques et sa rédaction doit être matériellement impeccable. La soutenance a lieu en principe à l'Université ou, si nécessaire, sur le lieu de stage.

Le but de tout rapport de stage est de montrer l'intérêt que vous avez porté à l'entreprise, les compétences acquises au cours du stage et l'insertion professionnelle. Vous devez donc présenter l'entreprise sur le plan historique, organisation, objectifs, juridique (public, privé, association...) et décrire son activité. Vous devez expliquer comment vos tâches s'articulent dans les missions et les objectifs de l'entreprise. Vous devez également faire le point de vos compétences. Enfin, il convient de montrer comment vous vous êtes insérés dans une équipe. Le rapport vous aidera dans les entretiens d'embauche à définir vos intérêts, vos acquis et vos qualités.

BCC 3- MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE LITTERAIRE FRANÇAISE, COMPAREE, FRANCOPHONE

UE 6 – MEMOIRE - ETAPE

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation.

Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury composé de deux personnes, votre directeur et un autre professeur. Il doit être soumis auparavant pour accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissent, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance

BCC 4- DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPETENCES SPECIFIQUES EN LITTERATURE FRANÇAISE, COMPAREE, FRANCOPHONE

UE 4 – SEMINAIRE DE LITTERATURE (1 AU CHOIX)

Voir détail UE1 semestre 4, ci-dessus.

MASTER LITTÉRATURE DE JEUNESSE – 1^{ère} année

STRUCTURES – SEMESTRE 1

SEMESTRE 1	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 9 ECTS	
UE1 – méthodologie - TD Documentation - TD conventions scientifiques	3 ECTS – 2 TD
UE2 – Théories littéraires	3 ECTS – TD obligatoire
UE3 – Séminaires Littérature du Moyen Age 16e A Littérature du Moyen Age 16e B Littérature 17e – 18e s. A Littérature des arts Littérature comparée Littérature francophone Littérature de jeunesse Humanités numériques Genre et littérature	3 ECTS – 1 choix parmi les séminaires
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans les métiers de l'édition, librairie, recherche – 12 ECTS	
UE4 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE5 – séminaire en langue étrangère ou lecture en VO Lecture en VO ancien français Littérature allemande Littérature GB 1 Séminaire de littérature italienne B Séminaire de littérature italienne A Littérature slaves Littérature US Littérature Arabe Civilisation/littérature lusophone Littérature postcoloniales Lecture en VO anglais Lecture en VO plurilingue	3 ECTS – 1 choix
UE6 – sociologie de l'édition pour la jeunesse	3 ECTS – obligatoire
UE7 – librairie	3 ECTS - obligatoire
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en littérature de jeunesse - 9 ECTS	
UE8 – histoire de la littérature de jeunesse	3 ECTS - obligatoire
UE9 – histoire de l'illustration pour la jeunesse	3 ECTS – obligatoire
UE10 – Analyser la littérature de jeunesse	3 ECTS - obligatoire

BBC1- ANALYSER DES TEXTES LITTERAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES – 9 ECTS

UE 1 – METHODOLOGIE

2 TD obligatoires

Deux types d'enseignements sont dispensés (voir ci-dessous). L'évaluation se fait par contrôle continu : exercices effectués dans le cours de la formation semestrielle dans les différents groupes de travail.

NB : l'assiduité aux séances sera prise en compte dans le calcul des notes.

TD – Documentation

5 h TD

Frédéric GENDRE

Ce cours propose une introduction à la méthodologie documentaire et bibliographique. Il s'agira dans un premier temps d'apprendre à trouver du contenu relatif à un domaine de recherche spécifique (repérage dans les grands principes d'indexation de contenus, identification des sites spécifiques à la recherche, aussi bien en format papier que numérique, apprentissage des bases de la nomenclature RAMEAU et autres systèmes de mots-clés en usage sur le SUDOC), et dans un deuxième temps d'apprendre à mettre en forme ces résultats de recherche conformément aux normes internationales qui régissent les règles de rédaction bibliographique. L'enseignement sera essentiellement pratique, sur postes informatiques.

L'évaluation consistera en un travail écrit testant les capacités de recherches documentaires et la mise en pratique des règles bibliographies internationales vues en cours.

TD - Conventions scientifiques

3 h TD

Esther BAIWIR

Les protocoles d'écriture : mise en page, notes et références, indexation. Ce cours est destiné à préparer la rédaction du Travail d'Etudes et de Recherches (mémoire) et fournit les indications techniques indispensables à sa présentation matérielle.

*

UE 2 – THEORIES LITTERAIRES

Florence DE CHALLONGE

Bien que la théorie littéraire soit présente dès l'Antiquité à travers la question des genres, des styles et

des modes, ou encore de l'imitation, il s'agira ici d'explorer son renouveau au xx^e siècle à travers de grandes questions théoriques et des concepts problématiques. On accordera une place à part à l'exception française en ce domaine, celle qui a vu naître ce que les Anglo-saxons ont appelé la *French Theory*.

Un corpus de textes théoriques sera distribué aux étudiants en début de cours.

UE 3 – SEMINAIRES DE LITTERATURE

(1AU CHOIX)

Voir la présentation de chaque séminaire [page : 8](#)

LITTERATURE DU MOYEN-AGE/16EME - A

Marie-Madeleine CASTELLANI et Emmanuelle POULAIN-GAUTRET

LITTERATURE DU MOYEN-AGE/16EME - B

Elsa KAMMERER

LITTERATURE 17EME - 18EME - A

Adrienne PETIT et Frédéric BRIOT

LITTERATURE ET ARTS

Barbara BOHAC

LITTERATURE COMPAREE

Karl Zieger

LITTERATURE FRANCOPHONE

Marie BULTE et Paul DIRKX

GENRE ET LITTERATURE

Martine REID

HUMANITES NUMERIQUES

Karolina Suchecka

XML (ENRICHISSEMENTS TEXTUELS ET TEI)

Nathalie GASIGLIA

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS LE DOMAINE DES LETTRES FRANÇAISES – 12 ECTS

UE 4 – LV1

(1 au choix)

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 5 – LITTERATURE EN VO, PROJET ETUDIANT

(1 au choix)

Vous pouvez compléter l'enseignement en langue par un séminaire de littérature étrangère, à prendre dans le master « Langues et Société ».

[Voir guide des études de ce master :](#)

Littérature allemande

Littérature GB 1

Littérature US 1

Littératures postcoloniales

Littérature italienne A

Littérature italienne B

Littérature néerlandaise

Littérature arabe

Littératures slaves

Littératures hébraïques et juives

Littérature latino – américaine ou espagnole

Littérature suédoise

UE 6 – SOCIOLOGIE DE L'ÉDITION POUR LA JEUNESSE

Sabrina MESSING et Susan KOVACS

Dans un premier temps, ce cours examinera la façon dont le champ littéraire se structure à l'époque actuelle. Il montrera notamment les tensions existant entre les différents secteurs de ce champ ainsi que les stratégies de légitimation adoptées par les différents acteurs. Dans un second temps, il s'attachera à répondre à un certain nombre de questions relatives à la sociologie de l'édition pour la jeunesse. Par quels canaux la littérature de jeunesse a-t-elle été éditée et diffusée en France depuis ses origines jusqu'à nos jours ? Quels ont été et sont encore ses liens avec l'institution scolaire ? Comment s'est-elle structurée en champ autonome ? Quelles grandes figures, quelles maisons d'édition et quelles collections éditoriales ont marqué l'émergence du champ de la littérature pour la jeunesse ? Quels ont été les moments de rupture, mais aussi les constantes et les lignes de force dans son histoire ? Telles sont les questions principales

UE 7 – PRINCIPES ET TECHNIQUES DE LA LIBRAIRIE

Alice TROLET et Nicolas RADENNE

Ce cours enseignera les principes fondamentaux régissant le métier de libraire et les compétences essentielles requises pour exercer cette profession. Il envisagera la constitution et la gestion du stock, la vente et les activités promotionnelles, de même que les animations à vocation culturelle, puis s'intéressera aux spécificités de la librairie pour la jeunesse dans chacune des étapes précitées.

BCC4 – DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPETENCES SPECIFIQUES EN LITTERATURE DE JEUNESSE- 9 ECTS

UE 8 – HISTOIRE DE LA LITTERATURE DE JEUNESSE : MOYEN-AGE AU XVIIIIE S

Sabrina MESSING

Miroir des princes, fable, conte et robinsonnade sont les genres étudiés dans ce cours retraçant l'histoire de la littérature de jeunesse du Moyen Âge au début du XVIII^e siècle. La littérature de colportage et l'émergence de l'édition pour la jeunesse y sont également abordées, ainsi que l'évolution de la relation texte-image.

Lectures recommandées :

Les Aventures de Télémaque de Fénelon

Le Magasin des enfants de M^{me} Leprince de Beaumont

Robinson Crusoe de Daniel Defoe

UE 9 – HISTOIRE DE L'ILLUSTRATION POUR LA JEUNESSE

Jean-Louis TILLEUIL

Ce cours mettra en évidence les grands courants et les grands noms ayant marqué l'illustration du livre pour la jeunesse.

Evaluation : analyse de documents

Bibliographie :

ALARY Viviane et CHABROL GAGNE Nelly (sous la dir. de) : 2012, *L'album, le parti pris des images*, PU Blaise Pascal.

DURAND Marion et BETRAND Gérard : 1975, *L'image dans le livre pour enfants*, l'École des loisirs.

EMBS Jean-Marie et MELLOTT Philippe : 2000, *Le siècle d'or du livre d'enfants et de jeunesse 1840-1940*, L'Amateur.

FOURMENT Alain : 1987, *Histoire de la presse des jeunes et des journaux d'enfants (1768-1988)*, Eole.

LORANT-JOLLY Annick et VAN DER LINDEN Sophie (sous la dir. de) : 2006, *Images des livres pour la jeunesse. Lire et analyser*, Thierry Magnier/Scéren.

MELOT Michel : 1984, *L'illustration*, Skira.

PARMEGIANI Claude-Anne : 1989, *Les petits français illustrés 1860-1940*, Cercle de la Librairie.

RENONCIAT Annie (sous la dir. de) : 2007, *L'image pour enfants : pratiques, normes, discours (France et pays francophones, XVI^e-XX^e siècles)*, La Licorne.

UE 10 – LITTERATURE DE JEUNESSE

Laurent DEOM

« Des aventuriers en vacances »

Les groupes d'enfants ou d'adolescents qui profitent des vacances pour vivre l'aventure près de chez eux parcourent les fictions pour la jeunesse, du *Club des Cinq* d'Enid Blyton à *Stand by Me* de Rob Reiner, en passant par *Le Cheval sans tête* de Paul Berna, *Les Six Compagnons* de Paul-Jacques Bonzon ou *La Ribambelle* de Roba. Le séminaire permettra de découvrir un certain nombre d'œuvres mettant en scène ces aventuriers en herbe, tout en se familiarisant avec les principes et les méthodes de la recherche universitaire.

STRUCTURES – SEMESTRE 2

SEMESTRE 2	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 3 ECTS	
UE1 – Discours critique	3 ECTS – obligatoire
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans les métiers de l'édition, librairie, recherche – 12 ECTS	
UE2 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE3 – Edition	3 ECTS – obligatoire
UE4 – Livre numérique	3 ECTS – obligatoire
UE5 – Stage – ou séminaire de recherche	3 ECTS – 1 choix
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en littérature de jeunesse - 9 ECTS	
UE6 – histoire de la littérature de jeunesse	3 ECTS - obligatoire
UE7 – Littérature orale	3 ECTS – obligatoire
UE8 - Album	3 ECTS - obligatoire
UE9 – Roman	3 ECTS - obligatoire

BBC1 ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES – 3 ECTS

UE 1 – DISCOURS CRITIQUES

Laurent DEOM

Les discours critiques tiennent une place importante dans différentes activités professionnelles liées à la littérature de jeunesse. Les éditeurs doivent évaluer les ouvrages que les auteurs leur proposent, en relation avec leur propre ligne éditoriale ainsi qu'avec un certain nombre de principes éditoriaux généraux. Les libraires doivent de plus en plus souvent être capable de commenter, oralement ou par écrit, les ouvrages qu'ils proposent à leurs clients, et proposent parfois des parcours de lecture ou au sein même de leur librairie. Les personnes travaillant dans le domaine de la presse ou de la recherche seront quant à elles confrontées à d'autres types de critiques, dont il s'agit d'apprendre à maîtriser les spécificités. Le cours proposera une réflexion sur les grandes tendances de la critique de littérature de jeunesse, dont il mettra en évidence les principes et les fonctionnements.

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS LES METIERS DE L'EDITION, LIBRAIRIE, RECHERCHE – 12 ECTS

UE 2 – LV1

(1au choix)

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 3 – PRINCIPES ET TECHNIQUES DE L'EDITION

Pierre PIRSON

Ce cours enseignera les grandes étapes de la conception d'un livre, depuis sa proposition à l'éditeur jusqu'à sa mise en vente en librairie. Il envisagera l'édition, l'impression et la commercialisation en général, dans leurs aspects tant techniques que juridiques ou financiers, puis s'intéressera aux

spécificités de l'édition littéraire pour la jeunesse dans chacune des étapes précitées.

UE 4 – LE LIVRE NUMERIQUE

Arnaud LECOMPTE

Ce cours constitue une introduction au livre numérique : définition d'un livre numérique, le marché du livre numérique, conception/fabrication d'un livre numérique. Autour de projets concrets, il met l'accent sur l'importance de la conception et sur l'expérience de lecture « numérique ».

UE 5 – STAGE OU SEMINAIRE DE RECHERCHE UE PROJET ETUDIANT

Voir la présentation des séminaires [page : 21](#)

LITTÉRATURE DU MOYEN-AGE 16E A

Catherine GAULLIER - BOUGASSAS

LITTÉRATURE DU MOYEN-AGE 16E B

Marie-Claire THOMINE

LITTÉRATURE 17E – 18E A

Frank GREINER

LITTÉRATURE 17E – 18E B

BCC4 – DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES EN LITTÉRATURE DE JEUNESSE - 9 ECTS

UE 6 – HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE : XIX^E – XX^E SIÈCLES

Laurent DEOM

Ce cours présentera l'évolution de la littérature de jeunesse en France et à l'étranger, du XIX^e siècle au XXI^e siècle. Il mettra l'accent sur les auteurs majeurs et les œuvres déterminantes, de même que sur des phénomènes moins célèbres mais représentatifs de certaines tendances d'époque.

UE 7 – LITTÉRATURE ORALE ET CULTURES DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE

Bochra CHARNAY

La littérature des Rimes et Jeux que les enfants se transmettent depuis les temps les plus reculés, [qui] est la seule qui les amuse, la seule qui convienne à leur développement mental, et qui diffère si complètement de ce que nos pédagogues utilitaires veulent à toute force leur enseigner.

Eugène Rolland, *Rimes et jeux de l'enfance*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1883, p. II.

La Littérature de jeunesse, telle qu'elle est conçue actuellement, n'est qu'un pan de la culture enfantine dont la transmission ne se fait pas nécessairement par le canal de l'écrit. Cette culture propre aux enfants et aux jeunes se constitue surtout à partir du XIX^e siècle lorsque le statut social de l'enfant change dans la société française. Elle est constituée à partir des prescriptions et suggestions des adultes, de productions réalisées par les adultes à destination des enfants, de glissements opérés à partir de la sphère

culturelle adulte (appartenant au folklore, à la littérature orale) vers les enfants – tels les contes, rondes, chansons, jeux, etc. – qui se les approprient ou non, le transfert s'effectuant ensuite entre pairs (jeux, formulettes, etc.) notamment dans les cours de récréation. Cette culture enfantine relève du patrimoine immatériel national et /ou mondial et n'a que très peu attiré l'attention des chercheurs français qui considèrent trop souvent qu'elle est négligeable.

Le conte, particulièrement, est devenu l'emblème de la culture enfantine alors que dans d'autres aires culturelles, comme dans la nôtre il n'y a pas si longtemps, il relevait encore d'une institution de transfert mixte et parfois spécifique aux adultes (entre femmes, entre hommes). Les frères Grimm sont en grande partie responsables de cette « enfantinisation » (Nicole Belmont) du conte qu'ils enfermèrent dans la sphère familiale, la douceur du foyer.

Nous nous interrogerons sur ce qu'est la Littérature orale, comment la définir, la délimiter et nous nous intéresserons aux principaux genres narratifs oraux qui la constituent : conte, mythe, légende, geste, chant, anecdote ; l'histoire de « Mélusine » par exemple, nous permettra de vérifier, de valider ou d'invalidiser ces distinctions et de mettre en place des critères définitoires. Nous étudierons, par ailleurs, les modalités, enjeux et significations des diverses réécritures intertextuelles, et interculturelles dont sont l'objet ces productions culturelles. De fait, la transmédiaticité et la transfiction sous toutes leurs formes et dans tous les sens y tiennent une place prépondérante : réécritures des contes en dessins animés, en films, en jeux vidéo, en manga et BD ou encore novellisation, c'est-à-dire toute production

romanesque à partir d'une œuvre cinématographique originelle, etc.

Nous privilégierons le champ culturel de l'entre-enfants – avec ses diverses manifestations ludiques et narratives : jeux, comptines, randonnées, devinettes, culture spécifique ritualisée et véritable facteur de transmission et de socialisation – non sans avoir au préalable défini et cerné la notion même d'enfant dans tout ce qu'elle a de variable, ainsi que les normes et valeurs par elle transmises. Ce folklore enfantin, comme on l'appelait au XIX^e, qui se confond avec les pratiques ludiques des enfants, mérite toute l'attention des futurs professionnels de la Littérature destinée au jeune public.

De plus, dans une formation centrée sur la littérature de jeunesse, l'approche, la découverte, la compréhension de la culture enfantine sous ses différents aspects, dont elle est à la fois issue, qui l'englobe, et la nourrit, est une nécessité.

Outre une immersion dans la culture enfantine, le cours permet également l'acquisition de concepts théoriques et de méthodes d'analyse afin d'aborder cette littérature avec rationalité et esprit critique.

Évaluations

1/ Compte rendu oral / écrit : d'articles, de chapitres d'ouvrages ; de communications lors de colloques ou de journées d'études, Analyse de documents audiovisuels. Travail individuel ou en binôme. (Assiduité recommandée).

2/ Épreuve écrite sur table : analyse critique d'un corpus de documents et commentaire d'une citation. Durée 3 heures.

UE 8 – L'ALBUM POUR ENFANTS

Sabrina MESSING

En 1889, Hippolyte Durand écrivait déjà dans *Le Règne de l'enfant* :

« A côté des conteurs, les dessinateurs. Ils sont nombreux, les maîtres du crayon et du pinceau qui ont voué leur talent à la reproduction graphique des mœurs enfantines. Leur œuvre est devenue une province de l'art, et des plus peuplées et des plus amples. Désormais tout livre consacré à l'enfant procure l'amusement et l'intérêt en partie double : le texte et l'image. Tantôt le texte préexiste à l'image qui s'inspire de lui ; d'autres fois, le texte dérive de l'image, lui doit l'être, en émane, comme l'arbre de la graine, le fruit de la fleur. » (Paris, Lecène et Oudin, p. 346-347)

Tout est posé, ou peu s'en faut. Nous partirons du constat que l'album se définit par la prédominance de l'image sur le texte ou au moins par son rôle fondamental. Nous partirons également du postulat selon lequel texte et image forment un seul et unique énoncé (l'icône-texte), même si pour des raisons méthodologiques il peut paraître nécessaire d'analyser l'un après l'autre pour mieux les réunir ensuite et mesurer leur influence réciproque, pour déterminer surtout les significations qu'ils produisent.

Les analyses (sémiotiques) auront pour objets les albums qui ont amorcé un changement épistémologique, qui ont marqué un clivage, une rupture avec ce qui précède dans la Littérature de jeunesse, ainsi que les différents types d'albums en fonction du genre qu'ils configurent : le conte, la chanson enfantine, le roman, la narration quelle qu'elle soit, l'abécédaire, l'imagier, etc.

Bibliographie indicative (dont le désordre n'est qu'apparent) :

- Groensteen Thierry, *Système de la bande dessinée*, PUF, 1999.
Fresnault-Deruelle Pierre, *La bande dessinée, essai d'analyse sémiotique*, Hachette, 1972.
Groupe μ , *Traité du signe visuel*, Seuil, 1992.
Barthes Roland, *L'obvie et l'obtus, Essais critiques III*, Points-Seuil, 1982.
Courtès Joseph, *Du lisible au visible, Initiation à la sémiotique du texte et de l'image*, De Boeck-Wesmael, Bruxelles, 1995.
Floch Jean-Marie, *Petites mythologies de l'œil et de l'esprit*, John Benjamins Publishing, 1985.
Genette Gérard, *Palimpsestes*, Seuil, 1982.
Charnay Bochra et Thierry (édit.), *Littérature de jeunesse : richesse de l'objet, diversité des approches*, Editions du Conseil Scientifique de l'Université de Lille, UL3, « Collection travaux et recherches », 2016.
Idem, site LIJOS (Littérature de Jeunesse, Objets, Sens) d'une communauté de chercheurs : des articles et entretiens à disposition, suite aux journées d'étude et aux colloques internationaux lillois de Littérature de jeunesse (chaque année à mi-novembre).
Le français d'aujourd'hui n°186, « Les nouveaux livres objets », 2014.
Van der Linden Sophie, *Lire l'album*, L'Atelier du poisson soluble, 2007.
Renonciat Annie (édit.), *L'Image pour enfants : pratiques, normes, discours (France et pays francophones, XVI^e-XX^e siècles)*, UFR Langues Littératures Poitiers, Maison des Sciences de l'Homme et de la Société, « La Licorne », 2003.
Escarpit Denise (édit.), *La littérature de jeunesse Itinéraires d'hier à aujourd'hui*, Magnard, 2008.
Chelebourg Christian, Marcoin Francis, *La littérature de jeunesse*, Armand Colin « 128 », 2007.
Zink Michel, *Seuls les enfants savent lire*, Taillandier, 2009.
Cerisier Alban, Desse Jacques, *De la jeunesse chez Gallimard 90 ans de livres pour enfants*, Gallimard, 2008.
Gouveritch Jean-Paul, *Images d'enfance Quatre siècles d'illustration du livre pour enfants*, Editions Alternatives, 1994.
Hors cadres[s], « L'illustration des contes », n°9, L'Atelier du poisson soluble », 2012.
Piffault Olivier (édit.), *Babar, Harry Potter & Cie Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*, BNF, 2008.
Lorant-Jolly Annick, Van der Linden Sophie (édit.), *Images des livres pour la jeunesse, lire et analyser*, Editions Thierry Magnier, Scérén crdp de Créteil, 2006.
Boulaire Cécile (édit.), *Le livre pour enfants, Regards critiques offerts à Isabelle Nières-Chevrel*, Presses Universitaires de Rennes, 2006.
Duvallon Jean, *Les Abécédaires Mots et Merveilles*, De Borée, 2010.
Des articles de Michel Defourny, Isabelle Nières-Chevrel, Claude-Anne Parmegiani, Jean Perrot, Florence Gaïotti, Christiane Connan-Pintado, Catherine Tauveron.

Consulter les numéros spéciaux des revues suivantes : *Communications*, *Degrés*, *Communication et langages*, *Littérature*, *Protée*, *La revue des livres pour enfants*, *Cahiers Robinson*, *La Revue des Livres pour Enfants* (du Centre national de la littérature pour la jeunesse, BNF).

Évaluation : des exposés (analyses d'albums) et un devoir terminal sur table.

UE 9 – LE ROMAN POUR LA JEUNESSE

Laurent DEOM

À l'instar des productions littéraires destinées aux adultes, les œuvres de littérature de jeunesse peuvent être analysées dans une visée fondamentalement interprétative. Dans cette perspective, il s'agira

d'envisager un certain nombre de textes narratifs pour la jeunesse au travers du prisme d'outils théoriques et méthodologiques appartenant au champ de l'herméneutique littéraire comprise au sens large.

MASTER LITTÉRATURE DE JEUNESSE – 2ème année

STRUCTURES – SEMESTRE 3

SEMESTRE 3	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 9 ECTS	
UE1 – méthodologie appliquée Accompagnement personnel de la recherche – mémoire d'étape	9 ECTS – obligatoire
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans les métiers de l'édition, librairie, recherche – 9 ECTS	
UE2 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE3 – pratique de l'écriture pour la jeunesse	3 ECTS – obligatoire
UE4 – pratique de la publication	3 ECTS – obligatoire
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en littérature de jeunesse - 9 ECTS	
UE5 – L'imaginaire de la création	3 ECTS - obligatoire
UE6 – Fictions de jeunesse et cultures médiatiques	3 ECTS – obligatoire
UE7 – la bande dessinée	3 ECTS - obligatoire
UE8 – Aspects de la production contemporaine	3 ECTS - obligatoire

BBC1 ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES – 9 ECTS

UE 1 METHODOLOGIE APPLIQUEE, PROJET ETUDIANT

Accompagnement personnel de la recherche.

Mémoire d'étape –

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation.

Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une

bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury composé de deux personnes, votre directeur et un autre professeur. Il doit être soumis auparavant par accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissent, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS LES METIERS DE L'EDITION, LIBRAIRIE, RECHERCHE – 9 ECTS

UE 2 – LV1 (1AU CHOIX)

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 3 – PRATIQUE DE L'ECRITURE POUR LA JEUNESSE

Sabrina MESSING et Thierry LAVACHERY

La pratique de la création littéraire permet de mieux comprendre les ressorts narratifs, discursifs, stylistiques

et thématiques qui sous-tendent la production. Dans cette perspective, le cours combinera le rappel de repères théoriques relatifs à des éléments essentiels du récit (personnage, intrigue, temps, lieu, etc.), considérés dans leurs relations avec la littérature de jeunesse, et la production progressive, par chaque étudiant, d'un texte narratif bref pour la jeunesse. L'objectif ne sera pas de former des écrivains professionnels, mais de mettre en évidence les processus à l'œuvre lors de l'écriture.

UE 4 – PRATIQUE DE LA PUBLICATION

Pierre PIRSON

Ce cours enseignera les grandes étapes de la conception d'un livre, depuis sa proposition à l'éditeur jusqu'à sa mise en vente en librairie. Il envisagera l'édition, l'impression et la commercialisation en général, dans leurs aspects tant techniques que juridiques ou financiers, puis s'intéressera aux spécificités de l'édition littéraire pour la jeunesse dans chacune des étapes précitées

BCC4 – DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPETENCES SPECIFIQUES EN LITTERATURE DE JEUNESSE- 9 ECTS

UE 5 – L'IMAGINAIRE DE LA CREATION

Laurent DEOM

La poétique du sujet a pour objectif de retrouver les motivations de la création littéraire par une exploration raisonnée de l'imaginaire qui la structure. Après avoir envisagé les principes et la méthodologie de cette théorie, on s'attachera à en étudier les résultats à partir de l'étude d'un auteur pour la jeunesse en particulier.

UE 6 – FICTIONS DE JEUNESSE ET CULTURES MEDIATIQUES

Christian CHELEBOURG

Programme communiqué par l'enseignant à la rentrée.

UE 7 – LA BANDE DESSINEE

Jean-Louis TILLEUIL

Au cours du XXe siècle, et jusqu'à l'heure actuelle, la bande dessinée a pris une importance considérable dans le domaine de la littérature de jeunesse. Le cours mettra en lumière les étapes principales de son développement et s'intéressera aux instruments d'analyse permettant d'analyser ce type de production.

Evaluation : travail écrit et analyse critique de théories sémiologiques

Bibliographie :

BERGALA Alain : 1979, *Initiation à la sémiologie du récit en images*, Service audiovisuel de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente.

DÄLLENBACH Lucien : 1977, *Le récit spéculaire. Essai sur la mise en abyme*, Seuil.

DEL LUNGO Andrea : 2003, *L'incipit romanesque*, Seuil.

DUC : 1992, *L'art de la composition et du cadrage. Peinture, photographie, bande dessinée, publicité*, Fleurus.

DURAND Gilbert : 1984 (10^e édit.), *Les structures anthropologiques de l'imaginaire. Introduction à l'archétypologie générale*, Dunod.

DURRER Sylvie : 1994, *Le dialogue romanesque. Style et structure*, Droz.

FOZZA Jean-Claude, GARAT Anne-Marie et PARFAIT Françoise : 2003 (nouvelle édit.) *Petite fabrique de l'image*, Magnard.

FRESNAULT-DERUELLE Pierre : 1977, *Récits et discours par la bande. Essais sur les comics*, Librairie Hachette.

GOULET Alain (sous la dir. de) : 1994, *Le stéréotypes. Crises et transformations*, PU de Caen.

JOLY Martine : 1994, *L'image et les signes. Approche sémiologique de l'image fixe*, Nathan.

JOUVE Vincent : 1993, *La lecture*, Hachette Livre.

LAVANCHY Éric : 2007, *Étude du Cahier bleu d'André Juillard. Une approche narratologique de la bande dessinée*, Academia.

MASSON Pierre : 1990 (2^e édit.) *Lire la bande dessinée*, PU de Lyon.

PENNACCHIONI Irène : 1982, *La nostalgie en images. Une sociologie du récit dessiné*, Librairie des Méridiens.

SOHET Philippe et LACROIX Yves : 1999, *L'ambition narrative. Parcours dans l'œuvre d'Andreas*, XYZ.

TILLEUIL Jean-Louis et WATTHEE-DELMOTTE Myriam (sous la dir. de) : 2007, *Texte, image, imaginaire*, L'Harmattan.

UE 8 – ASPECTS DE LA PRODUCTION CONTEMPORAINE

Sabrina MESSING

Programme communiqué par l'enseignante à la rentrée.

STRUCTURES – SEMESTRE 4

SEMESTRE 4	
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans les métiers de l'édition, librairie, recherche – 18 ECTS	
UE1 – STAGE	18 ECTS - obligatoire
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique de littérature de jeunesse – 12 ECTS	
UE2 – MEMOIRE	12 ECTS - obligatoire

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS LES METIERS DE L'EDITION, LIBRAIRIE, RECHERCHE – 18 ECTS

UE 1 – STAGE

Stages et rapports de stages

Il est possible de suivre des stages au sein de votre formation de master. Vous ne pouvez pas effectuer de stages en dehors des créneaux prévus par les maquettes et tout stage doit être accompagné d'un rapport. Ces règles sont là pour vous protéger, puisque l'université signe des conventions, ce qui veut dire que l'étudiant est assuré en cas d'accident survenu lors du stage.

En parcours Littérature de jeunesse, le S4 est consacré à un stage long ou à deux stages courts, réalisés soit dans une librairie ou une maison d'édition comportant un secteur réservé à la littérature de jeunesse, soit, à certaines conditions, dans le cadre d'un laboratoire de recherche ou d'un projet culturel. Pour plus d'informations, les étudiants se référeront au document de cadrage qui leur sera communiqué.

Le rapport de stage : présenté à l'issue du stage, ce rapport d'une trentaine de pages (pour les filières professionnelles) ou d'une vingtaine (pour les filières recherches), généralement accompagné de documents annexes, est soutenu devant un jury réunissant le tuteur enseignant et le tuteur professionnel. Le travail effectué en stage mais aussi la rédaction du mémoire et la soutenance proprement dite sont pris en compte. Ce travail suppose une analyse à la fois théorique et pratique et une problématisation liée à la mission du

stagiaire dans le milieu professionnel où il s'est intégré. La réflexion théorique doit y entrer en interaction avec la pratique professionnelle. Le mémoire doit comporter un bilan des compétences acquises. Il doit répondre aux normes des écrits scientifiques et sa rédaction doit être matériellement impeccable. La soutenance a lieu en principe à l'Université ou, si nécessaire, sur le lieu de stage. En M2 EdNITL, les soutenances sont publiques : la promotion qui termine son M2 expose devant les étudiants des deux promotions suivantes, les nouveaux M2 et M1.

Le but de tout rapport de stage est de montrer l'intérêt que vous avez porté à l'entreprise, les compétences acquises au cours du stage et l'insertion professionnelle. Vous devez donc présenter l'entreprise sur le plan historique, organisation, objectifs, juridique (public, privé, association...) et décrire son activité. Vous devez expliquer comment vos tâches s'articulent dans les missions et les objectifs de l'entreprise. Vous devez également faire le point de vos compétences. Enfin, il convient de montrer comment vous vous êtes insérés dans une équipe. Le rapport vous aidera dans les entretiens d'embauche à définir vos intérêts, vos acquis et vos qualités.

BCC3 – MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE DE LITTERATURE DE JEUNESSE – 12 ECTS

UE 2 – MEMOIRE

Projet de recherche et conception du mémoire

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation.

Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra en évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury composé de deux personnes, votre directeur et un

autre professeur. Il doit être soumis auparavant pour accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissent, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance

Liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'encadrer un mémoire de Master

(Contact par courriel indiqué dans cette liste)

Bénédikte ANDERSSON, MCF : littérature du XVI^e siècle. Poésie française. benedikte.andersson@univ-lille.fr

Esther BAIWIR, MCF : Picard, langues régionales, français régional, contacts de langues et emprunts lexicaux esther.baiwir@univ-lille.fr

Sarah BAUELLE – MICHELS, MCF : Chansons de geste, mises en proses et réécritures du Moyen Age à nos jours. sarah.michels@univ-lille.fr

Yves BAUELLE, Pr : Romanciers français des XX^e et XXI^e siècles. Yves.baudelle@univ-lille.fr

Alison BOULANGER, MCF : Littérature comparée. Roman des années 20-30, roman de l'après-guerre : articulation entre forme romanesque et réflexion éthique, politique, historique... Intertextualité et herméneutique ; rôle de la Bible. Mise en abyme et réflexivité. Renouveau de la forme narrative (monologue cité et narré, montage) ; discontinuité

narrative et crise du discours historique ; forme cyclique et philosophie de l'Histoire. alison.boulanger@univ-lille.fr

Barbara BOHAC, MCF : Littérature française du XIX^e siècle (spécialement: la poésie, les écrivains et la presse, la critique d'art, le roman d'artistes, Stéphane Mallarmé, Charles Baudelaire). Relations entre littérature et arts (en particulier : arts plastiques, musique). barbara.bohac@univ-lille.fr

Frédéric BRIOT, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Mémoires d'Ancien Régime. Poésie, roman policier, littérature francophone, littérature contemporaine. frederic.briot@univ-lille.fr

Marie BULTE, MCF : Littérature francophone
Marie-Madeleine CASTELLANI, Pr: Littérature médiévale romanesque. Editions de textes médiévaux. Réécritures contemporaines du Moyen Age. marie-madeleine.castellani@univ-lille.fr

Florence de CHALONGE Pr: Littérature française du XX^e siècle. Poétique du récit. Questions de théorie et de critique littéraires. L'œuvre de Marguerite Duras. florence.dechalonge@univ-lille.fr

Stéphane CHAUDIER, Pr : roman des XX^e et XXI^e siècles. Stylistique.

Laurent DÉOM, MCF : Littérature de jeunesse, études culturelles, anthropologie et poétique de l'imaginaire, analyse du discours. laurent.deom@univ-lille.fr

Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, Pr: Littérature française du Moyen Age (XII^e-XV^e siècle). Roman, lyrisme courtois, chanson de geste, historiographie et récits de voyage. Images de l'Orient dans la littérature médiévale, naissance de l'orientalisme. Légendes de Mélusine et du chevalier au Cygne. Réceptions de l'Antiquité au Moyen Age et jusqu'à l'époque moderne, et particulièrement de la figure d'Alexandre le Grand. Direction du programme de recherches "Mythalexandre: la création d'un mythe d'Alexandre le Grand dans les littératures européennes (XI^e-début du XVI^e siècle)" (Agence nationale de la recherche 2009-2013: <http://mythalexandre.meshs.fr/>).
catherine.bougassas@univ-lille.fr

Nathalie GASIGLIA, MCF HDR : analyse de dictionnaires (métalexigraphie), et constitution, exploration et enrichissement de corpus écrits (littéraires ou de presse) ou oraux transcrits, et informatique éditoriale. nathalie.gasiglia@univ-lille.fr

Frank GREINER, Pr: Littérature française du XVII^e siècle. Littérature et romanesque. Alchimie et histoire des courants ésotériques. frank.greiner@univ-lille.fr

Sophie HACHE, MCF: stylistique, rhétorique, XVII^e siècle. sophie.hache@univ-lille.fr

Jérôme HENNEBERT, MCF: poésie du XX^e siècle et humanités numériques jerome.hennebert@univ-lille.fr

Elsa KAMMERER, MCF: Littérature française de la fin du XV^e et du XVI^e siècles. Echanges culturels en Europe, Circulation des hommes et des savoirs, Plurilinguisme, Traductions et Transferts ; Littérature religieuse ; Histoire du livre ; Humanisme ; Enfance à la Renaissance. elsa.kammerer@univ-lille.fr

Caroline JACOT-GRAPA, Pr: Littérature du XVIII^e siècle (de la fin du XVII^e au tournant des Lumières). Sciences de la vie et philosophie. Histoire des métaphores, recherches sur les rapports entre fiction et prose non-fictionnelle. caroline.grapa@univ-lille.fr

Fiona Mc INTOSH, Pr: Littérature comparée, domaine anglais, écossais, américain, français. Relations fiction/Histoire ; étude des écrits historiographiques France / Angleterre/Ecosse/Allemagne XVIII^e-XIX^e siècles ; problème de la vraisemblance et de l'illusion historique ; littérature politique, romans et drames historiques, nouvelles et contes, faits divers en littérature, représentation de la violence. Littérature et savoir. fiona.mcintosh-varjabedian@univ-lille.fr

Matthieu MARCHAL, MCF : Édition de textes médiévaux. Littérature du Moyen Âge tardif (XIV^e siècle-XV^e siècle). Mises en prose du XV^e siècle. Étude du moyen français. Passage de la littérature médiévale à l'imprimé. Réécritures et adaptations de la littérature médiévale à l'époque moderne et contemporaine. matthieu.marchal@univ-lille.fr

Adrienne PETIT, MCF : Littérature de l'âge classique, stylistique, rhétorique. Adrienne.petit@univ-lille.fr

Emilie PICHEROT, MCF: Littérature comparée. Domaine hispanique et arabe. emilie.picherot@univ-lille.fr

Emmanuelle POULAIN-GAUTRET, MCF : Littérature médiévale, et plus particulièrement chanson de geste, folklore de tradition médiévale, réécritures et traces jusqu'à nos jours, notamment dans la tradition renardienne et dans la fantasy épique et la high fantasy.

Martine REID, Pr: littérature générale du XIX^e siècle, littérature féminine (1650-1950), "genre" et histoire du féminisme, histoire littéraire. martine.deraedt@univ-lille.fr

Anne RICHARDOT, MCF: Littérature du XVIII^e siècle (français). Rire et comique. Mouvement libertin. anne.richardot@univ-lille.fr

Charles-Olivier STIKER-METRAL, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Littérature et philosophie, moralistes classiques, théâtre du XVII^e siècle, réception de la littérature du XVII^e siècle. charles-olivier.stiker-metral@univ-lille.fr

Marie-Claire THOMINE, Pr: Langue et Littérature du XVI^e siècle. Genres narratifs (romans et récits brefs),

dialogues, miscellanées et commentaires. Pratiques du rire et de la facétie. Rencontres entre l'oral et l'écrit.

marie-claire.thomine@univ-lille.fr

Jessica WILKER, MCF: Littérature comparée. Poésie allemande, anglaise, française des XIX^e et XX^e siècles. Poétique de la traduction. Relations de la littérature avec d'autres formes d'expression artistique. Le Silence en poésie. jessica.wilker@univ-lille.fr

Karl ZIEGER, Pr: Littérature comparée, domaine français, germanique, anglais, italien. Questions de

réception et de transferts culturels. Littérature 1870 - 1938 : les Naturalismes en Europe. Théâtre fin XIX^e/première moitié XX^e siècle. Littérature et politique.

karl.zieger@univ-lille.fr

MASTER LITTERATURES ET CULTURES EUROPEENNES – 1^{ère} année

STRUCTURES – SEMESTRE 1

SEMESTRE 1	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 9 ECTS	
UE1 – méthodologie - TD Documentation - TD conventions scientifiques	3 ECTS – 2 TD obligatoires
UE2 – Théories littéraires	3 ECTS – TD obligatoire
UE3 – Séminaires Littérature du Moyen Age 16e A Littérature du Moyen Age 16e B Littérature 17e – 18e s. A Littérature 17e – 18e s. B Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} A Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} B Humanités numériques Littérature francophone Littérature comparée Littérature des arts Genre et littérature	3 ECTS – 1 choix parmi les séminaires
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans le domaine des lettres européennes – 12 ECTS	
UE4 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE5 – LV2 Autres langues	3 ECTS - obligatoire
UE6 – renforcement WEB	3 ECTS – obligatoire
UE7 – XML (enrichissement textuels et TEI)	3 ECTS – obligatoire
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en en médiation littéraires transnationales – 9 ECTS	
UE8 – Circulation des idées et des œuvres en Europe	3 ECTS - obligatoire
UE9 – séminaires de littérature étrangère ou comparée ou de civilisation étrangère ou philo ou histoire	3 ECTS – 1 choix
UE10 – séminaire en langue étrangère ou en lecture VO	3 ECTS – 1 choix

BBC1 ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES – 9 ECTS

UE 1 – METHODOLOGIE

Deux types d'enseignements sont dispensés (voir ci-dessous). L'évaluation se fait par contrôle continu : exercices effectués dans le cours de la formation semestrielle dans les différents groupes de travail.

NB : l'assiduité aux séances sera prise en compte dans le calcul des notes.

DOCUMENTATION

Frédéric GENDRE

Ce cours propose une introduction à la méthodologie documentaire et bibliographique. Il s'agira dans un premier temps d'apprendre à trouver du contenu relatif à un domaine de recherche spécifique (repérage dans les grands principes d'indexation de contenus, identification des sites spécifiques à la recherche, aussi bien en format papier que numérique, apprentissage des bases de la nomenclature RAMEAU et autres systèmes de mots-clés en usage sur le SUDOC), et dans un deuxième temps d'apprendre à mettre en forme ces résultats de recherche conformément aux normes internationales qui régissent les règles de rédaction bibliographique. L'enseignement sera essentiellement pratique, sur postes informatiques.

L'évaluation consistera en un travail écrit testant les capacités de recherches documentaires et la mise en pratique des règles bibliographies internationales vues en cours.

CONVENTIONS SCIENTIFIQUES

Esther BAIWIR

Les protocoles d'écriture : mise en page, notes et références, indexation. Ce cours est destiné à préparer la rédaction du Travail d'Etudes et de Recherches (mémoire) et fournit les indications techniques indispensables à sa présentation matérielle.

UE 2 – THEORIES LITTÉRAIRES

Florence DE CHALLONGE

Bien que la théorie littéraire soit présente dès l'Antiquité à travers la question des genres, des styles et des modes, ou encore de l'imitation, il s'agira ici d'explorer son renouveau au XX^e siècle à travers de grandes questions théoriques et des concepts problématiques. On accordera une place à part à l'exception française en ce domaine, celle qui a vu naître ce que les Anglo-saxons ont appelé la *French Theory*.

Un corpus de textes théoriques sera distribué aux étudiants en début de cours.

UE 3 – SEMINAIRES DE LITTÉRAURE

(1au choix)

LITTÉRAURE DU MOYEN-AGE 16E A

Marie-Madeleine CASTELLANI et Emmanuelle POULAIN-GAUTRET

Aspects de la poésie médiévale : « Chanter de geste, chanter l'amour »

Marie-Madeleine Castellani : L'amour, la poésie.

Selon E. Baumgartner et F. Ferrand (*Poèmes d'amour des XII^e et XIII^e siècles*, UGE « 10/18 », p. 10), « Troubadours et trouvères ont consacré l'essentiel de leur art, de leurs talents de musiciens et de poètes, à la célébration de l'amour ». Le séminaire étudiera un corpus de textes lyriques en insistant sur la manière de dire l'amour à travers des formes complexes et des contraintes formelles mais aussi des figures emblématiques auxquelles le poète se réfère (le rossignol, le phénix, la licorne...).

Ces textes appartiennent pour l'essentiel à ce qu'on a coutume d'appeler le « grand chant » où, selon les mêmes critiques, « alchimistes de l'écriture, [les poètes] ont à travers elle sublimé, transmuté le sentiment amoureux et inventé la *fin'amor* ». Mais nous verrons aussi comment cette thématique et cette écriture se retrouvent dans les œuvres romanesques : chez Chrétien de Troyes, Thomas, Marie de France, dans les grands cycles en prose (*Lancelot* et *Tristan*) ou encore

dans les histoires du châtelain de Coucy ou du Guillaume de Dole de Jean Renart. Nous étudierons aussi comment le Moyen Âge a constamment retravaillé et renouvelé ces formes, grâce à des auteurs comme Charles d'Orléans ou Christine de Pizan, attentifs aux liens entre la parole, la musique et le chant, beaucoup de ces trouvères étant aussi de grands musiciens, comme Adam de la Halle et Guillaume de Machaut.

Bibliographie :

Un corpus de textes et une bibliographie complémentaire (concernant notamment la technique des trouvères) seront distribués au cours du séminaire. Cependant, on peut se familiariser avec ces poèmes grâce à plusieurs anthologies, consultables en bibliothèque.

- E. Baumgartner et F. Ferrand, *Poèmes d'amour des XII^e et XIII^e siècles*, Paris, UGE « 10/18 », 1983.

- Pierre Bec, *La Lyrique française du Moyen Âge* (t. 2), Paris, Picard, 1978.

- *Du cloître à la place publique. Les poètes médiévaux du nord de la France XII^e-XIII^e siècle*, choix, présentation et traduction de Jacques Darras, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 2017.

- *Anthologie de la poésie lyrique française des XII^e et XIII^e siècles*, édition bilingue de Jean Dufournet, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 1989.

- *Chansons des trouvères/Chanter m'estuet*, édition Samuel Rosenberg et Hans Tischler, avec la collaboration de Marie-Geneviève Grossel, Paris, Librairie générale française, Le livre de poche « Lettres gothiques », 1995.

- Charles d'Orléans, *En la forêt de longue attente et autres poèmes*, Edition bilingue de Gérard Gros, Postface de Jean Tardieu, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 2001.

Christine de Pizan, *Le Livre du duc des vrais amants*, éd. Didier Lechat et Dominique Demartini, Paris, Champion, Champions classiques Moyen Âge, 2013.

Guillaume de Machaut, *Le Livre du Voir dit*, Paris, Librairie générale française, Le livre de poche « Lettres gothiques », 1999.

Emmanuelle Poulain-Gautret : « chanter de geste » : Épique et Épopée

Les expressions « c'est épique ! » ou « quelle épopée ! » sont passées dans le langage courant, mais quel est leur sens exact ? Après avoir rappelé la définition générale du genre épique, on s'attachera à étudier les particularités du genre au Moyen Âge ainsi que ses aspects méconnus, notamment formels (il s'agit bien de poésie et de chanson) sans se priver d'analyser les correspondances qui peuvent être établies entre les chansons de geste et les textes de *fantasy* contemporaines qui s'en inspirent plus ou moins directement, ou encore d'en examiner les adaptations pour la jeunesse. On accordera une importance particulière à la représentation du héros ainsi qu'à la dimension célébrative et politique du genre.

Bibliographie :

- *La Chanson de Roland*, éd. Ian Short, Paris, Le Livre de Poche (Lettres gothiques)

- *La Chanson de Guillaume*, éd. F. Suard, Paris, Le Livre de Poche (Lettres gothiques)

- Daniel Madelénat, *L'Épopée*, Paris, PUF (Littératures modernes)

- Seront exploités en cours d'autres chansons de geste, des extraits de divers textes de *high fantasy* (notamment de Tolkien : *Seigneur des anneaux*, *Enfants de Hurin*, *Silmarillion*), ainsi que des extraits de films reprenant les grands codes de l'épopée.

LITTÉRATURE DU MOYEN-ÂGE 16ÈME S. B

Elsa KAMMERER

« Les mots à la bouche. Littérature et banquets à la Renaissance. »

A partir d'un large corpus de textes de l'Antiquité et du XVI^e siècle (littérature symposiaque, propos de table, manuels, fiction, poésie), qu'accompagneront œuvres iconographiques et pièces musicales, le séminaire aimerait faire découvrir la fécondité littéraire et artistique des motifs de l'alimentation et de la boisson dans l'Europe de la Renaissance. On étudiera en particulier la place et les enjeux de tels motifs dans les représentations comiques des banquets (avec des incursions vers la médecine et la diététique), dans la métaphorisation des actes de lecture et d'écriture, dans les liens revivifiés entre fureur bachique (ivresse) et fureur poétique.

Quelques lectures en guise de mise en bouche

Béroalde de Verville, *Le moyen de parvenir* ; Castiglione, *Le Courtisan* ; Dante, *Le banquet* ; Erasme, *Le banquet poétique* ; Folengo, *Histoire macaronique de Merlin Coccaie* ; Homère, *Odyssée* ; Lucien, *Symposion* ; Luther, *Propos de table* ; Montaigne, *Essais* ; Pétrone, *Satiricon* ; Platon, *Le Banquet* ; Plutarque, *Les propos de table ou Symposiaques* ; Rabelais, *Œuvres complètes* ; *La Satyre Ménippée* ; Shakespeare, *Macbeth* ; Xénophon, *Le Banquet*.

Contact : elsa.kammerer@univ-lille.fr

LITTÉRATURE 17ÈME - 18ÈME S. A

Adrienne PETIT et Frédéric BRIOT

« Les passions au 17^e siècle »

Frédéric BRIOT

La peur n'a pas toujours connu l'aspect légitime, structurant, et à sa façon rassurant qu'elle semble revêtir aujourd'hui. Descartes, dans *Les Passions de l'âme* (1649), la définit ainsi : « pour ce qui est de la peur ou de l'épouvante, je ne vois point qu'elle puisse jamais être louable et utile ; aussi n'est-ce pas une passion particulière, c'est seulement un excès de lâcheté, d'étonnement et de crainte, lequel est toujours vicieux [...] » (article 176). Il ajoute : « parce que la principale cause de la peur est la surprise, il n'y a rien de meilleur pour s'en exempter que d'user de préméditation et de

se préparer à tous les événements, la crainte desquels la peut causer » (idem). Au-delà de ce cadre cartésien, on s'attachera à la place structurale que la peur occupe dans l'anthropologie du XVII^e siècle, à la contribution qu'elle apporte à la structuration d'un nouveau sujet dans l'espace public, et donc à l'élaboration comme à la réception de ce que l'on nomme aujourd'hui *littérature*.

Repères critiques initiaux :

Paul Bénichou, *Morales du grand siècle*, Folio/Essai.

Reinhart Koselleck, *Le Règne de la critique*, Minuit.

Hélène Merlin, *Public et littérature*, Les Belles Lettres.

Les œuvres abordées – outre des renvois utiles et évidents aux œuvres du programme concernant le romanesque – seront présentées lors de la première séance.

Adrienne PETIT

Programme communiqué à la rentrée par l'enseignante.

LITTÉRATURE ET ARTS

Barbara BOHAC

« Le dialogue entre littérature et peinture »

Le séminaire est consacré au dialogue fécond entre la littérature et la peinture (ou les arts qui lui sont associés : dessin, estampe...). Il met en lumière l'importance du modèle pictural dans le renouvellement des formes littéraires et la conception du livre aux XIX^e et XX^e siècles. Chaque séance est l'occasion d'explorer, à partir d'une ou deux œuvres, un grand type de croisement entre littérature et peinture et d'examiner, de manière critique, les notions qui permettent de le penser (la théorie de l'« *Ut pictura poesis* », la transposition d'art, l'*ekphrasis*, la description d'œuvre d'art, le « livre de peintre », le style artiste...)

Ouvrages généraux sur le sujetx

BERGEZ (Daniel), *Littérature et peinture*, Paris, Armand Colin, 2004.

DENIZEAU (Gérard), *Le Dialogue des arts : architecture, peinture, sculpture, littérature, musique*, Paris, Larousse, 2008.

LITTÉRATURE COMPAREE

Karl Zieger

« Représentation littéraires de l'affaire Dreyfus »

À la fin du XIX^e siècle, l'affaire Dreyfus n'a pas seulement agité les esprits en France, mais dans toute l'Europe. Déclenchée en 1894 par la condamnation (injustifiée) du capitaine Alfred Dreyfus pour haute

trahison, « l'Affaire » est, en fait, un symptôme de la montée du nationalisme et de l'antisémitisme à cette époque. Il fallait un acte à la fois civique et littéraire, le célèbre « J'accuse ... ! » d'Émile Zola, pour que l'affaire passe, en 1898, de la juridiction militaire à la juridiction civile et pour que, petit à petit, la vérité soit établie. Depuis, l'article de Zola est considéré comme l'acte de naissance de « l'intellectuel engagé », et l'implication de l'écrivain dans « l'Affaire » a interpellé des écrivains dans plusieurs pays européens ; l'affaire Dreyfus est ainsi devenu un sujet littéraire.

Partant des différents écrits de Zola sur l'Affaire, le séminaire propose de présenter et d'analyser plusieurs représentations littéraires (et théâtrales) de cette affaire juridico-politico-culturelle ...

Lecture de base :

Émile Zola, *L'affaire Dreyfus : J'accuse .. ! et autres textes*, édition établie, présentée et annotée par Henri Mitterand, Paris, Librairie générale française, 2010 (= Le livre de poche – Classiques)

Une bibliographie détaillée sera disponible à la rentrée.

LITTÉRATURE FRANCOPHONE

Marie BULTE et Paul DIRKX

« Errances francophones »

Première moitié du séminaire assurée par Marie Bulté :

Nous nous intéresserons aux *errances francophones* dans des œuvres écrites par des auteurs africains et caribéens. Si Ulysse, dans l'*Odyssée*, est la figure fondatrice de l'errance, comment s'actualise-t-elle aujourd'hui dans le monde francophone ? Comment ces écrivains dits de la « migration », ces écrivains appartenant à plusieurs espaces, écrivent-ils les douleurs de l'exil, les affres de la mémoire, les retours difficiles et l'ouverture à l'altérité ? L'errance sera abordée tant du point de vue spatial qu'identitaire et esthétique. Les extraits des œuvres étudiées seront distribués en cours.

Deuxième moitié du séminaire assurée par Paul Dirx :

Ce séminaire étudie les antinomies stylistiques dans un corpus qui sera défini en début de cycle. La notion d'antinomie sera présentée en lien avec celle d'insécurité littéraire. L'évolution des styles se révélera liée à l'émancipation et l'autonomisation des littératures concernées, à commencer par les littératures africaines subsahariennes. Ce sont tous les enjeux d'écriture spécifiques aux littératures dites

francophones qui seront peu à peu abordés à travers la question de l'autonomie des pratiques littéraires, toujours menacées d'hétéronomie politique, économique et littéraire. Ces questions seront articulées autour du malaise « identitaire », de la violence, de l'absurde et du grotesque comme figures de l'antinomie.

GENRE ET LITTÉRATURE

Martine REID

« Penser le féminin en littérature »

A partir de quatre textes de genres différents, le cours va construire une réflexion de nature historique, esthétique, sociologique et politique sur la place des femmes dans un domaine d'activité spécifique très valorisé, assez généralement hostile à leur présence. Quelques lignes de force devraient peu à peu se dégager sur ce que signifie écrire, publier, être lue et critiquée, passer à la postérité, quand on est une femme.

Textes au programme :

Delphine de Girardin, *Lettres parisiennes du vicomte de Launay*, Paris, Mercure de France, « Le Temps retrouvé », 1986, tome 1. [articles de presse]
Flora Tristan, *Promenades dans Londres*, Paris, Gallimard, « Folio 2 € », 2008. [essai politique, extraits]

Judith Gautier, *Le Collier des jours* [1904, autobiographie, disponible en ligne]
Willy et Colette, *Claudine s'en va*, Paris, Le Livre de poche, 2015.

Bibliographie

Finch, Alison, *Women's Writing in Nineteenth Century France*, Cambridge University Press, 2000.

Fraisse, Geneviève, *Muse de la Raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 1995 [1989].

Planté, Christine, *La Petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur*, Presses universitaires de Lyon, 2018 [1989].

Reid, Martine (dir.), *Femmes et littérature. Une histoire culturelle*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2020, 2 vol.

HUMANITES NUMERIQUES

Karolina SUCHECKA

« Littérature et informatique »

Un des enjeux des humanités numériques littéraires est de manipuler des œuvres et d'en renouveler les modalités de lecture avec des outils informatiques dédiés. Dans son ouvrage, *Pour un humanisme numérique*, Milad Doueïhi constate que « [l']humanisme numérique est [...] le résultat d'une

convergence entre notre héritage culturel complexe et une technique devenue un lieu de sociabilité sans précédent ». L'impact de cet avènement du numérique, tant pour la recherche que pour l'édition littéraire, reste encore difficile à évaluer, mais est souvent comparé à celui de l'invention de l'imprimerie.

Dans le cadre de ce séminaire, il s'agira dans un premier temps d'introduire la notion des humanités numériques dans un cadre interdisciplinaire, d'observer les projets existants qui œuvrent pour l'essor de cette nouvelle discipline dans la recherche littéraire traditionnelle et enfin, de développer une réflexion générale sur le statut de la littérature dans l'ère de l'« après le livre » (François Bon, 2011).

Ces réflexions théoriques seront ensuite mises en pratique lors de la manipulation d'outils numériques destinés explicitement aux littéraires, notamment pour l'analyse des œuvres et l'édition numérique, ou ceux prévus initialement pour les analyses statistiques ou linguistiques. Cette partie pratique dépendant des compétences et des points d'intérêt des étudiants, des savoirs informatiques ne sont pas exigés pour participer au cours. Il est toutefois souhaitable d'avoir une certaine curiosité (même critique) pour le numérique et les nouvelles modalités de la recherche littéraire.

Compétences visées :

- Comprendre les caractéristiques et les enjeux des humanités numériques pour la recherche et l'édition littéraires.
- Connaître les projets existants de l'édition numérique savante.
- Comprendre les enjeux de la collaboration interdisciplinaire.
- Savoir utiliser les outils numériques et porter une réflexion critique sur ce qu'ils peuvent apporter aux besoins personnels des étudiants, par exemple dans le cadre du Mémoire de Maîtrise et de Master.

Bibliographie :

François Bon, *Après le livre*, Paris, Seuil, 2011.

Étienne Cavalié, Frédéric Clavert, et al, *Expérimenter les humanités numériques*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2017.

Milad Doueïhi, *La grande conversion numérique*, Paris : Seuil, 2008.

Milad Doueïhi, *Pour un humanisme numérique*, Paris : Seuil, 2011.

Matthew Kirschenbaum, « What is "Digital Humanities", and why are they saying such terrible things about it ? », *Differences*, vol. 1, n° 25, p. 46-63.

Chiara Mainardi, « Les dessous du numérique. La transformation des approches critiques : paradigme d'une nouvelle exploration littéraire ? », *Des humanités numériques littéraires ?*, Paris, OBVIL, 2017.

Elena Pierazzo, « What future for digital scholarly editions? From Haute Couture to Prêt-à-Porter », *International Journal for Digital Humanities*, vol. 1, 2019, p. 1-12.

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS LE DOMAINE DES LETTRES EUROPEENNES – 12 ECTS

UE 4 – LV1

(1au choix)

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 5 – LV2, UE PROJET ETUDIANT

(1 au choix)

Allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 6 – REFERENCEMENT WEB (OBLIGATOIRE)

REFERENCEMENT WEB

Fanny INNOCENTI

« Enjeux et terminologie »

Programme communiqué par l'enseignante à la rentrée

PAO

Jérôme BOURBIAUX

HTML / CSS

Création et modification de pages web.

Structure de page, éléments de style CSS, mise en page, design.

UE 7 – XML (ENRICHISSEMENTS TEXTUELS ET TEI)

XML (ENRICHISSEMENTS TEXTUELS ET TEI)

Nathalie GASIGLIA

Les éditeurs désireux de pouvoir utiliser les mêmes contenus textuels dans différentes publications proposées sur supports imprimés comme électroniques structurent leurs productions textuelles directement ou en convertissant les styles (quand il y en a dans les documents rédigés dans des traitements de texte).

Par ailleurs, pour être explorés avec efficacité, les documents textuels réunis en corpus gagnent souvent à être enrichis d'annotations de natures diverses (étiquetage grammatical des mots, indications sémantiques, etc.). Pour que ces annotations ne se mêlent pas indûment aux données, il est important de structurer informatiquement les corpus, et, à cette fin, le langage XML fournit des solutions techniques dont des chercheurs ont su tirer profit pour proposer des principes de structuration de corpus : la TEI ("Text Encoding Initiative").

Nous chercherons à appliquer les propositions de la TEI comme les structurations à partir de styles hérités des traitements de textes pour élaborer des corpus balisés en XML en travaillant sur des textes littéraires, notamment des transcriptions à partir de manuscrits dont nous souhaitons restituer les annotations et révisions de l'auteur mais aussi analyser le vocabulaire (emprunts, hapax...).

Bibliographie

Burnard L. & Sperberg-McQueen C.M. (1996), « La TEI simplifiée : une introduction au codage des textes électroniques en vue de leur échange », *Cahiers GUTenberg* n° 24.

Ray E.T. (2001), *Introduction à XML*, traduction d'Alain Ketterlin, Paris, O'Reilly.

TEIP5 : <http://www.tei-c.org/Guidelines/P5/>

BCC4 – DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPETENCES SPECIFIQUES EN EN MEDIATION LITTERAIRES TRANSNATIONALES – 9 ECTS

UE 8 – CIRCULATION DES IDEES ET DES ŒUVRES EN EUROPE

Elsa KAMMERER et Karl ZIEGER

A partir d'un large corpus qui inclut textes littéraires, ouvrages scientifiques, œuvres iconographiques et pièces musicales, le séminaire interroge, pour deux périodes particulièrement denses de l'histoire européenne — les XV^e-XVI^e siècles, puis le XVIII^e/e XIX^e siècle —, les problématiques liées à la circulation des personnes, des textes et des objets dans l'espace européen, et plus largement la notion même de transfert culturel. Voyages, échanges et correspondances, mise en place de réseaux multiples, mais aussi traductions et confrontations des textes, en temps de paix comme en temps de guerre, sont déterminants pour les humanistes de l'Europe entière comme ils le sont pour la vie culturelle européenne durant le long XIX^e siècle. De tels transferts imprègnent en effet en profondeur la littérature et la vie des deux périodes, à des échelles et selon des modalités que les deux enseignants analyseront à la lumière de leurs dernières recherches.

Contact : elsa.kammerer@univ-lille.fr

Bibliographie et programme prévisionnel sur moodle (login : transferts2020).

UE 9 – SEMINAIRES DE LITTERATURE ETRANGERE OU COMPAREE OU DE CIVILISATION ETRANGERE OU PHILOSOPHIE OU HISTOIRE

(1 au choix)

A choisir dans le master « Langues et Société ». Voir guide des études de ce master :

Littérature allemande
Littérature GB 1
Littérature US 1
Littératures postcoloniales

Littérature italienne A
Littérature italienne B
Civilisation / littérature lusophone
Littérature arabe
Littératures slaves
Littératures hébraïques et juives
Littérature et traduction

à choisir dans le master « Histoire ». Voir guide des études de ce master :

Histoire grecque
Histoire romaine
Histoire du Moyen Age
Histoire du Moyen Age et 1 ère modernité
Histoire moderne
Histoire européenne
Histoire contemporaine 1
Histoire contemporaine 2

à choisir dans le master « Philosophie ». Voir guide des études de ce master :

Histoire des idées 1
Histoire de la philosophie 1
Philosophie morale et politique

à choisir dans le master « Lettres modernes ».

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANCIEN FRANÇAIS

Mathieu MARCHAL

Il s'agira, à partir d'extraits représentatifs des grands genres de la littérature médiévale (en ancien et moyen français, en vers ou en prose), de s'entraîner à la traduction de textes du Moyen Âge. Nous chercherons à développer les capacités de lecture et de compréhension des textes médiévaux tout en veillant à la qualité littéraire de la mise en français moderne. Ce travail s'accompagnera d'analyses sémantiques sur des mots ayant évolué entre le français médiéval et le français contemporain : nous étudierons ainsi des mots qui relèvent de la civilisation médiévale et existent

encore en français contemporain, ou des mots de la langue usuelle dont le sémantisme a évolué depuis leur origine jusqu'à nos jours. Ce cours s'adresse (sans exclusive) aux étudiants grands débutants qui souhaitent se familiariser avec la langue et la littérature médiévales.

Le corpus de textes sera fourni par l'enseignant.

Bibliographie indicative :

- S. Bazin-Tacchella, *Initiation à l'ancien français*, Paris, Hachette, Ancreges – Lettres, 2001.
- G. Joly, *Précis d'ancien français*, Paris, A. Colin, 2009.
- J. Dufournet et Cl. Lachet, *La littérature française du Moyen Âge* (vol. I « Romans et chroniques » ; vol. II « Théâtre et poésie »), Paris, GF, 2003.
- G. Gougenheim, *Les mots français dans l'histoire et dans la vie*, Paris, Omnibus, 2008.
- *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction de Alain Rey, 3 vol., Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998.

SEMINAIRE LECTURE EN VO PLURILINGUE

Jessica WILKER

Ceci n'est pas un séminaire de langue ni de traduction, mais bien de littérature, de ces « beaux livres » dont Proust écrit, dans *Contre Sainte-Beuve*, qu'ils « sont écrits dans une sorte de langue étrangère ». Après un rappel des principales théories de la traduction à partir d'exemples précis, nous nous intéresserons en particulier au cas des poètes traducteurs, aux écrivains multilingues et à la comparaison de différentes traductions de grands textes littéraires (prose et poésie) qui n'ont jamais cessé d'être retraduits au cours des siècles. La question de l'interprétation, du signe et de la langue comme traduction de la pensée sera abordée, de même que celle de l'intraduisible, de ce qu'il y a d'irréductible dans chaque langue et qui trouve un écho dans les textes littéraires et, en particulier, dans la poésie. Cela nous permettra également de regarder quelques revues littéraires contemporaines qui publient des traductions.

Si les étudiants participant à ce séminaire travaillent, dans le cadre de leur mémoire de Master, sur des œuvres de littérature étrangère, nous essayerons de partir d'extraits de ces œuvres ; aucune langue n'est exclue dans ce séminaire et aucune compétence linguistique n'est exigée pour le suivre.

Un corpus de textes sera distribué en début de semestre.

Indications bibliographiques :

- Walter Benjamin, « La tâche du traducteur », *Œuvres I*, Paris, Gallimard (folio), 2000.
- Emile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.
- Antoine Berman, *L'épreuve de l'étranger*, Paris, Gallimard, 1984.
- Antoine Berman, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995.

Jean François Billeter, *Trois essais sur la traduction*, Paris, Allia, 2014.

Barbara Cassin (dir.), *Vocabulaire européen des philosophies*, Paris, Seuil/Le Robert, 2004.

Barbara Cassin, *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Paris, Fayard, 2016.

Gilles Deleuze, *Proust et les signes*, Paris, PUF, 1996.

Hans-Georg Gadamer, « Lesen ist wie übersetzen », *Ästhetik und Poetik 1*, Tübingen, Mohr/Siebeck, 1999.

Wilhelm von Humboldt, *Sur le caractère national des langues*, Paris, Points Seuil, 2000.

Roman Jakobson, « Aspects linguistiques de la traduction », *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.

Jean-René Ladmiral, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 1994.

Henri Meschonnic, *Poétique du traduire*, Verdier, 1999.

Georges Mounin, *Les belles infidèles* [1994], Lille, Septentrion, 2016.

Georges Mounin, *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963.

Gérard de Nerval, *Lénore et autres poésies allemandes*, Paris, Poésie/Gallimard, 2005.

Georges Orwell, 1984, Paris, Gallimard (folio), 1972.

Georges Orwell, *Tels, tels étaient nos plaisirs et autres essais*, Paris, Ivrea, 2005.

Inès Oseki-Dépré, *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, Armand Colin, 1999.

Paul Ricoeur, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.

Friedrich Schleiermacher, *Des différentes méthodes du traduire*, Paris, Points Seuil, 1999.

Traduire en poète (études réunies par Geneviève Henrot Sostero et Simona Pollicino), Arras, Artois Presses Université, 2017.

Paul Valéry, « Traduction en vers des *Bucoliques* de Virgile, précédée de Variations sur les *Bucoliques* », *Œuvres*, t.1, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1957.

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANGLAIS

Fiona McINTOSH-VARJABEDIAN

Ce cours s'inspire des travaux qui ont été réalisés pour *l'Histoire de la langue française* (éd. sous la direction de Y. Chevrel, Lieven d'Hulst, Jean-Yves Masson, Christine Lombez) 2012-19. Il s'intéresse aux phénomènes liés à la traduction (choix des œuvres à traduire, recréation d'un canon littéraire étranger, contresens féconds, inflexion idéologique des œuvres traduites, pseudo-traductions) des œuvres en langue anglaise en France. Il s'agit de cerner « une réalité profondément méconnue par l'histoire » (HTLF XIX, p. 10), souvent injustement au regard de son importance. En effet, une langue et une littérature se construisent non seulement par les réseaux nationaux mais aussi par l'accueil d'une pensée, de goûts et de réseaux littéraires et culturels étrangers. Une traduction est historiquement datée, elle répond à des stratégies éditoriales et même à un agenda politique si l'on en croit notamment l'anglophilie du XIX^e siècle qui s'inscrit aussi dans l'Entente cordiale franco-britannique. Traduire un étranger, ou faire semblant d'en traduire un, peut être un moyen pour déjouer la censure, les thèmes qui sont développés dans l'œuvre source jouant le rôle d'une

métaphore féconde dans la langue et la culture cible. Faire semblant de parler des problèmes étrangers alors qu'en fait on parle des siens : le phénomène peut expliquer des succès qui peuvent sembler inexplicables sans cela. On peut ainsi songer aux romans écossais de Walter Scott qui ont permis aux Français de parler de leur propre mémoire meurtrie. Plus prosaïquement, traduire un roman ou un ouvrage à succès peut être un moyen pour s'assurer d'un succès facile en France, à moindre coût. Le phénomène est fréquent dans le domaine de la paralittérature et dans la littérature à destination de la jeunesse.

Le cours s'intéressera notamment à la traduction d'ouvrages historiques (*Histoire de la Chute et du Déclin de l'Empire romain* de Gibbon par François Guizot et Pauline de Meulan), de romans historiques (les *Waverley Novels* de Walter Scott), de livres à destination de la jeunesse et de romans féminins. Il s'intéressera aussi à quelques grands passeurs : Prévost, Pichot, Guizot, Gide.

LITTERATURE COMPAREE

Karl Zieger

« Représentation littéraires de l'affaire Dreyfus »

À la fin du XIXe siècle, l'affaire Dreyfus n'a pas seulement agité les esprits en France, mais dans toute l'Europe. Déclenchée en 1894 par la condamnation (injustifiée) du capitaine Alfred Dreyfus pour haute trahison, « l'Affaire » est, en fait, un symptôme de la montée du nationalisme et de l'antisémitisme à cette époque. Il fallait un acte à la fois civique et littéraire, le célèbre « J'accuse ... ! » d'Émile Zola, pour que l'affaire passe, en 1898, de la juridiction militaire à la juridiction civile et pour que, petit à petit, la vérité soit établie. Depuis, l'article de Zola est considéré comme l'acte de naissance de « l'intellectuel engagé », et l'implication de l'écrivain dans « l'Affaire » a interpellé des écrivains dans plusieurs pays européens ; l'affaire Dreyfus est ainsi devenu un sujet littéraire.

Partant des différents écrits de Zola sur l'Affaire, le séminaire propose de présenter et d'analyser plusieurs représentations littéraires (et théâtrales) de cette affaire juridico-politico-culturelle ...

Lecture de base :

Émile Zola, *L'affaire Dreyfus : J'accuse .. ! et autres textes*, édition établie, présentée et annotée par Henri Mitterand, Paris, Librairie générale française, 2010 (= Le livre de poche – Classiques)

.Une bibliographie détaillée sera disponible à la rentrée.

UE 10 – SEMINAIRE EN LANGUE ETRANGERE OU LECTURE VO

(1 au choix)

Vous pouvez compléter l'enseignement en langue par un séminaire de littérature étrangère, à prendre dans le master « Langues et Société ». Voir guide des études de ce master :

Littérature allemande

Littérature GB 1

Littérature US 1

Littératures postcoloniales

Littérature italienne A

Littérature italienne B

Civilisation / littérature lusophone

Littérature arabe

Littératures slaves

Littératures hébraïques et juives

Littérature et traduction

Ou choisir un séminaire lecture en VO :

En VO ancien français

En VO plurilingue

En VO anglais

STRUCTURES – SEMESTRE 2

SEMESTRE 2	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 3 ECTS	
UE1 – Séminaires de littérature Littérature du Moyen Age 16e A Littérature du Moyen Age 16e B Littérature 17e – 18e s. A Littérature 17e – 18e s. B Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} A Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} B Edition numériques Littérature comparée Littérature et histoire Ecriture comparée Ecritures contemporaines	3 ECTS – 1 choix parmi les séminaires
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans le domaine des lettres européennes – 12 ECTS	
UE2 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE3 – LV2 Autres langues	3 ECTS - obligatoire
UE4 – informatique éditoriale	3 ECTS – obligatoire
UE5 – Traitement de l'information	3 ECTS – obligatoire
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique littéraire européenne – 6 ECTS	
UE6 – MEMOIRE	6 ECTS - obligatoire
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en en médiation littéraires transnationales – 9 ECTS	
UE7 – L'Europe telle qu'elle se voit	6 ECTS - obligatoire
UE8 – séminaires de littérature étrangère ou comparée ou de civilisation étrangère ou philo ou histoire	3 ECTS – 1 choix

BBC1 ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES – 3 ECTS

UE 1 – SEMINAIRE DE LITTÉRATURE

1 au choix

LITTÉRATURE DU MOYEN-ÂGE 16E A

Catherine GAULLIER - BOUGASSAS

Images de la femme au Moyen Âge : La dame courtoise adultère du cœur mangé et Mélusine, la fée.

Entre idéalisation et discours misogyne.

Nous étudierons deux images littéraires très différentes de la femme – celle de la dame courtoise adultère, la châtelaine de Coucy dans la légende du cœur mangé, Iseut, et celle de la fée Mélusine –, que des auteurs masculins dessinent en s'opposant au discours lui aussi masculin des clercs et de l'Église au Moyen Âge. C'est d'un côté l'amante idéale, qui vit l'absolu de son amour adultère en transgressant, souvent avec provocation, les lois de la famille, de la société et de la religion, et s'élève au sublime, jusqu'à mourir d'amour dans la légende cruelle du cœur mangé, comme déjà dans les textes sur Tristan et Iseut. C'est de l'autre la fée Mélusine, qui, victime d'une malédiction féminine, imposée par sa mère – une métamorphose hebdomadaire partielle en serpente –, tente d'échapper à son destin douloureux en créant une féconde lignée dans le monde des hommes : son devoir est alors de jouer le rôle d'une épouse et d'une mère idéales au regard des valeurs masculines, bien que de part son statut de fée, elle se substitue à son époux dans ses fonctions politiques et exerce une pleine autorité sur lui grâce à ses pouvoirs magiques. La malédiction féminine, celle de sa mère, l'emporte finalement et la force à se plier à l'arbitraire de la volonté masculine.

Nous mettrons en perspective ces deux images de la femme et des relations hommes/femmes avec la situation réelle des femmes dans la société médiévale, pour voir comment la littérature se détache des contraintes sociales et culturelles du contexte historique où elle voit le jour.

Les réécritures modernes de la légende de Mélusine et de la légende du cœur mangé, notamment celle de Barbey d'Aurevilly dans les *Diaboliques*, pourront aussi donner matière à étude.

Textes :

- Le *Roman de Mélusine* de Jean d'Arras, éd. trad. J.-J. Vincensini, Paris, Le Livre de Poche, Lettres gothiques, 2003.

- Le *Roman de Mélusine ou Histoire des Lusignan* de Coudrette, éd. E. Roach, Klincksieck, Paris, 1982 ; trad. L. Harf-Lancner, Paris, GF, 1993.

- Le *Roman du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel de Jakemés*, éd. et trad. C. Gaullier-Bougassas, Paris, Champion, 2008.

- Le *Roman de Tristan et Iseut*, éd. et trad. Ph. Walter et D. Lacroix : *Tristan et Iseut, Les poèmes français, la saga norroise*, Paris, Le Livre de Poche, 1989 (collection Lettres gothiques).

Quelques études :

-B. Ribémont, *Sexe et amour au Moyen Âge*, Paris, Klincksieck, 2007.

-E. Baumgartner, *Tristan et Iseut*, Paris, PUF, 1987.

-E. Baumgartner, *Tristan et Iseut*, Ellipses, 2001.

-L. Harf-Lancner, *Les fées au Moyen Âge, Morgane et Mélusine ou la naissance des fées*, Paris, Champion, 1984.

-C. Lecouteux, *Mélusine et le chevalier au cygne*, Paris, Payot, 1982.

-F. Clier-Colombani, *La fée Mélusine au Moyen Âge : images, mythes, symboles*, Paris, Léopard d'or, 1991.

-C. Gaullier-Bougassas, *La Tentation de l'Orient dans le roman médiéval, essai sur l'imaginaire médiéval de l'Autre*, Paris, Champion, 2003, p. 289-354.

-M. di Maio, *Le cœur mangé*, Paris, 2005

-M. White-Le Goff, *Envoûtante Mélusine*, Paris, Klincksieck, 2008.

LITTÉRATURE DU MOYEN-ÂGE 16E B

Marie-Claire THOMINE

L'écrivain et son public : les « seuils » du livre imprimé aux XVI^e et XVII^e siècles

En période de plein essor du livre imprimé, au XVI^e siècle, une attention particulière est accordée par les auteurs et/ou les imprimeurs-libraires à la manière dont le lecteur entre dans l'œuvre ; page de titre, prologue, préface, avis au(x) lecteur(s), poèmes d'escorte, dédicaces constituent bien souvent un « microcosme de l'œuvre », le seuil est un « vestibule », il « réfléchit l'œuvre et est une réflexion sur l'œuvre » (comme le suggère Jacqueline Cerquiglini-Toulet à propos de Guillaume de Machaut). À l'âge classique se développe l'art du frontispice qui permet une entrée architecturale dans l'œuvre littéraire.

Plusieurs œuvres, de genres littéraires différents, seront étudiées selon cette perspective et les étudiants seront invités à se référer aux éditions anciennes des textes, grâce aux bibliothèques numériques (principalement Gallica et Bibliothèques Virtuelles Humanistes) et par la consultation du fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Lille.

Seront par exemple proposés à l'étude les paratextes des œuvres suivantes : dans le genre narratif, les *Propos*

Rustiques de Noël Du Fail (1547), *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre (1559), les *Nouvelles Récréations et joyeux devis* de Bonaventure Des Périers (1558), *La Nouvelle Fabrique des excellents traicts de verité. Livre pour inciter les resveurs tristes et melancholiques à vivre de plaisir* de Philippe d'Alcripe (1579) ; dans le genre théâtral, *Les Corriuaus* de Jean de La Taille (1573), *Les Neapolitaines* de François d'Amboise (1584) et *Les plaisans devis, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille* (1594).

Pour la période classique, nous observerons aussi bien les tragédies de Racine que les *Fables* et les *Contes et nouvelles en vers* de La Fontaine.

Les étudiants participant au séminaire feront une analyse personnelle et une présentation (orale et/ou écrite) du seuil de l'œuvre de leur choix.

Bibliographie

Exemples de textes :

Alcripe Philippe de, *La Nouvelle Fabrique des excellents traicts de verité. Livre pour inciter les resveurs tristes et melancholiques à vivre de plaisir*, Rouen, T. Mallard, [s.d.] ;

éd. critique moderne Françoise Joukovsky, Genève, Droz, 1983.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1513819f>

Amboise, François de, *Les Neapolitaines, comedie françoise facecieuse. Sur le sujet d'une Histoire d'un Parisien, un Espagnol, et un Italien*, Paris, Abel l'Angelier, 1584.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k857921m>

Des Périers, Bonaventure, *Les Nouvelles Récréations et Joyeux devis de feu Bonaventure Des Périers valet de chambre de la Reine de Navarre*, Lyon, Robert Granjon, 1558 ;

éd. critique moderne par K. Kasprzyk, Paris, STFM, 1997.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600145g>

Du Fail, Noël, *Propos Rustiques de maistre Leon Ladulfi Champenois, Propos Rustiques*, Lyon, Jean de Tournes, 1547 ; éd. critique Gabriel-André Pérouse, Roger Dubuis, avec la collaboration de Danièle Bécache-Leval, Genève, Droz, 1994. [éd. de base 1549]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8707861x>

La Taille, Jean de, *Les Corriuaus*, in *La Famine, ou les Gabéonites, Tragedie prise de la Bible, et suivant celle de Saül. Ensemble plusieurs atres Œuvres poétiques de Jehan de La Taille de Bondaroy gentilhomme du pays de Beauce...*, Paris, Federic Morel, 1573 ;

éd. critique moderne, Denis L. Drysdall, Paris, Didier, 1974.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5734760f>

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron des nouvelles de la princesse Marguerite de Valois, royne de Navarre, remis en ordre par Claude Gruget Parisien*, Paris, Vincent Sertenas, 1559 ;

éd. critique moderne par Nicole Cazauran et Sylvie Lefèvre, Paris, Folio classique, 2000.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86171930>

Les plaisans devis, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille, Le Dimanche 6 Mars, 1594, A Lyon, par le Seigneur de la Coquille ; éd. critique moderne, *Recueil des sotties françaises*, éd. Marie Bouahik-Gironès, Jelle Koopmans et Katell Lavéant, tome I, Paris, Classiques Garnier, 2014.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k79039m>

Etudes :

Arzoumanoff, Anne, Réach-Ngô, Anne et Tran, Trung, éd., *Discours du livre. Mise en scène du texte et fabrique de l'œuvre sous l'Ancien Régime*, Paris, Classiques Garnier, 2011.

Bayle, Ariane, *Romans à l'encan. De l'art du boniment dans la littérature du XVI^e siècle*, Genève, Droz, 2009.

Châtelain, Jean-Marc, « Formes et enjeux de l'illustration dans le livre d'apparat au XVII^e siècle », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 2005, n°57, p. 75-98.

https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_2005_num_57_1_1563

Dekoninck, Ralph, « Emblématiser le livre à l'automne de la Renaissance dans les anciens Pays-Bas », *Journée d'étude « Les métaphores du livre »*, Collège de France, 4 avril 2018 (version audio)

<http://lesenfantsdemada1.e-monsite.com/medias/files/7.dekoninck-online-audio-converter.com-mp3>

Desan, Philippe, « Rôle et fonction du paratexte dans la lecture des romans à la Renaissance », *Lire à la Renaissance, La Lecture littéraire*, 7, décembre 2003, p. 77-93.

Desan Philippe, « Le paratexte du roman à la Renaissance », *Le Roman à la Renaissance*, Actes du colloque international de Tours de 1990 publiés par Christine de Buzon, Lyon, site RHR, 2012

<http://www.rhr16.fr/ressources/roman-rennaissance>

Fiorato, Charles Adelin et Margolin, Jean-Claude, éd. *L'écrivain face à son public en France et en Italie à la Renaissance*, actes du colloque international de Tours (4-6 décembre 1986), Paris, Vrin, 1989.

Fumaroli, Marc, « Sur le seuil des livres : les frontispices gravés des traités d'éloquence (1594-1641) », *L'Ecole du silence. Le sentiment des images au XVI^e siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 325-342.

Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.

Jeay, Madeleine, « Propos d'antichambre : les pièces liminaires des recueils de nouvelles du XVI^e siècle », in Vincent Engel, Michel Guissard, éd., *La nouvelle de langue française aux frontières des autres genres, du Moyen Age à nos jours*, volume 2, Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, mai 1997, Bruylant-Academia, Louvain-la-Neuve, 2001, p. 23-39.

Jeanneret, Michel, « La lecture en question : sur quelques prologues comiques du seizième siècle », *Le Défi des signes. Rabelais et la crise de l'interprétation à la Renaissance*, Orléans, Paradigme, « L'Atelier de la Renaissance », 1994 [1^{ère} parution 1989], p. 75-85.

Jones-Davies, Marie-Thérèse, dir., *L'auteur et son public au temps de la Renaissance*, Paris, Klincksieck, 1998.

Losse, Déborah, *Sampling the Book : Prologues and the French Conteurs*, Lewisburg, London and Toronto, Associated University Presses, 1994.

Thomine, Marie-Claire, « Etude littéraire de la 'Première Nouvelle en forme de Preambule' des *Nouvelles Récréations et Joyeux Devis* de Bonaventure Des Périers », Bénédicte Boudou, Dominique Bertrand (dir.), *Lire les Nouvelles Récréations et Joyeux Devis de feu Bonaventure Des Périers*, CERHAC, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2008, p. 159-183.

Tripet, Arnaud, *Montaigne et l'art du prologue au XVI^e siècle*, Paris, Champion, 1992.

Communication et langages, n°154, 2007, « L'énonciation éditoriale en question » (sur Persée)

https://www.persee.fr/issue/colan_0336-1500_2007_num_154_1

LITTÉRATURE 17E – 18E A

Frank GREINER

« Les classiques à l'écran »

Les pièces de théâtre existent grâce à la scène et aux textes, mais aussi grâce aux créations audiovisuelles. C'est à ces dernières que sera consacré ce séminaire conçu comme une introduction aux nombreux travaux menés actuellement sur l'intermédialité. Dans ce vaste champ de recherche inauguré à la fin des années 1980 par Jürgen Ernst Müller, de l'Université d'Amsterdam, les relations du théâtre et du cinéma forment un objet d'étude particulièrement intéressant du fait de leurs différences mais aussi de leurs nombreuses ressemblances et affinités. Au temps de la

naissance du septième art, les premiers films, comme *L'Assassinat du Duc de Guise* (1908) ont souvent été réalisés sur le modèle théâtral. L'influence du théâtre se lit encore aujourd'hui dans la composition dramatique de nombreux films divisés en actes bien distincts se déroulant en temps réel, ou dans le rôle accordé à la parole ou à l'intrigue. Nombreux sont aussi les réalisateurs qui ont pratiqué le métier de dramaturge comme Marcel Pagnol, Luchino Visconti ou Rainer W. Fassbinder. Afin de mieux comprendre les relations complexes rapprochant et parfois éloignant l'un de l'autre ces deux genres parents et concurrents, on s'intéressera essentiellement aux adaptations pour l'écran de pièces reconnues comme des classiques. Ce sera l'occasion de se poser de nombreuses questions portant sur la prégnance de la théâtralité dans les transpositions des cinéastes et, à l'inverse, sur la spécificité cinématographique de leurs films. Au-delà de cette approche, visant à cerner, par leur confrontation, les caractéristiques propres à deux esthétiques, il s'agira aussi de comprendre les desseins et les pratiques de tous ceux qui s'efforcent de représenter des œuvres anciennes avec des moyens nouveaux. Leur volonté est-elle de pérenniser la mémoire de pièces reconnues comme des chefs d'œuvres ? Est-elle de les adapter le plus fidèlement possible ou de les réactualiser ? Porter à l'écran une pièce de théâtre réputée pour ses qualités n'est-ce pas aussi chercher à capter un peu de sa grandeur ou entrer, ce qui n'est pas exclusif, dans un jeu d'imitation et d'émulation pouvant intégrer une attitude critique ?

Telles seront quelques-unes des pistes de réflexion qui seront suivies à travers un corpus réunissant des pièces appartenant principalement au répertoire du théâtre classique français (Corneille, Molière, Marivaux), mais qui intégreront aussi des œuvres de Shakespeare et de Goethe.

On travaillera sur des captations de pièces de Corneille, Racine, Molière. Titres précisés à la rentrée.

Textes sur le théâtre et l'esthétique théâtrale

Christian Biet, Christophe Triau, *Qu'est-ce que le théâtre ?*, Paris, Gallimard, Folio-essais, 2006. ¹¹_{SEP}

Pierre Larthomas, *Le Langage dramatique*, Paris, puf, 1980. ¹¹_{SEP}

Jean-Jacques Roubine, *Introduction aux grandes théories du théâtre*, Paris, Bordas, 1990.

Jacques Schérer, *La Dramaturgie classique en France*, Paris, Nizet, 1950.

Textes sur le cinéma et l'esthétique cinématographique

Jacques Aumont, Alain Bergala, Michel Marie, Marc Vernet, *Esthétique du film*, Paris, Nathan, 1995.

Francis Vanoye et Anne Goliot-Lété, *Précis d'analyse filmique*, Paris, Nathan, 1993.

Sur les liens entre les deux médias

M. Chabrol et T. Karsenti (dir.) *Théâtre et cinéma : Le croisement des imaginaires*, Rennes, P.U.R., 2013.

M.C. Ropars Wuilleumier, *De la littérature au cinéma*, Paris, Armand Colin, 1970.

LITTÉRATURE 17E – 18E B

Caroline JACOT GRAPA et Anne RICHARDOT

« Animal, animalité »

Ce séminaire partagé offrira d'explorer les représentations de *l'animal*, au XVIIIe siècle – bestial, domestique ou sauvage, celui que l'on mange ou que l'on exploite, que l'on observe, qui nourrissent l'interrogation sur ce qui constitue le propre de l'homme. Linné classe dans une même famille « anthropomorphe » grand singe et homme, Buffon intègre l'homme dans son *Histoire naturelle*. Réaumur s'intéresse aux insectes, monde minuscule et miroir de la société humaine. Le bestiaire des Lumières puise dans la fable, et s'enrichit des recherches des naturalistes – des voyageurs - et des médecins, interrogeant les particularités de l'espèce humaine, l'intelligence propre à l'homme, les limites que suggère le contact avec différentes formes d'altérité, « des huîtres aux grands animaux », des Hottentots à « la jeune fille sauvage trouvée dans les bois » (c. 1755).

Lectures

L'Animal des Lumières, J. Berchtold (dir.), *Dix-huitième siècle*, n°42, 2010.

Le Bestiaire des Lumières, A. Richardot (dir.), *Revue des Sciences Humaines*, n°296, 2010.

Buffon, *Histoire naturelle [extraits]*, choix et préface de J. Varloot, Folio, 1984.

M. C. Hecquet, *Histoire d'une jeune fille sauvage trouvée dans les bois*, A. Richardot (éd.), Folio, 2017.

B. de Mandeville, *La Fable des abeilles*, coll. Agora, 2017.

JJ. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF.

Voltaire, *Micromegas*.

LITTÉRATURE 19E – 20E S. A

Dominique DUPART

Programme communiqué par l'enseignante à la rentrée.

LITTÉRATURE COMPAREE

Karl ZIEGER

« Théâtre naturaliste et post-naturaliste en Europe – du drame naturaliste à la pièce populaire critique »

Entre les deux dernières décennies du 19e siècle et les années '30 du 20e, l'histoire du théâtre européen se caractérise par de nombreuses tentatives visant à créer de nouvelles formes théâtrales en rupture avec le théâtre classique et romantique. Parmi les plus

importantes de ces tendances, on trouve, à côté du symbolisme et de l'expressionisme, le naturalisme dont les auteurs cherchent les moyens adéquats pour représenter sur scène le monde réel, la réalité de la vie quotidienne, avec l'intention de produire par là une critique plus ou moins acerbe de la société bourgeoise. De Henrik Ibsen, considéré comme le « fondateur » du théâtre naturaliste, et de Maxime Gorki à Ödön von Horváth et Ferdinand Bruckner (en passant, occasionnellement, entre autres par August Strindberg et Arthur Schnitzler), nous suivrons, dans ce TD, l'évolution du théâtre naturaliste de ses premiers drames à ce que l'on appelle dans les années 1930 la pièce populaire critique ; ce séminaire sera aussi l'occasion de (re-)découvrir des dramaturges français oubliés comme Henry Becque, Henri-René Lenormand ou encore Edouard Bourdet.

Lectures obligatoires :

Henrik Ibsen, *Un ennemi du peuple* [1883], traduction d'Eloi Recoing, ActesSud - Papiers, 2019

Maxime Gorki, *Les Bas-fonds* [1902], traduction nouvelle et édition de Serge Rolet, Gallimard, Folio-théâtre, 2019

Ödön von Horváth, *Légendes de la forêt viennoise* [1931], version française de Hélène Mauler et Réne Zahnd, L'Arche éditeur, 2007

Lectures optionnelles :

Henry Becque, *Les Corbeaux* [1882], La Comédithèque, 2017 ou dans H. B., *Théâtre complet*, tome I, édition critique par Marianne Bouchardon, Classiques Garnier, 2019

August Strindberg, *Mademoiselle Julie* [1889], traduction et présentation de Régis Boyer, GF-Flammarion, 1999 (éd. qui comprend aussi *Le Pélican*)

Arthur Schnitzler, *La Ronde* [1903], traduction nouvelle et édition d'Anne Longuet Marx, Gallimard, Folio-théâtre, 2016

Henri-René Lenormand, *Le Temps est un songe* [1919/20], suivi de *Les Ratés* [1919/20], dans *L'Avant-Scène théâtre*, no. 1235-1236, 2008

Henri-René Lenormand, *Théâtre choisi*, édition critique de Marie-Claude Hubert, Paris, Honoré Champion, 2018

Henri-René Lenormand, *Confessions d'un auteur dramatique*, édition critique de Marie-Claude Hubert, Paris, Honoré Champion, 2016

Ferdinand Bruckner, *Maladie de la jeunesse* [1926], suivi de *Les Criminels* [1928], Montreuil, Editions théâtrales, 2013

ECRITURES CONTEMPORAINES

Stéphane CHAUDIER

« L'âge d'or du « grand récit » gay dans la littérature française, de 1945 à aujourd'hui »

Ce séminaire est fondé sur l'alternance de cours et d'entretiens avec des écrivain-es contemporain-es.

La littérature (récit et essai, fiction et écritures de soi) est un excellent poste d'observation pour saisir la complexité de la condition des homosexuels en France, de 1945 à aujourd'hui. Le titre du séminaire fait référence à la notion de « grand récit » théorisée par J.-F. Lyotard : le récit *gay* de cette période y est interprété

comme une mise en scène de l'émancipation, enclenchée mais inaboutie, espérée mais inatteignable.

Programme de lectures :

1° Sous l'Occupation paraissent deux œuvres « matricielles » : Alain Peyrefitte, *Les Amitiés particulières* ; Genet, *Miracle de la rose*. Du premier bourgeois découlent les œuvres de : Yves Navarre, Dominique Fernandez, Angelo Rinaldi, Michel Tournier, Jacques Brenner. Au second se rattachent les œuvres plus transgressives de : Renaud Camus, Tony Duvert, Hervé Guibert, Guy Hocquenghem.

2° Les romans du sida (*À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, Hervé Guibert, *La Meilleure part des hommes*, Tristan Garcia)

3° Textes contemporains :

- Didier Éribon : *Retour à Reims*, 2009

- Philippe Besson : *Arrête avec tes mensonges* (2017) *Un certain Paul Darrigrand*, *Dîner à Montréal* (2019)

- William Marx, *Un savoir gai* (2018)

LITTÉRATURE COMPAREE – LITTÉRATURE ET HISTOIRE

Fiona McIntosh et Alison BOULANGER

« Voix du peuple »

La littérature, art réservé aux élites ? Cette accusation a souvent été lancée depuis l'émergence des cultural studies dans les années soixante, qui estiment que les instances culturelles reflètent beaucoup trop les hiérarchies sociales en vigueur : éditeurs et lecteurs, enseignants et étudiants mettraient (consciemment ou inconsciemment) à l'honneur les livres qui véhiculent les valeurs des classes dominantes, au détriment de toutes sortes de minorités sexuelles ou culturelles. Or, si certains effets de hiérarchisation sont incontestables, la littérature n'est jamais un ensemble monologique, mais le lieu d'une contestation perpétuelle, où les valeurs ne cessent d'être remises en cause, ou mieux, remises en jeu. Leur hiérarchie n'est pas statique, mais susceptible d'évoluer. En outre, elle est dynamique, comme l'a montré Michel Foucault : le contre-discours, loin d'être écrasé par le discours dominant, puise sa vitalité dans sa posture contestataire. La relation entre centre et marges, majorité et minorités, conservateurs et contestataires, n'est donc pas à comprendre simplement comme une violence exercée par les uns sur les autres. Il s'agit plutôt, pour les uns et pour les autres, de se définir par ce qu'ils ne sont pas, par ce qu'ils se refusent à être.

En d'autres termes, toute littérature est effectivement politique, même inconsciemment, en ce qu'elle reflète et/ou conteste les valeurs en vigueur. On s'intéressera à la représentation du peuple en littérature, dans des romans allant du XVIIIe au XXIe siècle, en se demandant comment se définit son identité (au sens social ou national), et de quelle voix parle ce peuple : discours

instrumentalisé ou discours au sens plein ? Stéréotype ou renouveau ? Intention politique ou non ? On montrera notamment comment les textes opposent souvent le bon peuple au mauvais, la révolte légitime à la furie populaire et démagogique.

Corpus (liste indicative) : Froissart, *Chroniques* ; Maria Edgeworth, *The Absentee, Castle Rackrent* ; Walter Scott, *Quentin Durward* ; Carlyle, *The French Revolution* ; Michelet, *Le Moyen Âge* ; Flaubert, *L'Éducation sentimentale* ; Émile Zola, *Germinal, Nana* ; Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* ; Dickens, *A Tale of two Cities* ; Aragon, *Les Cloches de Bâle, La Semaine sainte* ; Platonov, Tchévengour, Djann ; John Dos Passos, *Manhattan Transfer, U.S.A.* ; Alfred Döblin, *Berlin Alexanderplatz* ; Vincenzo Consolo, *Le Sourire du marin inconnu* ; Luciana Castellina/Milena Agus, *Prends garde* ; Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* ; Patrick Chamoiseau, *Texaco* ; Édouard Glissant, *La Lézarde, Le Quatrième Siècle...*

Corpus critique

AUERBACH, Erich, « Fortunata », in *Mimesis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, tr. Cornelius Heim, Paris, Gallimard, 1968, p. 35-60

BAKHTINE, Mikhaïl, « Du discours romanesque », in *Esthétique et théorie du roman*, tr. Daria Olivier, Paris, Gallimard, 1978, p. 83-233

BUTLER, Judith, *Gender Trouble : Feminism and the Subversion of Identity*, New York-London, Routledge, 1990

Bodies that Matter : On the Discursive Limits of Sex, New York-London, Routledge, 1993

FOUCAULT, Michel, « Nous autres, victoriens » et « L'hypothèse répressive », in *Histoire de la sexualité. I. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, p. 9-67

HOGGART, Richard, *La culture du pauvre : étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre*, tr. Françoise et Jean-Claude Garcias, Jean-Claude Passeron, éd. J.-C. Passeron, Paris, Minuit, 1970 (*The Uses of Literacy*, 1957)

EDITION NUMERIQUE

Matthieu MARCHAL et Nathalie GASIGLIA

Prérequis : avoir suivi l'enseignement XML (*enrichissements textuels et TEI*) au S1

Ce séminaire – conçu comme une sensibilisation à la philologie numérique – comporte une partie théorique,

fondée sur l'étude de projets d'édition numérique en ligne, et une partie pratique, consistant en une structuration en langage XML selon le système d'encodage TEI (*Textual Encoding Initiative*) et à la dérivation d'une version HTML à partir du XML produit. La première partie du cours permettra de réfléchir, à partir d'extraits choisis de sources textuelles médiévales, aux apports du numérique sur les pratiques éditoriales. Les compétences acquises pour les documents médiévaux pourront s'étendre aux textes modernes et permettront de dégager les apports d'une édition scientifique numérique. Les étudiants proposeront ensuite, à partir de transcriptions de textes médiévaux, des solutions d'encodage permettant de développer des projets d'analyse, d'exploitation et de diffusion adaptés aux besoins spécifiques de l'éditeur de textes. Il s'agira ainsi de styler un texte brut afin d'obtenir une transcription enrichie, structurée et annotée en vue de son édition numérique ultérieure.

La seconde partie du cours, sera consacrée à la TEI (*Text Encoding Initiative*), initiative portée depuis plus de vingt ans par des universitaires et des éditeurs et visant à uniformiser l'encodage de documents textuels. On verra de manière concrète comment les recommandations du standard TEI proposent des solutions modulables qui s'adaptent aux besoins propres d'un éditeur de texte désireux de fournir une édition électronique. Il s'agira donc de transformer la transcription enrichie du document médiéval en un document XML conforme à la TEI, puis de concevoir et de développer une interface de consultation HTML qui permette de valoriser les annotations introduites dans la transcription.

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS LE DOMAINE DES LETTRES EUROPEENNES – 12 ECTS

UE 2 – LV1

(1au choix)

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 3 – LV2, UE PROJET ETUDIANT

(1 au choix)

Allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 4 – INFORMATIQUE EDITORIALE

XSLT POUR L'EDITION EN HTML

Nathalie GASIGLIA

Prérequis

Avoir suivi l'EC "Xmlisation de documents bruts ou stylés" au semestre précédent et/ou avoir de solides bases en XML et une certaine connaissance des recommandations de la TEI (Text Encoding Initiative).

Contenu

Dans le prolongement de l'enseignement du S1, l'objectif visé est ici d'utiliser la structuration en XML des corpus textuels constitués, en les manipulant au moyen de transformations XSLT, afin d'une part d'en

extraire des données ciblées (les noms propres qu'ils contiennent par exemple) et d'autre part de convertir les textes du corpus en document HTML mis en forme. Concernant le second point, en effet, quand on dispose d'une source XML, un mode d'édition aisé à mettre en œuvre est de convertir le balisage XML en balisage HTML (liés ou non à des feuilles de styles CSS) afin de produire une édition en ligne voire de créer un ePub. Les transformations de documents XML en documents HTML peuvent gagner en complexité quand elles s'accompagnent de créations d'index (par exemple de noms propres présents dans les textes édités) ou d'hyperliens internes ou externes.

Compétences visées

Savoir appréhender un texte balisé en XML comme ayant une structure arborescente et concevoir la conversion d'un arbre XML en arbre HTML ; Savoir élaborer des affichages des textes qui exploitent les enrichissements codés dans le document XML source.

Travail de l'étudiant hors présentiel

Conversion en documents HTML des corpus XML respectueux des recommandations de la TEI réalisés au premier semestre.

Évaluation

Contrôle continu avec projet de conversion en HTML du balisage XML d'un texte.

URL du support de cours en ligne

<https://moodle.univ-lille.fr/course/view.php?id=2900>

(clé : LTTAC)

Bibliographie & liens vers des ressources en ligne

Amann Bernd & Rigaux Philippe (2002), *Comprendre XSLT*, Paris, O'Reilly.

Holzner Steven (2002), *XSLT par la pratique*, traduction David de Loenzien, Alexis Moussine-Pouchkine & Max Froumentin, Paris, Eyrolles.

Mangano Sal (2003), *XSLT en action*, traduction d'Éric Jacobini & Alain Ketterlin, Paris, O'Reilly.

TEIP5 : <http://www.tei-c.org/Guidelines/P5/>

Mutualisations

Cet enseignement est porté par le M1 LTTAC et ouvert aux étudiants de M1 Italien EdNITL, de M1 Lettres EdNITL, de M2 Lettres LCE, et aux étudiants des M2 correspondants, s'ils sont primoarrivants.

UE 5 – TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Marie CALBERG-CHALLOT

marie.calberg-challot@onomia.com

marie.calberg-challot@univ-lille.fr

Linguiste-terminologue, responsable Service Onomia
Membre associé UMR CNRS 7597 HTL « Histoire des
Théories Linguistiques » Université Paris Diderot

<http://www.onomia.com>

<http://htl.linguist.univ-paris-diderot.fr/>

Objectif :

Comprendre l'intérêt des modélisations extralinguistiques et en particulier les ontologies pour des applications nécessitant la prise en compte de la langue et du multilinguisme est devenu aujourd'hui essentiel. Les outils et solutions comme les dictionnaires métiers, la recherche sémantique d'informations, la gestion documentaire, la cartographie sémantique et, de manière générale, toutes applications liées à la société de la connaissance sont indispensables aux entreprises.

Ce cours, à l'intersection de l'ingénierie des connaissances, de la terminologie et de la linguistique a pour objectif de présenter l'importance de l'ontologie, de la terminologie, des thesaurus et des dictionnaires de spécialité dans une société où de nouvelles pratiques et besoins se font sentir pour accéder à l'information. Après avoir aborder les notions de dictionnaire et de thesaurus, nous présenterons les notions de terminologie et d'ontologie et insisterons sur le lien entre ces deux disciplines qui, bien que ne relevant pas des mêmes activités, ont des visées communes. Ceci nous conduira à introduire la notion d'ontotermologie et à présenter une méthode de travail pour la construction de référentiels métiers. Ce cours se terminera par des illustrations d'applications dans des domaines industriels.

Pré requis : Aucun

Programme : Exemples introductifs :

Pourquoi parler de dictionnaire :

Définition(s) ;

Exemples ;

Premier outil de structuration

Dictionnaire de langue générale et dictionnaire de langues de spécialités

Dictionnaire et encyclopédie

Méthode.

Exemples d'applications dans l'industrie

Pourquoi parler de thesaurus :

Définition(s) ;

Exemples ;

Outil de structuration de connaissances techniques

Thesaurus, index et glossaires

Extraction de termes candidats

Construction de réseaux sémantiques de termes

Méthode.

Exemples d'applications dans l'industrie

BCC3 – MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE LITTERAIRE EUROPEENNE – 6 ECTS

UE 6 – MEMOIRE

Projet de recherche et conception du mémoire

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation.

Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra en évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury composé de deux personnes, votre directeur et un autre professeur. Il doit être soumis auparavant pour accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissent, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance

BCC4 – DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPETENCES SPECIFIQUES EN EN MEDIATION LITTERAIRES TRANSNATIONALES – 9 ECTS

UE 7– L'EUROPE TELLE QU'ELLE SE VOIT

Fiona McINTOSH

« L'Europe telle qu'elle se voit »

Plusieurs aspects de l'identité européenne seront abordés dans ce séminaire :

* L'Europe avant l'Europe : le cosmopolitisme et la citoyenneté de la cité à l'Empire

* La liberté et la construction d'une identité européenne

* La réception de l'antiquité et son rôle dans les débats européens

* L'Europe des nations

Le séminaire est transversal. Il s'adresse aux étudiants qui veulent comprendre les enjeux européens contemporains dans leur généalogie historique, philosophique et culturelle. Il s'adresse notamment aux futurs journalistes et acteurs de l'Europe.

Des documents (extraits d'ouvrages, bibliographie, documents) seront disponibles sur moodle.

Evaluation : devoir écrit et participation orale

UE 8 – SEMINAIRES DE LITTERATURE ETRANGERE OU COMPAREE OU DE CIVILISATION ETRANGERE OU PHILOSOPHIE OU HISTOIRE (1 AU CHOIX)

A choisir dans le master « Langues et Société ». Voir guide des études de ce master :

- Littérature allemande
- Littérature GB 2
- Littérature US 2
- Littérature italienne A
- Littérature italienne B
- Civilisation / littérature lusophone
- Littérature arabe
- Littérature néerlandaise
- Littératures hébraïques et juives

- Littérature irlandaise

à choisir dans le master « Histoire ». Voir guide des études de ce master :

- Histoire grecque
- Histoire romaine
- Histoire du Moyen Age
- Histoire du Moyen Age et 1 ère modernité
- Histoire moderne
- Histoire européenne
- Histoire européenne en langue étrangère
- Histoire contemporaine 1
- Histoire contemporaine 2

à choisir dans le master « Philosophie ». Voir guide des études de ce master :

- Histoire des idées 2
- Histoire de la philosophie 2
- Philosophie du langage
- Philosophie contemporaine
- Esthétique et philosophie de l'art

à choisir dans le master « Lettres modernes ».

- Littérature comparée
- Littérature comparée – littérature et histoire
- Littérature 19^e – 20^e s

MASTER LITTERATURES ET CULTURES EUROPEENNES – 2^{ème} année

STRUCTURES – SEMESTRE 3

SEMESTRE 3	
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans le domaine des lettres européennes – 15 ECTS	
UE1 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE2 – LV2 Autres langues	3 ECTS - obligatoire
UE3 – algorithmique et javascript	6 ECTS – obligatoire
UE4 – rhétorique appliquée au monde de l'entreprise	3 ECTS – obligatoire
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique littéraire européenne	
UE5 – mémoire d'étape	6 ECTS - obligatoire
BCC4 – Développer un savoir et des compétences spécifiques en en médiation littéraires transnationales – 9 ECTS	
UE6 – L'Europe telle qu'elle est vue	3 ECTS - obligatoire
UE7 – séminaires de littérature étrangère ou comparée ou de civilisation étrangère ou philo ou histoire	3 ECTS – 1 choix
UE8 – Connaissance des instances européennes	3 ECTS – obligatoire

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS LE DOMAINE DES LETTRES EUROPEENNES – 15 ECTS

UE 1 – LV1

(1 au choix)

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 2 – LV2, UE PROJET ETUDIANT

(1 au choix)

Allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 3 – ALGORITHMIQUE ET JAVASCRIPT

(Obligatoire)

ALGORITHMIQUE

Nathalie GASIGLIA et Fabien TORRE

Cet enseignement, qui peut dérouter les étudiants les plus néophytes et qui est un préalable à celui de "Programmation pour l'extraction d'informations", est proposé en session intensive en tout début d'année, afin que les étudiants progressent rapidement et surmontent donc leurs éventuelles appréhensions.

L'algorithmique va permettre aux étudiants d'acquérir la capacité de concevoir de petits programmes et leur donner les moyens, ultérieurement, de s'approprier différents langages de programmation. Nous nous concentrerons sur des traitements de données langagières comme le repérage de certains types d'unités lexicales (par exemple des noms dérivés d'un verbe) dans un fichier de texte, la formalisation de règles de créations morphologiques ou de flexion, etc. Cet enseignement fournira l'occasion d'insister sur l'importance d'une analyse minutieuse préalable à toute programmation et sur le rôle crucial de la décomposition d'un problème complexe en sous-étapes strictement définies et ordonnées puis de leur modélisation, en employant un vocabulaire et une syntaxe appropriés et prédéfinis.

Compétences visées

Savoir analyser une tâche à programmer afin de la décomposer en tâches élémentaires et donc en commandes d'un langage d'implémentation ; Maîtriser l'emploi des instructions conditionnelles (tests) et des diverses boucles.

Travail de l'étudiant hors présentiel

Exercices d'entraînement.

Évaluation

Contrôle continu et devoir à la maison.

URL du support de cours en ligne

<http://www.grappa.univ->

[lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/algo.php](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/algo.php)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/Cours/algo.php>

<http://www.grappa.univ->

[lille3.fr/~torre/Enseignement/Exercices/algo-exos.php](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Exercices/algo-exos.php)

[https://fabien-torre.fr/Enseignement/Exercices/algo-](https://fabien-torre.fr/Enseignement/Exercices/algo-exos.php)

[exos.php](https://fabien-torre.fr/Enseignement/Exercices/algo-exos.php)

<http://www.grappa.univ->

[lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/LeRobot/](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/LeRobot/)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/tp/LeRobot/>

Enseignant(s) et/ou intervenant(s)

Gasiglia N. & Torre F. (nathalie.gasiglia@univ-lille.fr & fabien.torre@univ-lille.fr)

JAVASCRIPT

Fabien TORRE

Cet enseignement propose une découverte de la programmation avec le langage JavaScript et une introduction à la manipulation automatique de documents semi-structurés.

JavaScript est un langage intrinsèquement lié aux documents (x)html (c'est-à-dire en particulier la grande majorité des documents présents sur le web), a priori documents statiques que JavaScript permet de rendre dynamiques. JavaScript se différencie des autres langages de programmation car la programmation se fait dans le document lui-même et l'exécution du programme se fait côté client, c'est-à-dire par le navigateur de l'utilisateur. Ces caractéristiques autorisent l'utilisateur à interagir avec le document dans son navigateur, sans aller-retour avec le serveur web.

JavaScript a récemment connu un regain d'intérêt avec :

- le soutien déclaré en 2009 du W3C au web multimédia avec html5 et au détriment de xhtml,
- le refus par Apple en 2010 d'utiliser Flash sur ses appareils, le couple html5-JavaScript apparaît alors comme la seule alternative,
- la volonté des éditeurs traditionnels de proposer leurs livres sous forme d'e-books (dont les formats majeurs comme epub ou kindle sont basés sur html), en profitant du passage papier-numérique pour les rendre dynamiques ou interactifs.

Le cours commencera par une mise à niveau sur html, puis passera en revue les sujets suivants :

- mise en œuvre en JavaScript du cours d'algorithmique,
- interaction entre JavaScript et l'objet graphique canvas de html5,
- modification des documents html à travers l'API DOM de JavaScript.

Des réalisations concrètes illustreront le cours et seront demandées aux étudiants : productions automatiques de phrases, jeux graphiques et ludiques, manipulation de textes, aide à l'étiquetage de textes, extraction et visualisation automatique d'informations, etc.

Cet enseignement pourra servir de bases à d'éventuels apprentissages dans le cursus des étudiants ou dans leur future carrière professionnelle :

- l'algorithmique et la découverte du langage JavaScript faciliteront l'apprentissage de tout autre langage de programmation,

– la modification de documents à travers l'API DOM pourra être mise en œuvre avec un autre langage de programmation que JavaScript, et pour des documents xml non nécessairement html.

Les compétences acquises pendant ce cours sont également reconnues dans le monde professionnel, en particulier avec l'utilisation de html5/JavaScript dans les formats e-book.

Compétences visées

Maîtriser la mise en œuvre d'instructions simples ou conditionnelles (tests) et de diverses boucles en Perl ou en JavaScript ; Savoir traiter des documents (textes bruts, CSV ou XML) pour en extraire des informations, les reformater ou les afficher.

Travail de l'étudiant hors présentiel

Conception et écriture de programmes en lien avec ce qui a été vu lors de chaque séance de cours.

Évaluation

Contrôle continu et devoir terminal (à la maison ou sur table).

URL du support de cours en ligne

<http://www.grappa.univ->

[lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/javascript.php](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/javascript.php)

<https://fabien->

[torre.fr/Enseignement/Cours/javascript.php](https://fabien-torre.fr/Enseignement/Cours/javascript.php)

<http://www.grappa.univ->

[lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/JavaScript/](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/JavaScript/)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/tp/JavaScript/>

UE 4 – RHETORIQUE APPLIQUEE AU MONDE DE L'ENTREPRISE

Sylvain DOURNEL

Au cœur de tout échange d'informations et de connaissances, de sentiments et d'expériences il y a un processus de négociation ; les individus « négocient » des images de soi et des autres, anticipent les réactions de leurs interlocuteurs et se posent comme des locuteurs crédibles.

Le cours portera sur cette dynamique interactionnelle et s'interrogera sur le concept même de négociation. Il s'inscrit ainsi dans la tradition pragmatique du langage. L'approche d'Erving Goffman sera privilégiée : tout événement verbal est en grande partie « ritualisé ». C'est par leurs aspects qui peuvent être prévus, calculés, contrôlés que les échanges verbaux traduisent les modes et les pratiques culturelles de différentes communautés.

On analysera ces processus en s'appuyant sur des exemples tirés de situations professionnelles dans des

contextes plurilinguistiques (rédaction de CV, de projets, de demandes de financement, etc.) et en liaison avec les projets professionnels de chacun.

Compétences visées :

- a) aider les étudiants à mieux comprendre la notion de « négociation » ;
- b) apprendre aux étudiants à analyser la notion sur différents niveaux : linguistique, pragmatique rhétorique, sociolinguistique.
- c) faire prendre conscience aux étudiants des répercussions sociales entraînées par les stratégies de négociation.

BCC3 – MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE LITTERAIRE EUROPEENNE

UE5 – MEMOIRE D'ETAPE

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation.

Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra en évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury composé de deux personnes, votre directeur et un autre professeur. Il doit être soumis auparavant pour accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissent, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance

Liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'encadrer un mémoire de Master

(Contact par courriel indiqué dans cette liste)

Bénédikte ANDERSSON, MCF : littérature du XVI^e siècle. Poésie française. benedikte.andersson@univ-lille.fr

Esther BAIWIR, MCF : Picard, langues régionales, français régional, contacts de langues et emprunts lexicaux esther.baiwir@univ-lille.fr

Sarah BAUELLE – MICHELS, MCF : Chansons de geste, mises en proses et réécritures du Moyen Age à nos jours. sarah.michels@univ-lille.fr

Yves BAUELLE, Pr : Romanciers français des XX^e et XXI^e siècles. Yves.baudelle@univ-lille.fr

Alison BOULANGER, MCF : Littérature comparée. Roman des années 20-30, roman de l'après-guerre : articulation entre forme romanesque et réflexion éthique, politique, historique... Intertextualité et herméneutique ; rôle de la Bible. Mise en abyme et réflexivité. Renouveau de la forme narrative (monologue cité et narré, montage) ; discontinuité narrative et crise du discours historique ; forme cyclique et philosophie de l'Histoire. alison.boulanger@univ-lille.fr

Barbara BOHAC, MCF : Littérature française du XIX^e siècle (spécialement: la poésie, les écrivains et la presse, la critique d'art, le roman d'artistes, Stéphane Mallarmé, Charles Baudelaire). Relations entre littérature et arts (en particulier : arts plastiques, musique). barbara.bohac@univ-lille.fr

Frédéric BRIOT, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Mémoires d'Ancien Régime. Poésie, roman policier, littérature francophone, littérature contemporaine. frederic.briot@univ-lille.fr

Marie BULTE, MCF : Littérature francophone

Marie-Madeleine CASTELLANI, Pr: Littérature médiévale romanesque. Editions de textes médiévaux. Réécritures contemporaines du Moyen Age. marie-madeleine.castellani@univ-lille.fr

Florence de CHALONGE Pr: Littérature française du XX^e siècle. Poétique du récit. Questions de théorie et de critique littéraires. L'œuvre de Marguerite Duras. florence.dechalonge@univ-lille.fr

Stéphane CHAUDIER, Pr : roman des XX^e et XXI^e siècles. Stylistique.

Laurent DÉOM, MCF : Littérature de jeunesse, études culturelles, anthropologie et poétique de l'imaginaire, analyse du discours. laurent.deom@univ-lille.fr

Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, Pr: Littérature française du Moyen Age (XII^e-XV^e siècle). Roman, lyrisme courtois, chanson de geste, historiographie et récits de voyage. Images de l'Orient dans la littérature médiévale, naissance de l'orientalisme. Légendes de Mélusine et du chevalier au Cygne. Réceptions de l'Antiquité au Moyen Age et jusqu'à l'époque moderne, et particulièrement de la figure d'Alexandre le Grand. Direction du programme de recherches "Mythalexandre: la création d'un mythe d'Alexandre le Grand dans les littératures européennes (XI^e-début du XVI^e siècle)" (Agence nationale de la recherche 2009-2013: <http://mythalexandre.meshs.fr/>). catherine.bougassas@univ-lille.fr

Nathalie GASIGLIA, MCF HDR : analyse de dictionnaires (métalexicographie), et constitution, exploration et enrichissement de corpus écrits (littéraires ou de presse) ou oraux transcrits, et informatique éditoriale. nathalie.gasiglia@univ-lille.fr

Frank GREINER, Pr: Littérature française du XVII^e siècle. Littérature et romanesque. Alchimie et histoire des courants ésotériques. frank.greiner@univ-lille.fr

Sophie HACHE, MCF: stylistique, rhétorique, XVII^e siècle. sophie.hache@univ-lille.fr

Jérôme HENNEBERT, MCF: poésie du XX^e siècle et humanités numériques jerome.hennebert@univ-lille.fr

Elsa KAMMERER, MCF: Littérature française de la fin du XV^e et du XVI^e siècles. Echanges culturels en Europe,

Circulation des hommes et des savoirs, Plurilinguisme, Traductions et Transferts ; Littérature religieuse ; Histoire du livre ; Humanisme ; Enfance à la Renaissance. elsa.kammerer@univ-lille.fr

Caroline JACOT-GRAPA, Pr: Littérature du XVIII^e siècle (de la fin du XVII^e au tournant des Lumières). Sciences de la vie et philosophie. Histoire des métaphores, recherches sur les rapports entre fiction et prose non-fictionnelle. caroline.grapa@univ-lille.fr

Fiona Mc INTOSH, Pr: Littérature comparée, domaine anglais, écossais, américain, français. Relations fiction/Histoire ; étude des écrits historiographiques France / Angleterre/Ecosse/Allemagne XVIII^e-XIX^e siècles ; problème de la vraisemblance et de l'illusion historique ; littérature politique, romans et drames historiques, nouvelles et contes, faits divers en littérature, représentation de la violence. Littérature et savoir. fiona.mcintosh-varjabedian@univ-lille.fr

Matthieu MARCHAL, MCF : Édition de textes médiévaux. Littérature du Moyen Âge tardif (XIV^e siècle-XV^e siècle). Mises en prose du XV^e siècle. Étude du moyen français. Passage de la littérature médiévale à l'imprimé. Réécritures et adaptations de la littérature médiévale à l'époque moderne et contemporaine. matthieu.marchal@univ-lille.fr

Adrienne PETIT, MCF : Littérature de l'âge classique, stylistique, rhétorique. Adrienne.petit@univ-lille.fr

Emilie PICHEROT, MCF: Littérature comparée. Domaine hispanique et arabe. emilie.picherot@univ-lille.fr

Emmanuelle POULAIN-GAUTRET, MCF : Littérature médiévale, et plus particulièrement chanson de geste, folklore de tradition médiévale, réécritures et traces jusqu'à nos jours, notamment dans la tradition renardienne et dans la fantasy épique et la high fantasy.

Martine REID, Pr: littérature générale du XIX^e siècle, littérature féminine (1650-1950), "genre" et histoire du féminisme, histoire littéraire. martine.deraedt@univ-lille.fr

Anne RICHARDOT, MCF: Littérature du XVIII^e siècle (français). Rire et comique. Mouvement libertin. anne.richardot@univ-lille.fr

Charles-Olivier STIKER-METRAL, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Littérature et philosophie, moralistes classiques, théâtre du XVII^e siècle, réception de la littérature du XVII^e siècle. charles-olivier.stiker-metral@univ-lille.fr

Marie-Claire THOMINE, Pr: Langue et Littérature du XVI^e siècle. Genres narratifs (romans et récits brefs), dialogues, miscellanées et commentaires. Pratiques du rire et de la facétie. Rencontres entre l'oral et l'écrit. marie-claire.thomine@univ-lille.fr

Jessica WILKER, MCF: Littérature comparée. Poésie allemande, anglaise, française des XIX^e et XX^e siècles. Poétique de la traduction. Relations de la littérature avec d'autres formes d'expression artistique. Le Silence en poésie. jessica.wilker@univ-lille.fr

Karl ZIEGER, Pr: Littérature comparée, domaine français, germanique, anglais, italien. Questions de

réception et de transferts culturels. Littérature 1870 - 1938 : les Naturalismes en Europe. Théâtre fin XIX^e/première moitié XX^e siècle. Littérature et politique. karl.zieger@univ-lille.fr

BCC4 – DEVELOPPER UN SAVOIR ET DES COMPETENCES SPECIFIQUES EN EN MEDIATION LITTERAIRES TRANSNATIONALES – 9 ECTS

UE 6 – L'EUROPE TELLE QU'ELLE EST VUE

Fiona MC INTOSH

« L'Europe telle qu'elle est vue en dehors de l'Europe »

Vues extérieures sur l'Europe

Ce séminaire est transdisciplinaire et fait suite au séminaire de M1, "L'Europe telle qu'elle se voit, telle qu'elle s'écrit" proposé par le master lettres, littératures et cultures européennes. Il n'est toutefois pas nécessaire d'avoir assisté au premier volet, pour suivre le second.

Le séminaire s'articule autour de plusieurs réflexions et plusieurs regards sur l'Europe.

UE 7 – SEMINAIRES DE LITTERATURE ETRANGERE OU COMPAREE OU DE CIVILISATION ETRANGERE OU PHILOSOPHIE OU HISTOIRE (1 au choix)

A choisir dans le master « Langues et Société ». Voir guide des études de ce master :

Littérature allemande

Littérature GB 3

Littérature suédoise

Littérature italienne A

Littérature italienne B

Civilisation / littérature lusophone

Littérature arabe

Littératures hébraïques et juives

Littérature irlandaise

Littérature latino-américaine et espagnole

à choisir dans le master « Histoire ». Voir guide des études de ce master :

Histoire grecque

Histoire romaine

Histoire du Moyen Âge

Histoire du Moyen Âge et 1 ère modernité

Histoire moderne

Histoire européenne

Histoire européenne en langue étrangère

Histoire contemporaine 1

Histoire contemporaine 2

à choisir dans le master « Philosophie ». Voir guide des études de ce master :

Histoire de la philosophie et des savoirs 1

Philosophie et sciences humaines

Philosophie politique

Savoirs, œuvres, problèmes

Normes, action, création

à choisir dans le master « Lettres modernes ».

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANCIEN FRANÇAIS

Mathieu MARCHAL

Il s'agira, à partir d'extraits représentatifs des grands genres de la littérature médiévale (en ancien et moyen français, en vers ou en prose), de s'entraîner à la traduction de textes du Moyen Âge. Nous chercherons à développer les capacités de lecture et de compréhension des textes médiévaux tout en veillant à la qualité littéraire de la mise en français moderne. Ce travail s'accompagnera d'analyses sémantiques sur des mots ayant évolué entre le français médiéval et le français contemporain : nous étudierons ainsi des mots qui relèvent de la civilisation médiévale et existent encore en français contemporain, ou des mots de la langue usuelle dont le sémantisme a évolué depuis leur origine jusqu'à nos jours. Ce cours s'adresse (sans exclusive) aux étudiants grands débutants qui souhaitent se familiariser avec la langue et la littérature médiévales.

Le corpus de textes sera fourni par l'enseignant.

Bibliographie indicative :

- S. Bazin-Tacchella, *Initiation à l'ancien français*, Paris, Hachette, Ancreges – Lettres, 2001.

- G. Joly, *Précis d'ancien français*, Paris, A. Colin, 2009.

- J. Dufournet et Cl. Lachet, *La littérature française du Moyen Âge* (vol. I « Romans et chroniques » ; vol. II « Théâtre et poésie »), Paris, GF, 2003.

- G. Gougenheim, *Les mots français dans l'histoire et dans la vie*, Paris, Omnibus, 2008.

SEMINAIRE LECTURE EN VO PLURILINGUE

Jessica WILKER

Ceci n'est pas un séminaire de langue ni de traduction, mais bien de littérature, de ces « beaux livres » dont Proust écrit, dans *Contre Sainte-Beuve*, qu'ils « sont écrits dans une sorte de langue étrangère ». Après un rappel des principales théories de la traduction à partir d'exemples précis, nous nous intéresserons en particulier au cas des poètes traducteurs, aux écrivains multilingues et à la comparaison de différentes traductions de grands textes littéraires (prose et poésie) qui n'ont jamais cessé d'être retraduits au cours des siècles. La question de l'interprétation, du signe et de la langue comme traduction de la pensée sera abordée, de même que celle de l'intraduisible, de ce qu'il y a d'irréductible dans chaque langue et qui trouve un écho dans les textes littéraires et, en particulier, dans la poésie. Cela nous permettra également de regarder quelques revues littéraires contemporaines qui publient des traductions.

Si les étudiants participant à ce séminaire travaillent, dans le cadre de leur mémoire de Master, sur des œuvres de littérature étrangère, nous essayerons de partir d'extraits de ces œuvres ; aucune langue n'est exclue dans ce séminaire et aucune compétence linguistique n'est exigée pour le suivre.

Un corpus de textes sera distribué en début de semestre.

Indications bibliographiques :

Walter Benjamin, « La tâche du traducteur », *Œuvres I*, Paris, Gallimard (folio), 2000.

Emile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.

Antoine Berman, *L'épreuve de l'étranger*, Paris, Gallimard, 1984.

Antoine Berman, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995.

Jean François Billeter, *Trois essais sur la traduction*, Paris, Allia, 2014.

Barbara Cassin (dir.), *Vocabulaire européen des philosophies*, Paris, Seuil/Le Robert, 2004.

Barbara Cassin, *Éloge de la traduction. Compliciter l'universel*, Paris, Fayard, 2016.

Gilles Deleuze, *Proust et les signes*, Paris, PUF, 1996.

Hans-Georg Gadamer, « Lesen ist wie übersetzen », *Ästhetik und Poetik 1*, Tübingen, Mohr/Siebeck, 1999.

Wilhelm von Humboldt, *Sur le caractère national des langues*, Paris, Points Seuil, 2000.

Roman Jakobson, « Aspects linguistiques de la traduction », *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.

Jean-René Ladmiral, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 1994.

Henri Meschonnic, *Poétique du traduire*, Verdier, 1999.

Georges Mounin, *Les belles infidèles* [1994], Lille, Septentrion, 2016.

Georges Mounin, *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963.

Gérard de Nerval, *Lénore et autres poésies allemandes*, Paris, Poésie/Gallimard, 2005.

Georges Orwell, 1984, Paris, Gallimard (folio), 1972.

Georges Orwell, *Tels, tels étaient nos plaisirs et autres essais*, Paris, Lvréa, 2005.

Inès Oseki-Dépré, *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, Armand Colin, 1999.

Paul Ricoeur, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.

Friedrich Schleiermacher, *Des différentes méthodes du traduire*, Paris, Points Seuil, 1999.

Traduire en poète (études réunies par Geneviève Henrot Sostero et Simona Pollicino), Arras, Artois Presses Université, 2017.

Paul Valéry, « Traduction en vers des *Bucoliques* de Virgile, précédée de Variations sur les *Bucoliques* », *Œuvres*, t.1, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1957.

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANGLAIS

Fiona McINTOSH-VARJABEDIAN

Ce cours s'inspire des travaux qui ont été réalisés pour *l'Histoire de la langue française* (éd. sous la direction de Y. Chevrel, Lieven d'Hulst, Jean-Yves Masson, Christine Lombez) 2012-19. Il s'intéresse aux phénomènes liés à la traduction (choix des œuvres à traduire, recréation d'un canon littéraire étranger, contresens féconds, infléchissement idéologique des œuvres traduites, pseudo-traductions) des œuvres en langue anglaise en France. Il s'agit de cerner « une réalité profondément méconnue par l'histoire » (HTLF XIX, p. 10), souvent injustement au regard de son importance. En effet, une langue et une littérature se construisent non seulement par les réseaux nationaux mais aussi par l'accueil d'une pensée, de goûts et de réseaux littéraires et culturels étrangers. Une traduction est historiquement datée, elle répond à des stratégies éditoriales et même à un agenda politique si l'on en croit notamment l'anglophilie du XIX^e siècle qui s'inscrit aussi dans l'Entente cordiale franco-britannique. Traduire un étranger, ou faire semblant d'en traduire un, peut être un moyen pour déjouer la censure, les thèmes qui sont développés dans l'œuvre source jouant le rôle d'une métaphore féconde dans la langue et la culture cible. Faire semblant de parler des problèmes étrangers alors qu'en fait on parle des siens : le phénomène peut expliquer des succès qui peuvent sembler inexplicables sans cela. On peut ainsi songer aux romans écossais de Walter Scott qui ont permis aux Français de parler de leur propre mémoire meurtrie. Plus prosaïquement, traduire un roman ou un ouvrage à succès peut être un moyen pour s'assurer d'un succès facile en France, à moindre coût. Le phénomène est fréquent dans le domaine de la paralittérature et dans la littérature à destination de la jeunesse.

Le cours s'intéressera notamment à la traduction d'ouvrages historiques (*Histoire de la Chute et du Déclin de l'Empire romain* de Gibbon par François Guizot et Pauline de Meulan), de romans historiques (les *Waverley Novels* de Walter Scott), de livres à destination de la jeunesse et de romans féminins. Il s'intéressera aussi à quelques grands passeurs : Prévost, Pichot, Guizot, Gide.

LITTERATURE COMPAREE

Karl Zieger

« Représentation littéraires de l'affaire Dreyfus »

À la fin du XIXe siècle, l'affaire Dreyfus n'a pas seulement agité les esprits en France, mais dans toute l'Europe. Déclenchée en 1894 par la condamnation (injustifiée) du capitaine Alfred Dreyfus pour haute trahison, « l'Affaire » est, en fait, un symptôme de la montée du nationalisme et de l'antisémitisme à cette époque. Il fallait un acte à la fois civique et littéraire, le célèbre « J'accuse ... ! » d'Émile Zola, pour que l'affaire

passe, en 1898, de la juridiction militaire à la juridiction civile et pour que, petit à petit, la vérité soit établie. Depuis, l'article de Zola est considéré comme l'acte de naissance de « l'intellectuel engagé », et l'implication de l'écrivain dans « l'Affaire » a interpellé des écrivains dans plusieurs pays européens ; l'affaire Dreyfus est ainsi devenu un sujet littéraire.

Partant des différents écrits de Zola sur l'Affaire, le séminaire propose de présenter et d'analyser plusieurs représentations littéraires (et théâtrales) de cette affaire juridico-politico-culturelle ...

Lecture de base :

Émile Zola, *L'affaire Dreyfus : J'accuse .. ! et autres textes*, édition établie, présentée et annotée par Henri Mitterand, Paris, Librairie générale française, 2010 (= Le livre de poche – Classiques)

.Une bibliographie détaillée sera disponible à la rentrée.

UE 8 – CONNAISSANCES DES INSTANCES EUROPEENNES

Sylvain DOURNEL

Le programme sera communiqué par l'enseignant à la rentrée

STRUCTURES – SEMESTRE 4

SEMESTRE 4	
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans le domaine des lettres européennes – 18 ECTS	
UE1 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE2 – STAGE	9 ECTS - obligatoire
UE3 – cartographie du savoir et terminologie	3 ECTS – obligatoire
UE4 – projet tutoré	3 ECTS – obligatoire
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique littéraire européenne	
UE5 – mémoire d'étape	6 ECTS - obligatoire

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS LE DOMAINE DES LETTRES EUROPEENNES – 18 ECTS

UE 1 – LV1

(1 au choix)

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 2 – STAGE

Stage obligatoire de 4 mois – rapport de stage

Il est possible de suivre des stages au sein de votre formation de master. Vous ne pouvez pas effectuer de stages en dehors des créneaux prévus par les maquettes et tout stage doit être accompagné d'un rapport. Ces règles sont là pour vous protéger, puisque l'université signe des conventions, ce qui veut dire que l'étudiant est assuré en cas d'accident survenu lors du stage.

En parcours littératures et cultures européennes, l'option culture et entreprise se caractérise par un stage long en entreprise supérieur ou égal à 4 mois au S4 à

partir du mois de mars. Une partie du S3 est consacrée à la recherche du stage. Les services de l'université sont là pour vous aider, ainsi que les professionnels qui accompagnent la formation. Il s'agit d'une démarche qui reste individuelle au sens où votre "débrouillardise" sera sollicitée et mise à l'épreuve. Vous pouvez également faire un stage à l'étranger (voir ci-dessus). Il est également possible de faire un stage dans l'option culture internationale au S4, stage de 2 mois minimum qui n'est pas obligatoire cette fois et que vous pouvez effectuer en fin d'année universitaire.

En aucun cas, le stage ne vous dispense des cours ! Vous devez donc choisir des dates compatibles avec l'enseignement reçu à l'Université de Lille.

Le rapport de stage : présenté à l'issue du stage, ce rapport d'une trentaine de pages (pour les filières professionnelles) ou d'une vingtaine (pour les filières recherches), généralement accompagné de documents annexes, est soutenu devant un jury réunissant le tuteur enseignant et le tuteur professionnel. Le travail effectué en stage mais aussi la rédaction du mémoire et la soutenance proprement dite sont pris en compte. Ce travail suppose une analyse à la fois théorique et pratique et une problématisation liée à la mission du stagiaire dans le milieu professionnel où il s'est intégré. La réflexion théorique doit y entrer en interaction avec la pratique professionnelle. Le mémoire doit comporter un bilan des compétences acquises. Il doit répondre aux normes des écrits scientifiques et sa rédaction doit être matériellement impeccable. La soutenance a lieu en principe à l'Université ou, si nécessaire, sur le lieu de

stage. En M2 EdNITL, les soutenances sont publiques : la promotion qui termine son M2 expose devant les étudiants des deux promotions suivantes, les nouveaux M2 et M1.

Le but de tout rapport de stage est de montrer l'intérêt que vous avez porté à l'entreprise, les compétences acquises au cours du stage et l'insertion professionnelle. Vous devez donc présenter l'entreprise sur le plan historique, organisation, objectifs, juridique (public, privé, association...) et décrire son activité. Vous devez expliquer comment vos tâches s'articulent dans les missions et les objectifs de l'entreprise. Vous devez également faire le point de vos compétences. Enfin, il convient de montrer comment vous vous êtes insérés dans une équipe. Le rapport vous aidera dans les entretiens d'embauche à définir vos intérêts, vos acquis et vos qualités.

UE 3 – CARTOGRAPHIE DU SAVOIR ET TERMINOLOGIE

Marie CALBERG-CHALLOT

marie.calberg-challot@onomia.com

marie.calberg-challot@univ-lille.fr

Linguiste-terminologue, responsable Service Onomia
Membre associé UMR CNRS 7597 HTL « Histoire des Théories Linguistiques » Université Paris Diderot

<http://www.onomia.com>

<http://htl.linguist.univ-paris-diderot.fr/>

Traitement de l'information et Cartographie du savoir et terminologie – cours S2 et S4

Objectif :

Comprendre l'intérêt des modélisations extralinguistiques et en particulier les ontologies pour

des applications nécessitant la prise en compte de la langue et du multilinguisme est devenu aujourd'hui essentiel. Les outils et solutions comme les dictionnaires métiers, la recherche sémantique d'informations, la gestion documentaire, la cartographie sémantique et, de manière générale, toutes applications liées à la société de la connaissance sont indispensables aux entreprises.

Ce cours, à l'intersection de l'ingénierie des connaissances, de la terminologie et de la linguistique a pour objectif de présenter l'importance de l'ontologie, de la terminologie, des thesaurus et des dictionnaires de spécialité dans une société où de nouvelles pratiques et besoins se font sentir pour accéder à l'information. Après avoir aborder les notions de dictionnaire et de thesaurus, nous présenterons les notions de terminologie et d'ontologie et insisterons sur le lien entre ces deux disciplines qui, bien que ne relevant pas des mêmes activités, ont des visées communes. Ceci nous conduira à introduire la notion d'ontoterminologie et à présenter une méthode de travail pour la construction de référentiels métiers. Ce cours se terminera par des illustrations d'applications dans des domaines industriels.

Pré requis : Aucun

Programme : Exemples introductifs :

Pourquoi parler d'ontologies :

Société de l'information ;

Opérationnalisation des terminologies ;

Ontologie.

UE 4 – PROJET TUTEUR

Priscilla WATTECAMP

Contenu complété à la rentrée

BCC3 – MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE LITTERAIRE EUROPEENNE

UE 5 – MEMOIRE

Mémoire de recherche ou mémoire de recherche appliquée de 30 à 50 pages

Le mémoire de recherche appliqué est un mémoire qui présente des applications dans l'entreprise. Quelques exemples : les mouvements littéraires, culturels et intellectuels au travers des journaux et des revues, éditions critiques augmentées, géopolitique et littérature, sociologie de la littérature etc.

MASTER EDITIONS NUMERIQUES ET IMPRIMEES DE TEXTES LITTERAIRES – 1^{ère} année

STRUCTURES – SEMESTRE 1

SEMESTRE 1	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 9 ECTS	
UE1 – méthodologie - TD Documentation - TD conventions scientifiques	3 ECTS – 2 TD obligatoires
UE2 – Théories littéraires	3 ECTS – TD obligatoire
UE3 – Séminaires Littérature du Moyen Age 16e A Littérature du Moyen Age 16e B Littérature francophone Littérature 17e – 18e s. A Littérature 17e – 18e s. B Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} A Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} B Littérature de jeunesse Littérature comparée Littérature des arts Genre et littérature	3 ECTS – 1 choix parmi les séminaires
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle Editoriale et littéraire – 6 ECTS	
UE4 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE5 – séminaire en langue étrangère ou de lecture en VO	3 ECTS - obligatoire
BCC4 – Savoir élaborer une édition savante numérique - 6 ECTS	
UE6 – Humanités numériques	6 ECTS - obligatoire
BCC5 – Savoir constituer, enrichir et explorer des corpus – 3 ECTS	
UE7 – TAC & TAL	3 ECTS - obligatoire
BCC6 – savoir gérer un flux XML éditorial – 6 ECTS	
UE8 – informatique éditoriale	6 ECTS – obligatoire

BBC1 ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES – 9 ECTS

UE 1 – METHODOLOGIE

2 TD obligatoires

Deux types d'enseignements sont dispensés (voir ci-dessous). L'évaluation se fait par contrôle continu : exercices effectués dans le cours de la formation semestrielle dans les différents groupes de travail.

NB : l'assiduité aux séances sera prise en compte dans le calcul des notes.

TD – Documentation

5 h TD

Frédéric GENDRE

Ce cours propose une introduction à la méthodologie documentaire et bibliographique. Il s'agira dans un premier temps d'apprendre à trouver du contenu relatif à un domaine de recherche spécifique (repérage dans les grands principes d'indexation de contenus, identification des sites spécifiques à la recherche, aussi bien en format papier que numérique, apprentissage des bases de la nomenclature RAMEAU et autres systèmes de mots-clés en usage sur le SUDOC), et dans un deuxième temps d'apprendre à mettre en forme ces résultats de recherche conformément aux normes internationales qui régissent les règles de rédaction bibliographique. L'enseignement sera essentiellement pratique, sur postes informatiques.

L'évaluation consistera en un travail écrit testant les capacités de recherches documentaires et la mise en pratique des règles bibliographies internationales vues en cours.

TD - Conventions scientifiques

3 h TD

Esther BAIWIR

Les protocoles d'écriture : mise en page, notes et références, indexation. Ce cours est destiné à préparer la rédaction du Travail d'Etudes et de Recherches (mémoire) et fournit les indications techniques indispensables à sa présentation matérielle.

*

UE 2 – THEORIES LITTÉRAIRES

Florence DE CHALLONGE

Bien que la théorie littéraire soit présente dès l'Antiquité à travers la question des genres, des styles et des modes, ou encore de l'imitation, il s'agira ici d'explorer son renouveau au xx^e siècle à travers de grandes questions théoriques et des concepts problématiques. On accordera une place à part à l'exception française en ce domaine, celle qui a vu naître ce que les Anglo-saxons ont appelé la *French Theory*.

Un corpus de textes théoriques sera distribué aux étudiants en début de cours.

UE 3 – SEMINAIRES DE LITTÉRATURE

1 au choix

LITTÉRATURE DU MOYEN-AGE/16ÈME - A

Marie-Madeleine CASTELLANI et Emmanuelle POULAIN-GAUTRET

ASPECTS DE LA POÉSIE MÉDÉVALE : « CHANTER DE GESTE, CHANTER L'AMOUR »

Marie-Madeleine Castellani : L'amour, la poésie.

Selon E. Baumgartner et F. Ferrand (Poèmes d'amour des XIII^e et XIII^e siècles, UGE « 10/18 », p. 10), « Troubadours et trouvères ont consacré l'essentiel de leur art, de leurs talents de musiciens et de poètes, à la célébration de l'amour ». Le séminaire étudiera un corpus de textes lyriques en insistant sur la manière de dire l'amour à travers des formes complexes et des contraintes formelles mais aussi des figures emblématiques auxquelles le poète se réfère (le rossignol, le phénix, la licorne...).

Ces textes appartiennent pour l'essentiel à ce qu'on a coutume d'appeler le « grand chant » où, selon les mêmes critiques, « alchimistes de l'écriture, [les poètes] ont à travers elle sublimé, transmuté le sentiment amoureux et inventé la fin'amor ». Mais nous verrons aussi comment cette thématique et cette écriture se retrouvent dans les œuvres romanesques : chez Chrétien de Troyes, Thomas, Marie de France, dans les

grands cycles en prose (Lancelot et Tristan) ou encore dans les histoires du châtelain de Coucy ou du Guillaume de Dole de Jean Renart. Nous étudierons aussi comment le Moyen Âge a constamment retravaillé et renouvelé ces formes, grâce à des auteurs comme Charles d'Orléans ou Christine de Pizan, attentifs aux liens entre la parole, la musique et le chant, beaucoup de ces trouvères étant aussi de grands musiciens, comme Adam de la Halle et Guillaume de Machaut.

Bibliographie :

Un corpus de textes et une bibliographie complémentaire (concernant notamment la technique des trouvères) seront distribués au cours du séminaire. Cependant, on peut se familiariser avec ces poèmes grâce à plusieurs anthologies, consultables en bibliothèque.

- E. Baumgartner et F. Ferrand, *Poèmes d'amour des XIIe et XIIIe siècles*, Paris, UGE « 10/18 », 1983.
- Pierre Bec, *La Lyrique française du Moyen Âge* (t. 2), Paris, Picard, 1978.
- Du cloître à la place publique. Les poètes médiévaux du nord de la France XIIe-XIIIe siècle, choix, présentation et traduction de Jacques Darras, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 2017.
- Anthologie de la poésie lyrique française des XIIe et XIIIe siècles, édition bilingue de Jean Dufournet, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 1989.
- Chansons des trouvères/Chanter m'estuet, édition Samuel Rosenberg et Hans Tischler, avec la collaboration de Marie-Geneviève Gossel, Paris, Librairie générale française, Le livre de poche « Lettres gothiques », 1995.
- Charles d'Orléans, *En la forêt de longue attente et autres poèmes*, Edition bilingue de Gérard Gros, Postface de Jean Tardieu, Paris, nrf Poésie/ Gallimard, 2001.
- Christine de Pizan, *Le Livre du duc des vrais amants*, éd. Didier Lechat et Dominique Demartini, Paris, Champion, Champions classiques Moyen Âge, 2013.
- Guillaume de Machaut, *Le Livre du Voir dit*, Paris, Librairie générale française, Le livre de poche « Lettres gothiques », 1999.

Emmanuelle Poulain-Gautret : « chanter de geste » : Épique et Épopée

Les expressions « c'est épique ! » ou « quelle épopée ! » sont passées dans le langage courant, mais quel est leur sens exact ? Après avoir rappelé la définition générale du genre épique, on s'attachera à étudier les particularités du genre au Moyen Âge ainsi que ses aspects méconnus, notamment formels (il s'agit bien de poésie et de chanson) sans se priver d'analyser les correspondances qui peuvent être établies entre les chansons de geste et les textes de fantasy contemporaines qui s'en inspirent plus ou moins directement, ou encore d'en examiner les adaptations pour la jeunesse. On accordera une importance particulière à la représentation du héros ainsi qu'à la dimension célébrative et politique du genre.

Bibliographie :

- La Chanson de Roland, éd. Ian Short, Paris, Le Livre de Poche (Lettres gothiques)
- La Chanson de Guillaume, éd. F. Suard, Paris, Le Livre de Poche (Lettres gothiques)
- Daniel Madelénat, *L'Épopée*, Paris, PUF (Littératures modernes)

- Seront exploités en cours d'autres chansons de geste, des extraits de divers textes de high fantasy (notamment de Tolkien : Seigneur des anneaux, Enfants de Hurin, Silmarillion), ainsi que des extraits de films reprenant les grands codes de l'épopée.

LITTÉRATURE DU MOYEN-ÂGE/16ÈME - B

Elsa KAMMERER

« Les mots à la bouche. Littérature et banquets à la Renaissance. »

A partir d'un large corpus de textes de l'Antiquité et du XVIe siècle (littérature symposiaque, propos de table, manuels, fiction, poésie), qu'accompagneront œuvres iconographiques et pièces musicales, le séminaire aimerait faire découvrir la fécondité littéraire et artistique des motifs de l'alimentation et de la boisson dans l'Europe de la Renaissance. On étudiera en particulier la place et les enjeux de tels motifs dans les représentations comiques des banquets (avec des incursions vers la médecine et la diététique), dans la métaphorisation des actes de lecture et d'écriture, dans les liens revivifiés entre fureur bachique (ivresse) et fureur poétique.

Quelques lectures en guise de mise en bouche

Béroalde de Verville, *Le moyen de parvenir* ; Castiglione, *Le Courtisan* ; Dante, *Le banquet* ; Erasme, *Le banquet poétique* ; Folengo, *Histoire macaronique de Merlin Coccaie* ; Homère, *Odyssée* ; Lucien, *Symposion* ; Luther, *Propos de table* ; Montaigne, *Essais* ; Pétrone, *Satiricon* ; Platon, *Le Banquet* ; Plutarque, *Les propos de table ou Symposiaques* ; Rabelais, *Œuvres complètes* ; La Satyre Ménippée ; Shakespeare, *Macbeth* ; Xénophon, *Le Banquet*.

Contact : elsa.kammerer@univ-lille.fr

LITTÉRATURE 17ÈME - 18ÈME - A

Adrienne PETIT et Frédéric BRIOT

Frédéric BRIOT : « Les passions au 17e siècle »

La peur n'a pas toujours connu l'aspect légitime, structurant, et à sa façon rassurant qu'elle semble revêtir aujourd'hui. Descartes, dans *Les Passions de l'âme* (1649), la définit ainsi : « pour ce qui est de la peur ou de l'épouvante, je ne vois point qu'elle puisse jamais être louable et utile ; aussi n'est-ce pas une passion particulière, c'est seulement un excès de lâcheté, d'étonnement et de crainte, lequel est toujours vicieux [...] » (article 176). Il ajoute : « parce que la principale cause de la peur est la surprise, il n'y a rien de meilleur pour s'en exempter que d'user de préméditation et de se préparer à tous les événements, la crainte desquels

la peut causer » (idem). Au-delà de ce cadre cartésien, on s'attachera à la place structurale que la peur occupe dans l'anthropologie du XVIIIe siècle, à la contribution qu'elle apporte à la structuration d'un nouveau sujet dans l'espace public, et donc à l'élaboration comme à la réception de ce que l'on nomme aujourd'hui littérature.

Repères critiques initiaux :

Paul Bénichou, *Morales du grand siècle*, Folio/Essai.

Reinhart Koselleck, *Le Règne de la critique*, Minuit.

Hélène Merlin, *Public et littérature*, Les Belles Lettres.

Les œuvres abordées – outre des renvois utiles et évidents aux œuvres du programme concernant le romanesque – seront présentées lors de la première séance.

Adrienne PETIT

Programme communiqué à la rentrée par l'enseignante.

LITTÉRATURE ET ARTS

Barbara BOHAC

« Le dialogue entre littérature et peinture »

Le séminaire est consacré au dialogue fécond entre la littérature et la peinture (ou les arts qui lui sont associés : dessin, estampe...). Il met en lumière l'importance du modèle pictural dans le renouvellement des formes littéraires et la conception du livre aux XIXe et XXe siècles. Chaque séance est l'occasion d'explorer, à partir d'une ou deux œuvres, un grand type de croisement entre littérature et peinture et d'examiner, de manière critique, les notions qui permettent de le penser (la théorie de l'« *Ut pictura poesis* », la transposition d'art, l'ekphrasis, la description d'œuvre d'art, le « livre de peintre », le style artiste...)

Ouvrages généraux sur le sujet

BERGEZ (Daniel), *Littérature et peinture*, Paris, Armand Colin, 2004.

DENIZEAU (Gérard), *Le Dialogue des arts : architecture, peinture, sculpture, littérature, musique*, Paris, Larousse, 2008.

LITTÉRATURE COMPAREE

Karl Zieger

« Représentation littéraires de l'affaire Dreyfus »

À la fin du XIXe siècle, l'affaire Dreyfus n'a pas seulement agité les esprits en France, mais dans toute l'Europe. Déclenchée en 1894 par la condamnation (injustifiée) du capitaine Alfred Dreyfus pour haute trahison, « l'Affaire » est, en fait, un symptôme de la montée du nationalisme et de l'antisémitisme à cette époque. Il fallait un acte à la fois civique et littéraire, le

célèbre « J'accuse ... ! » d'Émile Zola, pour que l'affaire passe, en 1898, de la juridiction militaire à la juridiction civile et pour que, petit à petit, la vérité soit établie. Depuis, l'article de Zola est considéré comme l'acte de naissance de « l'intellectuel engagé », et l'implication de l'écrivain dans « l'Affaire » a interpellé des écrivains dans plusieurs pays européens ; l'affaire Dreyfus est ainsi devenu un sujet littéraire.

Partant des différents écrits de Zola sur l'Affaire, le séminaire propose de présenter et d'analyser plusieurs représentations littéraires (et théâtrales) de cette affaire juridico-politico-culturelle ...

Lecture de base :

Émile Zola, *L'affaire Dreyfus : J'accuse .. !* et autres textes, édition établie, présentée et annotée par Henri Mitterand, Paris, Librairie générale française, 2010 (= Le livre de poche – Classiques)

Une bibliographie détaillée sera disponible à la rentrée.

LITTÉRATURE FRANCOPHONE

Marie BULTE et Paul DIRKX

« Errances francophones »

Première moitié du séminaire assurée par Marie BULTE :

Nous nous intéresserons aux errances francophones dans des œuvres écrites par des auteurs africains et caribéens. Si Ulysse, dans l'Odyssée, est la figure fondatrice de l'errance, comment s'actualise-t-elle aujourd'hui dans le monde francophone ? Comment ces écrivains dits de la « migrance », ces écrivains appartenant à plusieurs espaces, écrivent-ils les douleurs de l'exil, les affres de la mémoire, les retours difficiles et l'ouverture à l'altérité ? L'errance sera abordée tant du point de vue spatial qu'identitaire et esthétique. Les extraits des œuvres étudiées seront distribués en cours.

Deuxième moitié du séminaire assurée par Paul DIRKX :

Ce séminaire étudie les antinomies stylistiques dans un corpus qui sera défini en début de cycle. La notion d'antinomie sera présentée en lien avec celle d'insécurité littéraire. L'évolution des styles se révélera liée à l'émancipation et l'autonomisation des littératures concernées, à commencer par les littératures africaines subsahariennes. Ce sont tous les enjeux d'écriture spécifiques aux littératures dites francophones qui seront peu à peu abordés à travers la question de l'autonomie des pratiques littéraires, toujours menacées d'hétéronomie politique, économique et littéraire. Ces questions seront

articulées autour du malaise « identitaire », de la violence, de l'absurde et du grotesque comme figures de l'antinomie.

GENRE ET LITTÉRATURE

Martine REID

« Penser le féminin en littérature »

A partir de quatre textes de genres différents, le cours va construire une réflexion de nature historique, esthétique, sociologique et politique sur la place des femmes dans un domaine d'activité spécifique très valorisé, assez généralement hostile à leur présence. Quelques lignes de force devraient peu à peu se dégager sur ce que signifie écrire, publier, être lue et critiquée, passer à la postérité, quand on est une femme.

Textes au programme :

Delphine de Girardin, *Lettres parisiennes du vicomte de Launay*, Paris, Mercure de France, « Le Temps retrouvé », 1986, tome 1. [Articles de presse]

Flora Tristan, *Promenades dans Londres*, Paris, Gallimard, « Folio 2 € », 2008. [Essai politique, extraits]

Judith Gautier, *Le Collier des jours* [1904, autobiographie, disponible en ligne]

Willy et Colette, *Claudine s'en va*, Paris, Le Livre de poche, 2015.

Bibliographie

Finch, Alison, *Women's Writing in Nineteenth Century France*, Cambridge University Press, 2000.

Fraisse, Geneviève, *Muse de la Raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 1995 [1989].

Planté, Christine, *La Petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur*, Presses universitaires de Lyon, 2018 [1989].

Reid, Martine (dir.), *Femmes et littérature. Une histoire culturelle*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2020, 2 vol.

SEMINAIRE DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Des aventuriers en vacances

Laurent DEOM

Les groupes d'enfants ou d'adolescents qui profitent des vacances pour vivre l'aventure près de chez eux parcourent les fictions pour la jeunesse, du *Club des Cinq* d'Enid Blyton à *Stand by Me* de Rob Reiner, en passant par *Le Cheval sans tête* de Paul Berna, *Les Six Compagnons* de Paul-Jacques Bonzon ou *La Ribambelle* de Roba. Le séminaire permettra de découvrir un certain nombre d'œuvres mettant en scène ces aventuriers en herbe, tout en se familiarisant avec les principes et les méthodes de la recherche universitaire.

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE EDITORIALE ET LITTERAIRE – 6 ECTS

UE 4 – LV1

1 au choix

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 5 – SEMINAIRE EN LANGUE ETRANGERE OU LECTURE VO

1 au choix

Vous pouvez compléter l'enseignement en langue par un séminaire de littérature étrangère, à prendre dans le master « Langues et Société ».

Voir guide des études de ce master :

Séminaire de littérature italienne A

Littérature et traduction

Littérature arabe

Littératures hébraïques et juives

Civilisation / littérature lusophone

Littérature italienne B

Littérature allemande

Littérature GB 1

Littérature US 1

Littératures postcoloniales

Littératures slaves

Littérature latino – américaine ou espagnole

Littérature suédoise

Ou choisir un séminaire lecture en VO :

En VO ancien français

En VO plurilingue

En VO anglais

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANCIEN FRANÇAIS

Matthieu MARCHAL

Il s'agira, à partir d'extraits représentatifs des grands genres de la littérature médiévale (en ancien et moyen français, en vers ou en prose), de s'entraîner à la traduction de textes du Moyen Âge. Nous chercherons à développer les capacités de lecture et de compréhension des textes médiévaux tout en veillant à la qualité littéraire de la mise en français moderne. Ce travail s'accompagnera d'analyses sémantiques sur des mots ayant évolué entre le français médiéval et le français contemporain : nous étudierons ainsi des mots qui relèvent de la civilisation médiévale et existent encore en français contemporain, ou des mots de la langue usuelle dont le sémantisme a évolué depuis leur origine jusqu'à nos jours. Ce cours s'adresse (sans exclusive) aux étudiants grands débutants qui souhaitent se familiariser avec la langue et la littérature médiévales.

Le corpus de textes sera fourni par l'enseignant.

Bibliographie indicative :

- S. Bazin-Tacchella, *Initiation à l'ancien français*, Paris, Hachette, Ancrages – Lettres, 2001.
- G. Joly, *Précis d'ancien français*, Paris, A. Colin, 2009.
- J. Dufournet et Cl. Lachet, *La littérature française du Moyen Âge* (vol. I « Romans et chroniques » ; vol. II « Théâtre et poésie »), Paris, GF, 2003.
- G. Gougenheim, *Les mots français dans l'histoire et dans la vie*, Paris, Omnibus, 2008.
- *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction de Alain Rey, 3 vol., Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998.

SEMINAIRE LECTURE EN VO PLURILINGUE

Jessica WILKER

Ceci n'est pas un séminaire de langue ni de traduction, mais bien de littérature, de ces « beaux livres » dont Proust écrit, dans *Contre Sainte-Beuve*, qu'ils « sont écrits dans une sorte de langue étrangère ». Après un rappel des principales théories de la traduction à partir d'exemples précis, nous nous intéresserons en particulier au cas des poètes traducteurs, aux écrivains

multilingues et à la comparaison de différentes traductions de grands textes littéraires (prose et poésie) qui n'ont jamais cessé d'être retraduits au cours des siècles. La question de l'interprétation, du signe et de la langue comme traduction de la pensée sera abordée, de même que celle de l'intraduisible, de ce qu'il y a d'irréductible dans chaque langue et qui trouve un écho dans les textes littéraires et, en particulier, dans la poésie. Cela nous permettra également de regarder quelques revues littéraires contemporaines qui publient des traductions.

Si les étudiants participant à ce séminaire travaillent, dans le cadre de leur mémoire de Master, sur des œuvres de littérature étrangère, nous essayerons de partir d'extraits de ces œuvres ; aucune langue n'est exclue dans ce séminaire et aucune compétence linguistique n'est exigée pour le suivre.

Un corpus de textes sera distribué en début de semestre.

Indications bibliographiques :

- Walter Benjamin, « La tâche du traducteur », *Œuvres I*, Paris, Gallimard (folio), 2000.
- Emile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.
- Antoine Berman, *L'épreuve de l'étranger*, Paris, Gallimard, 1984.
- Antoine Berman, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995.
- Jean François Billeter, *Trois essais sur la traduction*, Paris, Allia, 2014.
- Barbara Cassin (dir.), *Vocabulaire européen des philosophies*, Paris, Seuil/Le Robert, 2004.
- Barbara Cassin, *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Paris, Fayard, 2016.
- Gilles Deleuze, *Proust et les signes*, Paris, PUF, 1996.
- Hans-Georg Gadamer, « Lesen ist wie übersetzen », *Ästhetik und Poetik 1*, Tübingen, Mohr/Siebeck, 1999.
- Wilhelm von Humboldt, *Sur le caractère national des langues*, Paris, Points Seuil, 2000.
- Roman Jakobson, « Aspects linguistiques de la traduction », *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.
- Jean-René Ladmiral, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 1994.
- Henri Meschonnic, *Poétique du traduire*, Verdier, 1999.
- Georges Mounin, *Les belles infidèles* [1994], Lille, Septentrion, 2016.
- Georges Mounin, *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963.
- Gérard de Nerval, *Lénore et autres poésies allemandes*, Paris, Poésie/Gallimard, 2005.
- Georges Orwell, 1984, Paris, Gallimard (folio), 1972.
- Georges Orwell, *Tels, tels étaient nos plaisirs et autres essais*, Paris, Lvréa, 2005.
- Inès Oseki-Dépré, *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, Armand Colin, 1999.
- Paul Ricœur, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.
- Friedrich Schleiermacher, *Des différentes méthodes du traduire*, Paris, Points Seuil, 1999.
- Traduire en poète* (études réunies par Geneviève Henrot Sostero et Simona Pollicino), Arras, Artois Presses Université, 2017.
- Paul Valéry, « Traduction en vers des *Bucoliques* de Virgile, précédée de Variations sur les *Bucoliques* », *Œuvres*, t.1, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1957.

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANGLAIS

Fiona McINTOSH-VARJABEDIAN

Ce cours s'inspire des travaux qui ont été réalisés pour *l'Histoire de la langue française* (éd. Sous la direction de Y. Chevrel, Lieven d'Hulst, Jean-Yves Masson, Christine Lombez) 2012-19. Il s'intéresse aux phénomènes liés à la traduction (choix des œuvres à traduire, recréation d'un canon littéraire étranger, contresens féconds, inflexibilité idéologique des œuvres traduites, pseudo-traductions) des œuvres en langue anglaise en France. Il s'agit de cerner « une réalité profondément méconnue par l'histoire » (HTLF XIX, p. 10), souvent injustement au regard de son importance. En effet, une langue et une littérature se construisent non seulement par les réseaux nationaux mais aussi par l'accueil d'une pensée, de goûts et de réseaux littéraires et culturels étrangers. Une traduction est historiquement datée, elle répond à des stratégies éditoriales et même à un agenda politique si l'on en croit notamment l'anglophilie du XIX^e siècle qui s'inscrit aussi dans l'Entente cordiale franco-britannique. Traduire un étranger, ou faire semblant d'en traduire un, peut être un moyen pour déjouer la censure, les thèmes qui sont développés dans l'œuvre source jouant le rôle d'une métaphore féconde dans la langue et la culture cible. Faire semblant de parler des problèmes étrangers alors qu'en fait on parle des siens : le phénomène peut expliquer des succès qui peuvent sembler inexplicables sans cela. On peut ainsi songer aux romans écossais de Walter Scott qui ont permis aux Français de parler de leur propre mémoire meurtrie. Plus prosaïquement, traduire un roman ou un ouvrage à succès peut être un moyen pour s'assurer d'un succès facile en France, à moindre coût. Le phénomène est fréquent dans le domaine de la paralittérature et dans la littérature à destination de la jeunesse.

Le cours s'intéressera notamment à la traduction d'ouvrages historiques (*Histoire de la Chute et du Déclin de l'Empire romain* de Gibbon par François Guizot et Pauline de Meulan), de romans historiques (les *Waverley Novels* de Walter Scott), de livres à destination de la jeunesse et de romans féminins. Il s'intéressera aussi à quelques grands passeurs : Prévost, Pichot, Guizot, Gide.

BCC4 – SAVOIR ELABORER UNE EDITION SAVANTE NUMERIQUE - 6 ECTS

HUMANITES NUMERIQUES

Karolina Suchecka

« Littérature et informatique »

Un des enjeux des humanités numériques littéraires est de manipuler des œuvres et d'en renouveler les modalités de lecture avec des outils informatiques dédiés. Dans son ouvrage, *Pour un humanisme numérique*, Milad Doueïhi constate que « [l']humanisme numérique est [...] le résultat d'une convergence entre notre héritage culturel complexe et une technique devenue un lieu de sociabilité sans précédent ». L'impact de cet avènement du numérique, tant pour la recherche que pour l'édition littéraire, reste encore difficile à évaluer, mais est souvent comparé à celui de l'invention de l'imprimerie.

Dans le cadre de ce séminaire, il s'agira dans un premier temps d'introduire la notion des humanités numériques dans un cadre interdisciplinaire, d'observer les projets existants qui œuvrent pour l'essor de cette nouvelle discipline dans la recherche littéraire traditionnelle et enfin, de développer une réflexion générale sur le statut de la littérature dans l'ère de l'« après le livre » (François Bon, 2011).

Ces réflexions théoriques seront ensuite mises en pratique lors de la manipulation d'outils numériques destinés explicitement aux littéraires, notamment pour l'analyse des œuvres et l'édition numérique, ou ceux prévus initialement pour les analyses statistiques ou

linguistiques. Cette partie pratique dépendant des compétences et des points d'intérêt des étudiants, des savoirs informatiques ne sont pas exigés pour participer au cours. Il est toutefois souhaitable d'avoir une certaine curiosité (même critique) pour le numérique et les nouvelles modalités de la recherche littéraire.

Compétences visées :

- Comprendre les caractéristiques et les enjeux des humanités numériques pour la recherche et l'édition littéraires.
- Connaître les projets existants de l'édition numérique savante.
- Comprendre les enjeux de la collaboration interdisciplinaire.
- Savoir utiliser les outils numériques et porter une réflexion critique sur ce qu'ils peuvent apporter aux besoins personnels des étudiants, par exemple dans le cadre du Mémoire de Maîtrise et de Master.

Bibliographie :

- François Bon, *Après le livre*, Paris, Seuil, 2011.
Étienne Cavalie, Frédéric Clavert, et al, *Expérimenter les humanités numériques*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2017.
Milad Doueïhi, *La grande conversion numérique*, Paris : Seuil, 2008.
Milad Doueïhi, *Pour un humanisme numérique*, Paris : Seuil, 2011.
Matthew Kirschenbaum, « What is "Digital Humanities", and why are they saying such terrible things about it ? », *Differences*, vol. 1, no 25, p. 46-63.
Chiara Mainardi, « Les dessous du numérique. La transformation des approches critiques : paradigme d'une nouvelle exploration littéraire ? », *Des humanités numériques littéraires ?*, Paris, OBVIL, 2017.
Elena Pierazzo, « What future for digital scholarly editions? From Haute Couture to Prêt-à-Porter », *International Journal for Digital Humanities*, vol. 1, 2019, p. 1-12.

BCC5 – SAVOIR CONSTITUER, ENRICHIR ET EXPLORER DES CORPUS – 3 ECTS

UE7 – TAC ET TAL

ALGORITHMIQUE

Gasiglia N. & Torre F

Cet enseignement, qui peut dérouter les étudiants les plus néophytes et qui est un préalable à celui de “Programmation pour l’extraction d’informations”, est proposé en session intensive en tout début d’année, afin que les étudiants progressent rapidement et surmontent donc leurs éventuelles appréhensions.

Enseignant(s) et/ou intervenant(s)

. (nathalie.gasiglia@univ-lille.fr & fabien.torre@univ-lille.fr)

Langue d’enseignement

Français.

Prérequis

Aucun.

Contenu

L’algorithmique va permettre aux étudiants d’acquérir la capacité de concevoir de petits programmes et leur donner les moyens, ultérieurement, de s’approprier différents langages de programmation. Nous nous concentrerons sur des traitements de données langagières comme le repérage de certains types d’unités lexicales (par exemple des noms dérivés d’un verbe) dans un fichier de texte, la formalisation de règles de créations morphologiques ou de flexion, etc. Cet enseignement fournira l’occasion d’insister sur l’importance d’une analyse minutieuse préalable à toute programmation et sur le rôle crucial de la décomposition d’un problème complexe en sous-étapes strictement définies et ordonnées puis de leur modélisation, en employant un vocabulaire et une syntaxe appropriés et prédéfinis.

Compétences visées

Savoir analyser une tâche à programmer afin de la décomposer en tâches élémentaires et donc en commandes d’un langage d’implémentation ; Maîtriser l’emploi des instructions conditionnelles (tests) et des diverses boucles.

Travail de l’étudiant hors présentiel

Exercices d’entraînement.

Évaluation

Contrôle continu et devoir à la maison.

URL du support de cours en ligne

<http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/algo.php>

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/Cours/algo.php>

[http://www.grappa.univ-](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Exercices/algo-exos.php)

[lille3.fr/~torre/Enseignement/Exercices/algo-exos.php](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Exercices/algo-exos.php)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/Exercices/algo-exos.php>

[http://www.grappa.univ-](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/LeRobot/)

[lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/LeRobot/](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/LeRobot/)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/tp/LeRobot/>

PERL

Torre F.

(fabien.torre@univ-lille.fr)

Langue d’enseignement

Français.

Prérequis

Avoir suivi l’EC “Algorithmique” au même semestre ou l’année précédente.

Contenu

Cet enseignement propose une découverte de la programmation avec le langage Perl et une introduction à la manipulation de corpus textuels.

Perl a été créé en 1987 par Larry Wall. Linguiste de formation, il visait dès l’origine un langage de programmation facilitant le traitement des données textuelles. Larry Wall a également voulu que Perl présente de nombreux points communs avec le langage naturel. Par la suite, et outre ces premières caractéristiques, Perl a été utilisé comme un *langage glu*, c’est-à-dire permettant des changements de formats et facilitant ainsi le dialogue entre des logiciels basés sur des dialectes différents.

Aujourd’hui, Perl est largement répandu et présent sur différentes plates-formes. Il a connu un regain d’intérêt avec l’apparition de nouvelles problématiques tels l’exploration du web caché, le *big data* et l’*open data*, et de nouveaux métiers comme *data journalist*.

Dans le cadre de ce cours nous privilégierons le travail sous Linux, sans que cela soit obligatoire. Tous les supports (notes de cours, feuilles d’exercices, etc.) seront disponibles en ligne et donc accessibles à distance.

Le cours commencera par une mise à niveau sur le système d’exploitation Linux, puis passera en revue les sujets suivants :

– codages des caractères et formats de documents,

- mise en œuvre en Perl du cours d’algorithmique et production automatique de textes,
- expressions régulières en perl et extractions automatiques à partir de textes.

Des réalisations concrètes accompagneront le cours :

- cryptage et décryptage de messages,
- découverte d’anagrammes et jeu de scrabble,
- corrections orthographiques et aide à l’écriture,
- calcul de co-occurrences et concordancier,
- constitution automatique de corpus à partir du web,
- classification automatique de textes, etc.

Cette liste pourra être modifiée et enrichie à l’initiative des étudiants.

Compétences visées

Maîtriser la mise en œuvre d’instructions simples ou conditionnelles (tests) et de diverses boucles en Perl ou en JavaScript ; Savoir traiter des documents (textes bruts, CSV ou XML) pour en extraire des informations, les reformater ou les afficher.

Travail de l’étudiant hors présentiel

Conception et écriture de programmes en lien avec ce qui a été vu lors de chaque séance de cours.

Évaluation

Contrôle continu et devoir terminal (à la maison ou sur table).

URL du support de cours en ligne

<http://www.grappa.univ->

[lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/perl.php](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/perl.php)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/Cours/perl.php>

<http://www.grappa.univ->

[lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/perl/](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/perl/)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/tp/perl/>

Bibliographie & liens vers des ressources en ligne

Tanguy L., Hathout N. (2007), *Perl pour les linguistes, Programmes en Perl pour l’exploitation des données langagières*, Science Publications, Éditions Hermès.

Christiansen T., Foy B., Wall L., Orwant J. (2012), *Programming Perl: Unmatched power for text processing and scripting*, O’Reilly.

BCC6 – SAVOIR GERER UN FLUX XML EDITORIAL – 6 ECTS

UE8- INFORMATIQUE EDITORIALES

Obligatoire

STYLAGES DE TEXTES – 12 H.

Gasiglia N.

[\(nathalie.gasiglia@univ-lille.fr\)](mailto:nathalie.gasiglia@univ-lille.fr)

Langue d'enseignement

Français.

Prérequis

Aucun.

Contenu

L'emploi d'un traitement de texte permet d'élaborer des documents incluant des styles de paragraphes et des styles de caractères qui sont exportables quand les documents qui les comportent sont importés dans des outils de mise en page professionnels comme InDesign. Par ailleurs ces styles peuvent également permettre de générer un document XML balisé en fonction d'eux (les passages porteurs d'un styles devenant le contenu d'un élément XML de même nom que le style). Ces deux qualités des documents stylés et le fait de pouvoir élaborer des modèles de documents prédéfinis et exploitables pour une collection de textes de même mise en forme motivent souvent les éditeurs à faire rédiger des documents stylés à leurs auteurs (quand ils ne les font pas directement travailler avec des éditeurs XML).

Compétences visées

Savoir créer des styles de paragraphes et de caractères et les appliquer ; Savoir créer un modèle de document.

Travail de l'étudiant hors présentiel

Mise en œuvre de styles dans un traitement de texte.

Évaluation

Contrôle continu avec création de modèles de documents et stylages de textes.

XML (ENRICHISSEMENTS TEXTUELS ET TEI) – 24 H.

Gasiglia N. & Torre F

[\(nathalie.gasiglia@univ-lille.fr\)](mailto:nathalie.gasiglia@univ-lille.fr) & fabien.torre@univ-lille.fr

Langue d'enseignement

Français.

Prérequis

Aucun.

Contenu

Les éditeurs désireux de pouvoir utiliser les mêmes contenus textuels dans différentes publications

proposées sur supports imprimés comme électroniques structurent leurs productions textuelles directement ou en convertissant les styles mis en œuvre dans les documents.

Par ailleurs, pour être explorés avec efficacité, les documents textuels réunis en corpus gagnent souvent à être enrichis d'annotations de natures diverses (étiquetage grammatical des mots, indications sémantiques, etc.). Pour que ces annotations ne se mêlent pas indûment aux données, il est important de structurer informatiquement les corpus, et, à cette fin, le langage XML fournit des solutions techniques dont des chercheurs ont su tirer profit pour proposer des principes de structuration de corpus : la TEI ("Text Encoding Initiative").

Nous chercherons à appliquer les propositions de la TEI comme les structurations à partir de styles hérités des traitements de textes pour élaborer des corpus balisés en XML en travaillant par exemple sur des textes littéraires ou scientifiques dont nous souhaitons analyser l'expression et le vocabulaire, sur des textes traduits à aligner pour constituer un corpus bilingue au sein desquels nous souhaitons étudier les équivalences traductionnelles, ou encore sur des éditions différentes de textes anciens alignés.

Afin de bien percevoir les parentés qui existent entre le HTML des pages Web et le XML des documents que nous élaborerons, une initiation au HTML, donnera un avant-goût de ce qui pourra être obtenu au 2^e semestre en transformant les documents XML créés au 1^{er}.

Compétences visées

Savoir repérer les régularités structurelles et les éléments importants d'un texte pour définir un balisage XML pertinent ; Savoir exploiter les régularités textuelles ou les styles introduits dans un traitement de textes pour créer un document XML.

Travail de l'étudiant hors présentiel

Mise en œuvre de styles dans un traitement de texte et balisages en XML de documents. Lecture attentive d'extraits des recommandations de la TEI.

Évaluation

Contrôle continu avec projet de balisage en XML d'un texte.

URL du support de cours en ligne

<https://moodle.univ-lille.fr/course/view.php?id=2864>

(clé : LTTAC)

Bibliographie & liens vers des ressources en ligne

Burnard Lou et Sperberg-McQueen C.M. (1996), « La TEI simplifiée : une introduction au codage des textes

électroniques en vue de leur échange », *Cahiers GUTenberg* n° 24.

Ray Erik T. (2001), *Introduction à XML*, traduction d'Alain Ketterlin, Paris, O'Reilly.

TEIP5 : <http://www.tei-c.org/Guidelines/P5/>

STRUCTURES – SEMESTRE 2

SEMESTRE 2	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 3 ECTS	
UE1 – séminaires de littérature Littérature et moyen-âge – 16 ^{ème} – A Littérature et moyen-âge – 16 ^{ème} – B Littérature 17 ^{ème} – 18 ^{ème} – A Littérature 17 ^{ème} – 18 ^{ème} – B Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} – A Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} – B Ecritures contemporaines Littérature comparée Littérature comparée – Littérature et histoire	3 ECTS – 1 choix parmi les séminaires
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle dans le domaine des lettres françaises – 6 ECTS	
UE2 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE3 – Stage ou séminaire -STAGE - séminaires : Littérature et moyen-âge – 16 ^{ème} – A Littérature et moyen-âge – 16 ^{ème} – B Littérature 17 ^{ème} – 18 ^{ème} – A Littérature 17 ^{ème} – 18 ^{ème} – B Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} – A Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} – B Ecritures contemporaines Littérature comparée Littérature comparée – Littérature et histoire Le livre numérique	3 ECTS – 1 choix
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique littéraire française, comparée, francophone – 6 ECTS	
UE4 Mémoire	6 ECTS – obligatoire
BCC4 – Savoir élaborer une édition savante numérique – 6 ECTS	
UE5 – édition numérique	6 ECTS - obligatoire
BCC5 – Savoir constituer, enrichir et explorer des corpus – 3 ECTS	
UE 6 – TAC & TAL	3 ECTS - obligatoire
BCC6 – Savoir gérer un flux XML éditorial – 6 ECTS	
UE7 – Principes et techniques de l'édition	3 ECTS – obligatoire
UE8 – Informatique éditoriale	3 ECTS – obligatoire

BBC1 ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES – 3 ECTS

UE 2 – SEMINAIRE DE LITTÉRATURE

LITTÉRATURE DU MOYEN-ÂGE 16E A

Catherine GAULLIER - BOUGASSAS

Images de la femme au Moyen Âge : La dame courtoise adultère du cœur mangé et Mélusine, la fée.

Entre idéalisation et discours misogynne.

Nous étudierons deux images littéraires très différentes de la femme – celle de la dame courtoise adultère, la châtelaine de Coucy dans la légende du cœur mangé, Iseut, et celle de la fée Mélusine –, que des auteurs masculins dessinent en s’opposant au discours lui aussi masculin des clercs et de l’Église au Moyen Âge. C’est d’un côté l’amante idéale, qui vit l’absolu de son amour adultère en transgressant, souvent avec provocation, les lois de la famille, de la société et de la religion, et s’élève au sublime, jusqu’à mourir d’amour dans la légende cruelle du cœur mangé, comme déjà dans les textes sur Tristan et Iseut. C’est de l’autre la fée Mélusine, qui, victime d’une malédiction féminine, imposée par sa mère – une métamorphose hebdomadaire partielle en serpente –, tente d’échapper à son destin douloureux en créant une féconde lignée dans le monde des hommes : son devoir est alors de jouer le rôle d’une épouse et d’une mère idéales au regard des valeurs masculines, bien que de part son statut de fée, elle se substitue à son époux dans ses fonctions politiques et exerce une pleine autorité sur lui grâce à ses pouvoirs magiques. La malédiction féminine, celle de sa mère, l’emporte finalement et la force à se plier à l’arbitraire de la volonté masculine.

Nous mettrons en perspective ces deux images de la femme et des relations hommes/femmes avec la situation réelle des femmes dans la société médiévale, pour voir comment la littérature se détache des contraintes sociales et culturelles du contexte historique où elle voit le jour.

Les réécritures modernes de la légende de Mélusine et de la légende du cœur mangé, notamment celle de Barbey d’Aurevilly dans les *Diaboliques*, pourront aussi donner matière à étude.

Textes :

- Le *Roman de Mélusine* de Jean d’Arras, éd. trad. J.-J. Vincensini, Paris, Le Livre de Poche, Lettres gothiques, 2003.

- Le *Roman de Mélusine ou Histoire des Lusignan* de Coudrette, éd. E. Roach, Klincksieck, Paris, 1982 ; trad. L. Harf-Lancner, Paris, GF, 1993.

- Le *Roman du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel de Jakémés*, éd. et trad. C. Gaullier-Bougassas, Paris, Champion, 2008.

- Le *Roman de Tristan et Iseut*, éd. et trad. Ph. Walter et D. Lacroix : *Tristan et Iseut, Les poèmes français, la saga norroise*, Paris, Le Livre de Poche, 1989 (collection Lettres gothiques).

Quelques études :

-B. Ribémont, *Sexe et amour au Moyen Âge*, Paris, Klincksieck, 2007.

-E. Baumgartner, *Tristan et Iseut*, Paris, PUF, 1987.

-E. Baumgartner, *Tristan et Iseut*, Ellipses, 2001.

-L. Harf-Lancner, *Les fées au Moyen Âge, Morgane et Mélusine ou la naissance des fées*, Paris, Champion, 1984.

-C. Lecouteux, *Mélusine et le chevalier au cygne*, Paris, Payot, 1982.

-F. Clier-Colombani, *La fée Mélusine au Moyen Âge : images, mythes, symboles*, Paris, Léopard d’or, 1991.

-C. Gaullier-Bougassas, *La Tentation de l’Orient dans le roman médiéval, essai sur l’imaginaire médiéval de l’Autre*, Paris, Champion, 2003, p. 289-354.

-M. di Maio, *Le cœur mangé*, Paris, 2005

-M. White-Le Goff, *Envoûtante Mélusine*, Paris, Klincksieck, 2008.

LITTÉRATURE DU MOYEN-ÂGE-16EME B

Marie-Claire THOMINE

L’écrit et son public : les « seuils » du livre imprimé aux XVI^e et XVII^e siècles

En période de plein essor du livre imprimé, au XVI^e siècle, une attention particulière est accordée par les auteurs et/ou les imprimeurs-libraires à la manière dont le lecteur entre dans l’œuvre ; page de titre, prologue, préface, avis au(x) lecteur(s), poèmes d’escorte, dédicaces constituent bien souvent un « microcosme de l’œuvre », le seuil est un « vestibule », il « réfléchit l’œuvre et est une réflexion sur l’œuvre » (comme le suggère Jacqueline Cerquiglini-Toulet à propos de Guillaume de Machaut). À l’âge classique se développe l’art du frontispice qui permet une entrée architecturale dans l’œuvre littéraire.

Plusieurs œuvres, de genres littéraires différents, seront étudiées selon cette perspective et les étudiants seront invités à se référer aux éditions anciennes des textes, grâce aux bibliothèques numériques (principalement Gallica et Bibliothèques Virtuelles Humanistes) et par la consultation du fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Lille.

Seront par exemple proposés à l’étude les paratextes des œuvres suivantes : dans le genre narratif, les *Propos Rustiques* de Noël Du Fail (1547), *L’Heptaméron* de

Marguerite de Navarre (1559), les *Nouvelles Récréations et joyeux devis* de Bonaventure Des Périers (1558), *La Nouvelle Fabrique des excellents traicts de verité. Livre pour inciter les resveurs tristes et melancholiques à vivre de plaisir* de Philippe d'Alcricpe (1579) ; dans le genre théâtral, *Les Corriuaus* de Jean de La Taille (1573), *Les Neapolitaines* de François d'Amboise (1584) et *Les plaisans devis, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille* (1594).

Pour la période classique, nous observerons aussi bien les tragédies de Racine que les *Fables* et les *Contes et nouvelles en vers* de La Fontaine.

Les étudiants participant au séminaire feront une analyse personnelle et une présentation (orale et/ou écrite) du seuil de l'œuvre de leur choix.

Bibliographie

Exemples de textes :

Alcricpe Philippe de, *La Nouvelle Fabrique des excellents traicts de verité. Livre pour inciter les resveurs tristes et melancholiques à vivre de plaisir*, Rouen, T. Mallard, [s.d.] ;

éd. critique moderne Françoise Joukovsky, Genève, Droz, 1983.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1513819f>

Amboise, François de, *Les Neapolitaines, comedie françoise facecieuse. Sur le sujet d'une Histoire d'un Parisien, un Espagnol, et un Italien*, Paris, Abel l'Angelier, 1584.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k857921m>

Des Périers, Bonaventure, *Les Nouvelles Récréations et Joyeux devis de feu Bonaventure Des Périers valet de chambre de la Reine de Navarre*, Lyon, Robert Granjon, 1558 ;

éd. critique moderne par K. Kasprzyk, Paris, STFM, 1997.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600145g>

Du Fail, Noël, *Propos Rustiques de maistre Leon Ladulfi Champenois, Propos Rustiques*, Lyon, Jean de Tournes, 1547 ; éd. critique Gabriel-André Pérouse, Roger Dubuis, avec la collaboration de Danièle Bécache-Leval, Genève, Droz, 1994. [éd. de base 1549]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8707861x>

La Taille, Jean de, *Les Corriuaus*, in *La Famine, ou les Gabéonites, Tragedie prise de la Bible, et suivant celle de Saül. Ensemble plusieurs atres Œuvres poétiques de Jehan de La Taille de Bondaroy gentilhomme du pays de Beauce...*, Paris, Federic Morel, 1573 ;

éd. critique moderne, Denis L. Drysdall, Paris, Didier, 1974.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5734760f>

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron des nouvelles de la princesse Marguerite de Valois, royne de Navarre, remis en ordre par Claude Gruget Parisien*, Paris, Vincent Sertenas, 1559 ;

éd. critique moderne par Nicole Cazauran et Sylvie Lefèvre, Paris, Folio classique, 2000.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86171930>

Les plaisans devis, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille, Le Dimanche 6 Mars, 1594, A Lyon, par le Seigneur de la Coquille ; éd. critique moderne, *Recueil des sotties françaises*, éd. Marie Bouahik-Gironès, Jelle Koopmans et Katell Lavéant, tome I, Paris, Classiques Garnier, 2014.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k79039m>

Etudes :

Arzoumanoff, Anne, Réach-Ngô, Anne et Tran, Trung, éd., *Discours du livre. Mise en scène du texte et fabrique de l'œuvre sous l'Ancien Régime*, Paris, Classiques Garnier, 2011.

Bayle, Ariane, *Romans à l'encan. De l'art du boniment dans la littérature du XVI^e siècle*, Genève, Droz, 2009.

Châtelain, Jean-Marc, « Formes et enjeux de l'illustration dans le livre d'apparat au XVII^e siècle », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 2005, n°57, p. 75-98.

https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_2005_num_57_1_1563

Dekoninck, Ralph, « Emblématiser le livre à l'automne de la Renaissance dans les anciens Pays-Bas », Journée d'étude « Les métaphores du livre », Collège de France, 4 avril 2018 (version audio)

<http://lesenfantsdemada1.e-monsite.com/medias/files/7.dekoninck-online-audio-converter.com-mp3>

Desan, Philippe, « Rôle et fonction du paratexte dans la lecture des romans à la Renaissance », *Lire à la Renaissance, La Lecture littéraire*, 7, décembre 2003, p. 77-93.

Desan Philippe, « Le paratexte du roman à la Renaissance », *Le Roman à la Renaissance*, Actes du colloque international de Tours de 1990 publiés par Christine de Buzon, Lyon, site RHR, 2012

<http://www.rhr16.fr/ressources/roman-rennaissance>

Fiorato, Charles Adelin et Margolin, Jean-Claude, éd. *L'écrivain face à son public en France et en Italie à la Renaissance*, actes du colloque international de Tours (4-6 décembre 1986), Paris, Vrin, 1989.

Fumaroli, Marc, « Sur le seuil des livres : les frontispices gravés des traités d'éloquence (1594-1641) », *L'Ecole du silence. Le sentiment des images au XVII^e siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 325-342.

Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.

Jeay, Madeleine, « Propos d'antichambre : les pièces liminaires des recueils de nouvelles du XVI^e siècle », in Vincent Engel, Michel Guissard, éd., *La nouvelle de langue française aux frontières des autres genres, du Moyen Age à nos jours*, volume 2, Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, mai 1997, Bruylant-Academia, Louvain-la-Neuve, 2001, p. 23-39.

Jeanneret, Michel, « La lecture en question : sur quelques prologues comiques du seizième siècle », *Le Défi des signes. Rabelais et la crise de l'interprétation à la Renaissance*, Orléans, Paradigme, « L'Atelier de la Renaissance », 1994 [1^{ère} parution 1989], p. 75-85.

Jones-Davies, Marie-Thérèse, dir., *L'auteur et son public au temps de la Renaissance*, Paris, Klincksieck, 1998.

Losse, Deborah, *Sampling the Book : Prologues and the French Conteurs*, Lewisburg, London and Toronto, Associated University Presses, 1994.

Thomine, Marie-Claire, « Etude littéraire de la 'Première Nouvelle en forme de Preamble' des *Nouvelles Récréations et Joyeux Devis* de Bonaventure Des Périers », Bénédicte Boudou, Dominique Bertrand (dir.), *Lire les Nouvelles Récréations et Joyeux Devis de feu Bonaventure Des Périers*, CERHAC, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2008, p. 159-183.

Tripet, Arnaud, *Montaigne et l'art du prologue au XVI^e siècle*, Paris, Champion, 1992.

Communication et langages, n°154, 2007, « L'énonciation éditoriale en question » (sur Persée)

https://www.persee.fr/issue/colan_0336-1500_2007_num_154_1

LITTÉRATURE 17ÈME – 18ÈME A

Frank GREINER

« Les classiques à l'écran »

Les pièces de théâtre existent grâce à la scène et aux textes, mais aussi grâce aux créations audiovisuelles. C'est à ces dernières que sera consacré ce séminaire conçu comme une introduction aux nombreux travaux menés actuellement sur l'intermédialité. Dans ce vaste champ de recherche inauguré à la fin des années 1980 par Jürgen Ernst Müller, de l'Université d'Amsterdam, les relations du théâtre et du cinéma forment un objet d'étude particulièrement intéressant du fait de leurs différences mais aussi de leurs nombreuses ressemblances et affinités. Au temps de la naissance du septième art, les premiers films, comme *L'Assassinat du Duc de Guise* (1908) ont souvent été réalisés sur le modèle théâtral. L'influence du théâtre se

lit encore aujourd'hui dans la composition dramatique de nombreux films divisés en actes bien distincts se déroulant en temps réel, ou dans le rôle accordé à la parole ou à l'intrigue. Nombreux sont aussi les réalisateurs qui ont pratiqué le métier de dramaturge comme Marcel Pagnol, Luchino Visconti ou Rainer W. Fassbinder. Afin de mieux comprendre les relations complexes rapprochant et parfois éloignant l'un de l'autre ces deux genres parents et concurrents, on s'intéressera essentiellement aux adaptations pour l'écran de pièces reconnues comme des classiques. Ce sera l'occasion de se poser de nombreuses questions portant sur la prégnance de la théâtralité dans les transpositions des cinéastes et, à l'inverse, sur la spécificité cinématographique de leurs films. Au-delà de cette approche, visant à cerner, par leur confrontation, les caractéristiques propres à deux esthétiques, il s'agira aussi de comprendre les desseins et les pratiques de tous ceux qui s'efforcent de représenter des œuvres anciennes avec des moyens nouveaux. Leur volonté est-elle de pérenniser la mémoire de pièces reconnues comme des chefs d'œuvres ? Est-elle de les adapter le plus fidèlement possible ou de les réactualiser ? Porter à l'écran une pièce de théâtre réputée pour ses qualités n'est-ce pas aussi chercher à capter un peu de sa grandeur ou entrer, ce qui n'est pas exclusif, dans un jeu d'imitation et d'émulation pouvant intégrer une attitude critique ?

Telles seront quelques-unes des pistes de réflexion qui seront suivies à travers un corpus réunissant des pièces appartenant principalement au répertoire du théâtre classique français (Corneille, Molière, Marivaux), mais qui intégreront aussi des œuvres de Shakespeare et de Goethe.

On travaillera sur des captations de pièces de Corneille, Racine, Molière. Titres précisés à la rentrée.

Textes sur le théâtre et l'esthétique théâtrale

Christian Biet, Christophe Triau, *Qu'est-ce que le théâtre ?*, Paris, Gallimard, Folio-essais, 2006.

Pierre Larthomas, *Le Langage dramatique*, Paris, puf, 1980.

Jean-Jacques Roubine, *Introduction aux grandes théories du théâtre*, Paris, Bordas, 1990.

Jacques Schérer, *La Dramaturgie classique en France*, Paris, Nizet, 1950.

Textes sur le cinéma et l'esthétique cinématographique

Jacques Aumont, Alain Bergala, Michel Marie, Marc Vernet, *Esthétique du film*, Paris, Nathan, 1995.

Francis Vanoye et Anne Goliot-Lété, *Précis d'analyse filmique*, Paris, Nathan, 1993.

Sur les liens entre les deux médias

M. Chabrol et T. Karsenti (dir.) *Théâtre et cinéma : Le croisement des imaginaires*, Rennes, P.U.R., 2013.

M.C. Ropars Wuilleumier, *De la littérature au cinéma*, Paris, Armand Colin, 1970.

LITTÉRATURE 17E – 18E B

Caroline JACOT GRAPA et Anne RICHARDOT

« Animal, animalité »

Ce séminaire partagé offrira d'explorer les représentations de *l'animal*, au XVIIIe siècle – bestial, domestique ou sauvage, celui que l'on mange ou que l'on exploite, que l'on observe, qui nourrissent l'interrogation sur ce qui constitue le propre de l'homme. Linné classe dans une même famille « anthropomorphe » grand singe et homme, Buffon intègre l'homme dans son *Histoire naturelle*. Réaumur s'intéresse aux insectes, monde minuscule et miroir de la société humaine. Le bestiaire des Lumières puise dans la fable, et s'enrichit des recherches des naturalistes – des voyageurs - et des médecins, interrogeant les particularités de l'espèce humaine, l'intelligence propre à l'homme, les limites que suggère le contact avec différentes formes d'altérité, « des huîtres aux grands animaux », des Hottentots à « la jeune fille sauvage trouvée dans les bois » (c. 1755).

Lectures

L'Animal des Lumières, J. Berchtold (dir.), *Dix-huitième siècle*, n°42, 2010.

Le Bestiaire des Lumières, A. Richardot (dir.), *Revue des Sciences Humaines*, n°296, 2010.

Buffon, *Histoire naturelle [extraits]*, choix et préface de J. Varloot, Folio, 1984.

M. C. Hecquet, *Histoire d'une jeune fille sauvage trouvée dans les bois*, A. Richardot (éd.), Folio, 2017.

B. de Mandeville, *La Fable des abeilles*, coll. Agora, 2017.

JJ. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF.

Voltaire, *Micromegas*.

LITTÉRATURE 19E – 20E S. A

Dominique DUPART

L'aventure en roman, ou la redécouverte du roman politique

Parcours romanesques au siècle romantique

Le séminaire porte sur le récit d'aventure dans les Chroniques Italiennes et la Chartreuse de Parme de Stendhal (et autres). On s'attache à définir la spécificité de l'aventure dans ces textes, sa portée politique, son ancrage historique, sa filiation avec certains grands textes du XVIIIe siècle et son avenir dans la littérature du XXe siècle. Plus précisément, on essaiera de comprendre pourquoi et comment le lecteur jouit de l'aventure en lisant des textes romanesques du XIXe siècle, car l'aventure est ce qu'il aime quand il est un lecteur innocent, encore un lecteur-enfant. Même si les romans du XIXe siècle sont des laboratoires qui peuvent

remettre en cause l'aventure à des fins politiques, la compliquer, la déborder : en un mot, la réinventer.

Stendhal, Chroniques italiennes, ed. Dominique Fernandez, Folio classique.

[à lire]

Stendhal, La Chartreuse de Parme, Livre de Poche (2000)

Casanova, Histoire de ma fuite des prisons de la République de Venise, Allia

[à lire]

Casanova, Le Duel, Allia.

Walter Benjamin, Le Conteur, Oeuvres III, Paris, Folio Gallimard. [à lire]

Carlo Ginzburg, Traces, in Mythes, emblèmes traces, Verdier Poche, pp. 218-

295 [à lire]

Les éditions au programme sont impératives.

LITTÉRATURE COMPAREE

Karl ZIEGER

« Théâtre naturaliste et post-naturaliste en Europe – du drame naturaliste à la pièce populaire critique »

Entre les deux dernières décennies du 19^e siècle et les années '30 du 20^e, l'histoire du théâtre européen se caractérise par de nombreuses tentatives visant à créer de nouvelles formes théâtrales en rupture avec le théâtre classique et romantique. Parmi les plus importantes de ces tendances, on trouve, à côté du symbolisme et de l'expressionnisme, le naturalisme dont les auteurs cherchent les moyens adéquats pour représenter sur scène le monde réel, la réalité de la vie quotidienne, avec l'intention de produire par là une critique plus ou moins acerbe de la société bourgeoise. De Henrik Ibsen, considéré comme le « fondateur » du théâtre naturaliste, et de Maxime Gorki à Ödön von Horváth et Ferdinand Bruckner (en passant, occasionnellement, entre autres par August Strindberg et Arthur Schnitzler), nous suivrons, dans ce TD, l'évolution du théâtre naturaliste de ses premiers drames à ce que l'on appelle dans les années 1930 la pièce populaire critique ; ce séminaire sera aussi l'occasion de (re-)découvrir des dramaturges français oubliés comme Henry Becque, Henri-René Lenormand ou encore Edouard Bourdet.

Lectures obligatoires :

Henrik Ibsen, *Un ennemi du peuple* [1883], traduction d'Eloi Recoing, ActesSud - Papiers, 2019

Maxime Gorki, *Les Bas-fonds* [1902], traduction nouvelle et édition de Serge Rolet, Gallimard, Folio-théâtre, 2019

Ödön von Horváth, *Légendes de la forêt viennoise* [1931], version française de Hélène Mauler et Réne Zahnd, L'Arche éditeur, 2007

Lectures optionnelles :

Henry Becque, *Les Corbeaux* [1882], La Comédithèque, 2017 ou dans H. B., *Théâtre complet*, tome I, édition critique par Marianne Bouchardon, Classiques Garnier, 2019

August Strindberg, *Mademoiselle Julie* [1889], traduction et présentation de Régis Boyer, GF-Flammarion, 1999 (éd. qui comprend aussi *Le Pélican*)

Arthur Schnitzler, *La Ronde* [1903], traduction nouvelle et édition d'Anne Longuet Marx, Gallimard, Folio-théâtre, 2016

Henri-René Lenormand, *Le Temps est un songe* [1919/20], suivi de *Les Ratés* [1919/20], dans *L'Avant-Scène théâtre*, no. 1235-1236, 2008

Henri-René Lenormand, *Théâtre choisi*, édition critique de Marie-Claude Hubert, Paris, Honoré Champion, 2018

Henri-René Lenormand, *Confessions d'un auteur dramatique*, édition critique de Marie-Claude Hubert, Paris, Honoré Champion, 2016

Ferdinand Bruckner, *Maladie de la jeunesse* [1926], suivi de *Les Criminels* [1928], Montreuil, Editions théâtrales, 2013

ECRITURES CONTEMPORAINES

Stéphane CHAUDIER

« L'âge d'or du « grand récit » gay dans la littérature française, de 1945 à aujourd'hui »

Ce séminaire est fondé sur l'alternance de cours et d'entretiens avec des écrivain-es contemporain-es. La littérature (récit et essai, fiction et écritures de soi) est un excellent poste d'observation pour saisir la complexité de la condition des homosexuels en France, de 1945 à aujourd'hui. Le titre du séminaire fait référence à la notion de « grand récit » théorisée par J.-F. Lyotard : le récit *gay* de cette période y est interprété comme une mise en scène de l'émancipation, enclenchée mais inaboutie, espérée mais inatteignable.

Programme de lectures :

1° Sous l'Occupation paraissent deux œuvres « matricielles » : Alain Peyrefitte, *Les Amitiés particulières* ; Genet, *Miracle de la rose*. Du premier bourgeois découlent les œuvres de : Yves Navarre, Dominique Fernandez, Angelo Rinaldi, Michel Tournier, Jacques Brenner. Au second se rattachent les œuvres plus transgressives de : Renaud Camus, Tony Duvert, Hervé Guibert, Guy Hocquenghem.

2° Les romans du sida (*À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, Hervé Guibert, *La Meilleure part des hommes*, Tristan Garcia)

3° Textes contemporains :

- Didier Éribon : *Retour à Reims*, 2009

- Philippe Besson : *Arrête avec tes mensonges* (2017) *Un certain Paul Darrigrand*, *Dîner à Montréal* (2019)

- William Marx, *Un savoir gai* (2018)

LITTÉRATURE COMPAREE – LITTÉRATURE ET HISTOIRE

Fiona McIntosh et Alison BOULANGER

« Voix du peuple »

La littérature, art réservé aux élites ? Cette accusation a souvent été lancée depuis l'émergence des cultural studies dans les années soixante, qui estiment que les instances culturelles reflètent beaucoup trop les hiérarchies sociales en vigueur : éditeurs et lecteurs, enseignants et étudiants mettraient (consciemment ou inconsciemment) à l'honneur les livres qui véhiculent les valeurs des classes dominantes, au détriment de toutes sortes de minorités sexuelles ou culturelles. Or, si certains effets de hiérarchisation sont incontestables,

la littérature n'est jamais un ensemble monologique, mais le lieu d'une contestation perpétuelle, où les valeurs ne cessent d'être remises en cause, ou mieux, remises en jeu. Leur hiérarchie n'est pas statique, mais susceptible d'évoluer. En outre, elle est dynamique, comme l'a montré Michel Foucault : le contre-discours, loin d'être écrasé par le discours dominant, puise sa vitalité dans sa posture contestataire. La relation entre centre et marges, majorité et minorités, conservateurs et contestataires, n'est donc pas à comprendre simplement comme une violence exercée par les uns sur les autres. Il s'agit plutôt, pour les uns et pour les autres, de se définir par ce qu'ils ne sont pas, par ce qu'ils se refusent à être.

En d'autres termes, toute littérature est effectivement politique, même inconsciemment, en ce qu'elle reflète et/ou conteste les valeurs en vigueur. On s'intéressera à la représentation du peuple en littérature, dans des romans allant du XVIIIe au XXIe siècle, en se demandant comment se définit son identité (au sens social ou national), et de quelle voix parle ce peuple : discours instrumentalisé ou discours au sens plein ? Stéréotype ou renouveau ? Intention politique ou non ? On

montrera notamment comment les textes opposent souvent le bon peuple au mauvais, la révolte légitime à la furie populaire et démagogique.

Corpus (liste indicative) : Froissart, *Chroniques* ; Maria Edgeworth, *The Absentee, Castle Rackrent* ; Walter Scott, *Quentin Durward* ; Carlyle, *The French Revolution* ; Michelet, *Le Moyen Âge* ; Flaubert, *L'Éducation sentimentale* ; Émile Zola, *Germinal, Nana* ; Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* ; Dickens, *A Tale of two Cities* ; Aragon, *Les Cloches de Bâle, La Semaine sainte* ; Platonov, Tchévengour, Djann ; John Dos Passos, *Manhattan Transfer, U.S.A.* ; Alfred Döblin, *Berlin Alexanderplatz* ; Vincenzo Consolo, *Le Sourire du marin inconnu* ; Luciana Castellina/Milena Agus, *Prends garde* ; Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* ; Patrick Chamoiseau, *Texaco* ; Édouard Glissant, *La Lézarde, Le Quatrième Siècle...*

Corpus critique

AUERBACH, Erich, « Fortunata », in *Mimesis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, tr. Cornelius Heim, Paris, Gallimard, 1968, p. 35-60

BAKHTINE, Mikhaïl, « Du discours romanesque », in *Esthétique et théorie du roman*, tr. Daria Olivier, Paris, Gallimard, 1978, p. 83-233

BUTLER, Judith, *Gender Trouble : Feminism and the Subversion of Identity*, New York-London, Routledge, 1990

Bodies that Matter : On the Discursive Limits of Sex, New York-London, Routledge, 1993

FOUCAULT, Michel, « Nous autres, victoriens » et « L'hypothèse répressive », in *Histoire de la sexualité. I. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, p. 9-67

HOGGART, Richard, *La culture du pauvre : étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre*, tr. Françoise et Jean-Claude Garcias, Jean-Claude Passeron, éd. J.-C. Passeron, Paris, Minuit, 1970 (*The Uses of Literacy*, 1957)

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS LE DOMAINE DES LETTRES FRANÇAISES – 6 ECTS

UE 3 – LV1

1 au choix

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 4 – ELARGISSEMENT DISCIPLINAIRE

1 au choix

ALLEMAND, ESPAGNOL, OU AUTRES LANGUES VIVANTES (FLE, PORTUGAIS ET ITALIEN).

GREC ANCIEN DE NIVEAU 1 A 3

LATIN 2 OU LATIN 3

PREPARATION CONCOURS :

1 au choix

Agrégation – grammaire et stylistique XVIème

Agrégation – grammaire et stylistique XVIIème

Agrégation – grammaire et stylistique XVIIIème

Agrégation – grammaire et stylistique XIXème

Agrégation – grammaire et stylistique XXème

(voir détail parcours préparation à l'agrégation externe de lettres modernes)

SEMINAIRE EN LANGUE ETRANGERE OU LECTURE EN VO

(voir détail UE 6 semestre 1)

BCC3 – MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE LITTERAIRE FRANÇAISE, COMPAREE, FRANCOPHONE – 6 ECTS

UE 6 – MEMOIRE - ETAPE

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation.

Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra en évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury composé de deux personnes, votre directeur et un

autre professeur. Il doit être soumis auparavant pour accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissent, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance

Liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'encadrer un mémoire de Master

(Contact par courriel indiqué dans cette liste)

Bénédikte ANDERSSON, MCF : littérature du XVI^e siècle. Poésie française. benedikte.andersson@univ-lille.fr

Esther BAIWIR, MCF : Picard, langues régionales, français régional, contacts de langues et emprunts lexicaux esther.baiwir@univ-lille.fr

Sarah BAUELLE – MICHELS, MCF : Chansons de geste, mises en proses et réécritures du Moyen Age à nos jours. sarah.michels@univ-lille.fr

Yves BAUELLE, Pr : Romanciers français des XX^e et XXI^e siècles. Yves.baudelle@univ-lille.fr

Alison BOULANGER, MCF : Littérature comparée. Roman des années 20-30, roman de l'après-guerre : articulation entre forme romanesque et réflexion éthique, politique, historique... Intertextualité et herméneutique ; rôle de la Bible. Mise en abyme et réflexivité. Renouveau de la forme narrative

(monologue cité et narré, montage) ; discontinuité narrative et crise du discours historique ; forme cyclique et philosophie de l'Histoire. alison.boulanger@univ-lille.fr

Barbara BOHAC, MCF : Littérature française du XIX^e siècle (spécialement: la poésie, les écrivains et la presse, la critique d'art, le roman d'artistes, Stéphane Mallarmé, Charles Baudelaire). Relations entre littérature et arts (en particulier : arts plastiques, musique). barbara.bohac@univ-lille.fr

Frédéric BRIOT, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Mémoires d'Ancien Régime. Poésie, roman policier, littérature francophone, littérature contemporaine. frederic.briot@univ-lille.fr

Marie BULTE, MCF : Littérature francophone

Marie-Madeleine CASTELLANI, Pr: Littérature médiévale romanesque. Editions de textes médiévaux. Réécritures contemporaines du Moyen Age. marie-madeleine.castellani@univ-lille.fr

Florence de CHALONGE Pr: Littérature française du XX^e siècle. Poétique du récit. Questions de théorie et de critique littéraires. L'œuvre de Marguerite Duras. florence.dechalonge@univ-lille.fr

Stéphane CHAUDIER, Pr : roman des XX^e et XXI^e siècles. Stylistique.

Laurent DÉOM, MCF : Littérature de jeunesse, études culturelles, anthropologie et poétique de l'imaginaire, analyse du discours. laurent.deom@univ-lille.fr

Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, Pr: Littérature française du Moyen Age (XII^e-XV^e siècle). Roman, lyrisme courtois, chanson de geste, historiographie et récits de voyage. Images de l'Orient dans la littérature médiévale, naissance de l'orientalisme. Légendes de Mélusine et du chevalier au Cygne. Réceptions de l'Antiquité au Moyen Age et jusqu'à l'époque moderne, et particulièrement de la figure d'Alexandre le Grand. Direction du programme de recherches "Mythalexandre: la création d'un mythe d'Alexandre le Grand dans les littératures européennes (XI^e-début du XVI^e siècle)" (Agence nationale de la recherche 2009-2013: <http://mythalexandre.meshs.fr/>). catherine.bougassas@univ-lille.fr

Nathalie GASIGLIA, MCF HDR : analyse de dictionnaires (métalexicographie), et constitution, exploration et enrichissement de corpus écrits (littéraires ou de presse) ou oraux transcrits, et informatique éditoriale. nathalie.gasiglia@univ-lille.fr

Frank GREINER, Pr: Littérature française du XVII^e siècle. Littérature et romanesque. Alchimie et histoire des courants ésotériques. frank.greiner@univ-lille.fr

Sophie HACHE, MCF: stylistique, rhétorique, XVII^e siècle. sophie.hache@univ-lille.fr

Jérôme HENNEBERT, MCF: poésie du XX^e siècle et humanités numériques jerome.hennebert@univ-lille.fr

Elsa KAMMERER, MCF: Littérature française de la fin du XV^e et du XVI^e siècles. Echanges culturels en Europe, Circulation des hommes et des savoirs, Plurilinguisme, Traductions et Transferts ; Littérature religieuse ; Histoire du livre ; Humanisme ; Enfance à la Renaissance. elsa.kammerer@univ-lille.fr

Caroline JACOT-GRAPA, Pr: Littérature du XVIII^e siècle (de la fin du XVII^e au tournant des Lumières). Sciences de la vie et philosophie. Histoire des métaphores, recherches sur les rapports entre fiction et prose non-fictionnelle. caroline.grapa@univ-lille.fr

Fiona Mc INTOSH, Pr: Littérature comparée, domaine anglais, écossais, américain, français. Relations fiction/Histoire ; étude des écrits historiographiques France / Angleterre/Ecosse/Allemagne XVIII^e-XIX^e siècles ; problème de la vraisemblance et de l'illusion historique ; littérature politique, romans et drames historiques, nouvelles et contes, faits divers en littérature, représentation de la violence. Littérature et savoir. fiona.mcintosh-varjabedian@univ-lille.fr

Matthieu MARCHAL, MCF : Édition de textes médiévaux. Littérature du Moyen Âge tardif (XIV^e siècle-XV^e siècle). Mises en prose du XV^e siècle. Étude du moyen français. Passage de la littérature médiévale à l'imprimé. Réécritures et adaptations de la littérature médiévale à l'époque moderne et contemporaine. matthieu.marchal@univ-lille.fr

Adrienne PETIT, MCF : Littérature de l'âge classique, stylistique, rhétorique. Adrienne.petit@univ-lille.fr

Emilie PICHEROT, MCF: Littérature comparée. Domaine hispanique et arabe. emilie.picherot@univ-lille.fr

Emmanuelle POULAIN-GAUTRET, MCF : Littérature médiévale, et plus particulièrement chanson de geste, folklore de tradition médiévale, réécritures et traces jusqu'à nos jours, notamment dans la tradition renardienne et dans la fantasy épique et la high fantasy.

Martine REID, Pr: littérature générale du XIX^e siècle, littérature féminine (1650-1950), "genre" et histoire du féminisme, histoire littéraire. martine.deraedt@univ-lille.fr

Anne RICHARDOT, MCF: Littérature du XVIII^e siècle (français). Rire et comique. Mouvement libertin. anne.richardot@univ-lille.fr

Charles-Olivier STIKER-METRAL, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Littérature et philosophie, moralistes classiques, théâtre du XVII^e siècle, réception de la littérature du XVII^e siècle. charles-olivier.stiker-metral@univ-lille.fr

Marie-Claire THOMINE, Pr: Langue et Littérature du XVI^e siècle. Genres narratifs (romans et récits brefs),

dialogues, miscellanées et commentaires. Pratiques du rire et de la facétie. Rencontres entre l'oral et l'écrit. marie-claire.thomine@univ-lille.fr

Jessica WILKER, MCF: Littérature comparée. Poésie allemande, anglaise, française des XIX^e et XX^e siècles. Poétique de la traduction. Relations de la littérature avec d'autres formes d'expression artistique. Le Silence en poésie. jessica.wilker@univ-lille.fr

Karl ZIEGER, Pr: Littérature comparée, domaine français, germanique, anglais, italien. Questions de réception et de transferts culturels. Littérature 1870 - 1938 : les Naturalismes en Europe. Théâtre fin XIX^e/première moitié XX^e siècle. Littérature et politique. karl.zieger@univ-lille.fr

BCC4 – SAVOIR ELABORER UNE EDITION SAVANTE NUMERIQUE – 6 ECTS

UE5 – EDITION NUMERIQUE

EDITION NUMERIQUE

Matthieu MARCHAL et Nathalie GASIGLIA

Prérequis : avoir suivi l'enseignement XML (enrichissements textuels et TEI) au S1

Ce séminaire – conçu comme une sensibilisation à la philologie numérique – comporte une partie théorique, fondée sur l'étude de projets d'édition numérique en ligne, et une partie pratique, consistant en une structuration en langage XML selon le système d'encodage TEI (*Textual Encoding Initiative*) et à la dérivation d'une version HTML à partir du XML produit. La première partie du cours permettra de réfléchir, à partir d'extraits choisis de sources textuelles médiévales, aux apports du numérique sur les pratiques éditoriales. Les compétences acquises pour les documents médiévaux pourront s'étendre aux textes modernes et permettront de dégager les apports d'une

édition scientifique numérique. Les étudiants proposeront ensuite, à partir de transcriptions de textes médiévaux, des solutions d'encodage permettant de développer des projets d'analyse, d'exploitation et de diffusion adaptés aux besoins spécifiques de l'éditeur de textes. Il s'agira ainsi de styler un texte brut afin d'obtenir une transcription enrichie, structurée et annotée en vue de son édition numérique ultérieure.

La seconde partie du cours, sera consacrée à la TEI (*Text Encoding Initiative*), initiative portée depuis plus de vingt ans par des universitaires et des éditeurs et visant à uniformiser l'encodage de documents textuels. On verra de manière concrète comment les recommandations du standard TEI proposent des solutions modulables qui s'adaptent aux besoins propres d'un éditeur de texte désireux de fournir une édition électronique. Il s'agira donc de transformer la transcription enrichie du document médiéval en un document XML conforme à la TEI, puis de concevoir et de développer une interface de consultation HTML qui permette de valoriser les annotations introduites dans la transcription.

BCC5 – SAVOIR CONSTITUER, ENRICHIR ET EXPLORER DES CORPUS – 3 ECTS

UE6 – TAC & TAL

Torre F.

(fabien.torre@univ-lille.fr)

Langue d'enseignement

Français.

Prérequis

Avoir suivi l'EC "Algorithmique" au même semestre ou l'année précédente.

Contenu

Cet enseignement propose une découverte de la programmation avec le langage Perl et une introduction à la manipulation de corpus textuels.

Perl a été créé en 1987 par Larry Wall. Linguiste de formation, il visait dès l'origine un langage de programmation facilitant le traitement des données textuelles. Larry Wall a également voulu que Perl présente de nombreux points communs avec le langage naturel. Par la suite, et outre ces premières caractéristiques, Perl a été utilisé comme un *langage glu*, c'est-à-dire permettant des changements de formats et facilitant ainsi le dialogue entre des logiciels basés sur des dialectes différents.

Aujourd'hui, Perl est largement répandu et présent sur différentes plates-formes. Il a connu un regain d'intérêt avec l'apparition de nouvelles problématiques tels l'exploration du web caché, le *big data* et l'*open data*, et de nouveaux métiers comme *data journalist*.

Dans le cadre de ce cours nous privilégierons le travail sous Linux, sans que cela soit obligatoire. Tous les supports (notes de cours, feuilles d'exercices, etc.) seront disponibles en ligne et donc accessibles à distance.

Le cours commencera par une mise à niveau sur le système d'exploitation Linux, puis passera en revue les sujets suivants :

- codages des caractères et formats de documents,
- mise en œuvre en Perl du cours d'algorithmique et production automatique de textes,

– expressions régulières en perl et extractions automatiques à partir de textes.

Des réalisations concrètes accompagneront le cours :

- cryptage et décryptage de messages,
- découverte d'anagrammes et jeu de scrabble,
- corrections orthographiques et aide à l'écriture,
- calcul de co-occurrences et concordancier,
- constitution automatique de corpus à partir du web,
- classification automatique de textes, etc.

Cette liste pourra être modifiée et enrichie à l'initiative des étudiants.

Compétences visées

Maîtriser la mise en œuvre d'instructions simples ou conditionnelles (tests) et de diverses boucles en Perl ou en JavaScript ; Savoir traiter des documents (textes bruts, CSV ou XML) pour en extraire des informations, les reformater ou les afficher.

Travail de l'étudiant hors présentiel

Conception et écriture de programmes en lien avec ce qui a été vu lors de chaque séance de cours.

Évaluation

Contrôle continu et devoir terminal (à la maison ou sur table).

URL du support de cours en ligne

[http://www.grappa.univ-](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/perl.php)

[lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/perl.php](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/perl.php)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/Cours/perl.php>

[http://www.grappa.univ-](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/perl/)

[lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/perl/](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/perl/)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/tp/perl/>

Bibliographie & liens vers des ressources en ligne

Tanguy L., Hathout N. (2007), *Perl pour les linguistes, Programmes en Perl pour l'exploitation des données langagières*, Science Publications, Éditions Hermès.

Christiansen T., Foy B., Wall L., Orwant J. (2012), *Programming Perl: Unmatched power for text processing and scripting*, O'Reilly

BCC6 – SAVOIR GERER UN FLUX XML EDITORIAL – 6 ECTS

STYLAGES DE TEXTES – 12 H.

Gasiglia N.

(nathalie.gasiglia@univ-lille.fr)

Langue d'enseignement

Français.

Prérequis

Aucun.

Contenu

L'emploi d'un traitement de texte permet d'élaborer des documents incluant des styles de paragraphes et des styles de caractères qui sont exportables quand les documents qui les comportent sont importés dans des outils de mise en page professionnels comme InDesign. Par ailleurs ces styles peuvent également permettre de générer un document XML balisé en fonction d'eux (les passages porteurs d'un styles devenant le contenu d'un élément XML de même nom que le style). Ces deux qualités des documents stylés et le fait de pouvoir élaborer des modèles de documents prédéfinis et exploitables pour une collection de textes de même mise en forme motivent souvent les éditeurs à faire rédiger des documents stylés à leurs auteurs (quand ils ne les font pas directement travailler avec des éditeurs XML).

Compétences visées

Savoir créer des styles de paragraphes et de caractères et les appliquer ; Savoir créer un modèle de document.

Travail de l'étudiant hors présentiel

Mise en œuvre de styles dans un traitement de texte.

Évaluation

Contrôle continu avec création de modèles de documents et stylages de textes.

XML (ENRICHISSEMENTS TEXTUELS ET TEI) – 24 H.

Gasiglia N. & Torre F.

(nathalie.gasiglia@univ-lille.fr & fabien.torre@univ-lille.fr)

Langue d'enseignement

Français.

Prérequis

Aucun.

Contenu

Les éditeurs désireux de pouvoir utiliser les mêmes contenus textuels dans différentes publications proposées sur supports imprimés comme électroniques structurent leurs productions textuelles directement ou

en convertissant les styles mis en œuvre dans les documents.

Par ailleurs, pour être explorés avec efficacité, les documents textuels réunis en corpus gagnent souvent à être enrichis d'annotations de natures diverses (étiquetage grammatical des mots, indications sémantiques, etc.). Pour que ces annotations ne se mêlent pas indûment aux données, il est important de structurer informatiquement les corpus, et, à cette fin, le langage XML fournit des solutions techniques dont des chercheurs ont su tirer profit pour proposer des principes de structuration de corpus : la TEI ("Text Encoding Initiative").

Nous chercherons à appliquer les propositions de la TEI comme les structurations à partir de styles hérités des traitements de textes pour élaborer des corpus balisés en XML en travaillant par exemple sur des textes littéraires ou scientifiques dont nous souhaitons analyser l'expression et le vocabulaire, sur des textes traduits à aligner pour constituer un corpus bilingue au sein desquels nous souhaitons étudier les équivalences traductionnelles, ou encore sur des éditions différentes de textes anciens alignés.

Afin de bien percevoir les parentées qui existent entre le HTML des pages Web et le XML des documents que nous élaborerons, une initiation au HTML, donnera un avant-goût de ce qui pourra être obtenu au 2^e semestre en transformant les documents XML créés au 1^{er}.

Compétences visées

Savoir repérer les régularités structurelles et les éléments importants d'un texte pour définir un balisage XML pertinent ; Savoir exploiter les régularités textuelles ou les styles introduits dans un traitement de textes pour créer un document XML.

Travail de l'étudiant hors présentiel

Mise en œuvre de styles dans un traitement de texte et balisages en XML de documents. Lecture attentive d'extraits des recommandations de la TEI.

Évaluation

Contrôle continu avec projet de balisage en XML d'un texte.

URL du support de cours en ligne

<https://moodle.univ-lille.fr/course/view.php?id=2864>

(clé : LTTAC)

Bibliographie & liens vers des ressources en ligne

Burnard Lou et Sperberg-McQueen C.M. (1996), « La TEI simplifiée : une introduction au codage des textes électroniques en vue de leur échange », *Cahiers GUTenberg* n° 24.

Ray Erik T. (2001), *Introduction à XML*, traduction d'Alain Ketterlin, Paris, O'Reilly.

TEIP5 : <http://www.tei-c.org/Guidelines/P5/>

MASTER EDITIONS NUMERIQUES ET IMPRIMEE DE TEXTES LITTERAIRES – 2^{ème} année

STRUCTURES – SEMESTRE 3

SEMESTRE 3	
BBC1 Analyser des textes littéraires, français et/ou de diverses aires culturelles – 3 ECTS	
UE1 – séminaire de littérature Littérature francophone Littérature 17e – 18e s. A Littérature comparée Littérature 19 ^{ème} – 20 ^{ème} Littérature textes Moyen-âge – 16 ^{ème} Littérature 17e – 18e s. B	3 ECTS – 1 choix
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle éditoriale – 6 ECTS	
UE2 – Langue vivante Anglais Autres langues	3 ECTS – 1 TD au choix
UE3 – Séminaires en langue étrangères ou lecture VO	3 ECTS – 1 choix
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique littéraire et éditoriale – 3 ECTS	
UE4 – Mémoire étape	3 ECTS - obligatoire
BCC4 – savoir élaborer une édition savante numérique – 6 ECTS	
UE5 – Humanité numérique	6 ECTS – obligatoire
BCC5 – Savoir constituer, enrichir et explorer des corpus – 6 ECTS	
UE6 TAC & TAL	
BCC6 – Savoir gérer un flux XML éditorial – 6 ECTS	
UE7 – informatique éditoriale	6 ECTS - obligatoire

BBC1 ANALYSER DES TEXTES LITTÉRAIRES, FRANÇAIS ET/OU DE DIVERSES AIRE CULTURELLES – 3 ECTS

UE1 -SEMINAIRE DE LITTÉRAURE

1 au choix

LITTÉRAURE MOYEN AGE – 16E S

Catherine GAULLIER-BOUGASSAS

« L'exotisme oriental et la littérature de voyage au Moyen Âge.

Deux explorateurs de la Perse, de l'Inde et de la Chine :

Alexandre le Grand et Marco Polo, ou la naissance de l'orientalisme en Europe. »

« Exote, celui-là, qui, Voyageur-né, dans les mondes aux diversités merveilleuses, sent toute la saveur du divers » : cette définition moderne de Victor Segalen dans son *Essai sur l'Exotisme*, n'est pas si éloignée des réalités du Moyen Âge et de sa littérature qu'on pourrait le croire. Une curiosité profonde, un attrait incontestable pour l'ailleurs, ses différences surprenantes, effrayantes ou enchanteresses, le dépaysement et les émotions qu'elles suscitent, marquent les œuvres littéraires sur Alexandre le Grand comme le récit du voyage de Marco Polo en Extrême-Orient jusqu'en Chine. Nous étudierons cette naissance de l'orientalisme dans l'Europe médiévale à travers ces deux figures historiques d'explorateur, le conquérant macédonien de l'Antiquité et le voyageur vénitien du XIIIe siècle, les textes qui leur sont consacrés/ ou qu'ils écrivent (ou font écrire pour Marco Polo), avec les représentations de l'ailleurs et de l'autre que les œuvres véhiculent, représentations littéraires, mais aussi picturales, vu la profusion des illustrations des manuscrits sur les merveilles de l'Orient. Des travaux sur les relations entre texte et images dans les manuscrits seront ainsi possibles, d'autant que certains manuscrits numérisés sont maintenant disponibles en ligne.

Textes : -*Le Roman d'Alexandre du Pseudo-Callisthène*, trad. G. Bounoure et B. Serret, Paris, Les Belles Lettres, 1992 ; trad. A. Tallet-Bonvalot, Paris, GF, 1994

-Alexandre de Paris, *Le Roman d'Alexandre, The Medieval French Roman d'Alexandre*, éd. E. C. Armstrong et al. et trad. partielle L. Harf, Le Livre de Poche, 1994

-Thomas de Kent, *le Roman d'Alexandre ou le Roman de toute chevalerie*, éd. B. Foster et I. Short, trad. C. Gaullier-Bougassas et L. Harf-Lancner, Paris, Champion, 2003

-Marco Polo, *La description du monde (ou Livre des merveilles)*, éd. et trad. P.-Y. Badel, Paris, 1998, Le Livre de Poche.

Quelques études : -Christine Gadrat-Ouerfelli, *Lire Marco Polo au Moyen Age. Traduction, diffusion et réception du Devisement du monde*, Turnhout, Brepols, 2015

-Catherine Gaullier-Bougassas, *Les Romans d'Alexandre. Aux frontières de l'épique et du romanesque*, Paris, 1998

-Catherine Gaullier-Bougassas, *La Tentation de l'Orient dans le roman médiéval, essai sur l'imaginaire médiéval de l'Autre*, Paris, Champion, 2003

- *La fascination pour Alexandre le Grand dans les littératures européennes (Xe-XVIe siècle). Réinventions d'un mythe*, dir. C. Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2014, 4 vol.

-*Les voyages d'Alexandre au paradis: Orient et Occident, regards croisés*, dir. C. Gaullier-Bougassas et M. Bridges, Turnhout, Brepols, 2013.

-Oliver Germain-Thomas, *Marco Polo*, Paris, Folio biographie, 2010

-Michèle Guéret-Laferté, Michèle, *Sur les routes de l'Empire mongol: ordre et rhétorique des relations de voyage aux XIIIe et XIVe siècles*, Paris, Champion, 1994.

-Jacques Heers, *Marco Polo*, Paris, Fayard, 1990.

-François Suard, *Alexandre, la vie, la légende*, Paris, 2001

LITTÉRAURE 17E – 18E A

Frédéric BRIOT

« Formes, genres, idées : le cas de la tragédie lyrique »

Le genre de la tragédie lyrique, qui enjambe aussi chronologiquement qu'allègrement le XVIIe et le XVIIIe siècles, brouille encore bien d'autres certitudes, comme celles de la succession du baroque et du classicisme, de la disparition supposée de l'univers pastoral et héroïque (ah *La Princesse de Clèves...*), de la tragédie corsetée par la règle des (au moins trois) unités, de la séparation des arts et de tout ce que la scène ne pourrait pas représenter...

Tout en donnant l'image d'un dix-septième siècle plus large, plus inventif, et plus inquiet, la tragédie lyrique permet aussi d'interroger les conditions de fabrication, et de transmission, de la *Doxa* littéraire. Sa résurgence scénique à la fin du XXe siècle la rend dès lors, comme le fit son oubli, partie de *notre* histoire.

En raison de la nature volatile de l'objet étudié, les extraits seront présentés en cours.

LITTÉRATURE 17E – 18E B

Caroline JACOT GRAPA

« La main de l'homme »

On a fait l'histoire de l'œil, de la vision, de la lumière, du regard, lieu où se croisent la physique et la métaphysique. Si l'œil est de l'esprit, indéniablement la main est du corps. Le séminaire aura pour objet cette "main de l'homme" dont parle Rousseau dans *Émile ou de l'éducation*, et qui est l'organe de la préhension et du toucher par excellence, instrument de connaissance et d'expression de soi et du monde, par le travail et la création. Organe, partie du corps humain, elle a pu en être considérée comme l'accomplissement fonctionnel, caractéristique qui a « libéré la parole », selon Grégoire de Nysse. Diderot propose une « grammaire » de la langue des gestes, qui l'intéresse au théâtre. Nous suivrons l'intérêt qu'elle a suscité dans la littérature, chez le philosophe, le naturaliste, le musicien, le peintre, par son rapport à la matière, aux choses, au sensible, à la sensualité. La main définit le rapport au monde, par la préhension, le toucher, la mesure, et loin d'être un pur organe de réception, elle est action, irréductible à une fonctionnalité automatique. Main de l'écrivain, de l'artiste ou de l'artisan, elle est au cœur d'une réflexion sur le geste, sur la technique, sur le travail, symbole de ce que les grecs appelaient la *mêtis*, ingéniosité, inventivité, créativité.

La période de référence proposée se situe à l'aube de ce « siècle à mains » dont parle Rimbaud. Dix-huitième siècle, où les métiers sont encore des *arts*, arts de la main que prolongent l'outil, l'instrument, et déjà la machine, qui promet d'en alléger le travail : arts mécaniques, ou si l'on en croit les planches de l'*Encyclopédie*, le bois domine encore, où la machine même fait encore partie d'un *âge végétal*, et de ce que Roland Barthes qualifie une « civilisation de la main ».

Des extraits et une iconographie seront communiqués en cours. La participation orale de tous est requise, un travail de recherche d'une douzaine de pages sera demandé. Pour la première séance : arriver avec une image ou un objet significatif en rapport avec le sujet (la période importe peu).

Indications bibliographiques

Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné..., Diderot et d'Alembert éd., articles Art, Main, Tact [en ligne]
Aristote, *Les parties des animaux*.
Buffon, *De l'homme* [Histoire naturelle] éd. M. Duchet, Maspero, 1971.

Condillac, *Traité des sensations* (1754)

D. Defoe, *Robinson Crusoe* (1719)

D. Diderot, *Les Bijoux indiscrets* (1748) ; *Jacques le fataliste*.

JJ. Rousseau, *Discours sur l'origine de l'inégalité* (1755) ; *Emile ou de l'éducation* (1762)

R. Barthes, *Degré zéro de l'écriture suivi de Nouveaux Essais critiques*, 1972.

J.-P. Baud, *L'Affaire de la main volée. Une histoire juridique du corps*, Ed. du Seuil, 1993.

Détienne et Vernant, *Les ruses de l'intelligence. La mêtis des Grecs*, Flammarion, 1974.

H. Focillon, *Eloge de la main, La vie des formes*, 1934.

http://classiques.uqac.ca/classiques/focillon_henri/Eloge_de_la_main/Eloge_de_la_main.html

A. Leroy-Gourhan, *Le geste et la parole*, 2 vol., A. Michel, 1964.

M. Merleau-Ponty, *L'œil et l'esprit* (1964), Folio.

P. Valéry, *Discours aux chirurgiens*, « Etudes philosophiques » dans Variété, Œuvres complètes, Pléiade Gallimard, tome 1, p. 907-923.

LITTÉRATURE 19E – 20E S

Yves BAUDELLE et Jérôme HENNEBERT

« Poétiques du nom propre »

Le nom propre est une forme linguistique problématique en ce qu'elle laisse croire à la constance de sa référence. Évoquée dans les définitions du nom propre comme « désignateur rigide » ou « appellation unique », cette stabilité référentielle se trouve contredite par les bizarreries de son fonctionnement dans les différentes pratiques discursives. En un mot, le nom propre n'a de stabilité qu'apparente. Le but de ce séminaire est donc de mettre en évidence la complexité de l'analyse du nom propre en poésie et dans les genres fictionnels où il occupe une place décisive.

Dans les années soixante, à la grande époque de la critique moderne d'orientation sémioticienne, Roland Barthes désignait le nom propre comme « le prince des signifiants », tandis que Philippe Lejeune, dans *Le Pacte autobiographique* (1975), en avait fait le critère fondamental d'une description nouvelle de l'autobiographie. Depuis, l'onomastique n'a cessé d'être au centre de la théorie littéraire, que ce soit pour questionner les limites entre fiction et non-fiction, les défaillances de l'autorité narrative ou la « voix » du poème à travers la question du lyrisme. Mais les ambiguïtés textuelles du nom propre sont aussi au cœur de l'actualité littéraire : avec l'extension sans limites des écrits autofictionnels et leurs dérives médiatiques, le nom propre est désormais le lieu de cristallisation d'un débat sur les droits de l'imagination et la protection de la vie privée.

Parmi les problématiques qui pourront être abordées, citons, pour le roman : le sens et les fonctions du nom propre, les personnages historiques et le roman people, l'autofiction (ou le nom de l'auteur dans sa fiction), les noms de personnages (la morphologie des noms imaginaires), les noms de lieux (ou la question de

l'ancrage référentiel du roman), les noms de marques ; pour la poésie : la dissémination des sonorités du nom propre (les paragrammes), l'identité (figure ou mythe détourné etc.), enfin l'incarnation du nom propre et son sens allégorique dans le poème.

La première partie du séminaire, sur le roman, s'appuiera sur deux fictions contemporaines : Des anges mineurs, d'Antoine Volodine, et La Carte et le Territoire, de Michel Houellebecq (prix Goncourt 2010). La deuxième partie, sur la poésie, s'appuiera sur deux principaux corpus : la poésie symboliste de Mallarmé (le nom propre Hérodiade dans Poésies, également les noms d'artistes dans les « tombeaux ») et l'œuvre majeure Du mouvement et de l'immobilité de Douve d'Yves Bonnefoy. D'autres poètes (XIXe et XXe s.) seront évoqués en fonction des séances.

Évaluation : Au choix

- un exposé, seul ou en binôme, sur l'un des sujets figurant au calendrier du séminaire ;

- le traitement, sur un autre corpus, de l'une des problématiques abordées en cours (travail dactylographié, accompagné d'une bibliographie).

Le format des évaluations écrites sera adapté au parcours de l'étudiant, selon qu'il est inscrit en master recherche ou en MEEF.

Textes au programme : BONNEFOY Yves, Poèmes (dont Du mouvement et de l'immobilité de Douve), « Poésie/Gallimard », 2002.

HOUELLEBECQ Michel, La Carte et le Territoire, roman [2010], J'ai lu, 2012.

MALLARMÉ Stéphane, Poésies, « Poésie/Gallimard », 2011.

VOLODINE Antoine, Des anges mineurs, narrats [1999], Seuil, « Points », 2001.

Bibliographie :

BAUELLE Yves (dir.), Onomastique romanesque, L'Harmattan (Narratologie, n° 9), 2008 (BU : XD 51458).

BAUELLE Yves & NARDOUT-LAFARGE Elisabeth (dir.), Nom propre et écritures de soi, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2011 (BU : XA 51600 ; BHUMA : 809.092 NOM)

BAUELLE Yves & VELCIC-CANIVEZ Mirna (dir.), Onomastique, fiction, histoire. Des noms de personnages historiques dans le discours romanesque, Les Grandes Figures Historiques dans les lettres et les arts, n° 3, 2014, http://figures-historiques.revue.univ-lille3.fr/wp-content/uploads/2014/01_et_n_5_dec_2015, <http://figures-historiques.revue.univ-lille3.fr>.

GASPARINI Philippe, Autofiction : une aventure du langage, Seuil, « Poétique », 2008 (BU : 801.9 GAS).

GOUVARD Jean-Michel, La Pragmatique. Outils pour l'analyse littéraire, A. Colin, « Cursus », 1998 (BU : 401.4 GOU).

JAKOBSON Roman, Questions de poétique, Seuil, 1973 (BU : 801.1 JAK etc.).

LEJEUNE Philippe, Le Pacte autobiographique [1975], Seuil, « Points », 1996 (BU : 840.93 LEJ).

LÉONARD Martine & NARDOUT-LAFARGE Elisabeth (dir.), Le Texte et le Nom, Montréal, XYZ éd., 1996 (BHUMA : 8881-A et B ; BU : XA 24268).

LEROY Sarah, Le Nom propre en français, Paris, Ophrys, 2004.

RIGOLOT François, Poétique et onomastique : l'exemple de la Renaissance, Genève, Droz, 1977 (BU : XA 20800, XA 24946, XD 23410 ; BHUMA : 5668).

STAROBINSKI Jean, Les Mots sous les mots, Paris, Gallimard, 1971 (BU : 410 SAU S, etc. ; BHUMA : 410 SAU S etc.).

POMMIER Gérard, Le Nom propre, Paris, PUF, 2013 (BU : 150.195 POM).

VAXELAIRE Jean-Louis, Les Noms propres : une analyse lexicologique et historique, Champion, 2005.

VILAIN Philippe, L'Autofiction en théorie, La Transparence, 2009 (BU : 801.9 VIL).

LITTÉRATURE COMPARÉE : FICTIONS ET LITTÉRATURE D'IDÉES

Karl ZIEGER

« L'œuvre littéraire voyage : aspects de la traduction et de la réception littéraires »

Ce séminaire s'intéresse à « la vie » de l'œuvre littéraire dans une sphère culturelle « étrangère ».

Les problèmes fondamentaux qui se posent alors sont ceux de la traduction (pas uniquement du point de vue linguistique), de la diffusion (de son « support », des mécanismes du marché etc.) et du discours de la critique du pays récepteur. En fait partie également l'étude du rôle des « intermédiaires » (« médiateurs ») entre deux/plusieurs cultures : journalistes, traducteurs, mais aussi - et surtout - écrivains.

Quelles sont les conséquences pour l'œuvre littéraire traduite dans une autre langue, reçue dans un contexte culturel qui lui est étranger ? : c'est une question essentielle pour le comparatiste et pour tout travail sur des textes traduits.

Par une approche théorique et pratique, nous proposons dans ce séminaire une initiation à quelques-uns des aspects liés à cette problématique.

Bibliographie sommaire (une bibliographie plus détaillée sera distribuée au début du séminaire) :

Sur les questions de réception (théorie et pratique) :

Lucile Arnoux-Farnoux et Anne-Rachel Hermetet (sous la direction de), *Questions de réception*, Paris, SFLGC, 2009 (coll. « Poétiques comparatistes »).

Yves Chevrel, « Le texte étranger : la littérature traduite » et « Les études de réception », in Pierre Brunel, Yves Chevrel (sous la direction de), *Précis de Littérature comparée*, P., PUF, 1989.

id., *La littérature comparée*, Paris, PUF, à partir de la 6e éd., 2009 (= « Que sais-je ? », no. 499), not. chap. 2 (« Réceptions de l'œuvre étrangère ») et 3 (« Littératures et langues »).

Antoine Compagnon, *Le Démon de la théorie*, P., Éd. du Seuil, 1998 (rééd. 2014)

Carolin Fischer *et al.* (éds.), *Konzepte der Rezeption*, vol. 1 : *Réception productive*, Tübingen, Stauffenburg – Verlag, 2015 ;

id. et Brunhilde Wehinger, *Konzepte der Rezeption*, vol. 2 : *Le lecteur comme sujet de la réflexion esthétique*, Tübingen, Stauffenburg – Verlag, 2018.

Anne-Rachel Hermetet et Régis Salado (éds.), *Les Études de réception en France*, University of Minnesota : *L'esprit créateur*, vol. 49, no. 1, Spring 2009.

Wolfgang Iser, *L'appel du texte : l'indétermination comme condition d'effet esthétique de la prose littéraire* [*Die Appelstruktur der Texte. Unbestimmtheit als Wirkungsbedingung literarischer Prosa*, Konstanz, 1970], trad. par Vincent Platini, Paris, Allia, 2012 ;

id., *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique* [Akt des Lesens : Theorie ästhetischer Wirkung, 1984], trad. par Evelyne Sznycer, Bruxelles, Mardaga, 1976.

Hans-Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, P., Gallimard, 1978. Joseph Jurt, *La Réception de la littérature par la critique journalistique*.

Lectures de Bernanos 1926-1936, P., éd. Jean-Michel Place, 1980.

Œuvres et critiques, Revue internationale d'étude et de réception critique des œuvres littéraires de langue française, no. IX/2, 1986.

Sur les problèmes de traduction et des transferts culturels :

Viviana Agostini-Ouafi et Anne-Rachel Hermetet (éds.), *La Traduction littéraire. Des aspects théoriques aux analyses textuelles*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2006.

Yves Chevrel, Lieven D'hulst et Christine Lombez (sous la direction de), *Histoire des traductions en langue française. 1, XIXe siècle : 1815-1914*, Lagrasse (Aude), Verdier, 2012.

Lieven D'hulst, *Essai d'histoire de la traduction. Avatars de Janus*, P., Classiques Garnier, 2014 (not. chapitre « Traduction et transfert »).

Michel Espagne, Les transferts culturels franco-allemands Paris : PUF, 1999.

Michel Espagne et Michael Werner (textes réunis et présentés par), *Les Relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIIIe et XIXe siècle)*, P., éditions Recherche sur les civilisations, 1988.

Christine Lombez et Rotraud von Kulesa, (textes réunis par), *De la traduction et des transferts culturels*, Paris, L'Harmattan, 2007.

Sylvie Humbert-Mougin, Lucile Arnoux-Farnoux et Yves Chevrel (éds.), *L'Appel de l'étranger : traduire en langue française en 1886*, Tours, PU François-Rabelais, 2015.

Michaël Oustinoff, *La Traduction*, PUF, 2003 (= « Que sais-je ? » no. 3688).

Danielle Risterucci-Roudnicky, *Introduction à l'analyse des œuvres traduites*, Armand Colin, 2008 (coll. « Cursus ») ;

Wilfert, Blaise, « Cosmopolis et L'Homme invisible. Les importateurs de littérature étrangère en France, 1885-1914 », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, no. 144, septembre 2002, p. 33-46 ;

id., « La place de la littérature étrangère dans le champ littéraire français autour de 1900 », in : *Histoire et mesure*, 2008, no. XXIII-2, p. 69-101.

LITTÉRATURE FRANCOPHONE

Paul DIRKX

Les écritures à la première personne (égo-littérature) se déclinent en plusieurs catégories (autobiographie, autofiction, hétérographie, etc.). Elles sont censées porter sur le réel vécu comme réalité personnelle. Dans cette perspective, la vie (*bios*) de l'auteur s'impose comme un matériau plus ou moins évident. Ce séminaire interroge de manière critique cette perspective en déplaçant le curseur vers l'écrivain et sa « vie » d'écriture dans le cadre des littératures dites « francophones ». Dans un premier temps, cela se fera à travers les concepts d'éthos et de posture, qui seront confrontés à un premier corpus de textes francophones. Dans un deuxième temps, l'ensemble de ces questions sera reconsidéré à l'aune de ce qui apparaît comme un des points aveugles de l'analyse du texte littéraire : le corps de l'écrivain. L'étude d'un second corpus de textes francophones contribuera à décloisonner les écritures à la première personne, à revisiter la notion d'écriture migrante et à poser la question de savoir quelle est l'emprise des différences corporelles sur l'écriture littéraire, selon que l'on « est » Haïtien, Belge, Français des Antilles, Africain ou encore Vietnamien.

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE EDITORIALE – 6 ECTS

UE 2 – LV1

(1 au choix)

Ce module a pour objectif de renforcer l'apprentissage des langues étrangères, qu'il s'agisse des langues vivantes, avec un large choix possible.

Anglais, allemand, espagnol, ou autres langues vivantes (FLE, portugais et italien).

L'enseignement de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol est assuré au sein du département Lettres modernes. Pour les autres langues vivantes, les étudiants devront s'inscrire au secrétariat du LANSAD (bâtiment B) qui dispense les cours et en informer le responsable de leur spécialité de master.

UE 3 – SEMINAIRE DE LITTERATURE EN LV ET/OU EN VO

(1 au choix)

ALLEMAND, ESPAGNOL, OU AUTRES LANGUES VIVANTES

(FLE, portugais et italien).

SEMINAIRE EN LANGUE ETRANGERE OU LECTURE EN VO

1 au choix

Vous pouvez compléter l'enseignement en langue par un séminaire de littérature étrangère, à prendre dans le master « Langues et Société ».

Voir guide des études de ce master :

Littérature allemande

Littérature GB 1

Littérature US 1

Littératures postcoloniales

Littérature italienne A

Littérature italienne B

Civilisation / littérature lusophone

Littérature arabe

Littératures slaves

Littératures hébraïques et juives

Littérature latino – américaine ou espagnole

Ou choisir un séminaire lecture en VO :

En VO ancien français

En VO plurilingue

En VO anglais

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANCIEN FRANÇAIS

Matthieu MARCHAL

Il s'agira, à partir d'extraits représentatifs des grands genres de la littérature médiévale (en ancien et moyen français, en vers ou en prose), de s'entraîner à la traduction de textes du Moyen Âge. Nous chercherons à développer les capacités de lecture et de compréhension des textes médiévaux tout en veillant à la qualité littéraire de la mise en français moderne. Ce travail s'accompagnera d'analyses sémantiques sur des mots ayant évolué entre le français médiéval et le français contemporain : nous étudierons ainsi des mots qui relèvent de la civilisation médiévale et existent encore en français contemporain, ou des mots de la langue usuelle dont le sémantisme a évolué depuis leur origine jusqu'à nos jours. Ce cours s'adresse (sans exclusive) aux étudiants grands débutants qui souhaitent se familiariser avec la langue et la littérature médiévales.

Le corpus de textes sera fourni par l'enseignant.

Bibliographie indicative :

- S. Bazin-Tacchella, *Initiation à l'ancien français*, Paris, Hachette, Ancreages – Lettres, 2001.
- G. Joly, *Précis d'ancien français*, Paris, A. Colin, 2009.
- J. Dufournet et Cl. Lachet, *La littérature française du Moyen Âge* (vol. I « Romans et chroniques » ; vol. II « Théâtre et poésie »), Paris, GF, 2003.
- G. Gougenheim, *Les mots français dans l'histoire et dans la vie*, Paris, Omnibus, 2008.
- *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction de Alain Rey, 3 vol., Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998.

SEMINAIRE LECTURE EN VO PLURILINGUE

Jessica WILKER

Ceci n'est pas un séminaire de langue ni de traduction, mais bien de littérature, de ces « beaux livres » dont Proust écrit, dans *Contre Sainte-Beuve*, qu'ils « sont

écrits dans une sorte de langue étrangère ». Après un rappel des principales théories de la traduction à partir d'exemples précis, nous nous intéresserons en particulier au cas des poètes traducteurs, aux écrivains multilingues et à la comparaison de différentes traductions de grands textes littéraires (prose et poésie) qui n'ont jamais cessé d'être retraduits au cours des siècles. La question de l'interprétation, du signe et de la langue comme traduction de la pensée sera abordée, de même que celle de l'intraduisible, de ce qu'il y a d'irréductible dans chaque langue et qui trouve un écho dans les textes littéraires et, en particulier, dans la poésie. Cela nous permettra également de regarder quelques revues littéraires contemporaines qui publient des traductions.

Si les étudiants participant à ce séminaire travaillent, dans le cadre de leur mémoire de Master, sur des œuvres de littérature étrangère, nous essayerons de partir d'extraits de ces œuvres ; aucune langue n'est exclue dans ce séminaire et aucune compétence linguistique n'est exigée pour le suivre.

Un corpus de textes sera distribué en début de semestre.

Indications bibliographiques :

- Walter Benjamin, « La tâche du traducteur », *Œuvres I*, Paris, Gallimard (folio), 2000.
- Emile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.
- Antoine Berman, *L'épreuve de l'étranger*, Paris, Gallimard, 1984.
- Antoine Berman, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, 1995.
- Jean François Billeter, *Trois essais sur la traduction*, Paris, Allia, 2014.
- Barbara Cassin (dir.), *Vocabulaire européen des philosophies*, Paris, Seuil/Le Robert, 2004.
- Barbara Cassin, *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Paris, Fayard, 2016.
- Gilles Deleuze, *Proust et les signes*, Paris, PUF, 1996.
- Hans-Georg Gadamer, « Lesen ist wie übersetzen », *Ästhetik und Poetik 1*, Tübingen, Mohr/Siebeck, 1999.
- Wilhelm von Humboldt, *Sur le caractère national des langues*, Paris, Points Seuil, 2000.
- Roman Jakobson, « Aspects linguistiques de la traduction », *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.
- Jean-René Ladmiral, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 1994.
- Henri Meschonnic, *Poétique du traduire*, Verdier, 1999.
- Georges Mounin, *Les belles infidèles* [1994], Lille, Septentrion, 2016.
- Georges Mounin, *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963.
- Gérard de Nerval, *Lénore et autres poésies allemandes*, Paris, Poésie/Gallimard, 2005.
- Georges Orwell, 1984, Paris, Gallimard (folio), 1972.
- Georges Orwell, *Tels, tels étaient nos plaisirs et autres essais*, Paris, Ivrea, 2005.
- Inès Oseki-Dépré, *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, Armand Colin, 1999.
- Paul Ricœur, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.
- Friedrich Schleiermacher, *Des différentes méthodes du traduire*, Paris, Points Seuil, 1999.
- Traduire en poète* (études réunies par Geneviève Henrot Sostero et Simona Pollicino), Arras, Artois Presses Université, 2017.

Paul Valéry, « Traduction en vers des *Bucoliques* de Virgile, précédée de Variations sur les *Bucoliques* », *Œuvres*, t.1, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1957.

SEMINAIRE LECTURE EN VO ANGLAIS

Fiona McINTOSH-VARJABEDIAN

Ce cours s'inspire des travaux qui ont été réalisés pour *l'Histoire de la langue française* (éd. Sous la direction de Y. Chevrel, Lieven d'Hulst, Jean-Yves Masson, Christine Lombez) 2012-19. Il s'intéresse aux phénomènes liés à la traduction (choix des œuvres à traduire, recréation d'un canon littéraire étranger, contresens féconds, inflexibilité idéologique des œuvres traduites, pseudo-traductions) des œuvres en langue anglaise en France. Il s'agit de cerner « une réalité profondément méconnue par l'histoire » (HTLF XIX, p. 10), souvent injustement au regard de son importance. En effet, une langue et une littérature se construisent non seulement par les réseaux nationaux mais aussi par l'accueil d'une pensée, de goûts et de réseaux littéraires et culturels étrangers. Une traduction est historiquement datée, elle répond à des stratégies éditoriales et même à un agenda politique si l'on en croit notamment l'anglophilie du XIX^e siècle qui s'inscrit aussi dans l'Entente cordiale franco-britannique. Traduire un étranger, ou faire semblant d'en traduire un, peut être un moyen pour déjouer la censure, les thèmes qui sont développés dans l'œuvre source jouant le rôle d'une métaphore féconde dans la langue et la culture cible. Faire semblant de parler des problèmes étrangers alors qu'en fait on parle des siens : le phénomène peut expliquer des succès qui peuvent sembler inexplicables sans cela. On peut ainsi songer aux romans écossais de Walter Scott qui ont permis aux Français de parler de leur propre mémoire meurtrie. Plus prosaïquement, traduire un roman ou un ouvrage à succès peut être un moyen pour s'assurer d'un succès facile en France, à moindre coût. Le phénomène est fréquent dans le domaine de la paralittérature et dans la littérature à destination de la jeunesse.

Le cours s'intéressera notamment à la traduction d'ouvrages historiques (*Histoire de la Chute et du Déclin de l'Empire romain* de Gibbon par François Guizot et Pauline de Meulan), de romans historiques (les *Waverley Novels* de Walter Scott), de livres à destination de la jeunesse et de romans féminins. Il s'intéressera aussi à quelques grands passeurs : Prévost, Pichot, Guizot, Gide.

BCC3 – MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE LITTERAIRE ET EDITORIALE – 3 ECTS

UE 4 – MEMOIRE - ETAPE

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation.

Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury composé de deux personnes, votre directeur et un autre professeur. Il doit être soumis auparavant pour accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissent, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance

[Liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'encadrer un mémoire de Master](#)

(Contact par courriel indiqué dans cette liste)

Bénédikte ANDERSSON, MCF : littérature du XVI^e siècle. Poésie française. benedikte.andersson@univ-lille.fr

Esther BAIWIR, MCF : Picard, langues régionales, français régional, contacts de langues et emprunts lexicaux esther.baiwir@univ-lille.fr

Sarah BAUELLE – MICHELS, MCF : Chansons de geste, mises en proses et réécritures du Moyen Age à nos jours. sarah.michels@univ-lille.fr

Yves BAUELLE, Pr : Romanciers français des XX^e et XXI^e siècles. Yves.baudelle@univ-lille.fr

Alison BOULANGER, MCF : Littérature comparée. Roman des années 20-30, roman de l'après-guerre : articulation entre forme romanesque et réflexion éthique, politique, historique... Intertextualité et herméneutique ; rôle de la Bible. Mise en abyme et réflexivité. Renouveau de la forme narrative (monologue cité et narré, montage) ; discontinuité narrative et crise du discours historique ; forme cyclique et philosophie de l'Histoire. alison.boulanger@univ-lille.fr

Barbara BOHAC, MCF : Littérature française du XIX^e siècle (spécialement: la poésie, les écrivains et la presse, la critique d'art, le roman d'artistes, Stéphane Mallarmé, Charles Baudelaire). Relations entre littérature et arts (en particulier : arts plastiques, musique). barbara.bohac@univ-lille.fr

Frédéric BRIOT, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Mémoires d'Ancien Régime. Poésie, roman policier, littérature francophone, littérature contemporaine. frederic.briot@univ-lille.fr

Marie BULTE, MCF : Littérature francophone

Marie-Madeleine CASTELLANI, Pr: Littérature médiévale romanesque. Editions de textes médiévaux. Réécritures contemporaines du Moyen Age. marie-madeleine.castellani@univ-lille.fr

Florence de CHALONGE Pr: Littérature française du XX^e siècle. Poétique du récit. Questions de théorie et de critique littéraires. L'œuvre de Marguerite Duras. florence.dechalonge@univ-lille.fr

Stéphane CHAUDIER, Pr : roman des XX^e et XXI^e siècles. Stylistique.

Laurent DÉOM, MCF : Littérature de jeunesse, études culturelles, anthropologie et poétique de l'imaginaire, analyse du discours. laurent.deom@univ-lille.fr

Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, Pr: Littérature française du Moyen Age (XII^e-XV^e siècle). Roman, lyrisme courtois, chanson de geste, historiographie et récits de voyage. Images de l'Orient dans la littérature médiévale, naissance de l'orientalisme. Légendes de Mélusine et du chevalier au Cygne. Réceptions de l'Antiquité au Moyen Age et jusqu'à l'époque moderne, et particulièrement de la figure d'Alexandre le Grand. Direction du programme de recherches "Mythalexandre: la création d'un mythe d'Alexandre le Grand dans les littératures européennes (XI^e-début du XVI^e siècle)" (Agence nationale de la recherche 2009-2013: <http://mythalexandre.meshs.fr/>). catherine.bougassas@univ-lille.fr

Nathalie GASIGLIA, MCF HDR : analyse de dictionnaires (métalexicographie), et constitution, exploration et enrichissement de corpus écrits (littéraires ou de presse) ou oraux transcrits, et informatique éditoriale. nathalie.gasiglia@univ-lille.fr

Frank GREINER, Pr: Littérature française du XVII^e siècle. Littérature et romanesque. Alchimie et histoire des courants ésotériques. frank.greiner@univ-lille.fr

Sophie HACHE, MCF: stylistique, rhétorique, XVII^e siècle. sophie.hache@univ-lille.fr

Jérôme HENNEBERT, MCF: poésie du XX^e siècle et humanités numériques jerome.hennebert@univ-lille.fr

Elsa KAMMERER, MCF: Littérature française de la fin du XV^e et du XVI^e siècles. Echanges culturels en Europe,

Circulation des hommes et des savoirs, Plurilinguisme, Traductions et Transferts ; Littérature religieuse ; Histoire du livre ; Humanisme ; Enfance à la Renaissance. elsa.kammerer@univ-lille.fr

Caroline JACOT-GRAPA, Pr: Littérature du XVIII^e siècle (de la fin du XVII^e au tournant des Lumières). Sciences de la vie et philosophie. Histoire des métaphores, recherches sur les rapports entre fiction et prose non-fictionnelle. caroline.grapa@univ-lille.fr

Fiona Mc INTOSH, Pr: Littérature comparée, domaine anglais, écossais, américain, français. Relations fiction/Histoire ; étude des écrits historiographiques France / Angleterre/Ecosse/Allemagne XVIII^e-XIX^e siècles ; problème de la vraisemblance et de l'illusion historique ; littérature politique, romans et drames historiques, nouvelles et contes, faits divers en littérature, représentation de la violence. Littérature et savoir. fiona.mcintosh-varjabedian@univ-lille.fr

Matthieu MARCHAL, MCF : Édition de textes médiévaux. Littérature du Moyen Âge tardif (XIV^e siècle-XV^e siècle). Mises en prose du XV^e siècle. Étude du moyen français. Passage de la littérature médiévale à l'imprimé. Réécritures et adaptations de la littérature médiévale à l'époque moderne et contemporaine. matthieu.marchal@univ-lille.fr

Adrienne PETIT, MCF : Littérature de l'âge classique, stylistique, rhétorique. Adrienne.petit@univ-lille.fr

Emilie PICHEROT, MCF: Littérature comparée. Domaine hispanique et arabe. emilie.picherot@univ-lille.fr

Emmanuelle POULAIN-GAUTRET, MCF : Littérature médiévale, et plus particulièrement chanson de geste, folklore de tradition médiévale, réécritures et traces jusqu'à nos jours, notamment dans la tradition renardienne et dans la fantasy épique et la high fantasy.

Martine REID, Pr: littérature générale du XIX^e siècle, littérature féminine (1650-1950), "genre" et histoire du féminisme, histoire littéraire. martine.deraedt@univ-lille.fr

Anne RICHARDOT, MCF: Littérature du XVIII^e siècle (français). Rire et comique. Mouvement libertin. anne.richardot@univ-lille.fr

Charles-Olivier STIKER-METRAL, MCF: Littérature du XVII^e siècle. Littérature et philosophie, moralistes classiques, théâtre du XVII^e siècle, réception de la littérature du XVII^e siècle. charles-olivier.stiker-metral@univ-lille.fr

Marie-Claire THOMINE, Pr: Langue et Littérature du XVI^e siècle. Genres narratifs (romans et récits brefs), dialogues, miscellanées et commentaires. Pratiques du rire et de la facétie. Rencontres entre l'oral et l'écrit. marie-claire.thomine@univ-lille.fr

Jessica WILKER, MCF: Littérature comparée. Poésie allemande, anglaise, française des XIX^e et XX^e siècles. Poétique de la traduction. Relations de la littérature avec d'autres formes d'expression artistique. Le Silence en poésie. jessica.wilker@univ-lille.fr

Karl ZIEGER, Pr: Littérature comparée, domaine français, germanique, anglais, italien. Questions de

réception et de transferts culturels. Littérature 1870 - 1938 : les Naturalismes en Europe. Théâtre fin XIX^e/première moitié XX^e siècle. Littérature et politique. karl.zieger@univ-lille.fr

BCC4 – SAVOIR ELABORER UNE EDITION SAVANTE NUMERIQUE – 6 ECTS

UE5 – HUMANITES NUMERIQUES

HUMANITES NUMERIQUES

Karolina Suchecka

« Littérature et informatique »

Un des enjeux des humanités numériques littéraires est de manipuler des œuvres et d'en renouveler les modalités de lecture avec des outils informatiques dédiés. Dans son ouvrage, *Pour un humanisme numérique*, Milad Doueïhi constate que « [l']humanisme numérique est [...] le résultat d'une convergence entre notre héritage culturel complexe et une technique devenue un lieu de sociabilité sans précédent ». L'impact de cet avènement du numérique, tant pour la recherche que pour l'édition littéraire, reste encore difficile à évaluer, mais est souvent comparé à celui de l'invention de l'imprimerie.

Dans le cadre de ce séminaire, il s'agira dans un premier temps d'introduire la notion des humanités numériques dans un cadre interdisciplinaire, d'observer les projets existants qui œuvrent pour l'essor de cette nouvelle discipline dans la recherche littéraire traditionnelle et enfin, de développer une réflexion générale sur le statut de la littérature dans l'ère de l'« après le livre » (François Bon, 2011).

Ces réflexions théoriques seront ensuite mises en pratique lors de la manipulation d'outils numériques destinés explicitement aux littéraires, notamment pour

l'analyse des œuvres et l'édition numérique, ou ceux prévus initialement pour les analyses statistiques ou linguistiques. Cette partie pratique dépendant des compétences et des points d'intérêt des étudiants, des savoirs informatiques ne sont pas exigés pour participer au cours. Il est toutefois souhaitable d'avoir une certaine curiosité (même critique) pour le numérique et les nouvelles modalités de la recherche littéraire.

Compétences visées :

- Comprendre les caractéristiques et les enjeux des humanités numériques pour la recherche et l'édition littéraires.
- Connaître les projets existants de l'édition numérique savante.
- Comprendre les enjeux de la collaboration interdisciplinaire.
- Savoir utiliser les outils numériques et porter une réflexion critique sur ce qu'ils peuvent apporter aux besoins personnels des étudiants, par exemple dans le cadre du Mémoire de Maîtrise et de Master.

Bibliographie :

- François Bon, *Après le livre*, Paris, Seuil, 2011.
Étienne Cavalié, Frédéric Clavert, et al, *Expérimenter les humanités numériques*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2017.
Milad Doueïhi, *La grande conversion numérique*, Paris : Seuil, 2008.
Milad Doueïhi, *Pour un humanisme numérique*, Paris : Seuil, 2011.
Matthew Kirschenbaum, « What is "Digital Humanities", and why are they saying such terrible things about it ? », *Differences*, vol. 1, no 25, p. 46-63.
Chiara Mainardi, « Les dessous du numérique. La transformation des approches critiques : paradigme d'une nouvelle exploration littéraire ? », *Des humanités numériques littéraires ?*, Paris, OBVIL, 2017.
Elena Pierazzo, « What future for digital scholarly editions? From Haute Couture to Prêt-à-Porter », *International Journal for Digital Humanities*, vol. 1, 2019, p. 1-12.

BCC5 – SAVOIR CONSTITUER, ENRICHIR ET EXPLORER DES CORPUS – 6 ECTS

UE7 TAC & TAL – 3 ECTS

(Traitement Automatique des Corpus & Traitement Automatique des Langues)

2 éléments constitutifs.

ALGORITHMIQUE – 18 H.

Gasiglia N. & Torre F.

(nathalie.gasiglia@univ-lille.fr & fabien.torre@univ-lille.fr)

Cet enseignement, qui peut dérouter les étudiants les plus néophytes et qui est un préalable à celui de “Programmation pour l’extraction d’informations”, est proposé en session intensive en tout début d’année, afin que les étudiants progressent rapidement et surmontent donc leurs éventuelles appréhensions.

Langue d’enseignement

Français.

Prérequis

Aucun.

Contenu

L’algorithmique va permettre aux étudiants d’acquérir la capacité de concevoir de petits programmes et leur donner les moyens, ultérieurement, de s’approprier différents langages de programmation. Nous nous concentrerons sur des traitements de données langagières comme le repérage de certains types d’unités lexicales (par exemple des noms dérivés d’un verbe) dans un fichier de texte, la formalisation de règles de créations morphologiques ou de flexion, etc.

Cet enseignement fournira l’occasion d’insister sur l’importance d’une analyse minutieuse préalable à toute programmation et sur le rôle crucial de la décomposition d’un problème complexe en sous-étapes strictement définies et ordonnées puis de leur modélisation, en employant un vocabulaire et une syntaxe appropriés et prédéfinis.

Compétences visées

Savoir analyser une tâche à programmer afin de la décomposer en tâches élémentaires et donc en commandes d’un langage d’implémentation ; Maîtriser l’emploi des instructions conditionnelles (tests) et des diverses boucles.

Travail de l’étudiant hors présentiel

Exercices d’entraînement.

Évaluation

Contrôle continu et devoir à la maison.

URL du support de cours en ligne

[http://www.grappa.univ-](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/algo.php)

[lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/algo.php](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/algo.php)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/Cours/algo.php>

[http://www.grappa.univ-](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Exercices/algo-exos.php)

[lille3.fr/~torre/Enseignement/Exercices/algo-exos.php](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Exercices/algo-exos.php)

[https://fabien-torre.fr/Enseignement/Exercices/algo-](https://fabien-torre.fr/Enseignement/Exercices/algo-exos.php)

[exos.php](https://fabien-torre.fr/Enseignement/Exercices/algo-exos.php)

[http://www.grappa.univ-](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/LeRobot/)

[lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/LeRobot/](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/LeRobot/)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/tp/LeRobot/>

PERL – 18 H.

Torre F.

(fabien.torre@univ-lille.fr)

Langue d’enseignement

Français.

Prérequis

Avoir suivi l’EC “Algorithmique” au même semestre ou l’année précédente.

Contenu

Cet enseignement propose une découverte de la programmation avec le langage Perl et une introduction à la manipulation de corpus textuels.

Perl a été créé en 1987 par Larry Wall. Linguiste de formation, il visait dès l’origine un langage de programmation facilitant le traitement des données textuelles. Larry Wall a également voulu que Perl présente de nombreux points communs avec le langage naturel. Par la suite, et outre ces premières caractéristiques, Perl a été utilisé comme un *langage glu*, c’est-à-dire permettant des changements de formats et facilitant ainsi le dialogue entre des logiciels basés sur des dialectes différents.

Aujourd’hui, Perl est largement répandu et présent sur différentes plates-formes. Il a connu un regain d’intérêt avec l’apparition de nouvelles problématiques tels l’exploration du web caché, le *big data* et l’*open data*, et de nouveaux métiers comme *data journalist*.

Dans le cadre de ce cours nous privilégierons le travail sous Linux, sans que cela soit obligatoire. Tous les supports (notes de cours, feuilles d’exercices, etc.)

seront disponibles en ligne et donc accessibles à distance.

Le cours commencera par une mise à niveau sur le système d'exploitation Linux, puis passera en revue les sujets suivants :

- codages des caractères et formats de documents,
- mise en œuvre en Perl du cours d'algorithmique et production automatique de textes,
- expressions régulières en perl et extractions automatiques à partir de textes.

Des réalisations concrètes accompagneront le cours :

- cryptage et décryptage de messages,
- découverte d'anagrammes et jeu de scrabble,
- corrections orthographiques et aide à l'écriture,
- calcul de co-occurrences et concordancier,
- constitution automatique de corpus à partir du web,
- classification automatique de textes, etc.

Cette liste pourra être modifiée et enrichie à l'initiative des étudiants.

Compétences visées

Maîtriser la mise en œuvre d'instructions simples ou conditionnelles (tests) et de diverses boucles en Perl ou en JavaScript ; Savoir traiter des documents (textes

bruts, CSV ou XML) pour en extraire des informations, les reformater ou les afficher.

Travail de l'étudiant hors présentiel

Conception et écriture de programmes en lien avec ce qui a été vu lors de chaque séance de cours.

Évaluation

Contrôle continu et devoir terminal (à la maison ou sur table).

URL du support de cours en ligne

<http://www.grappa.univ->

[lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/perl.php](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/Cours/perl.php)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/Cours/perl.php>

<http://www.grappa.univ->

[lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/perl/](http://www.grappa.univ-lille3.fr/~torre/Enseignement/TPs/perl/)

<https://fabien-torre.fr/Enseignement/tp/perl/>

Bibliographie & liens vers des ressources en ligne

Tanguy L., Hathout N. (2007), *Perl pour les linguistes, Programmes en Perl pour l'exploitation des données langagières*, Science Publications, Éditions Hermès.

Christiansen T., Foy B., Wall L., Orwant J. (2012), *Programming Perl: Unmatched power for text processing and scripting*, O'Reilly.

BCC6 – SAVOIR GERER UN FLUX XML EDITORIAL – 6 ECTS

Contenu ajouté à la rentrée.

STRUCTURES – SEMESTRE 4

SEMESTRE 4	
BCC2 – Construire un projet individuel et une expérience professionnelle éditoriale – 6 ECTS	
UE1 – STAGE	9 ECTS – obligatoire
BCC3 – Mener une recherche scientifique autonome sur une problématique littéraire et éditoriale – 12 ECTS	
UE2 – Mémoire	12 ECTS - obligatoire
BCC5 – Savoir constituer, enrichir et explorer des corpus – 6 ECTS	
UE3 TAC & TAL	6 ECTS - obligatoire
BCC6 – Savoir gérer un flux XML éditorial – 3 ECTS	
UE4 – informatique éditoriale	3 ECTS - obligatoire

BCC2 – CONSTRUIRE UN PROJET INDIVIDUEL ET UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE EDITORIALE – 6 ECTS

UE1 – STAGE

Il est possible de suivre des stages au sein de votre formation de master. Vous ne pouvez pas effectuer de stages en dehors des créneaux prévus par les maquettes et tout stage doit être accompagné d'un rapport. Ces règles sont là pour vous protéger, puisque l'université signe des conventions, ce qui veut dire que l'étudiant est assuré en cas d'accident survenu lors du stage.

Dans le parcours **Édition numérique et imprimée de textes littéraires**, le stage s'effectue dans des entreprises (notamment maison d'éditions, services de composition, etc.) ou dans des établissements publics (bibliothèques, équipe de recherche portant des projets de numérisation, etc.), afin d'exécuter des missions correspondant aux contenus de formation. Ce stage constituera une première expérience concrète dans les industries de la langue, le secteur éditorial ou un laboratoire de recherche. Il permettra à chaque étudiant de construire un projet professionnel adapté à ses motivations. Le sujet de stage doit différer du sujet de mémoire.

Le stage pourra être réalisé après la fin des cours (en fin de second semestre) ou à temps partiel parallèlement aux cours (pour un équivalent temps plein de 3 mois minimum). Il ne dispense en aucun cas de l'assiduité aux cours.

Le rapport de stage : présenté à l'issue du stage, ce rapport d'une trentaine de pages (pour les filières professionnelles) ou d'une vingtaine (pour les filières recherches), généralement accompagné de documents annexes, est soutenu devant un jury réunissant le tuteur enseignant et le tuteur professionnel. Le travail effectué en stage mais aussi la rédaction du mémoire et la soutenance proprement dite sont pris en compte. Ce travail suppose une analyse à la fois théorique et pratique et une problématisation liée à la mission du stagiaire dans le milieu professionnel où il s'est intégré. La réflexion théorique doit y entrer en interaction avec la pratique professionnelle. Le mémoire doit comporter un bilan des compétences acquises. Il doit répondre aux normes des écrits scientifiques et sa rédaction doit être matériellement impeccable. La soutenance a lieu en principe à l'Université ou, si nécessaire, sur le lieu de stage. En M2 EdNITL, les soutenances sont publiques : la promotion qui termine son M2 expose devant les étudiants des deux promotions suivantes, les nouveaux M2 et M1.

Le but de tout rapport de stage est de montrer l'intérêt que vous avez porté à l'entreprise, les compétences acquises au cours du stage et l'insertion professionnelle. Vous devez donc présenter l'entreprise sur le plan historique, organisation, objectifs, juridique (public, privé, association...) et décrire son activité. Vous devez expliquer comment vos tâches s'articulent dans les missions et les objectifs de l'entreprise. Vous devez également faire le point de vos

compétences. Enfin, il convient de montrer comment vous vous êtes insérés dans une équipe. Le rapport vous aidera dans les entretiens d'embauche à définir vos intérêts, vos acquis et vos qualités.

BCC3 – MENER UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE AUTONOME SUR UNE PROBLEMATIQUE LITTERAIRE ET EDITORIALE – 12 ECTS

UE 2 – MEMOIRE - ETAPE

La formation à la recherche implique une manière de travailler très différente de celle acquise en licence. L'étudiant doit devenir autonome dans son travail, et prendre seul les décisions qui concernent sa recherche et sa formation. Chaque année de master comporte la réalisation d'un mémoire. Celui-ci repose sur un projet de recherche personnel, qu'il faut confronter aux travaux existants sur le sujet.

Il s'agit d'un travail au long cours, qui doit se dérouler sur l'ensemble de l'année universitaire.

Dans un premier temps, il faut réfléchir au type d'objet qui vous intéresse (auteur, période, question...) mais quoi qu'il en soit, il faudra partir des textes, d'un mot, d'une image, d'un *appel*. Cette démarche vous permettra d'esquisser un projet succinct (une page), que vous soumettrez à un enseignant qui pourra en évaluer l'intérêt et vous aiguiller vers un autre collègue éventuellement. Vous disposez dans ce guide d'une liste des enseignants-chercheurs susceptibles d'être sollicités, et d'un descriptif de leurs activités.

Une fois votre directeur de recherche choisi (celui-ci peut être différent en M1 et en M2), c'est lui qui accompagnera votre travail. Vous le consulterez donc régulièrement, que ce soit par rapport aux cours et séminaires à choisir, ou au sujet de l'élaboration de votre mémoire. Vous aurez à soumettre un projet, une bibliographie, en cours de semestre, qui seront enrichis tout au long de l'année.

Le mémoire comporte en M1 une cinquantaine de pages (modulable selon la spécialité), une centaine en M2. Le mémoire est un essai structuré en chapitres, qui implique le dialogue entre vos recherches personnelles et la communauté scientifique. Vous devez donner les références de toutes vos sources, en évaluant la légitimité académique. La présentation du texte doit obéir le plus exactement possible aux consignes étudiées en cours de « Conventions scientifiques ». Le mémoire donne lieu à une soutenance devant un jury composé de deux personnes, votre directeur et un autre professeur. Il doit être soumis auparavant pour accord.

Rapport d'étape M2, il comportera environ 20 pages, avec une bibliographie étendue, un plan détaillé, une problématique développée, voire une introduction et devra être rendu en fin de semestre 3.

Si des doutes quant à la probité de la recherche apparaissaient, le travail pourrait être contrôlé par un logiciel anti-plagiat. En cas de plagiat avéré, il ne serait pas possible de soutenir le travail en l'état.

Vous encourez le risque d'avoir un zéro, de passer devant un conseil de discipline et d'être interdit d'examen pendant trois ans avec perte de vos frais d'inscription. Toute forme de recopiage sans les guillemets et les références d'usage peut être considérée comme un plagiat, un vol de propriété intellectuelle et comme une fraude puisque vous vous attribuez ce qui ne vous appartient pas.

L'autonomie développée au cours du master est également testée à l'occasion du stage de 2^e année, qu'il ait lieu dans un cadre universitaire ou non. Il donne lieu à l'écriture d'un rapport de stage soumis à soutenance.

U3 ET UE4

Contenus incorporés à la rentrée.

FACULTE DES HUMANITES

Département Lettres Modernes

PREPARATION A L'AGREGATION EXTERNE DE LETTRES MODERNES SESSION 2021

LIVRET

Vous avez décidé de préparer l'agrégation externe de lettres modernes. Ce concours sur programme, qui comporte sept épreuves écrites et quatre épreuves orales, nécessite de commencer à travailler le plus tôt possible.

Ce guide vous propose des conseils de lecture sur les auteurs de littérature française et de littérature comparée mis au programme pour la session 2020.

Une lecture utile est celle des rapports de jury : ils vous donneront une idée des exigences et des attentes sur chaque épreuve, ainsi que des conseils sur la méthode propre à chaque exercice. Vous les trouverez à l'adresse suivante :

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/pid34315/se-preparer-pour-les-concours-second-degre-jurys.html>

Rappel du programme dans les pages suivantes.

Coordinatrice des enseignements : barbara.bohac@univ-lille.fr

Responsable administrative : nancy.leroy@univ-lille.fr

Programme de la session 2021

LITTÉRATURE FRANÇAISE

- François Villon, *Lais, Testament, Poésies diverses*, dans *Lais, Testament, Poésies diverses*, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Jean-Claude Mühlethaler, avec *Ballades en jargon*, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Éric Hicks, Paris, Honoré Champion, Champion Classiques Moyen Âge, 2004. La partie au programme correspond aux p. 43 à 368 (notes, variantes et leçons rejetées comprises).
- Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, édition de Nicole Cazauran, Paris, Gallimard, Folio classique, n° 3359, 2020.
- Boileau, *Satires et Art poétique*, dans *Satires, Épîtres, Art poétique*, édition de Jean-Pierre Collinet, Paris, nrf Poésie / Gallimard, n° 195, 1985. Les textes au programme sont respectivement aux p. 47 à 163 et 225 à 258 (Préface des *Œuvres diverses*, édition de 1701, comprise).
- Casanova, *Histoire de ma vie*, édition de Jean-Christophe Igalens et Érik Leborgne, Paris, Laffont, Bouquins, 2017, t. 1, p. 681 à 1313, soit le « 3e tome de mes mémoires ». Mais des pages 681 à 929, ne figurent au programme que les pages de droite (= une seconde version du texte).
- George Sand, *Mauprat*, édition de Jean-Pierre Lacassagne, Paris, Gallimard, Folio Classique, n° 1311, 1981.
- Jean Genet, *Les Bonnes*, édition de Michel Corvin, version définitive (1968), Paris, Gallimard, Folio théâtre, n° 55, 2001 – le texte au programme est aux p. 7 à 113 ;
Le Balcon, édition de Michel Corvin, Paris, Gallimard, Folio théâtre, n° 74, 2002.

Le programme de l'épreuve écrite d'étude grammaticale d'un texte de langue française antérieur à 1500 et d'un texte de langue française postérieur à 1500 se limite aux passages suivants :

- François Villon, *Testament* [= p. 83 à 207].
- Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, du Prologue (inclus), jusqu'à la XVI^e nouvelle (incluse) [= p. 55 à 221]
- Boileau, *Satires* [= p. 57 à 163]
- Casanova, *Histoire de ma vie*, ch. XIII à XVI [= p. 1176 à 1313]
- George Sand, *Mauprat*, de la Notice (incluse) au ch. XI (inclus) [= p. 33 à 214]
- Jean Genet, *Le Balcon*.

LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

Première question : « Solitude et communauté dans le roman »

- Carson McCullers, *Le Cœur est un chasseur solitaire* [1940], traduction de Frédérique Nathan et Françoise Adelstain, Paris, Stock, La cosmopolite, 2017.
- Marguerite Duras, *Le Vice-consul* [1966], Paris, Gallimard, L'imaginaire, 2019.
- Christa Wolf, *Médée : voix* [1994], traduction d'Alain Lance et Renate Lance-Otterbein, Paris, Stock, La cosmopolite, 2001.

Seconde question : « Formes de l'amour. Sonnets de la modernité »

- Elizabeth Browning, *Sonnets portugais*, édition et traduction de l'anglais par Lauraine Jungelson, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 281, 1994.
- Pablo Neruda, *La Centaine d'amour*, traduction de Jean Marcenac et André Bonhomme, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 291, 1995.
- Pier Paolo Pasolini, *Sonnets*, traduction et postface de René de Ceccatty, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 476, 2012.

ANCIEN FRANÇAIS

(enseignants : M-M. Castellani, M. Marchal)

TEXTE AU PROGRAMME

François Villon, *Lais, Testament, Poésies diverses*. Édition bilingue. Publication, traduction, présentation et notes par Jean-Claude Mühlethaler, avec *Ballades en jargon*. Édition bilingue. Publication, traduction, présentation et notes par Éric Hicks, Paris, Champion (Champion Classiques. Moyen Âge, 10), 2004, 469 p.

Le programme de l'épreuve écrite d'étude grammaticale d'un texte de langue française antérieur à 1500 se limite au passage suivant : François Villon, *Testament* [p. 83 à 207].

Il est vivement conseillé de consulter les autres éditions du texte qui apportent de nombreuses explications de détails et des choix de traduction alternatifs :

- *Le testament Villon*, édité par Jean Rychner et Albert Henry. I. Texte, Genève, Droz (Textes littéraires français, 207), 1974, [iii] + 155 p.
- François Villon, *Poésies*. Préface de Tristan Tzara. Édition établie, présentée et annotée par Jean Dufournet, Paris, Gallimard (Poésie), 2e éd., 1983. — Réimpr. : 1991 ; 1994, 481 p. (ici p. 79-291)
- François Villon, *Poésies complètes*. Présentation, édition et annotations de Claude Thiry, Paris, Librairie générale française (Le livre de poche, 4530. Lettres gothiques), 1991, 383 p. (ici p. 89-253)
- François Villon, *Œuvres complètes*. Édition établie par Jacqueline Cerquiglini-Toulet, avec la collaboration de Laëtitia Tabard, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade, 598), 2014, lxxviii + 912 p. (ici p. 27-167)

I. MANUELS GÉNÉRAUX

- N. Andrieux-Reix, C. Croizy-Naquet, Fr. Guyot, É. Opperman, *Petit traité de langue française médiévale*, Paris, PUF, Études littéraires, 2000.
- S. Bazin-Tacchella, *Initiation à l'ancien français*, Paris, Hachette, Ancrages – Lettres, 2001.
- G. Hasenohr et G. Raynaud de Lage, *Introduction à l'ancien français*, Paris, SEDES, 1990 (morphologie et syntaxe).
- G. Joly, *L'ancien français*, Paris, Belin, 2004.

II. MANUELS POUR LA QUESTION DE PHONÉTIQUE-GRAPHIES

- G. Joly, *Précis de phonétique historique du français*, Paris, Armand Colin, 1995.
- G. Zink, *Phonétique historique du français*, Paris, PUF, 1986.

III. MANUELS POUR LA QUESTION DE SÉMANTIQUE

- O. Bertrand et S. Ménégaldo, *Vocabulaire d'ancien français : fiches à l'usage des concours*, Paris, Armand Colin, 2010.
- R. Guillot, *L'épreuve d'ancien français aux concours. Fiches de vocabulaire*, Paris, Honoré Champion, 2008.

IV. DICTIONNAIRES

- *Dictionnaire du Moyen Français (1330-1500)* : <http://www.atilf.fr/dmf/>

V. SUJETS ET RAPPORTS DE JURYS

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid148653/sujets-rapports-des-jurys-agregation-2020.html>

(enseignante : Catherine Gaullier-Bougassas)

L'édition au programme est : Lais, Testament, Poésies diverses, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Jean-Claude Mühlethaler, avec *Ballades en jargon*, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Éric Hicks, Paris, Honoré Champion, Champion Classiques Moyen Âge, 2004. La partie au programme correspond aux p. 43 à 368 (notes, variantes et leçons rejetées comprises).

Le premier travail est de lire et de relire le texte, d'abord sans les notes, puis avec les notes. Aux notes et à l'introduction de Jean-Claude Mühlethaler, vous pouvez adjoindre celles de

-Jean Dufournet, François Villon, *Poésies*, éd. et trad., Paris, GF-Flammarion, 1992

-Jacqueline Cerquiglini-Toulet, François Villon, *Œuvres complètes*, éd. établie avec la collaboration de L. Tabard, Paris, Gallimard, La Pléiade, 2014 (annexes, notamment sur les lectures de Villon)

-Jacqueline Cerquiglini-Toulet, *Villon, Œuvres complètes*, éd. et trad., Paris, Gallimard, Folio, 2020

La bibliographie sur Villon est immense ; dans un premier temps, après les préfaces des éditions mentionnées, on peut retenir :

-Emmanuèle Baumgartner, *Poésies de François Villon*, Paris, Gallimard, Folio, 1998

-Jean Dufournet, *Recherches sur le Testament de François Villon*, Paris, Centre de documentation universitaire, 1971-1973, 2 t. ; *Ambiguïté et carnaval*, Paris, Champion, 1992

Des émissions de radio disponibles permettent aussi d'entrer dans l'univers de Villon :

- « [François Villon – Une vie, une œuvre : le laboratoire poétique](#) » sur France Culture le 3 octobre 2004, avec David Mus, Michel Zink et Frank Venaille
- « [François Villon](#) » sur France Culture le 24 juillet 2013 dans l'émission « Si ça vous chante »
- « [Le laisserez-vous là, le pauvre Villon ?](#) » sur France Inter le 21 août 2014 dans l'émission « Bienvenue au Moyen Âge », avec Michel Zink
- « [François Villon par Jacqueline Cerquiglini-Toulet](#) » sur France Culture le 21 décembre 2014 dans l'émission « Ça rime à quoi »
- « [François Villon 1431-1463 ?](#) » sur France Inter le 11 janvier 2017 dans l'émission « La marche de l'histoire », avec Sophie Cassagnes-Brouquet
- « [François Villon, le débat du cœur et du corps](#) » sur France Culture le 14 juin 2017 dans la série « Les raisons du cœur », avec Jacqueline Cerquiglini-Toulet
- « [Villon, le piéton de Paris](#) » sur France Inter le 24 juillet 2017 dans l'émission « Chroniques sauvages », avec Pierre-Jean Trombetta.

XVI^E SIECLE – MARGUERITE DE NAVARRE, L'HEPTAMERON

(Enseignante : Marie-Claire Thomine)

Au programme pour le XVI^e siècle, le recueil de nouvelles de Marguerite de Navarre dans l'édition Folio classique, qui reproduit, avec quelques remaniements, l'édition publiée en 1559 par Claude Gruget, soit dix ans après la mort de la reine de Navarre. L'histoire éditoriale du recueil est complexe et il faut avoir pleinement conscience des choix des éditeurs du texte sur lequel on travaille (sur ces questions, se reporter aux pages 15 et 16 de la bibliographie SFDES, en ligne, signalée *infra*).

Pour le programme de Grammaire, le corpus va du Prologue (inclus) jusqu'à la XVI^e nouvelle (incluse), p. 55-221.

Avant toute chose, il convient de lire et relire le texte en s'appropriant l'édition au programme, pour en utiliser tous les éléments (préface, chronologie, note sur les manuscrits et les éditions anciennes, notes et glossaire). *L'Heptaméron* était au programme des agrégations de Lettres 2006, dans une autre édition (M. François, Paris, Garnier, 1967) ; le

programme 2006 était d'autre part réduit aux première, deuxième, troisième et septième journées.

Sujet de dissertation Agrégation LM 2006 :

Les candidats de Lettres Modernes ont eu au concours le sujet suivant (je mettrai sur Moodle le corrigé tiré du rapport de concours 2006) :

Michel Jeanneret écrit dans « Le récit modulaire et la crise de l'interprétation », *Le Défi des signes*, 1994 :

« L'indécidabilité ne tient pas seulement à la diversité des dévisants, elle est aussi inscrite dans la multiplicité des faits, l'immense variété des phénomènes. Une histoire ne convainc pas ? On en raconte une autre, puis une autre, et qui chacune illustre une vérité différente, si bien qu'au lieu de se compléter, les nouvelles divergent ou se contredisent. On interroge inlassablement l'amour, on tourne autour du même objet, afin de construire une vision globale, mais aucune vue cohérente ne se dégage ; les constantes sur lesquelles on comptait pour établir des lois font défaut. L'événement particulier qui devait trouver sa place dans un ordre apparaît finalement irréductible, ni typique ni imitable ; il tombe en dehors des catégories épistémologiques et morales : il est extra-ordinaire ».

Vous examinerez en quoi ces propos peuvent éclairer l'œuvre de Marguerite de Navarre au programme.

Liens

Est en ligne, sur le site de la SFDES, la bibliographie que j'ai préparée en collaboration avec Véronique Montagne (pour la partie : Étude de la langue) et Gary Ferguson (pour les publications des universitaires enseignant aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni). Cette riche bibliographie est une occasion de faire le point sur l'actualité de la recherche sur *L'Heptaméron* ; son ampleur ne doit pas vous terrifier ! Ce document est plutôt destiné aux préparateurs du cours qu'aux agrégatifs eux-mêmes, mais il vous fournira une liste précieuse d'articles sur des sujets précis au moment de préparer dissertations, leçons, études littéraires et explications.

<https://sfdes.hypotheses.org/1992>

À noter d'autre part : cette bibliographie prend la suite de celle qui était parue en 2005 et que vous trouverez sur le lien suivant :

https://www.persee.fr/doc/xvi_1774-4466_2006_num_2_1_898.

Le volume *Atlande*, dans sa nouvelle version, paraîtra cet automne ; l'ancienne version n'est pas très utile car le texte de référence n'est pas le même.

Je le redis, l'essentiel cet été est de lire et relire le texte.

Une autre lecture, utile et agréable, est celle du *Décameron* de Boccace, par exemple dans l'édition Folio Classique, n° 4352 (très belles traductions de Giovanni Clerico et préface de Pierre Laurens).

Si vous souhaitez (et pouvez) vous procurer des lectures critiques, vous pouvez commencer par les trois ouvrages suivants :

- Bertrand Dominique (dir.), *Lire L'Heptaméron de Marguerite de Navarre*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, Coll. CERHAC [Centre d'Études sur les Réformes, l'Humanisme et l'Âge classique], 2005.
- Cazauran Nicole, *L'Heptaméron de Marguerite de Navarre*, Paris, SEDES, 1976, éd. revue, 1991.
- Mathieu-Castellani Gisèle, *La Conversation conteuse*, Paris, P.U.F., 1992.

Il serait utile de lire aussi *Le Décameron* de Boccace, trad. de l'italien et postfacé par G. Clerico, Paris, Gallimard, Folio Classique n° 4352, 2006.

En vous souhaitant de bonnes lectures !

XVII^E SIECLE – BOILEAU, SATIRES ET ART POETIQUE

(enseignant : Frank Greiner)

Bibliographie sélective

Éditions de référence

Boileau, *Satires et Art poétique*, dans *Satires, Épîtres, Art poétique*, édition de Jean-Pierre Collinet, Paris, nrf Poésie / Gallimard, n° 195, 1985. Les textes au programme sont respectivement aux p. 47 à 163 et 225 à 258 (Préface des Œuvres diverses, édition de 1701, comprise).

Boileau, *Œuvres complètes*, introduction par A. Adam, textes établis et annotés par Françoise Escal, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1966.

On pourra se reporter aussi à l'ancienne, mais toujours très utile édition de Ch.-M. Desgranges : Boileau, *Œuvres classiques*, librairie A. Hatier, 1928.

Anthologie comportant une annotation abondante et de nombreux repères sur la langue de Boileau : l'ouvrage s'achève par une grammaire et un lexique.

Sur les diverses éditions des œuvres de Boileau : Émile Magne, *Bibliographie générale des œuvres de Nicolas Boileau-Despréaux et de Gilles et Jacques Boileau ; suivie des Luttés de Boileau : essai bibliographique et littéraire : documents inédits*, Paris, L. Giraud-Badin, 1929. ^[L]_{SEP}

Éléments de bibliographie critique

- Simone Ackerman, « Les satires de Boileau. Un théâtre de l'absurde avant la lettre », *Ordre et contestation au temps des classiques*, éd. R. Duchêne et P. Ronzeaud, Biblio 17, n° 73, Tübingen, Narr Verlag, 1992
- Carine Barbafieri, « Boileau présentant Chapelain décoiffé : parodie, satire et poésie », dans *Emprunt, plagiat, réécriture aux XV^e, XVI^e, XVII^e siècles*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2006.
- Bernard Beugnot, « Boileau et la distance critique », *Études françaises*, Montréal, 1969, p. 194-206.
- Bernard Beugnot, « Boileau, une esthétique de la lumière », *Studi francesi*, n° 44, 1971, p. 229-237.
- Bernard Bray, « Le Classicisme de Boileau : les personnages et leur fonction poétique », *XVII^e s*, n°143, 1984.
- Bernard Bray, « Dialectique de l'ordre et du désordre dans les Satires de Boileau », *Ordre et contestation au temps des classiques*, éd. R. Duchêne et P. Ronzeaud, Biblio 17, n° 73, Tübingen, Narr Verlag, 1992.
- René Bray, *Boileau, l'homme et l'œuvre*, Paris, Boivin, 1942.
- Frédéric Briot, « Boileau ou la voie libre », *Postérités du Grand Siècle*, dir. S. Guellouz, *Elseneur*, 15/16 (2000).
- Jules Brody, « Boileau et la critique poétique » dans *Critique et création littéraire en France au XVII^e siècle*, 4-6 juin 1974, éd. du CNRS, 1977.
- Bury, Emmanuel dir., *Boileau : Poésie. Esthétique* (Versailles, 22-23 mai 2003), *Papers on French Seventeenth Century Literature*, vol. XXXI, n° 61, 2004.
- Emmanuel Bury, « La poésie selon Boileau, entre classicisme et néo-classicisme », *La Poétique, théorie et pratique*, XV^e Congrès de l'association G. Budé, Paris, Les Belles Lettres, 2008.

- Claude Chantalat, « Boileau et la pratique de l'imitation créatrice. L'exemple de la Satire I », *Il Confronto letterario*, XVIII (2001).
- Debailly, Pascal, « Nicolas Boileau et la Querelle des *Satires* », *Les Émotions publiques et leurs langages à l'âge classique*, dir. H. Merlin-Kajman, *Littératures classiques*, n° 68, 2009.
- Norman Doiron, « Le Pauvre Poète : de la censure des mœurs parisiennes à la sublimation esthétique », *Ordre et contestation au temps des classiques*, éd. R. Duchêne et P. Ronzeaud, *Biblio* 17, n° 73, Tübingen, Narr Verlag, 1992.
- Gustave Lanson, *Boileau*, Paris, Hachette, [1892], 1919.
- Jean Marmier, « La conscience du satirique d'Horace à Boileau », dans *Critique et création littéraire en France au XVII^e siècle*, 4-6 juin 1974, éd. du CNRS, 1977.
- May, Georges, « La rime a ses raisons. Réflexions sur l'idéal classique », *L'Esprit et la lettre. Mélanges offerts à Jules Brody*, éd. L. van Delft, Tübingen, Narr, 1991.
- Daniel Mornet, *Nicolas Boileau*, Paris, C.-L., 1942.
- John Orr, « Pour le commentaire linguistique de l'*Art poétique* de Boileau », *Essais d'étymologie et de philologie françaises*, Paris, Klincksieck, 1963.
- Joseph Pineau, *L'Univers satirique de Boileau. L'ardeur, la grâce et la loi*, Genève, Droz, 1990.
- Delphine Reguig, « Impertinence et littérarité chez Boileau », *Impertinence générique & genres de l'impertinence du XVI^e au XVIII^e siècle*, dir. I. Garnier et O. Leplatre, *Cahiers du Gadges*, Genève, Droz, 2012.
- Delphine Reguig, « Boileau critique : un cas historiographique », *Naissance de la critique littéraire*, dir. P. Dandrey, *Littératures classiques*, n° 86, 2015.
- Reguig, Delphine, « Froideur et saveur de la rime chez Boileau », *L'Épithète, la rime et la raison*, dir. A.-P. Pouey-Mounou et S. Hache, Paris, Classiques Garnier, 2015.
- Charles-Augustin, Sainte-Beuve, « Boileau (1636-1711) », *Panorama de la littérature française. Portraits et causeries*, éd. M. Brix, Paris, LGF, 2004.
- Albert Thibaudet, « Boileau », dans *Tableau de la littérature française*, Paris, Gallimard, 1939.
- Bernard Tocanne, « Boileau et l'épopée d'après l'art poétique », dans *Critique et création littéraire en France au XVII^e siècle*, 4-6 juin 1974, éd. du CNRS, 1977.
- Bernard Tocanne, *L'Idée de nature en France dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Contribution à l'histoire de la pensée classique*. Paris, Klincksieck, 1978.
- Rainer Zaiser, dir., *Nicolas Boileau (1636-1711) : diversité et rayonnement de son œuvre, Œuvres et Critiques*, XXXVII, 1, 2012.
- Roger Zuber, *Les Émerveillements de la raison : classicismes littéraires du XVII^e siècle français*, Paris, Klincksieck, 1997.

GRAMMAIRE ET STYLISTIQUE DU XVII^E SIECLE

(enseignante : Adrienne Petit)

Nous recommandons de se procurer et de lire l'un des deux manuels suivants, en complément de la *Grammaire méthodique du français* de M. Riegel, J. C. Pellat et R. Rioul, Paris, PUF :

Nathalie Fournier, *Grammaire du français classique*, Paris, Belin, 1998.

Anne Sancier-Château, *Introduction à la langue du XVII^e siècle*, t. 1 et t. 2, Paris, Nathan, « 128 », 1993.

Pour une introduction à l'histoire de la langue classique, on consultera avec profit :

Lise Gauvin, *La Fabrique de la langue, De François Rabelais à Réjean Ducharme*, Paris, Éditions du Seuil, 2004, chapitre II « L'usage de la parole de Rabelais à Montaigne » p. 37-68 et chapitre III « La langue classique » p. 69-118.

Nouvelle histoire de la langue française, dir. J. Chaurand, Paris, Seuil, 1999, 4^e partie « La langue française aux XVII^e et XVIII^e siècles » par J.-P. Seguin, p. 225-344.

Alain Rey, Frédéric Duval, Gilles Siouffi, *Mille ans de langue française*, Paris, Perrin, 2007, chapitre VI « Enfin vinrent Malherbe et Marie de Gournay » par G. Siouffi, p. 591-763.

XVIII^E SIECLE – CASANOVA: HISTOIRE DE MA VIE

(enseignante : Anne Richardot)

Œuvre au programme

CASANOVA, *Histoire de ma vie*, édition J.-C. Igalens et Érik Leborgne, Paris, Laffont, coll. « Bouquins », 2017, t. 1, p. 681 à 1313.

NB 1 : Attention ! Il existe une autre édition des mémoires de Casanova dans la collection « Bouquins » : il faut se procurer impérativement celle qui est mentionnée ci-dessus. Le texte est différent.

NB 2 : Des pages 681 à 929 de ce volume, seules les pages de droite figurent au programme.

Recommandations de lecture

Il importe surtout de lire le volume entier (le tome 1) - et, dans un monde idéal, les deux autres tomes... Il ne me paraît pas possible, en tout cas, de comprendre le parcours biographique de Casanova en en prenant connaissance à la page 681...

Lire la préface impérativement. Comme Casanova le dit lui-même, « La préface est à un ouvrage ce que l'affiche est à une comédie. On doit la lire. » (p. 17) : elle est évidemment programmatique.

Quelques titres de bibliographie critique seront fournis à la rentrée : pour le moment, je suggère de se contenter de lire attentivement le corpus proposé, et donc un peu au-delà...

XIX^E SIECLE – GEORGE SAND : MAUPRAT

(enseignante : Dominique Dupart ; bibliographie par Martine Reid / D. Dupart)

Œuvres de George Sand

Correspondance, éd. Georges Lubin, Paris, Garnier, 1966-1991, 25 vol. ; 26^e vol., Tusson, Du Lérot Editeur et Les Amis de George Sand, 1995.

George Sand critique. Une autorité paradoxale, sous la dir. de Christine Planté, Tusson, Du Lérot Editeur, 2011.

Lettres retrouvées, Paris, Gallimard, 2004.

Lettres d'une vie, éd. Thierry Bodin, Paris, Gallimard, « Folio classique », 2004.

Mauprat, éd. Nicole Mozet, Saint-Cyr-sur-Loire, Christian Pirot, 2008.

« Mauprat », in *Œuvres romanesques*, éd. José-Luis Diaz, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2019, tome 1, p. 643-919 [notice : p. 1651-1669 ; note sur le texte : p. 1671-1672].

« Mémoires de Jean Paille », édité, annoté et préfacé par Christine Planté, in *George Sand fils de Jean-Jacques*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2012.

Politique et polémiques, éd. Michelle Perrot, Paris, Belin, 2004 [1992].

Articles et ouvrages généraux sur George Sand

- AURAX-JONCHIERE, Pascale et BERNARD-GRIFFITH, Simone (dir.), *Dictionnaire George Sand*, Paris, Honoré Champion, 2015, 2 vol.
- DIDIER, Béatrice, *George Sand écrivain. « Un grand fleuve d'Amérique »*, Paris, P.U.F, 1998.
- HAMON, Bernard, *George Sand et la politique*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- HAMON, Bernard, *George Sand face aux Eglises*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- HARKNESS, Nigel, « Le roman bâtard : femmes auteurs et illégitimité sous la Monarchie de Juillet », *Romantisme*, n° 132, 2006, p. 115-127.
- HARKNESS, Nigel, *Men of their Words : The Poetics of Masculinity in George Sand's Fiction*, Londres, Legenda, 2007.
- LAPORTE, Dominique, « George Sand et le roman : une poétique de l'écriture engagée », *George Sand Studies*, vol. 19, 2000, p. 75-86.
- MALLIA, Marilyn, *Présence du roman gothique anglais dans les premiers romans de George Sand*, Paris, Garnier, 2018.
- MASSARDIER-KENNEY, Françoise, *Gender in the Fiction of George Sand*, Amsterdam, Atlanta, Rodopi, 2000.
- MOZET, Nicole, *George Sand écrivain de romans*, Saint-Cyr-sur-Loire, Christian Pirot Editeur, 1997.
- NEEFS, Jacques et REID Martine (dir.), « George Sand. Le 'génie narratif' », *Littérature*, n° 134, juin 2004.
- PERROT, Michelle, *George Sand à Nohant. Une maison d'artiste*, Paris, Seuil, 2019.
- REID, Martine, *Signer Sand. L'œuvre et le nom*, Paris, Belin, 2003.
- REID, Martine et RIOT-SARCEY, Michèle (dir.), *George Sand. Littérature et politique*, Nantes, Editions Pleins feux, 2007.
- REID, Martine, *George Sand*, Paris, Gallimard, « Folio biographie », 2013.
- SCHOR, Naomi, *George Sand & Idealism*, New York, Columbia University Press, 1993.
- THERENTY, Marie-Eve (dir.), *George Sand journaliste*, Saint-Etienne, Presses universitaires de Saint-Etienne, 2011.
- ZANONE, Damien, « Romantiques ou romanesques ? Situer les romans de George Sand », *George Sand Studies*, 2003, vol. 22, p. 3-18.
- ZANONE, Damien (dir.), *George Sand et l'idéal. Une recherche en écriture*, Paris, Honoré Champion, 2017.

Articles et ouvrages sur Mauprat

- AURAX-JONCHIERE, Pascale, « Le château sandien ou la double postulation romantique », in *Châteaux romantiques*, Pascale Aurax-Jonchière et Gérard Peylet (dir.), Pessac Presses universitaires de Bordeaux, 2005, p. 79-94.
- BERNARD-GRIFFITH, Simone, « L'hospitalité dans *Mauprat* (1837) de George Sand : espaces et fiction », in *Espaces domestiques et privés de l'hospitalité*, Alain Montandon (dir.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2000, p. 257-282.
- BOUTRY, Philippe, « *Mauprat* à l'Index (30 mars 1841) », in *George Sand. Terroir et histoire*, Noëlle Dauphin (dir.), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, p. 169-200.
- BOZON-SCALZITTI, Yvette, « *Mauprat* ou la Belle et la Bête », *Nineteenth-Century French Studies*, vol. X, 1981-1982, n° 1 et 2, p. 1-16.
- BRICAULT, Céline, « La Tour Gazeau dans *Mauprat* de George Sand », in « *O saisons, ô châteaux* ». *Châteaux et littérature des Lumières à l'aube de la modernité (1764-1914)*, Pascale Aurax-Jonchière (dir.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2004, p. 93-112.
- BULGER, Raymonde, « Espace et temps dans *Mauprat* (1837) », in *George Sand et l'écriture du roman*, Jeanne Goldin (dir.), Montréal, Presses de l'université de Montréal, 1996, p. 363-370.
- CHASTAGNERET, Yves, « *Mauprat* ou du bon usage de *l'Emile* », *Présence de George Sand*, n° 8, mai 1980, p. 10-15.
- HECQUET, Michèle, *Mauprat de George Sand. Une étude critique*, Lille, Presses universitaires de Lille, « Textes et perspectives », 1990.
- PATRICK, Elena, « George Sand's *Mauprat* : A Gendered Way from Aristocracy to Bourgeoisie », *George Sand Studies*, vol. 26, 2007, p. 73-87.
- REID, Martine, « *Mauprat* : mariage et maternité chez Sand », *Romantisme*, n° 76, 1992, p. 47-59.
- SICARD, Claude, « La genèse de *Mauprat*. Remarques sur le manuscrit du roman », *Revue d'Histoire littéraire de la*

XX^E SIECLE – GENET : *LES BONNES*

(enseignante : Florence de Chalonge)

Éditions de référence

- GENET (Jean), *Les Bonnes*, version définitive [1968], éd. par Michel Corvin, Paris, Gallimard, « Folio-théâtre », n° 55, 2001, p. 7-113.
- , *Le Balcon* [1956], éd. par Michel Corvin, Paris, Gallimard, « Folio-théâtre », n° 74, 2002.

Autre édition

- GENET (Jean), *Théâtre complet*, éd. par Michel Corvin & Albert Dichy, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2002.

Comprend un choix de correspondances et d'entretiens de l'auteur.

Entretiens et textes de l'auteur

- GENET (Jean), *L'Ennemi déclaré*, éd. par Albert Dichy, Paris, Gallimard, 1991.

Biographies

- SARTRE (Jean-Paul), *Saint Genet, comédien et martyr* [1952], Paris, Gallimard, « Tel », 2010.
- WHITE (Edmund), *Jean Genet*, trad. de l'anglais par Philippe Delamare, chronologie d'Albert Dichy, Paris, Gallimard, « NRF biographies », 1993.

Ouvrages et articles critiques

– GENERALITES

- *Dictionnaire Jean Genet*, sous la dir. de Marie-Claude Hubert, Paris, Champion, 2014.
- MALGORN (Arnaud), *Jean Genet : qui êtes-vous ?*, Lyon, La Manufacture, 1988.

– NUMEROS SPECIAUX DE REVUE

- « Jean Genet », *Europe*, n° 808-809, sept. 1996.
- « Jean Genet par lui-même » ; *Le Magazine littéraire*, n° 174, juin 1981.
- « Jean Genet », *Le Magazine littéraire*, n° 313, sept. 1993.

– MONOGRAPHIES

- BERGEN (Véronique), *Jean Genet : entre mythe et réalité*, Bruxelles, De Boeck Université, 1993.
- DAVIRON (Caroline), *ELLES : les femmes dans l'œuvre de Jean Genet*, préf. d'Edmund White, Paris, L'Harmattan, « Psychanalyse et civilisations », 2007.
- HUBERT (Marie-Claude), *L'Esthétique de Jean Genet*, Paris, SEDES, « Esthétique », 1996.

– SUR LE THEATRE DE JEAN GENET

- *Jean Genet : du roman au théâtre*, dir. par Marie-Claude Hubert et Michel Bertrand, Aix-en-Provence, Presses univ. de Provence, 2011.
- GOLDMANN (Lucien), « Le Théâtre de Genet : essai d'étude sociologique », *Cahiers Renaud-Barrault*, n° 57, nov. 1966, p. 267-303.
- NEVEUX, Olivier, *Le Théâtre de Jean Genet*, Lausanne, Ides et calendes, 2016.

– SUR LE BALCON

- GOLDMANN (Lucien) « Une pièce réaliste : *Le Balcon* de Genet », *Les Temps Modernes*, n° 171, juin 1960, p. 56-67.
- LACAN (Jacques), « Sur *Le Balcon* de Genet » [1958], repris dans *Le Séminaire*, t. v : *Les Formations de l'inconscient*, éd. par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, « Le champ freudien », 1998 [disponible sur <http://ecole-lacanianne.net/wp-content/uploads/2016/04/1958-03-05.pdf>].
- LAFORGUE (Pierre), « *Le Balcon* : “glorification de l'Image et du Reflet”, ou une métaphysique de la révolution », in *Jean Genet : rituels de l'exhibition*, sous la dir. de Bernard Alazet & Marc Dambre, Dijon, EUD, 2009, p. 117-124.
- LEMESLE (Audrey), « *Le Balcon* : réécritures et achèvements », in *Jean Genet : du roman au théâtre*, dir. par Marie-Claude Hubert et Michel Bertrand, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2011, p. 99-110.
- MARTY (Éric), « *Le Balcon* : la question de la transaction théâtrale », in *Jean Genet : rituels de l'exhibition*, sous la dir. de Bernard Alazet & Marc Dambre, Dijon, EUD, 2009, p. 105-115.

– SUR LES BONNES

- DEBARD (Claude), « Le labyrinthe textuel des *Bonnes* », in *Jean Genet : du roman au théâtre*, dir. par Marie-Claude Hubert et Michel Bertrand, Aix-en-Provence, Presses univ. de Provence, 2011, p. 87-98.
- « *Les Bonnes* de Jean Genet : la pièce et ses mises en scène », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 209, 2001.
- « *Les Bonnes* », *Les Voies de la création théâtrale*, t. IV, Paris, CNRS, 1975.

Ouvrages théoriques sur le théâtre moderne

- ABIRACHED (Robert), *La Crise du personnage dans le théâtre moderne* [1978], Paris, Gallimard, « Tel », 1996.
- *Lexique du drame moderne et contemporain*, sous la dir. de Jean-Pierre Sarrazac, assisté de Catherine Naugrette, Hélène Kuntz et al., Paris, Circé, nouv. éd. révisée et augm., 2010.
- SARRAZAC, Jean-Pierre, *Poétique du drame moderne : de Henrik Ibsen à Bernard-Marie Koltès*, Paris, Seuil, « Poétique », 2012.

LITTÉRATURE COMPARÉE

I. Première question : « Solitude et communauté dans le roman » (McCullers, Duras, Wolf)

(enseignante : Alison Boulanger)

Sur le site de la Société Française de Littérature Générale et Comparée, à la rubrique « Agrégation », les candidats trouveront une présentation de la question par Henri Garric, suivi de trois interventions portant sur chacun des romans. La lecture de ces textes est un premier pas indispensable.

Les quatre intervenants ont également proposé des bibliographies fournies : que les candidats ne s'effraient pas de leur longueur, il s'agit de textes critiques pouvant être utiles aux enseignants préparant leurs cours, plutôt que d'une liste d'ouvrages que les candidats seraient impérativement incités à lire. On n'exige pas de vous que vous soyez des spécialistes, mais de bon généralistes. Dans le même ordre d'idées, on ne peut exiger que vous lisiez des textes critiques en anglais ou en allemand (si vous le pouvez, tant mieux ; sinon, ce sera à vos enseignants de synthétiser les plus intéressants).

Je me limiterai pour ma part à conseiller les lectures suivantes :

1. Ouvrages généraux

Rabaté, Dominique, *Poétiques de la voix*, Paris, José Corti, 1999

Rabaté, Dominique (dir.), *Invention du solitaire*, *Modernités* n° 19, Bordeaux, 2003

Rancière, Jacques, *Politique de la littérature*, Paris, Galilée, 2007

2. Carson McCullers

Lire les textes publiés dans l'édition de référence : la longue « Esquisse » préliminaire, les essais « Les réalistes russes et

la littérature sudiste », « La solitude... une maladie américaine », etc. Si les candidats aiment lire et apprécient cet auteur, on peut les encourager à lire d'autres romans, surtout *Reflets dans un œil d'or*, *La ballade du café triste*, qui sont proches (par la date de publication et par les thèmes) du roman qui nous occupe, et qui ne sont pas longs ; on peut y ajouter quelques nouvelles.

Je n'ai pas encore lu les ouvrages critiques en langue française sur cet auteur et ne peux pas me prononcer sur leur qualité.

3. Marguerite Duras

Il peut être intéressant, mais non indispensable, de lire d'autres œuvres du « cycle indien », notamment *Le ravisement de Lol V. Stein* et *India Song*.

DE CHALONGE, Florence (dir.), *Marguerite Duras. Le ravisement de Lol V. Stein, Le vice-consul et India Song, Roman 20-50*, hors série n°2 (2005)

PINTHON, Monique, KICHENIN, Guillaume et CLÉDER, Jean, *Marguerite Duras. Le ravisement de Lol V. Stein, Le vice-consul et India Song*, Neuilly, Atlande [coll. « Clefs concours »], 2005

WATERS, Julia, « La vraie « géographie fausse » du cycle indien », in *Marguerite Duras : Passages, croisements, rencontres*, dir. Olivier Ammour-Mayeur, Florence de Chalonge, Yann Mével et Catherine Rodgers, Paris, Classiques Garnier [coll. « Les colloques de Cerisy »], 2005, p. 313-324

3. Christa Wolf

Christa Wolf, *Cassandre : les prémices et le récit* (1984), tr. Alain Lance et Renate Lance-Otterbein, Paris, Stock [coll. « La cosmopolite »], 1994 – on recommande aux étudiants de lire les « prémices » aussi bien que le « récit ».

Christa Wolf, « De Cassandre à Médée », in *Ici même, autre part : récits et autres textes 1994-1998 [Hierzulande Andernorts]*, tr. Alain Lance et Renate Lance-Otterbein, Paris, Fayard, 2000

Christa Wolf, *Lire, écrire, vivre* (1966-2010), tr. Alain Lance et Renate Otterbein, Paris, Christian Bourgois, 2015

II. Deuxième question : « Formes de l'amour. Sonnets de la modernité. »

(enseignante : Jessica Wilker)

Textes au programme :

- Elizabeth Browning, *Sonnets portugais*, éd. et trad. de l'anglais par Lauraine Jungelson, éd. bilingue, Poésie/Gallimard, 1994.
- Pablo Neruda, *La Centaine d'amour*, trad. de Jean Marcenac et André Bonhomme, éd. bilingue, Poésie/Gallimard, 1995.
- Pier Paolo Pasolini, *Sonnets*, trad. et postface de René de Ceccaty, éd. bilingue, Poésie/Gallimard, 2012.

Bibliographie très sommaire (une bibliographie complète sera distribuée à la rentrée)

Poésie moderne

- Hugo Friedrich, *Structure de la poésie moderne*, Le Livre de poche, 1999.
- John E. Jackson, *La Poésie et son autre. Essai sur la modernité*, Corti, 1998.
- Jean-Michel Maulpoix, *Du lyrisme. Histoire, formes et thématique*, Corti, 1999.
- Dominique Rabaté (dir.), *Figures du sujet lyrique*, PUF, 2001.
- Jean-Charles Vegliante, « Traduire la forme » (<http://circe.univ-paris3.fr/ED122-Traduire%20la%20forme.pdf>).

Sonnet

- Laurent Cassagnau et Jacques Lajarrige, *Pérennité des formes poétiques codifiées*, Clermont-Ferrand, PUBP, 2000.
- Bénédicte Mathios, « Le sonnet : une forme qui écrit sur la poésie. Dario, Machado, Neruda », in Marie-Claire Zimmermann (dir.), *Écrire sur la poésie*, Paris, Indigo, 2006.
- Dominique Moncond'huy, *Le sonnet*, anthologie et dossier, folioplus classiques, 2005.
- Henri Morier, article « sonnet », in : *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, PUF, 1961.

- André Ughetto, *Le sonnet. Une forme européenne de poésie*, Ellipses, 2005.

Poétique de l'amour

- Karen Haddad-Wotling (dir.), *Poètes de l'amour*, Armand Colin, 2004.
- Niklas Luhmann, *Amour comme passion*, Paris, éd. Aubert, 1990.
- Jean-Michel Maulpoix, *La poésie comme l'amour. Essai sur la relation lyrique*, Mercure de France, 1998.

Elizabeth Browning

- Jean-Charles Perquin, « Les Sonnets portugais d'Elizabeth Barret-Browning et l'adresse et impossible », <http://biographysociety.org/wp-content/uploads/2020/05/Perquin-Sonnets-portugais.pdf>

Pablo Neruda

- Pablo Neruda, *J'avoue que j'ai vécu*, Folio, 1987.
- Pablo Neruda, *Né pour naître*, Gallimard, coll. « L'Imaginaire », 1980.
- Delphine Rumeau, « Dépolir les bijoux de la tradition lyrique : les sonnets de bois de Pablo Neruda », *Silène*, 2009 (http://www.revue-silene.com/images/30/extrait_132.pdf).
- Delphine Rumeau, « L'adresse amoureuse chez Pablo Neruda : de l'élégie solipsiste au lyrisme collectif », *TRANS-8*, 2009 (<https://journals.openedition.org/trans/314>).

Pier Paolo Pasolini

- Pasolini, « De l'éloquence en paroles vulgaires. Entretien avec Pasolini », trad., présentation et notes par M. Rueff, in *Po&sie* 109, 2004, p.1-23.
- Thomas Vuong, « Vie sociale et vie intérieure : la position lyrique dans les sonnets de Gwendolyn Brooks, Pier Paolo Pasolini et Tony Harrison », in *Itinéraires*, 2015 (<https://journals.openedition.org/itineraires/2700?lang=en>).
- Thomas Vuong, « L'Hobby del Sonetto : mise en scène de l'échec ou ornière poétique ? », in *LaRivista* 4, 2015 (<https://etudesitaliennes.hypotheses.org/files/2016/05/21.-Vuong-.pdf>).